



Reçu CLT / CIH / ITH

UNESCO

Le 29 MARS 2018

COMITÉ DE PILOTAGE POUR L'INSCRIPTION DE L'ALPINISME
AU TITRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE L'HUMANITÉ

COMMUNE DE CHAMONIX - FFCAM - COMITE SCIENTIFIQUE

Monsieur,

Par vos fonctions et vos centres d'intérêt, nous vous savons impliqué et proches du monde de la montagne.

Nous nous permettons de solliciter votre soutien pour la démarche portée par les communes de Courmayeur et de Chamonix, qui ont engagé la procédure d'inscription de l'Alpinisme sur la liste UNESCO du PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL DE L'HUMANITÉ, en partenariat avec les associations de pratiquants et le Ministère de la Culture.

Dans la fiche jointe, nous vous faisons part des motivations qui nous ont conduits à entreprendre cette démarche dont la première étape fut d'obtenir l'insertion de l'Alpinisme à l'inventaire du Patrimoine Culturel Immatériel de la France.

Si cette reconnaissance est accordée à l'Alpinisme pour les valeurs universelles qu'il génère, elle la devra à tous les alpinistes qui nous ont précédés, à tous ceux qui aujourd'hui l'enrichissent avant d'en assurer la transmission aux générations futures.

Nous vous remercions de nous avoir accordé ce temps de lecture, en espérant que vous pourrez consacrer un temps d'écriture afin d'apporter votre soutien à cette démarche.

Nous vous prions de croire, Monsieur, à l'expression de nos sincères salutations.

Pour le comité de Pilotage

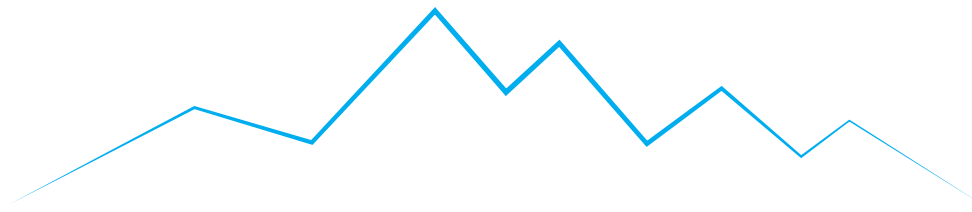
C. MARIN

FFCAM : Fédération Française des Clubs Alpins et de Montagne

Comité Scientifique :

- | | |
|----------------------------|--|
| - Bernard DEBARBIEUX (Pdt) | Professeur de géographie et d'aménagement du territoire
Université de Genève |
| - Philippe BOURDEAU | Professeur - Institut de géographie alpine
Université de Grenoble |
| - Jean CORNELOUP | Maître de conférences - Sociologue de l'engagement corporel
Université de Clermont-Ferrand |
| - Olivier HOIBIAN | Maître de conférences - Expert évolution des pratiques et des professions de plein air
Université de Toulouse |

Comité de pilotage Alpinisme / PCI UNESCO - contact et information : Claude Marin / culture.cm@chamonix.fr et 06 23 89 21 89



UNESCO

APPEL POUR VOTRE SOUTIEN EN FAVEUR DE L'INSCRIPTION DE L'ALPINISME SUR LA LISTE UNESCO DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE L'HUMANITÉ

Les activités de montagne sont multiples et variées. Parmi celles-ci, l'alpinisme, exigeant à la fois aptitudes physiques et expertises techniques, se singularise par un esprit d'engagement et d'auto-responsabilité.

Ces caractéristiques éthiques, s'appuyant sur un lien profond avec la nature et le partage de valeurs humaines et sociales universelles, se traduisant dans « l'esprit de cordée », font de l'alpinisme une pratique digne d'être reconnue par l'UNESCO. Pour cette institution, le Patrimoine Culturel Immatériel *«est l'expression de l'identité de communautés, groupes ou individus, qui sont à la fois les créateurs et les gardiens de ce patrimoine transmis de génération en génération»*.

Une demande internationale d'inscription à l'Unesco doit être présentée par au moins deux pays qui ont inséré la pratique dans leur inventaire national, ce qui est déjà le cas pour la France. En Italie et en Suisse ce même processus est engagé.

Un Comité de Pilotage coordonne les démarches dans ces trois pays, en synergie avec les représentants des communautés, tels que les clubs alpins et les associations de guides de haute-montagne, afin de présenter une candidature commune avec le soutien de leurs Ministères et Office de la Culture.

Pour être soumis à l'UNESCO au 31 mars 2018, le dossier de candidature doit contenir des lettres de soutien, libres et éclairées, émanant de la communauté des pratiquants, à titre individuel ou collectif.

Ce témoignage expliquant pour quelles raisons vous estimez souhaitable l'inscription de l'alpinisme dans la liste UNESCO du Patrimoine Culturel Immatériel constituera un apport précieux et indispensable à la candidature quel que soit la forme que vous lui donnez, de quelques lignes à deux pages maximum, portant votre signature et qualités.

Compte tenu des délais imposés par l'UNESCO, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir adresser, pour le 25 janvier 2018, votre indispensable témoignage au coordinateur du Comité de Pilotage :

par courrier :

Hôtel de Ville Comité de Pilotage PCI UNESCO
BP 89
74402 Chamonix Cedex

ou par mail :

culture.cm@chamonix.fr

Pour information, vous pouvez trouver la fiche du classement de l'Alpinisme à l'inventaire français du PCI sur le site du Ministère de la culture, à l'adresse :
<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/Inventaire-en-France/Inventaire/Fiches-de-l-inventaire-du-patrimoine-culturel-immateriel/Pratiques-sportives>.



UNESCO

**COMITÉ DE PILOTAGE POUR L'INSCRIPTION DE L'ALPINISME
AU TITRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE L'HUMANITÉ**

COMMUNE DE CHAMONIX - FFCAM - COMITE SCIENTIFIQUE

Madame,

Par vos fonctions et vos centres d'intérêt, nous vous savons impliqué et proches du monde de la montagne.

Nous nous permettons de solliciter votre soutien pour la démarche portée par les communes de Courmayeur et de Chamonix, qui ont engagé la procédure d'inscription de l'Alpinisme sur la liste UNESCO du PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL DE L'HUMANITÉ, en partenariat avec les associations de pratiquants et le Ministère de la Culture.

Dans la fiche jointe, nous vous faisons part des motivations qui nous ont conduits à entreprendre cette démarche dont la première étape fut d'obtenir l'insertion de l'Alpinisme à l'inventaire du Patrimoine Culturel Immatériel de la France.

Si cette reconnaissance est accordée à l'Alpinisme pour les valeurs universelles qu'il génère, elle la devra à tous les alpinistes qui nous ont précédés, à tous ceux qui aujourd'hui l'enrichissent avant d'en assurer la transmission aux générations futures.

Nous vous remercions de nous avoir accordé ce temps de lecture, en espérant que vous pourrez consacrer un temps d'écriture afin d'apporter votre soutien à cette démarche.

Nous vous prions de croire, Madame, à l'expression de nos sincères salutations.

Pour le comité de Pilotage



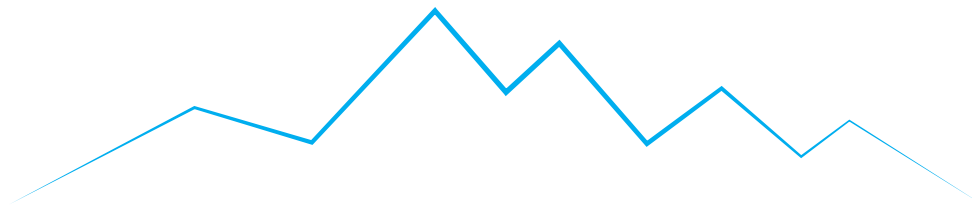
C. MARIN

FFCAM : Fédération Française des Clubs Alpins et de Montagne

Comité Scientifique :

- | | |
|------------------------------|--|
| - Bernard DEBARBIEUX (Pdt) : | Professeur de géographie et d'aménagement du territoire
Université de Genève |
| - Philippe BOURDEAU : | Professeur - Institut de géographie alpine
Université de Grenoble |
| - Jean CORNELOUP : | Maître de conférences - Sociologue de l'engagement corporel
Université de Clermont-Ferrand |
| - Olivier HOIBIAN : | Maître de conférences - Expert évolution des pratiques et des professions de plein air
Université de Toulouse |

Comité de pilotage Alpinisme / PCI UNESCO - contact et information : Claude Marin / culture.cm@chamonix.fr et 06 23 89 21 89



UNESCO

APPEL POUR VOTRE SOUTIEN EN FAVEUR DE L'INSCRIPTION DE L'ALPINISME SUR LA LISTE UNESCO DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE L'HUMANITÉ

Les activités de montagne sont multiples et variées. Parmi celles-ci, l'alpinisme, exigeant à la fois aptitudes physiques et expertises techniques, se singularise par un esprit d'engagement et d'auto-responsabilité.

Ces caractéristiques éthiques, s'appuyant sur un lien profond avec la nature et le partage de valeurs humaines et sociales universelles, se traduisant dans « l'esprit de cordée », font de l'alpinisme une pratique digne d'être reconnue par l'UNESCO. Pour cette institution, le Patrimoine Culturel Immatériel *«est l'expression de l'identité de communautés, groupes ou individus, qui sont à la fois les créateurs et les gardiens de ce patrimoine transmis de génération en génération»*.

Une demande internationale d'inscription à l'Unesco doit être présentée par au moins deux pays qui ont inséré la pratique dans leur inventaire national, ce qui est déjà le cas pour la France. En Italie et en Suisse ce même processus est engagé.

Un Comité de Pilotage coordonne les démarches dans ces trois pays, en synergie avec les représentants des communautés, tels que les clubs alpins et les associations de guides de haute-montagne, afin de présenter une candidature commune avec le soutien de leurs Ministères et Office de la Culture.

Pour être soumis à l'UNESCO au 31 mars 2018, le dossier de candidature doit contenir des lettres de soutien, libres et éclairées, émanant de la communauté des pratiquants, à titre individuel ou collectif.

Ce témoignage expliquant pour quelles raisons vous estimez souhaitable l'inscription de l'alpinisme dans la liste UNESCO du Patrimoine Culturel Immatériel constituera un apport précieux et indispensable à la candidature quel que soit la forme que vous lui donnez, de quelques lignes à deux pages maximum, portant votre signature et qualités.

Compte tenu des délais imposés par l'UNESCO, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir adresser, pour le 25 janvier 2018, votre indispensable témoignage au coordinateur du Comité de Pilotage :

par courrier :

Hôtel de Ville Comité de Pilotage PCI UNESCO
BP 89
74402 Chamonix Cedex

ou par mail :

culture.cm@chamonix.fr

Pour information, vous pouvez trouver la fiche du classement de l'Alpinisme à l'inventaire français du PCI sur le site du Ministère de la culture, à l'adresse :
<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/Inventaire-en-France/Inventaire/Fiches-de-l-inventaire-du-patrimoine-culturel-immateriel/Pratiques-sportives>.

Sommaire des lettres de consentement recueillies pour la France

Collectivités territoriales et élus

- Joël GIRAUD, député des Hautes-Alpes, président de la commission permanente du Conseil national de la Montagne, maire de L'Argentière-La Bessée, L'Argentière, 26 mai 2017
- Michel GIRAUDY, maire de Bourg-Saint-Maurice-Les Arcs, Bourg-Saint-Maurice-Les-Arcs, 12 juin 2017
- Christian MONTEIL, président du Conseil départemental de Haute-Savoie, Annecy, 23 juin 2017
- Jean CORNEAUX, maire de Vallouise-Pelvoux, conseiller départemental des Hautes-Alpes, Vallouise-Pelvoux, 25 juin 2017
- Gérard FROMM, maire de Briançon, président de la Communauté de communes du Briançonnais, Briançon, [26] juin 2017
- Eric CIOTTI, député des Alpes-Maritimes, président du Conseil départemental des Alpes-Maritimes, Nice, 26 juin 2017
- Carole DELGA, ancienne Ministre, présidente de la Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée, Toulouse, 28 juin 2017
- Henri NAYROU, président du Conseil départemental de l'Ariège, Foix, 29 juin 2017

Fédérations et associations impliquées dans la sauvegarde

- Pedro JORBA, technicien informatique, encadrant du Club alpin français, formateur de la Fédération française des Clubs alpins et de montagne, Kingersheim, 11 juin 2017
- Guillaume LÉGAUT, directeur général de l'Union nationale des Centres sportifs de plein air (UCPA), Paris, 29 juin 2017
- Jean-Philippe MONET, président de la Compagnie des guides de Chamonix, Chamonix, 5 juillet 2017
- Jean-Philippe LACOSTE, directeur de l'UCPA Chamonix « Alpine Base Camp », Chamonix, 17 juillet 2017
- Françoise SIMOND, présidente des Amis du Vieux Chamonix et de la Haute Vallée de l'Arve, Chamonix, 26 juillet 2017
- Niels MARTIN, directeur adjoint de la Fédération française des Clubs alpins et de montagne (FFCAM), directeur de la Coordination montagne, Paris, 27 juillet 2017
- Nicolas RAYNAUD, président de la Fédération française des Clubs alpins et de montagne (FFCAM), Paris, 27 juillet 2017
- Perrine TORRENT, vice-présidente du Club alpin français du Pays Thur Doller, présidente du Comité départemental du Haut-Rhin de la FFCAM, vice-présidente aux activités du Comité régional Grand-Est de la FFCAM, déléguée technique régionale Escalade, Thann, 11 août 2017
- Franck LECOUTRE, directeur des Offices de tourisme en montagne, alpiniste amateur, écrivain, voyageur, Chamrousse, 20 août 2017
- André MULLER, expert en assurances, dirigeant de la Fédération française des Clubs alpins et de montagne (FFCAM)
- Guy CHAUMEREUIL, président de Montanéa, président de la Grande Traversée des Alpes, membre de l'Association des populations des montagnes du monde, président du Grand Bivouac, co-fondateur du Piolet d'or de l'alpinisme international, Grenovle, 9 septembre 2017
- Fred MEIGNAN, président de Mountain Wilderness France, vice-président du Syndicat national des gardiens de refuges, gardien du refuge du Promontaire (Parcs national des Ecrinsà, Grenoble, 12 septembre 2017
- Jean-Jacques PRIEUR, secrétaire général du Groupe de haute-montagne, Chamonix, 13 septembre 2017

- Jean-Christophe BÈCHE, président de la Chamoniarde, Chamonix, 19 septembre 2017
- Pascal CHAPPELLAND, président de la Compagnie des guides Saint-Gervais-Les Contamines, Saint-Gervais, 15 novembre 2017
- Yves EXBRAYAT, directeur de l'Office de tourisme de Grenoble-Alpes Métropole, Grenoble, 28 novembre 2017
- Christian TROMMSDORFF, président de l'Union internationale des Associations de guides de montagne, Chamonix, 10 janvier 2018
- Christine JANIN, fondatrice et directrice de l'association À chacun son Everest !, s.l., 11 janvier 2018
- Éléonore MOURIER, directrice de l'association En passant par la montagne, Passy, 15 janvier 2018
- Christian JACQUIER, président du Syndicat national des guides de montagne, Combloux, 15 janvier 2018
- Xavier BASSÉRAS, instructeur d'alpinisme, président du Comité régional Occitanie des clubs alpins et de montagne, Toulouse, 4 septembre 2017
- Claude FIEGEL, responsable du Club alpin français du Pays Thur-Doller, s.l., 4 septembre 2017
- Hélène DENIS, secrétaire générale de l'Union internationale des associations d'alpinisme, Berne, 21 octobre 2017

Alpinistes, guides et professeurs-guides individuels

- Claude GARDIEN, guide de haute montagne, Chatillon-sur-Cluses, 30 avril 2017
- Luc JOURJON, guide de haute montagne, s.l., 12 mai 2017
- François DAMILANO, guide de haute montagne, éditeur et cinéaste, Chamonix, 15 juin 2017
- Rémi ENGELBRECHT, guide de haute montagne, dirigeant de ALAIKA et écrivain, s.l., 29 juin 2017
- Marco TROUSSIER, professeur-guide ENSA et écrivain, Puyloubier, 5 juillet 2017
- Alain PRINCE, guide de haute montagne, responsable de la commission des Sages du Syndicat interprofessionnel de la Montagne, Chamonix, 8 juillet 2017
- Christophe MOULIN, professeur à l'Ecole nationale de ski et d'alpinisme de Chamonix, responsable du haut niveau en alpinisme à la FFCAM, s.l., 20 juillet 2017
- Denis DUCROZ, guide de haute montagne et cinéaste, s.l., 24 juillet 2017
- Michel CADOT, guide de haute montagne et médecin, Chamonix, 25 août 2017
- Patrick PESSI, guide de haute montagne, Les Houches, s.d.
- Pierre LABBRE, guide de haute montagne à la Compagnie des guides de Chamonix, Servoz, 29 août 2017
- Dominique POTARD, guide et écrivain, Chamonix, 1^{er} septembre 2017
- Claude JACOT, guide de haute montagne, professeur de ski et d'alpinisme à l'Ecole nationale de ski et d'alpinisme, conseiller municipal de Chamonix délégué à la Fréquentation et la Prévention en montagne, Chamonix, 9 septembre 2017
- Jean-Claude CHARLET, guide de haute montagne, Chamonix, 14 septembre 2017
- Emmanuel RATOUIS, guide de haute montagne, écrivain et psychogénéalogiste, Les Houches, 15 septembre 2017
- Lionel DAUDET, guide, conseiller technique Equipements d'alpinisme, auteur et acteur, L'Argentière-La Bessée, septembre 2017
- Lionel PERNOLLET, guide de haute montagne à la Compagnie des guides de Chamonix, Chamonix, 24 septembre 2017
- Fanny TOMASI-SCHMUTZ, guide de haute montagne, Servoz, 30 octobre 2017
- Christophe PROFIT, guide de haute montagne, Les Houches, 5 novembre 2017
- Liv SANSOZ, alpiniste, Les Houches, 30 novembre 2017
- Erik DECAMP, guide, formateur en entreprise et auteur, Chamonix, 4 décembre 2017
- Hervé BODEAU, alpiniste et auteur, Grenoble, 4 janvier 2018
- Anselme BAUD, professeur-guide de l'ENSA, auteur et président de l'association Milieu montagne, Chamonix, 5 janvier 2018
- Jean-Franck CHARLET, professeur-guide ENSA, ingénieur et chargé de recherches pour l'UIAA, Chamonix, 11 janvier 2018

- Antoine MOINEVILLE, guide et réalisateur, Argentière, 15 janvier 2018
- Roland RAVANEL, guide et maître d'école, Les Houches, s.d.
- Raymond RENAUD, guide, La Salle les Alpes, s.l., 15 février 2018

Structures d'enseignement

- Hervé JOSSERON, directeur général de l'École nationale des sports de montagne, Chamonix, 13 juin 2017
- Emmanuel CAUCHY, directeur de l'Institut de formation et de recherche en médecine de montagne (IFFREMONT), Chamonix, 9 janvier 2018
- Général d'armée Richard LIZUREY, directeur général de la Gendarmerie nationale, au nom du peloton de gendarmerie de haute montagne de Chamonix et du Centre national d'instruction de ski et d'alpinisme de la gendarmerie, Paris, 26 janvier 2018

Institutions patrimoniales et culturelles

- Gabrielle MICHAUX, directrice du réseau des musées et centres d'interprétation de la Vallée de Chamonix-Mont-Blanc, membre de l'International Museums Moutains Alliance, Chamonix, 29 août 2017
- Cyril SALOMON, fondateur du festival Montagne en Scène, Paris, 20 février 2018

Professionnels de la culture, de la recherche et de la santé

- Ludovic RAVANEL, chargé de recherche CNRS, laboratoire EDYTEM, Université de Savoie, Le Bourget du Lac, 18 juin 2017
- Valérie BONNET, maître de conférences HDR, et Pierre-Olivier DUPUY, maître de conférences, Laboratoire d'études et de recherches appliquées en Sciences sociales (LERASS), Université Paul-Sabatier-Toulouse 3, Toulouse, 29 juin 2017
- Arrigo LESSANA, ancien chirurgien du coeur, alpiniste amateur, Paris, 11 juillet 2017
- Jean-Louis ÉTIENNE, médecin, explorateur des Pôles, Paris, 13 juillet 2017
- Gilles RAPPENEAU, consultant en exploration pétrolière, alpiniste amateur, Genève, 21 juillet 2017
- Jacques MICHEL, éditeur, Atelier Esope, Chamonix, 25 juillet 2017
- Charlie BUFFET, éditeur, directeur éditorial de Guérin-Editions Paulsen, Chamonix, 27 juillet 2017
- Frédérique JACQUEMET, contributrice de *Mythologies alpines*, JME Éditions, s.l., 21 août 2017
- Gérard MELIN, ancien physicien, alpiniste amateur, Saint-Egrève, 25 août 2017
- Christophe RAYLAT, directeur général des éditions Guérin, alpiniste amateur, Chamonix, 24 août 2017
- Michel RASPAUD, professeur des universités, Université Grenoble Alpes, Grenoble, 25 août 2017
- Pierre-Henry FRANGNE, professeur de philosophie, Université de Rennes, alpinisme amateur, Rennes, 27 août 2017
- Yves BALLU, historien du ski et de l'alpinisme, palme d'or du Festival de Trente, Grand Prix du salon du livre de montagne de Passy, Prix de l'Alpe, Grand Prix de la littérature sportive, s.l., 27 août 2017
- Corinne SALTZMANN, consultante en développement durable et intelligence collective, Chamonix, 30 août 2017
- Berand AMY, ancien chercheur en sciences cognitives, alpiniste, grand voyageur et écrivain, Le Touvet, 31 août 2017
- François TUCOULOU, ingénieur ECP, Les Praz de Chamonix, 4 septembre 2017
- Jean GUIBAL, conservateur en chef du patrimoine, directeur éditorial de la revue *L'Alpe*, chargé de mission au Département de l'Isère, ancien directeur du Musée dauphinois, Grenoble, 5 septembre 2017
- Mario COLONEL, photographe, auteur et alpiniste amateur, Servoz, 5 septembre 2017
- Bernard GERMAIN, directeur de La Montagne et Alpinisme, revue de la FFCAM, guide de haute montagne, réalisateur et docteur en recherches cinématographiques, s.l., 6 septembre 2017

- Stéphanie BODET et Arnaud PETIT, auteurs et alpinistes, Sigoyer, 8 septembre 2017
- Gilles MODICA, auteur et alpiniste, s.l., 11 septembre 2017
- André HÉLARD, professeur de lettres, Lycée Chateaubriand de Rennes, auteur, s.l., 14 septembre 2017
- Marie-Magdeleine LESSANA, écrivain et psychanalyste, alpiniste amateur, s.l., 20 septembre 2017
- Jean-Pierre HERRY, médecin et auteur, Chamonix, 2 octobre 2017
- Luc MOREAU, glaciologue, docteur en géographie alpine, chercheur associé au laboratoire EDYTEM-CNRS, Chamonix, 15 novembre 2017
- Étienne KLEIN, physicien au CEA, essayiste et alpiniste amateur, Paris, 26 décembre 2017
- Gilles CHAPPAZ, journaliste, réalisateur et auteur, Grenoble, 10 janvier 2018
- Pascal TOURNAIRE, photographe et graphiste, Servoz, 12 janvier 2018
- François LABANDE, auteur, rédacteur de la revue mensuelle du Groupe de haute montagne, président d'honneur de Mountain Wilderness, alpiniste, s.l., 15 janvier 2018
- Yves PACCALET, philosophe, écrivain et naturaliste, Tincave (Bozel), 6 février 2018
- Cédric SAPIN-DEFOUR, enseignant d'EPS, journaliste, écrivain et alpiniste, Arêches, 12 février 2018

Chefs d'entreprise

- Pierre CARRIER, hôtelier, propriétaire du Hameau Albert I^{er}, alpiniste amateur, Chamonix, s.d.
- Arnaud HILTZER, fondateur de l'agence Hello Émotion, Paris, 13 février 2014
- Christophe BLASZCZYK, chef d'entreprise, alpiniste amateur, Taillecourt, 4 septembre 2017
- Olivier MORET, secrétaire général de la Fondation d'entreprise Petzl, Crolles, 13 septembre 2017
- Francis AILHAUD, ancien dirigeant de société, s.l., 22 novembre 2017

Joël GIRAUD

Député des Hautes-Alpes
Président de la Commission Permanente
Du Conseil National de la Montagne
Maire de L'Argentière-La Bessée
10, avenue de Vallouise
05120 L'ARGENTIERE-LA BESSEE
04.92.21.33.81- jgiraud@assemblee-nationale.fr

Monsieur Claude MARIN

Coordinateur du Comité de Pilotage
PCI UNESCO
BP 89
74402 CHAMONIX CEDEX

L'Argentière, le 26 mai 2017

N. Réf. : VR/260517

Objet : soutien en faveur de l'inscription de l'alpinisme sur la liste UNESCO du patrimoine culturel immatériel de l'humanité

Monsieur,

C'est avec un intérêt et un enthousiasme non dissimulés que j'ai accueilli votre projet d'inscription de l'alpinisme sur la liste UNESCO du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Élu de montagne depuis de nombreuses années, maire de la commune de l'Argentière-La Bessée dans les Hautes-Alpes, j'ai souhaité à plusieurs reprises rendre hommage aux grands noms de l'alpinisme français et en particulier à ses adeptes qui ont arpenté les montagnes du massif des écrins qui m'est cher. Ainsi, entre autres, nous avons baptisé une place du nom de René DESMAISON, une rue au nom d'Edward WHYMPER et fait ériger en hommage à ce dernier, une statue monumentale de 6 m de haut en acier. L'alpinisme fait partie intégrante de la vie de mon territoire et de ses acteurs et j'y suis particulièrement attentif.

En tant que député des Hautes-Alpes et Président de la Commission Permanente du Conseil National de la Montagne, je suis très attaché à cette discipline pour ce qu'elle représente d'un point de vue sportif en matière de dépassement de soi mais aussi d'un point de vue humain, car elle prône la solidarité de l'esprit de cordée dont nous devons nous inspirer dans bien d'autres domaines.

Aussi, la démarche que vous avez engagée, qui me semble légitimement fondée, recueille mon plein et entier soutien. J'espère de tout cœur la voir aboutir favorablement et tiens à vous adresser toutes mes félicitations pour cette noble initiative.

Je vous prie de croire, **Monsieur**, en l'assurance de mes plus cordiales salutations.

Joël GIRAUD



BOURG SAINT MAURICE - LES ARCS

MAIRIE

Le Maire de Bourg Saint Maurice - Les Arcs

A

Monsieur Eric FOURNIER
Maire de Chamonix Mont-Blanc
Hôtel de Ville
Comité de Pilotage PCI UNESCO
BP 89

74402 Chamonix Cedex



Affaire suivie par M. Claude MARIN

Bourg Saint Maurice – Les Arcs, le 12 juin 2017

N/Réf : S.A. - PG/VG n° 177
Affaire suivie par M Philippe GEOFFROY
Directeur Général des Services
Courriel : p.geoffroy@bourgsaintmaurice.fr

Objet : INSCRIPTION DE L'ALPINISME SUR LA LISTE UNESCO DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL DE L'HUMANITE

Monsieur,

Suite à votre appel, je vous confirme mon soutien le plus complet à la candidature de l'alpinisme à l'inscription sur la liste Unesco du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

L'alpinisme, exigeant à la fois aptitudes physiques et expertises techniques, se singularise par un esprit d'engagement et d'auto-responsabilité. Ainsi, chacun à son niveau peut se réaliser en se mesurant aux éléments naturels dans des paysages fascinants.

Ces caractéristiques éthiques s'appuyant sur le lien profond avec la nature et le partage de valeurs humaines et sociales comme la maîtrise de soi et la solidarité qui se traduisent dans l'esprit de cordée, font de l'alpinisme une pratique digne d'être reconnue par l'Unesco comme un Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité méritant sauvegarde et promotion.

Aussi, l'inscription de l'alpinisme comme Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité de l'Unesco apparaît nécessaire en tant que pratique porteuse de valeurs universelles partagées par les communautés de pratiquants dans le monde entier.

Je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Le Maire,

Michel GIRAUDY



Nos réf. : DG/MD
Affaire suivie par : Michel
DENIS - PCP et Michel
DANIELOU - PATDD

Monsieur Eric FOURNIER
Maire de Chamonix Mont-Blanc
Hôtel de Ville
Comité de Pilotage PCI UNESCO
BP 89
74402 CHAMONIX CEDEX

Annecy, le 23 juin 2017

Objet : Appel pour un soutien en faveur de l'alpinisme sur la liste Unesco

Monsieur le Maire,

J'ai bien reçu votre courrier sollicitant le soutien du Département dans le cadre de la démarche portée par les communes de Courmayeur et de Chamonix pour la procédure d'inscription de l'alpinisme sur la liste UNESCO du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Le Département, très impliqué dans le plan tourisme, se félicite de cette initiative et confirme son soutien afin que la pratique de l'alpinisme soit définitivement reconnue comme porteuse de valeurs universelles y compris sous leur forme culturelle et patrimoniale et que cette pratique puisse contribuer au renforcement de l'attractivité du territoire montagnard et de son développement touristique.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le Président du Conseil départemental

Christian MONTEIL

MAIRIE DE VALLOUISE-PELVOUX



Monsieur Eric FOURNIER
Maire de Chamonix Mont-Blanc
Hôtel de Ville
BP 89
74402 CHAMONIX CEDEX

Vallouise-Pelvoux, le 25 juin 2014

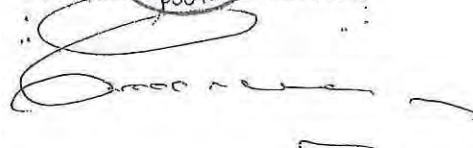
Monsieur le Maire,

Suite à votre appel en faveur de l'inscription de l'alpinisme au patrimoine culturel immatériel de l'humanité, j'ai plaisir à vous adresser ci-joint mon témoignage qui vaut soutien total à cette démarche.

Avec toute ma considération et l'expression de mes sincères sentiments.



JEAN CORNEAUX
Maire de Vallouise-Pelvoux



APPEL POUR L'INSCRIPTION DE L'ALPINISME AU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL DE L'HUMANITE

Barrière de 1 200 km entre la Méditerranée et le Danube, trop longtemps infranchissable, les Alpes sont plus que jamais aujourd'hui un trait d'union fort d'attachement et de communion partagés, traversant et enrichissant huit pays : la France, Monaco, l'Italie, la Suisse, L'Allemagne, l'Autriche, le Liechtenstein et la Slovénie.

Dès le XIX^e siècle, l'alpinisme a été source de paix et de concorde entre ces pays, dont les natifs se sont lancés à la conquête des sommets pour un moment de gloire, pour la beauté de l'effort, à la recherche du geste pur. Un même patrimoine partagé à la portée de tout alpiniste, hors nationalité, statut social, croyances...

La Vallouise, plus que bon nombre de vallées de nos pays, sait combien elle doit à ces femmes et ses hommes qui ont conquis ces sommets et permis qu'aujourd'hui ils soient ouverts à l'amateur éclairé, de la Barre des Ecrins au Mont Pelvoux, pour ne citer que les sommets les plus prestigieux de notre vallée.

Lionel Daudet, homme de la Vallouise, aujourd'hui un des grands alpinistes français – deux fois Piolet d'or – et un des plus créatifs, fortement attaché à une éthique très puriste et écologique, a écrit : « *Avec la montagne, on se découvre roseau, poussé à percer des trous aux bons endroits pour que le souffle de la vie passe et qu'il en sorte la plus belle musique possible.* »

L'alpinisme, assurément, permet d'écrire en nos cœurs et nos têtes, générations après générations, « *la plus belle musique possible* ».

Cette musique doit être reconnue et défendue. L'alpinisme, par ses valeurs universelles, mérite légitimement d'être inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité

Jean CORNEAUX
Maire de Vallouise-Pelvoux
Conseiller départemental des Hautes-Alpes



Soutien en faveur de l'inscription de l'alpinisme sur la liste UNESCO du patrimoine culturel immatériel de l'humanité

Le Briançonnais compte parmi les territoires de montagne où s'est écrit l'histoire de l'alpinisme.

La montagne et l'alpinisme véhiculent des valeurs de solidarité et de dépassement de soi : courage, engagement, solidarité, endurance, exigence, lucidité, sobriété et humilité face à la nature.

À l'heure où l'alpinisme connaît une crise de vocation et d'identité, je considère que son inscription sur la liste de l'UNESCO du patrimoine culturel immatériel de l'humanité pourrait rappeler au monde les valeurs qu'elle véhicule, valoriser la culture montagnarde et contribuer à fédérer tous les acteurs de la montagne.

Cette inscription vaudrait reconnaissance pour tout ce que l'alpinisme a pu apporter de sens à tous ceux qui se sont investis dans ce milieu.

A une époque où le repli sur soi peut être une tentation, l'alpinisme contribue à atténuer les « frontières », favorise le partage avec les autres ainsi que le respect de la nature.

Pour toutes ces raisons, j'apporte en tant que maire de Briançon « *la ville qui grimpe* » tout mon soutien à la démarche d'inscription de l'alpinisme sur la liste de l'UNESCO du patrimoine culturel immatériel de l'humanité initiée par les communes de Chamonix et de Courmayeur.



Gérard FROMM,

Maire de Briançon,
Président de la Communauté de
Communes du Briançonnais.



DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES

Le Président

Monsieur Eric FOURNIER
Maire de Chamonix Mont-Blanc
Hôtel de Ville
Comité de Pilotage PCI UNESCO
BP 89
74402 CHAMONIX Cedex

Nice, le 26 JUIN 2017

Monsieur le Maire,

Vous m'avez récemment fait part de la démarche initiée par les communes de Chamonix Mont-Blanc et de Courmayeur, en vue d'obtenir l'inscription de l'Alpinisme au Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO et avez sollicité mon appui auprès du Comité de Pilotage en charge de ce dossier.

C'est avec un double intérêt que j'ai pris connaissance de votre requête, celui d'un homme originaire de la montagne mais également partenaire, comme Président du Conseil départemental, du projet de candidature au Patrimoine Mondial de l'UNESCO « Les Alpes de la Méditerranée ».

En tant que Président du Département des Alpes-Maritimes, je soutiens pleinement votre candidature et vous souhaite un franc succès pour la démarche que vous avez engagée en ce sens.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Eric CIOTTI
Député des Alpes-Maritimes

CC : Comité de pilotage
PCI UNESCO



Carole DELGA
Ancienne ministre
Présidente

Toulouse, le **28 juin 2017**

MONSIEUR CLAUDE MARIN
Hôtel de Ville
Comité de Pilotage PCI UNESCO
BP 89
74402 CHAMONIX Cedex

CD/JM/HC - D17-02027


Monsieur,

La démarche d'inscription de l'Alpinisme sur la liste UNESCO du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité, portée par les communes de Chamonix et de Courmayeur, est un beau projet. Je souhaite y apporter mon entier soutien.

C'est bien volontiers que je participe à votre démarche légitime afin que soient reconnues les valeurs universelles de partage, de solidarité que promeut l'Alpinisme, le lien dont il est l'objet entre la nature et ses pratiquants, ainsi que l'engagement de ces derniers dans la préservation de la biodiversité.

Ainsi, je vous adresse tout mon soutien pour inscrire l'Alpinisme sur la liste UNESCO du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Je vous prie de croire, Monsieur, à l'expression de mes salutations distinguées.



Carole DELGA



HÔTEL DE RÉGION

Foix, le 29 juin 2017

LE PRÉSIDENT

Hôtel de Ville
Comité de Pilotage PCI UNESCO
BP 89
74 402 CHAMONIX Cedex

OBJET : Soutien pour l'inscription de l'alpinisme au patrimoine culturel immatériel de l'humanité

Mesdames, Messieurs les membres du Comité de Pilotage,

Cher Eric FOURNIER,

Interpellé et fortement intéressé par la démarche menée par la Commune de Chamonix et celle de Courmayeur de faire inscrire l'alpinisme sur la liste du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité de l'UNESCO, je souhaitais vous faire connaître notre total soutien pour cette action ambitieuse et pertinente.

En effet, l'Ariège, territoire de montagne que je représente, est un territoire d'ascension en haute montagne à part entière, j'ai donc tout à fait conscience de l'importance de la pratique de l'alpinisme sur nos territoires.

L'alpinisme, que ce soit dans les Alpes, ou dans les Pyrénées, constitue une activité physique et sportive de premier ordre. Nos paysages et territoires naturels montagneux sont un terrain de jeu et d'exercice pour des milliers d'hommes et de femmes qui, chaque année, viennent faire corps avec nos montagnes.

C'est pourquoi il me semble tout à fait essentiel de reconnaître l'alpinisme comme faisant partie, à part entière, du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité. En effet, cette pratique mérite une reconnaissance, une visibilité et une promotion plus grandes, ce que permettrait cette reconnaissance par l'UNESCO.

Je me permets donc d'adresser tout mon soutien à l'ensemble des partenaires qui s'associent à cette démarche et leur souhaite, de tout mon cœur d'homme de montagne, une belle ascension jusqu'au sommet.

Je vous prie d'agréer, Mesdames, Messieurs les membres du Comité de Pilotage, mes salutations distinguées.

Henri NAGROU

Le Président du Conseil Départemental



De : [pedro jorba](#)

Date : 06/11/17 15:49:41

A : [Claude Eckhardt](#)

Sujet : Texte UNESCO

EN FAVEUR DE L'INSCRIPTION DE L'ALPINSME AU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL DE L'UNESCO.

L'Alpinisme, que je pratique intensément depuis des décennies est pour moi non seulement un sport exaltant, mais avant tout une culture.

C'est pour partager ses valeurs que je n'ai cessé d'initier et d'encadrer au sein des structures ainsi que hors programme officiel du Club Alpin Français.

Je suis heureux d'avoir pu ainsi transmettre à des centaines de jeunes et aussi des moins jeunes les éléments de l'alpinisme, c'est –à-dire, au-delà de la technique :

D'abord : une éthique, dans la façon d'aborder nos montagnes.

C'est savoir trouver le chemin naturel que la montagne nous offre, plus ou moins facilement.

C'est la force de l'amitié qui réunit les membres d'une cordée dans l'action et dans les souvenirs.

C'est l'engagement qui en toutes circonstances renforce la maîtrise de soi

Ce sont les moments forts vécus, qui souvent forment des caractères aptes à des réussites jusque dans la vie professionnelle.

Cette activité, cette éthique, tous les aspects culturels constituent un patrimoine qui mériterait d'être mieux connu et reconnu, entre autres par l'UNESCO.

Surtout que l'ignorance de ses aspects réels, couplée avec un certain prestige y compris médiatique du terme 'alpinisme' conduisent souvent à le trahir, et à des usages qui sont le contraire même de l'état d'esprit qui le définit.

Sur le terrain, c'est avec peine que je dois de plus en plus souvent constater ces dérives. En l'absence du savoir-faire, pour certains tout artifice est bon : ils sont sur une montagne mais ils évoluent dans un monde qui est la négation de l'Alpinisme. Ils pratiquent une activité purement sportive au détriment du plaisir de découverte, voire d'aventure, qui est fondamental de l'Alpinisme. Là tout y est préparé d'avance, pas besoin d'une quelconque initiative, l'artificiel modifie le naturel jusqu'à, sans s'en rendre compte, des dérives totalement commerciales : voies artificialisées à péage, etc.

Tous les aspects passionnants de la montagne gravie (formation géologique et sommets alentours, veines de cristaux, végétation spécifique, toute l'Histoire de la conquête de ces arêtes et faces, et même l'émotion de l'arrivée au sommet, etc) sont ignorés. Quel appauvrissement !

D'ailleurs, certains cadres de nos clubs n'en sont-ils pas un peu responsables? Formations purement techniques, entraînements pour les compétitions, même promotion de voies enferrillées tout cela est bien loin des valeurs d'une aventure alpine enrichissante.

Il me semble qu'il est aussi du devoir de nos associations de faire comprendre que dans l'Alpinisme existe une vraie culture à défendre pour le bien de l'humanité toute entière.

Montrer, former, protéger, partager nos valeurs. Se comporter en responsables en transmettant nos connaissances : voilà un devoir, une mission que l'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO aiderait puissamment.

L'Alpinisme est un patrimoine réellement menacé sur le terrain et dans les esprits par les dérives irréfléchies de notre société artificialisée. Je souhaite vivement que nos efforts pour sa sauvegarde se voient renforcés par l'inscription au PCI de l'UNESCO.

Pedro JORBA , le 11 juin 2017
Encadrant du Club Alpin Français / FFCAM
1 rue du Sapin 68260 Kingersheim

Comité de Pilotage PCI UNESCO
à l'attention de Monsieur Claude MARIN

Hôtel de Ville - BP 89
74402 CHAMONIX CEDEX

Paris, le 29 juin 2017

OBJET : Lettre de soutien en faveur de l'inscription de l'alpinisme sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

Monsieur,

Plus qu'un sport, l'alpinisme est une expérience extraordinaire, au-delà de l'ordinaire, qui mérite d'être inscrite au patrimoine culturel mondial par l'UNESCO.

Il conduit l'être humain à puiser en lui-même afin d'exprimer en harmonie ses ressources physiques (force, endurance, aptitudes techniques...), son intelligence (connaissances du milieu naturel, capacité décisionnel...) et son caractère (aptitudes psychologiques...). L'alpinisme est en ce sens une épreuve d'engagement qui élève l'être humain, une expérience spirituelle de la conscience humaine, et, une activité qui fait grandir l'être dans son humanité. Pratiqué collectivement, l'alpinisme laisse une empreinte unique d'apprentissage de la solidarité. La cordée qui relie des vies au sens propre a une dimension religieuse, au sens étymologique et laïc du terme. Ayant accompagné plus de 15 millions de pratiquants en 70 ans d'existence, les éducateurs sportifs de l'UCPA peuvent témoigner de cette valeur éducative de l'alpinisme.

L'alpinisme conduit l'être humain à s'ordonner au milieu naturel. Confrontant le pratiquant à des éléments puissants comme la glace, la roche ou l'air et à des conditions extrêmes de froid, de vent ou d'altitude, il enseigne à la fois l'humilité, une conscience aigüe de ses capacités et de la gestion du risque, la contemplation de la beauté de notre planète, et, une connaissance intime de la nature et de la vie. Depuis ses premières heures, cette relation particulière et intense à un milieu naturel perçu comme inaccessible a entretenu un rapport mythique des peuples avec l'alpinisme. Maurice Herzog ou Guido Magnone, pour n'en citer que deux qui figurent parmi les fondateurs de l'UCPA ont incarné par leurs exploits cette grandeur mythique des alpinistes et témoigné de la place de cette discipline dans la culture des peuples.

C'est pourquoi, l'UCPA appuie pleinement l'inscription de l'alpinisme par l'UNESCO au patrimoine culturel mondial.

Je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de mes sincères salutations.



Guillaume Légaut
Directeur général de l'UCPA



Compagnie des Guides de Chamonix

190, Place de l'Eglise – 74400 CHAMONIX

Chamonix, le 05 juillet 2017

Les prémices de l'alpinisme peuvent se retrouver dès 1492 dans la conquête du Mont Aiguille, même si auparavant nous pouvons noter des ascensions telles que le Mont Ventoux en 1336 ou un sommet élevé comme Rochemelon en l'an 1358.

Cette longue histoire de l'alpinisme écrite par les alpinistes traverse les siècles en transmettant ces valeurs de génération en génération.

La solidarité que nous partageons avec le ou les compagnons de cordée, le respect mutuel durant l'ascension, le respect du territoire et son milieu montagnard, le respect des populations locales dans les massifs de montagne du monde.

L'engagement, le courage, le dépassement de soi qui permet d'atteindre le sommet, les sommets, l'humilité face à l'élément naturel.

Toutes ces valeurs, qui dans notre société actuelle tendent à se perdre parfois, font parties de l'alpinisme et permettent aux pratiquants qu'ils soient amateurs occasionnels, alpinistes chevronnés ou guides de retrouver des fondamentaux de vie sociale.

Nous Compagnie des Guides de Chamonix, forte de notre passé, bientôt 200 ans d'histoire, nous transmettons ces valeurs forgées dans une pratique quotidienne de l'alpinisme. Appuyé sur une longue tradition tout en tenant compte de son évolution, nous « enseignons » l'alpinisme à nos clients en les guidant sur les sommets.

Aujourd'hui c'est avec force et enthousiasme que nous soutenons la demande d'inscription de l'alpinisme au patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Cette inscription serait une reconnaissance pour toutes ces générations d'alpinistes et de guides qui ont véhiculé toutes ces valeurs jusqu'à aujourd'hui, et donnerait aux jeunes alpinistes l'envie de poursuivre cette transmission aux générations futures.

Jean Philippe MONET

Président de la Compagnie des Guides de Chamonix



M. LACOSTE Jean Philippe
Directeur UCPA
Alpine Base Camp
131 rue du Lyret
74400 CHAMONIX MONT BLANC

Comité de Pilotage PCI UNESCO
à l'attention de M. Claude MARIN
Hôtel de Ville
BP 89 - 74402 Chamonix Cédex

Chamonix
Le 17 juillet 2017

OBJET : Lettre de soutien en faveur de l'inscription de l'alpinisme sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

Monsieur,

Plus qu'un sport, l'alpinisme s'avère être, aujourd'hui encore, une aventure unique à bien des égards. Mythifié depuis ses premières heures, perçu comme une activité de montagne inaccessible, l'alpinisme offre un rapport particulier au milieu naturel. Il confronte le pratiquant à la verticalité, aux éléments tels la glace, la neige et le rocher mais aussi à des conditions parfois extrêmes de froid, de vent ou d'altitude. De fait, cette relation au milieu implique humilité et respect.

Sans banaliser la pratique de l'alpinisme, les centres UCPA de la Vallée de Chamonix ont fortement contribué à la rendre plus accessible. En plus de 50 ans, c'est près d'un million de jeunes y compris des mineurs, qui ont pu à travers l'alpinisme mais aussi le ski ; la randonnée ; le ski de randonnée, découvrir la haute montagne.

Au plus fort de la saison, ce sont plus de cinquante guides qui, durant des stages de sept jours, encadrent chacun un petit groupe. Cette pratique collective de l'alpinisme valorise l'accomplissement personnel et l'esprit de solidarité et permet notamment de développer la confiance en soi, le contrôle de soi, l'engagement volontaire et la sociabilité.

Grâce à notre pédagogie spécifique, les jeunes se sont formés à l'esprit de l'alpinisme par une responsabilisation progressive basée sur le principe de la cordée autonome. Au-delà de la symbolique même de la cordée, la course d'alpinisme implique un véritable engagement, une gestion sur un temps long de l'effort et des risques mais surtout le partage d'une expérience extraordinaire, à la fois, intense, immersive et riche en émotions.

LACOSTE Jean Philippe, directeur de l'UCPA CHAMONIX « Alpine Base Camp »





26 JUL 2017

Depuis presque cinquante ans, notre Association « Les Amis du Vieux Chamonix » a constitué une bibliothèque de plus de 5000 volumes, rassemblant toute la littérature concernant Les Alpes et l'Alpinisme.

L'importance en nombre de ces textes est un indicateur de la valeur que les alpinistes attachent à la pratique de cette activité.

Depuis le XVIII^{ème} siècle, les alpinistes ont eu à cœur de relater non seulement leurs ascensions et leurs motivations qu'elles soient scientifiques, humaines comme le dépassement de soi, mais aussi, ils ont voulu surtout transmettre à leurs contemporains, l'enrichissement personnel que peut apporter l'Alpinisme à l'être humain.

C'est pour toutes ces raisons que notre Association dont l'activité principale est la préservation du patrimoine culturel de la Vallée, se félicite de la démarche entreprise pour demander l'inscription de l'Alpinisme sur la liste UNESCO du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

Françoise Simond, présidente

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'F. Simond'. The signature is written in a cursive, flowing style.

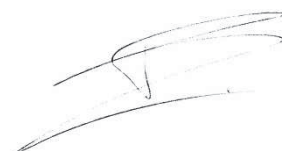
Objet : SOUTIEN POUR L'INSCRIPTION DE L'ALPINISME AU PATRIMOINE CULTUREL
IMMATERIEL DE L'UNESCO

Qu'est-ce que l'alpinisme ? Telle était l'une des principales questions posées par les Assises nationales de l'Alpinisme que j'ai eu l'honneur d'organiser en avril 2011 pour le compte de l'Observatoire des Pratiques de la Montagne et de l'Alpinisme. Est-ce un sport ? Indubitablement oui, car l'effort est indissociable de cette pratique ; pourtant, aucune compétition « d'alpinisme » normée n'existe et ne peut raisonnablement exister, puisque la « performance » d'un alpiniste est difficilement mesurable : est-ce la difficulté de la voie, l'engagement, la rapidité, qui peuvent déterminer la beauté d'une ascension ? Tant de questions qui ont agité les jurys des Piolets d'Or (qui remettent chaque année cette distinction unique de l'alpinisme), qui ont finalement décidé que toutes les ascensions nominées méritaient d'être récompensées.

L'alpinisme est donc plus qu'un sport ; c'est une culture. Il est intimement lié au milieu -la montagne- pris au sens large, avec ses dimensions environnementales, physiques, météorologiques, sociologiques, et même économiques. Il est parfois difficile de définir la « frontière » entre l'alpinisme et certaines autres pratiques de montagne (randonnée, escalade, slack-line...) : l'altitude, l'utilisation de matériel technique ? Chaque année, des pratiquants audacieux repoussent les limites, créent de nouvelles pratiques, réinventant au passage cette notion même d'alpinisme en perpétuelle évolution.

L'alpinisme, c'est donc avant tout « l'esprit de cordée ». Ce lien indefectible qui lie les pratiquants entre eux, les montagnards avec leur territoire. C'est un état d'esprit, ce que Paul Keller nommait avec justesse « le beau risque » : celui qui invite l'individu à s'engager, à mesurer, à prendre en compte les éléments, à se former, à savoir placer sa confiance en l'autre. L'alpinisme, en somme, c'est prendre le contre-pied de la société actuelle qui tend à normer, à aseptiser, à individualiser, à déresponsabiliser et à assurer.

C'est pourquoi, outre le soutien institutionnel de la FFCAM, j'appuie à titre personnel avec conviction la demande d'inscription de l'alpinisme au PCI de l'UNESCO.



Niels MARTIN

Directeur adjoint de la Fédération Française des Clubs
Alpins et de Montagne

Directeur de la Coordination Montagne (2012-2017)

Organisateur des Assises de l'alpinisme (2011)

Organisateur des Rencontres Expéditions et Himalaya
(2002-2008)

Le Président

Objet : SOUTIEN DE LA FFCAM POUR L'INSCRIPTION DE L'ALPINISME AU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL DE L'UNESCO

Depuis sa création en avril 1874, le Club alpin français, devenu Fédération française des clubs alpins et de montagne – FFCAM – est indissolublement lié à l'alpinisme. Si la FFCAM œuvre à la promotion et au développement de nombreuses formes de sports et loisirs en montagne, en falaise, dans les airs ou en réseaux souterrains, l'alpinisme n'en demeure pas moins son activité emblématique.

Il en est le témoin historique, notamment par sa principale revue de référence (successivement : 'Annales', 'Annuaire', 'La Montagne' puis 'La Montagne et Alpinisme'), avec une information constante sur les réalisations et les évolutions de l'alpinisme et des articles de très haute tenue scientifique, sociologique et/ou littéraire) ainsi que par son Centre de documentation Lucien Devies.

Surtout, la FFCAM est l'acteur inlassable sur le terrain de la promotion et de la gestion de l'alpinisme, par l'initiation de générations de nouveaux adeptes, grâce au suivi des techniques et à la formation des cadres d'activités de ses clubs, qui proposent tous des programmes fournis de sorties collectives encadrées. En suivant les évolutions de l'alpinisme, la FFCAM en fait la promotion de façon responsable, afin de préserver les caractéristiques propres qui font sa valeur.

La FFCAM a organisé en 1997 le séminaire de l'UIAA réunissant de nombreux experts en psychologie, sociologie, éducation, écologie et alpinisme, qui ont identifié les hautes valeurs humaines et sociétales de l'alpinisme, basées sur ses caractéristiques sportives et de savoir-faire mais surtout d'engagement personnel, de responsabilité individuelle, par la confrontation aux difficultés du milieu naturel, d'une rudesse parfois extrême, mais dont la beauté et le contact sont profondément gratifiants. Elle a également co-organisé et soutenu les Assises de l'Alpinisme en 2011, qui s'interrogeaient sur l'avenir de cette pratique.

La FFCAM fait connaître la montagne le plus largement possible, tout en veillant à préserver ses attraits naturels. Elle assure ainsi la gestion au bénéfice de tous les publics d'un réseau de 125 refuges et chalets, qui constituent une base sécurisée aux ascensions sans enlever à celles-ci les caractères constitutifs de l'alpinisme : aventure et confrontation avec les éléments naturels.

Dans cette volonté de promouvoir cette école de vie incomparable qu'est l'alpinisme tout en sauvegardant les milieux naturels qui lui sont indispensables, la FFCAM s'est impliquée dans les évolutions législatives relatives aux sports, à l'environnement ou aux Parcs nationaux, afin de garantir la pleine compatibilité entre liberté d'accès et de pratique, responsabilité et protection du milieu.

Alors que les tendances sociétales poussent souvent vers l'offre de sensationnel, l'immédiateté et les loisirs aseptisés, par des prestations ôtant toute responsabilité individuelle au pratiquant, la FFCAM estime essentiel de promouvoir les valeurs portées par l'alpinisme et de veiller à ce que ce terme d'alpinisme ne soit pas galvaudé.

L'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO sera non seulement une reconnaissance de l'alpinisme, mais aussi une incontestable référence quant à sa signification et les valeurs qu'il porte, contribuant ainsi à sa sauvegarde.

C'est pourquoi la FFCAM soutient avec conviction la demande d'inscription de l'alpinisme au PCI de l'UNESCO, ce qu'elle a démontré d'ailleurs par sa totale implication dans la démarche et sa participation active au groupe de pilotage.

Nicolas Raynaud
Président de la Fédération Française des Clubs Alpins et de Montagne



Perrine TORRENT

Thann le 11 août 2017

Adresse : 27 rue Marsilly

68800 THANN

Tél. : 06-80-22-28-27

Courriel: torrentperrine@wanadoo.fr

Engagement associatif : membre du Club Alpin Français depuis 1999, vice-présidente du Club Alpin Français du Pays Thur Doller depuis 5 ans et ancienne présidente de ce club, présidente du Comité Départemental du Haut-Rhin de la FFCAM, vice-présidente aux activités du Comité Régional Grand Est de la FFCAM, Déléguée Technique Régionale escalade et membre de la Commission Nationale d'Escalade depuis 5 ans, brevetée « initiateur ski alpinisme », « initiateur alpinisme » et « instructeur escalade ».

Objet : Lettre de soutien à la proposition d'inscription de l'alpinisme au patrimoine mondial de l'UNESCO

L'alpinisme, selon Wikipédia, se définit comme un ensemble de pratiques sportives en lien avec la haute montagne, la pratique la plus connue de tous étant l'ascension d'un sommet. Mais l'alpinisme ne saurait se réduire à ces seuls éléments. Il est bien plus.

L'alpinisme a une longue histoire. Il a donné naissance à des traditions et des techniques (techniques de progression sur neige et glace ou sur rocher, matériel de progression et de sécurité spécifique, vêtements et chaussures spécifiques adaptés à la pratique et au milieu, littérature particulière, patrimoine immobilier issu de la nécessité de trouver des refuges près, ou au delà des alpages, là où commence le monde minéral.

Mais l'alpinisme est aussi une école de vie, notamment pour les plus jeunes d'entre-nous, qui permet de guider les apprentis vers l'autonomie, de tisser des liens privilégiés avec l'Autre. C'est un facteur de convivialité, de sociabilité et de savoir-vivre. L'alpinisme véhicule des valeurs universelles dignes d'être transmises : fraternité issue de la cordée, solidarité, ténacité, humilité...

Il requiert des qualités physiques et morales telles que le dépassement de soi dans l'effort et l'engagement mental et physique ainsi qu'un ensemble de compétences et de savoir-faire.

Il conduit à prendre des décisions, faire des choix, chercher et trouver une voie, un passage.

Il est le fruit d'une longue tradition véhiculée notamment par la littérature de nombreux pays d'Europe et d'ailleurs.

La pratique de l'alpinisme génère une symbiose entre l'Homme et la montagne et, d'une manière plus générale, entre l'Homme et le milieu naturel qui nous porte.

L'alpinisme et le cadre qui le supporte et qu'il sublime, à savoir la Montagne, sont inextricablement liés, le premier découlant du second, le second bénéficiant d'une mise en valeur bienveillante par le biais du premier au travers de mesures de protection et de préservation, d'études scientifiques, de récits d'ascensions, de photos et d'images, etc...

L'alpinisme a aussi une dimension ludique. Il est une composante à part entière de notre imaginaire. Il nourrit et se nourrit de nos rêves.

« Chi più alto sale, più lontano vede ; chi più lontano vede, più a lungo sogna » écrivait Walter Bonatti...

L'alpinisme est enfin une philosophie de vie. L'alpinisme aide l'Homme à grandir et à se dépasser, le terme d'« Homme » étant à prendre bien évidemment dans le sens de « humain » (« Mensch » en allemand). On sait que les femmes ont, dès les origines, largement participé, et participent toujours, à la grande aventure de l'alpinisme. Cela témoigne d'une dimension humaniste de l'alpinisme.

Ces multiples aspects confèrent à l'alpinisme une valeur patrimoniale de premier ordre.

Au vu de tout ce qui vient d'être dit il me semble que l'on peut considérer l'alpinisme comme un « patrimoine immatériel » digne d'être protégé, conservé et transmis.

C'est pourquoi je suis intimement persuadée du bien fondé de la proposition d'inscription au patrimoine mondiale de ce bien que le Ministère de la Culture, rappelons-le, a fait inscrire en 2015 à l'inventaire du patrimoine culturel immatériel en France.

Par conséquent je soutiens la proposition d'inscription de l'alpinisme sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Fait à Thann le 11 août 2017,

Perrine TORRENT





INSCRIPTION DE L'ALPINISME SUR LA LISTE UNESCO DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL DE L'HUMANITE

Lettre de soutien - Franck Lecoutre

Tout a commencé dans les livres, les premiers documentaires diffusés à la télévision. Loin des montagnes, je suis entré dans l'univers de l'alpinisme à travers les récits de ceux qui vont là-haut. Cette « préparation » a ensuite beaucoup influencé mon parcours de vie. Etudes, stages, voyages personnels et professionnels, métier de directeur d'Office de Tourisme en montagne, en agence de communication, sur des événements comme les Piolets d'Or, auteur de plusieurs ouvrages sur la montagne et les montagnards, ... L'alpinisme a également été et est toujours pour moi un formidable vecteur de rencontres et de découverte de la planète, parfois dans ses étendues les plus sauvages et reculées, me poussant vers d'autres cultures, d'autres croyances, d'autres façons de penser.

L'alpinisme est bien plus qu'une activité sportive, un mode de vie apportant une dimension supplémentaire, une façon de vivre qui pousse certainement vers une aventure réelle, parfois intérieure, de connexion au monde et aux hommes, à notre environnement, une attitude et un « esprit d'altitude » qui nous positionne en « système monde », au-delà de beaucoup de frontières, quelles qu'elles soient. L'univers vertical, et l'alpinisme « petit ou grand véhicule » selon les avis, sont ainsi capables d'infléchir une existence, parfois de l'orienter toute entière, guider une vie. Nombreux sont les individus qui suivent cette voie, parfois plus ou moins intentionnellement, de façon plus ou moins poussée dans leur démarche, à travers l'histoire, les sociétés, les lieux nés de l'Alpinisme. La montagne transforme une catégorie d'hommes enclins à cette quête intérieure et sensibles à une certaine compréhension du monde que représentent les pratiques et l'état d'esprit de l'alpinisme.

Directeur d'Office de Tourisme en montagne sur différents sites, j'observe en permanence et au sens large la relation et la réaction des visiteurs/clients avec l'environnement. Notre matière première est le site naturel lui-même et le contenu historique, sensitif, émotionnel qu'il contient. Les touristes, les voyageurs, viennent en montagne retrouver un imaginaire, des sensations, une expérience de vie.... Détruire cet environnement hors du commun revient à supprimer en grande partie l'essence même d'un « produit montagne » imaginé pur et non détérioré par une pression humaine de plus en plus forte. L'alpinisme marque profondément un territoire ou un espace, à l'image de Chamonix ou Zermatt qui sont bien plus que des villages ou stations d'altitude. Véritables Hot Spot de l'imaginaire montagnard, des lieux qui recèlent une ambiance toute particulière, comme le sont certains ports qui sentent l'aventure et le lointain, évoquent un monde à part entière, éveillent l'imagination, et pas uniquement celle des montagnards. L'alpinisme est créateur de lieux emblématiques, symboles d'un imaginaire global autour de la Montagne avec un « grand M ».

Un territoire marqué par une pratique et une culture, qui ont modelé des générations d'hommes et mis en avant de petites villes, au niveau de marques planétaires. Cet ADN est à protéger et à sauvegarder. Ce sont les chapelles, les cathédrales, les points névralgiques et telluriques d'un esprit Montagné, un lieu qui s'accorde parfaitement à une pratique, un mode de vie, ... et qui fait que « c'est là et pas ailleurs... », héritage inestimable et pas si immatériel que cela.

L'alpinisme, vecteur d'images, labellise un territoire et apporte une valeur ajoutée très forte, conjonction d'un lieu exceptionnel et d'une pratique à l'image de marque puissante, emblématique, symbolique. Des lieux qui à la fois profitent et nourrissent l'activité, le mode de vie. Des espaces qui

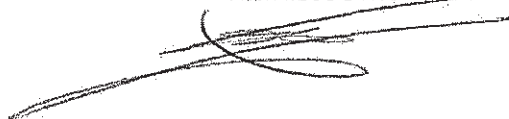
se visitent d'une manière différente car empreints d'une aura particulière. On va ainsi à Chamonix ou dans les « sites alpinistiques » pour cela, un pèlerinage parfois, pour comprendre ou effleurer le mythe. L'alpinisme est donc créateur de richesses plurielles, de plus-values, de contenus à tous les niveaux, une pratique capable de dépasser toutes les limites habituelles pour s'ancrer selon les sensibilités de chacun, bouleverser et changer les mentalités, les façons d'être et de faire.

L'Alpinisme, c'est bien le fer lance de la montagne, dont certaines stations s'éloignent parfois un peu pour des raisons mercantiles, de modes, ou par manque d'attention simplement.... Une pratique qui symbolise un univers à part, à l'image des objets, des outils de l'alpinisme : piolets, cordes, crampons, porteurs de valeurs très fortes, comme le sont également les refuges, les chalets, abris, glaciers, le passage de certaines portes imaginaires ou bien physiquement réelles de la dimension verticale, prédominante. L'alpinisme a créé jusqu'à un langage, des termes repris parfois dans les expressions de tous les jours et par tous. Une grande Histoire et des histoires de montagne bien sûr, mais aussi histoires d'hommes qui ont ouvert la voie, des pionniers dans un monde à découvrir, une nouvelle terre à vivre, en symbiose avec une nature forte, parfois dure, mais toujours exceptionnelle.

L'alpinisme, c'est aussi comprendre le monde en le touchant, en l'expérimentant « pour de vrai », de manière extrêmement sensitive, puis de manière scientifique et curieuse pour compléter cette première approche (le Festival des Sciences à Chamonix : Une belle histoire, et logique lieu de rencontres entre la Terre et ses hommes). Un beau moyen d'accéder à des territoires et espaces hors des limites habituelles, un angle de vue différent sur notre environnement, où l'on mesure vraiment la place, la petitesse, l'aspect éphémère de l'homme qui a pourtant un pouvoir destructeur immense.

L'inscription de l'Alpinisme, et ce qu'il représente dans son esprit et sur le « terrain », sur la liste Unesco du patrimoine culturel immatériel de l'humanité est pour moi primordial, naturel. C'est à la fois un aboutissement et une étape supplémentaire. Il faut également inventer les « outils », les supports, les vecteurs, les « passeurs », dans des lieux emblématiques comme Chamonix, à l'image d'exemples comme la Messner Mountain Museum dans les Dolomites, ou le Musée des Alpes du Fort de Bard à l'entrée du Val d'Aoste. Pourquoi ne pas ouvrir le champ des possibles, de l'immatériel au palpable (car beaucoup ont besoin de voir et de toucher pour appréhender un objet, une idée, un esprit, un monde....), imaginer la création du Centre International de la Montagne et de l'Alpinisme, comme il existe des centres océanographiques pour le milieu maritime ou le Musée Olympique de Lausanne pour l'univers du sport et sa quintessence. Un lieu d'ouverture et d'acculturation pour le grand public, un lieu pour sauvegarder, protéger, transmettre, faire évoluer un héritage, un esprit particulier symbolisé par l'audace personnelle autant que par la cordée, un patrimoine culturel immatériel de l'humanité inestimable,.... L'alpinisme et ses hauts lieux ont des valeurs et messages à transmettre hors de la communauté des initiés aux hommes d'aujourd'hui et de demain. C'est une pierre angulaire précieuse dans la création d'un nouvel humanisme, du développement personnel et collectif, sur une planète apaisée et préservée pour les générations futures.

Franck LECOUTRE



Directeur Offices de Tourisme en montagne – écrivain – montagnard alpiniste amateur – voyageur.

Chamrousse – 06 17 76 17 76 – directionot@chamrousse.com – francklecoutre@yahoo.fr

**Lettre de consentement à la demande d'inscription de l'alpinisme
au Patrimoine Culturel Immatériel mondial de l'UNESCO**

Depuis mon jeune âge j'ai eu le privilège de parcourir moult paysages montagneux allant des vallées pyrénéennes, aux Vosges, Alpes suisses, autrichiennes, italiennes sans oublier le Vercors et combien d'autres sites où il y avait à grimper.

Ayant participé à 3 expéditions internationales (Népal, Pakistan, Sahara), le Massif du Mont Blanc et toute sa région restent incontestablement privilégiés dans mon cœur surtout pour y avoir séjourné et effectué de grandes courses de varappe, de neige et de glaces, notamment en la compagnie de mon ami et célèbre guide Yannick Seigneur.

Vice -Président ou Président du Club Alpin du Haut Rhin durant quinze années, avec quelques membres actifs, excellents montagnards, nous nous sommes efforcés d'initier, de former bien des adolescents et autres membres du CAF à l'alpinisme. Certains sont devenus guides de haute ou moyenne montagnes et ont élu domicile dans les vallées autour de Chamonix ou en Oisans.

Ainsi ces participants ont partagé le vrai refuge de la camaraderie, de l'amitié, le bonheur intime de la cordée, en se mesurant loyalement aux difficultés naturelles proposées par la montagne. Ils ont découvert ensemble les royaumes des beautés grandioses des paysages, l'émerveillement, l'humilité qui redonne aux choses et aux paroles leurs vraies significations tout en procurant une joie intense. Tout bonnement le respect des choses simples. Nous osons espérer qu'ils ont accepté dans leur parcours et fait leur règle d'or de la conduite mutuelle ou personnelle dans les ascensions comme dans la vie de ne pas transgresser certaines règles de sécurité et d'éthique tout en restant dans la marge des deux extrêmes « trop ou pas assez »!

Il est navrant de constater que nous vivons une époque où tout est énergie, économie, rentabilité, anti-fraternité, où télécabines express des cimes déversent sans discontinuer sur les flancs des monts et leurs sommets des marées humaines bien souvent irresponsables et irrespectueuses des lieux. La fatalité mécanicienne est en marche et semble immarcescible. Ces phénomènes risquent si nous n'y prenons garde d'assassiner cette symphonie des espaces montagnards, d'éradiquer définitivement les principes de libre-arbitre, d'auto-responsabilité et de solidarité qui sont les caractéristiques et font la valeur de ce patrimoine qu'est l'alpinisme retransmis depuis des générations.

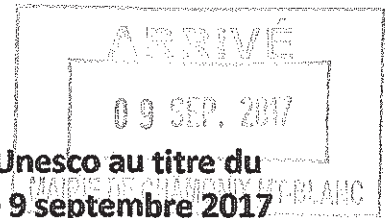
Sans s'entourer d'interdits péremptaires il est grand temps que l'on en vienne à protéger ces valeurs, tout comme les milieux naturels nécessaires à leur épanouissement, leurs faune, flore, gisements géologiques, les glaciers et montagnes déjà bien agressés par la pollution, le réchauffement climatique, le bruit et l'artificialisation.

Militer toujours et encore, informer, éduquer l'homme (vaste programme), en fait le protéger de bien des déboires à venir : la reconnaissance par l'UNESCO de l'alpinisme en tant que Patrimoine Culturel Immatériel apportera une précieuse contribution à la réalisation de cette mission.

C'est pourquoi j'apporte mon vigoureux soutien à la demande d'inscription.

André Muller





Lettre de soutien au dossier d'inscription de l'Alpinisme à l'Unesco au titre du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité – Grenoble, le 9 septembre 2017

Je ne pratique pas l'alpinisme. Mais il a modifié sensiblement une part de ma vie. Je le considère comme un élément à la fois constitutif et trop peu valorisé de notre environnement social. Je soutiens la démarche de son inscription à l'Unesco au titre du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

Journaliste à Radio France (chroniqueur Montagne de France Info de 1988 à 2003), j'ai eu la chance immense d'accompagner et de vivre, en compagnie de Pierre BEGHIN, trois des grandes expéditions françaises de ces 30 dernières années : le K2 (1988, arête nord, Chine), la Face Sud du Makalu (1989, Népal) la Face Sud de l'Annapurna (1992, Népal), puis d'effectuer une quinzaine de voyages dans l'Himalaya du Népal et du Pakistan.

Par ailleurs, Rédacteur en Chef de Montagnes Magazine (1990 – 1994), co-fondateur avec les Editions Nivéales et le Groupe de Haute Montagne (GHM) du Piolet d'Or de l'alpinisme international, auteur de « Hautes Altitudes » (France 3 – 1992), puis à travers plusieurs responsabilités dans le milieu montagne (*), j'ai côtoyé en permanence, pendant trente ans – et continue de le faire – les alpinistes en France comme à l'étranger.

Que m'ont-ils fait partager ?

D'abord, le sens de la liberté intrinsèque de tout humain. La prise de risque consciente, assumée et gérée comme élément fondateur de tout individu. Le rapport à la nature aussi, au « sauvage » si important et aujourd'hui si complexe dans nos sociétés occidentales.

Ensuite, la dimension artistique et esthétique de l'alpinisme, sa virtuosité. Pour mieux la faire comprendre au public le plus large, dans mes écrits comme mes interventions, j'ai souvent comparé la démarche de l'alpiniste à un pianiste, un écrivain, un danseur, un peintre virtuose. La démarche alpinistique est de cet ordre. Intime et méconnue, ou spectaculaire et médiatisée, elle donne un sens à l'humain, elle questionne la société sur son rapport au geste artistique et au sens même de l'existence.

Enfin, l'alpinisme a, de tous temps, intégré la dimension du territoire sur l'ensemble du globe. Marche d'approche pour les sommets proches ou lointains, rencontre et solidarité internationale avec les femmes et les hommes qui vivent en montagne et de la montagne, culture de la montagne dans son acception globale. Il a également inspiré la littérature, la peinture, la musique. L'alpinisme n'est pas détaché de son environnement.

Aussi, pour toutes ces raisons, j'ai toujours estimé que l'alpinisme a « quelque chose à dire » à la société toute entière et bien au-delà des problématiques spécifiques de la pratique : il a « des choses à dire » sur notre rapport individuel et collectif au risque, au sauvage, au bien commun, à l'autre, à la prise en compte et au respect de la diversité et l'altérité.

Peut-être d'ailleurs, ne le sait-il pas assez lui-même et ne l'exprime-t-il pas suffisamment. Son inscription à l'Unesco au titre du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité est une chance à ne pas manquer.

Guy Chaumereuil

Président de Montanée – Président de la Grande Traversée des Alpes – Membre de l'Association des populations des montagnes du monde – Président du Grand Bivouac, festival du voyage et des découvertes partagées. Membre de la Commission Permanente du Comité de Massif des Alpes. Co-fondateur du Piolet d'Or de l'alpinisme international.

Président du Parc National de la Vanoise 2014 – 2015

Directeur général de la Fédération Française des Clubs Alpins et de Montagne (FFCAM) 2003 – 2006

Journaliste spécialisé montagne Radio France (France Info, France Inter, France BLEU) jusqu'en 2003

objet : Soutien à l'inscription de l'Alpinisme au Patrimoine mondial immatériel de l'UNESCO
Grenoble, le : 12 septembre 2017

Longtemps, les monts furent « maudits ». La curiosité, la volonté de s'élever, inhérents à l'Homme, l'ont amené à fréquenter ces hauts lieux et à en transformer la perception. Au fur et à mesure qu'il grimpeait, l'Homme découvrait la beauté des montagnes tout en créant une discipline. Pas une discipline sportive, même si elle demande efforts physiques et maîtrise technique, mais une discipline qui s'affranchit des stades, qui fait du monde son horizon.

L'alpinisme, c'est monter là-haut ; pour certains, monter le plus haut possible. C'est surtout sortir de sa zone de confort pour accepter d'aller à la rencontre du beau.

Dans une société aspirant à l'illusoire « risque zéro », l'alpiniste est parfois perçu comme celui qui s'aventure au dehors du monde des hommes. Bien au contraire, la pratique de la montagne, sublimée dans l'esprit de cordée porté par l'alpiniste, conduit les hommes à s'assumer, à assurer la sécurité de l'autre, si semblable, notre frère, notre sœur.

L'immensité des lieux dans lesquels on s'aventure redonne à l'homme sa perception de l'Humain, le rend solidaire des autres humains qui l'accompagnent.

La cordée est l'une des plus belles illustrations de la destinée commune des humains.

L'Humanité ne sera sauvée que par la qualité des relations humaines, ce sont les relations entre Humains qui permettront de sauver le monde de la perte vers laquelle il semble s'acheminer à grande vitesse.

L'alpinisme est un laboratoire des échanges humains : confiance, réciprocité, solidarité...

Des qualités sublimées par les meilleurs d'entre eux qui consacrent leurs vies, à travers leur engagement dans les équipes de secours en montagne, à sauver celles de leurs semblables.

Ce sont ces qualités, indispensables à la pratique de l'alpinisme, indépendamment du niveau de difficulté, qui sont les bases de l'entente de demain.

Pour cela, inscrire l'Alpinisme au Patrimoine mondial de l'UNESCO me semble plus que souhaitable, indispensable.

Frédi Meignan,

gardien du refuge du Promontoire, dans le Parc national des Écrins,
vice-président du Syndicat national des gardiens de refuges,
président de Mountain Wilderness France



5, place Bir Hakeim
38 000 Grenoble

04 76 01 89 08

contact@

mountainwilderness.fr

www.mountainwilderness.fr





G.H.M

GROUPE DE HAUTE-MONTAGNE
Maison de la Montagne – 190, Place de l’Eglise
74400 Chamonix

Le 14/09/2017

A l'attention du Comité de Pilotage pour l'inscription de l'alpinisme sur la liste représentative du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

Madame, Monsieur,

Créé en 1919, le Groupe de Haute Montagne a pour objet de réunir des alpinistes français ou étrangers de très haut niveau, qui accomplissent régulièrement des ascensions difficiles en haute montagne. Il se propose de resserrer et fortifier, entre alpinistes de toutes nationalités, les liens que crée déjà entre eux un goût commun pour la montagne.

Il est la seule association française de niveau national et international, ayant comme seul objet d'existence : *l'alpinisme* .

La ligne directrice de l'association est fixée par sa devise :

Maintien de la tradition, mémoire des choses

L'alpinisme est pratiqué par une communauté de personnes dont une des caractéristiques premières - consciente ou non – est la curiosité. En effet cette activité ouvre à ceux qui s'y adonnent une source inépuisable de découvertes et de prises de conscience se rapportant à des connaissances tout aussi diverses que multiples sur :

- le terrain de jeu (*les montagnes*), dans ses composantes scientifiques (écologie, géographie, géologie, morphologie, glaciologie) réparti sur l'ensemble de la planète ;
- les populations qui vivent dans ces montagnes, avec la spécificité de leurs nécessaires adaptations pour ce faire, leurs histoires et leurs cultures ;
- l'histoire propre de l'alpinisme ;
- les techniques gestuelles de progression et de sécurité, et leurs évolutions, impliquées par la fréquentation d'un milieu bien particulier où la maîtrise de la force de gravité devient un savoir faire prioritaire, conscient, réfléchi à l'opposé des simples réflexes de l'individu sur le sol de la vie ordinaire ;
- la conception et l'artisanat des divers types de matériel utilisé par les alpinistes ;
- ses propres capacités physiques et morales pour intégrer la communauté dans le respect de ses codes.

L'apprentissage autodidacte de l'alpinisme ne constitue qu'une infime minorité des cas. Cette option s'avérera de toutes manières beaucoup plus longue et sera toujours l'objet de graves lacunes liées au manque de confrontations des expériences vécues. Donc très majoritairement la découverte de l'alpinisme passe par la constitution de « *la cordée* ». Structure hautement symbolique, au sein de laquelle le rôle du leader est celui du protecteur mais aussi et surtout celui de mentor.

Notre association par sa composition intergénérationnelle – notre doyen est âgé de cent trois ans et les plus jeunes ont vingt ans – assure la continuité de la transmission de l'héritage alpinistique de chacun de ses membres vers les autres. Ses moyens pour y parvenir sont divers :

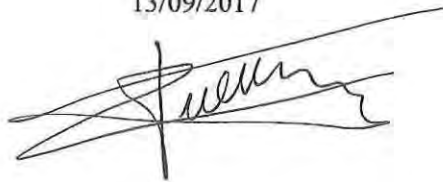
- la publication d'ouvrages étant le plus utilisé pour mettre à la disposition du plus grand nombre les savoirs de chacun d'entre nous.
- Les rassemblements informels et les échanges oraux qu'ils occasionnent en constituent un deuxième.
- Chaque année une manifestation festive internationale, dénommée les « *Piolets d'Or* », organisée dans diverses communes ou ville de montagne, met en avant, aux yeux de la communauté des alpinistes comme à ceux d'un plus large public, les réalisations de l'année écoulée les plus innovantes, conformes à la « *charte éthique de l'alpinisme international* ».
- Enfin, chaque année également nous organisons un grand rassemblement visant la mixité, l'échange d'expériences, de savoirs faire et de cultures, appelé « *Les Piolets Jeunes* ». Il permet aux jeunes de vivre une véritable expérience en montagne tout en étant en lien avec ses valeurs : esprit de découverte, respect, solidarité, esprit de cordée, engagement, expérience, autonomie progressive, responsabilité.

Pour les différentes raisons ci-dessus explicitées, le Groupe de Haute Montagne apporte tout son soutien aux structures, villes et pays qui ont engagé la procédure d'inscription de l'Alpinisme sur la liste UNESCO du PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL DE L'HUMANITÉ.

En vous remerciant pour l'attention que vous aurez bien voulu consacrer à l'expression des raisons de notre soutien à cette demande formulée auprès de l'UNESCO, je vous prie de croire, Madame, Monsieur, en l'expression de mes salutations les plus distinguées.

Jean-Jacques PRIEUR
Secrétaire général du GHM
10, allée des Eposes
74130 VOUGY

13/09/2017



Groupe de Haute Montagne
Association type loi de 1901, fondée en 1919, déclarée à la sous-préfecture de Bonneville – Haute Savoie
Enregistrée sous le n° 2098 au JO n° 28 du 12 juillet 1995

La Chamoniarde
190 Place de l'Eglise
74400 Chamonix

Hôtel de Ville
~~Comité de Pilotage PCI UNESCO~~
BP 89
74402 Chamonix

Chamonix le 19/9/2017

Mesdames, Messieurs

En tant qu'actuel Président de "La Chamoniarde", société de prévention et de secours en montagne basée à Chamonix Mont-Blanc depuis sa création en 1948, guide de haute montagne et moniteur de ski, je tiens, tout particulièrement, et avec tous les membres de notre association qu'ils soient élus, de droit, bénévoles et bienfaiteurs à vous apporter notre total soutien dans la démarche de reconnaissance et inscription de l'Alpinisme au patrimoine culturel immatériel de l'humanité auprès de l'UNESCO.

Depuis de très nombreuses années et dans la continuité de Monsieur Gérard Devouassoux, créateur de "l'édifice de haute montagne" nous travaillons à la prévention en montagne à travers des actions de découverte telles que ; formations sur le terrain aux pratiques de base de l'alpinisme aussi bien été, qu'hiver, apprentissage des gestes de premiers secours, conférences sur les thèmes de la gestion des risques, la prise d'informations et préparation d'une sortie comportement vis à vis d'autrui, responsabilités dans les pratiques montagnardes etc...

la Chamoniarde mène bon nombre de ces actions grâce à des projets européens en collaboration avec l'Italie. (Alcotra, Interreg).

Notre souci permanent, au-delà de la simple prévention, est de donner aux pratiquants de la montagne, les moyens de connaissances culturels ou techniques, qui leur permettraient de faire une bonne analyse afin de préserver leur sécurité et celle des autres.

Nous constatons très régulièrement, que le manque de "Culture alpine" le désintéressement pour l'histoire de l'Alpinisme et ses évolutions l'esprit de consommation, l'exploit à tout prix mènent à des situations dangereuses. L'Alpinisme n'est alors plus une recherche de son propre bonheur, de ses propres valeurs et a perdu par voie de conséquence, toute recherche spirituelle et morale.

Convaincu de la nécessité urgente de reconnaître l'Alpinisme comme une authentique école de la vie

Veuillez recevoir, Mesdames, Messieurs, toute ma considération

Jean-Christophe Bêche

Pdt de "la Chamoniarde"



ci-joint un communiqué de la Chamoniarde suite à une série d'accidents tout à fait évitables diffusé le 14/09/2017

"la Chamoniarde"

site web : www.chamoniarde.com.



43 RUE DU MONT-BLANC
74170 SAINT-GERVAIS
04 50 47 76 55

WWW.GUIDES-MONT-BLANC.COM
CONTACT@GUIDES-MONT-BLANC.COM

A l'attention du Comité de Pilotage
Alpinisme / Unesco
Hôtel de ville – BP 89
74402 Chamonix Cedex

Saint Gervais le 15 novembre 2017

La Compagnie des guides de Saint-Gervais est fondée en 1864 faisant d'elle la deuxième compagnie des guides en France après celle de Chamonix.

En 1784, on retrouve les premières mentions des guides de Saint-Gervais. Joseph et Jean-Baptiste Jacquet, Guillaume Jacquet accompagnent le docteur Paccard. En 1819, les guides font une tentative pour atteindre le sommet du Mont-Blanc.

Après la victoire sur le Mont-Blanc l'engouement pour l'alpinisme devient important à Saint-Gervais. En 1855, les anglais C. Hudson et S. Kennedy ouvrent la seconde voie d'accès au Mont-Blanc « *la voie royale* ».

Saint-Gervais compte déjà un petit nombre de guides. En 1853, le guide-chef est Joseph-Auguste Octenier. Il réalise plusieurs fois l'ascension du Mont-Blanc en compagnie de clients anglais.

Tous les guides de la vallée doivent aller passer leur examen devant un jury de Chamonix. En 1857, le guide-chef Octenier demande d'adjoindre des personnes de Saint-Gervais au jury d'examen.

La première association des guides de la vallée est fondée en 1864 à Saint-Gervais. En 1892, l'association devient la Société des guides de Saint-Gervais. On met en place le port obligatoire de la médaille. En 1937, la compagnie compte 16 guides aux Contamines et 42 à Saint-Gervais.

Les guides de Saint-Gervais ouvrent de nombreux itinéraires dans le massif du Mont-Blanc. En 1858, Frédéric Mollard escalade avec Coleman l'arête NE de l'Aiguille de la Bérangère. Alphonse Estivin réussit la face NW du sommet des Dômes de Miage (1895). André Chapelland et Léon Orset réalisent la première hivernale du Mont-Blanc par Saint-Gervais (1932).

Le premier guide étranger à être accepté à la compagnie est Clément Blanc en 1943. Gilbert Blanc de la vallée d'Abondance en est le second (1946).

La Compagnie des guides de Saint-Gervais prévoit dans ses statuts d'inclure les communes limitrophes. Dès 1965, elle prend le terme de Compagnie des guides Saint-Gervais Val-Monjoie et regroupe les bureaux de Saint-Gervais, des Contamines, de Megève et de Sallanches.

Dans les années 1980, le niveau professionnel est élevé avec la présence de guide comme Yannick Seigneur, Michel Berruex, Bertrand Dubois, Olivier Besson, et Pierre Gourdin. Ils organisent de nombreuses expéditions.

Depuis les années 2000, la Compagnie regroupe les guides d'un même massif et d'une même vallée, le Val-Montjoie situé au pied du Mont-Blanc. C'est le versant authentique et sauvage du géant des Alpes. Forte de son identité au sein de la vallée, elle possède deux bureaux implantés dans les villages de Saint-Gervais Mont-Blanc et des Contamines-Montjoie.

Pratiquant leur métier avec tradition et passion, nos guides et accompagnateurs souhaitent avant tout vous

transmettre leur connaissance du milieu montagnard, leur authenticité et partager avec vous des moments riches en émotions.

Que vous soyez débutant ou montagnard averti, leur expérience et leur savoir-faire leur permettent de vous faire découvrir les Alpes ou les territoires plus lointain dans les meilleures conditions possibles.

Depuis 2010, nous avons aussi choisi de sauvegarder le patrimoine alpin de notre vallée avec diverses actions culturelles et patrimoniales comme la création d'un musée des guides, l'édition d'ouvrage sur l'histoire de la Compagnie et la commémoration de nos anciens. Sans perdre de vu une ouverture sur le monde avec le développement des voyages et l'implication dans les défis du monde alpin actuel comme la sauvegarde de l'environnement, la sensibilisation au réchauffement climatique et le conseil sur la législation des sports de montagne.

Aujourd'hui, la structure des guides de Saint-Gervais/ Les Contamines se modernise avec l'adhésion de nombreux jeunes de la France entière (voir de l'Europe) et de la vallée. Elle compte en 2017, 83 professionnels de la montagne. L'idée est de conjuguer tradition et modernisme et se basant sur les trois piliers fondateur de la Compagnie. Une solidarité et une aide aux guides en difficulté avec un fond de solidarité nommé « caisse de secours », une juste répartition du travail avec le traditionnel « tour de rôle » et une implication local sur son massif avec une collaboration collective envers les mairies de la vallée et les acteurs locaux.

Choisir la Compagnie des guides de Saint-Gervais/Les Contamines, c'est faire le choix pour vos expéditions d'une offre sur mesure, personnalisée proposée par des guides et accompagnateurs expérimentés à la connaissance parfaite du terrain.

L'histoire de notre Compagnie des guides s'inscrit dans la grande histoire de l'alpinisme depuis l'année 1784 :

- 1ère tentative aboutie de l'ascension du Mont-Blanc,
- 1ère ascension d'un sommet de plus de 4000m dans les Alpes, le Dôme du Gouter 4304m le 17 septembre 1784 par l'un des premiers guides de Saint-Gervais : François Guidet.

Si notre Compagnie assure depuis 154 ans l'accompagnement d'alpinistes , c'est que chacun d'entre nous est très attaché aux valeurs et aux relations que la corde tisse entre guides et clients.

C'est pourquoi, en tant que président de la Compagnie de Saint Gervais / Les Contamines, et au nom de tous ses membres, je soutiens l'inscription de l'alpinisme au Patrimoine Culturel Immateriel de l'humanité.

Pascal Chapelland
Président de la Compagnie



A l'attention du Comité de Pilotage

Alpinisme / UNESCO

Hôtel de Ville – BP 89

74402 CHAMONIX CEDEX

Grenoble, le 28 novembre 2017

INSCRIPTION DE L'ALPINISME SUR LA LISTE UNESCO DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL DE L'HUMANITE

Lettre de soutien – Yves Exbrayat

Directeur de l'Office de Tourisme de Grenoble-Alpes Métropole

Lorsque mes parents se sont installés à Grenoble, c'était bien avant les jeux olympiques de 1968, c'était donc bien avant que la ville n'acquière une renommée internationale.

Ils s'y sont installés pour la montagne, tout simplement. Comme de très nombreux jeunes après leurs études supérieures. C'était dix ans après la fin de la guerre. Le travail ne manquait nulle part. Le choix de Grenoble, c'était le ski l'hiver et la randonnée l'été. Des pratiques qu'ils ont très vite imposé à leurs trois enfants. Comme mes frère et sœur, je me suis rapidement lassé des pratiques parentales, trop répétitives, trop peu engagées. Ils parlaient de Meije, d'Ecrins, de Mont-Blanc, de Vanoise. Ces mots me fascinaient mais, alors que mes parents trouvaient du plaisir à tourner autour des montagnes, moi, j'avais une seule envie : monter dessus, comme René Desmaison. C'est pourquoi, à l'adolescence je leur ai demandé de m'inscrire à des stages d'alpinisme. Et dès que j'ai eu le permis de conduire, comme j'étais bon skieur et comme les rudiments appris lors de mes stages m'avaient apporté un peu d'autonomie, j'ai pu m'évader. Alpinisme et ski de rando allaient occuper tous mes temps libres pendant quelques années. ... jusqu'à une grosse frayeur, dans une voie trop difficile et dont je ne me suis sorti que par miracle et par la force du désespoir. Suivirent des années sans montagne, des années à faire mon trou professionnellement, à vivre une vie de famille « normale ». Mais l'appel de la montagne a refait surface. Trop tard pour en faire mon métier, mais qu'importe, la montagne allait occuper mes loisirs à l'instar de mes héros, Paragot, Berardini, Magnone, Mazeaud et tant d'autre qui, s'ils n'ont jamais été guides, ont presque tout défriché au gré de leurs envies sur toutes les montagnes du monde. Alpiniste passionné mais modeste, je n'ai jamais atteint le niveau de mes mentors, loin de là, mais j'y ai mis du cœur car pour moi, l'alpinisme n'est pas qu'une affaire de technique, mais tout autant une affaire de culture, de découverte autant que de conquête. C'est ainsi que j'ai érigé en art de vivre. C'est pour cela que son inscription au patrimoine culturel immatériel de l'humanité me semble être une consécration digne des valeurs protéiformes et tellement fortes qu'il porte. Peu importe l'exploit, peu importe le niveau auquel on le pratique. L'alpinisme véhicule des émotions d'une intensité exceptionnelle que l'on retrouve dans une littérature surabondante et paradoxalement confidentielle. Romans, récits d'expéditions, essais ... Peu de choses ne m'aura échappé et je ne suis même pas sûr que ce soit Frison qui m'ait le plus inspiré. Sept ans d'aventures au Tibet de Heinrich Harrer m'a laissé un souvenir beaucoup plus marquant, tout comme les récits des pionniers de

l'himalayisme. Ce sont eux qui m'ont donné l'envie de partir si souvent au Népal et au Tibet pour découvrir des terrains d'aventure hors des sentiers battus à la découverte de vallées isolées, de sommets vierges et de populations délaissées. En cela, l'alpinisme d'exploration a contribué à l'enrichissement de ma culture montagnarde, une culture que je n'ai eu de cesse de vouloir partager et transmettre.

Au début des années 2000, j'ai eu la chance de me voir confier par la ville de Grenoble la direction de la Maison de la Montagne qu'elle venait de créer. Ce fut pour moi l'occasion de faire percevoir à la population grenobloise que la montagne fait partie intégrante de l'identité de notre métropole, sur le plan de l'histoire, de l'économie et de la culture. J'ai pu ainsi initier des projets dont les plus significatifs sont :

- L'opération « 100 jeunes à 4000 », qui, en 2003, a permis d'emmener une centaine de jeunes des quartiers défavorisés de Grenoble sur le Dôme des Ecrins et à Roche Faurio. après une période d'acculturation à la montagne sur les sommets environnant la ville. Cette expérience alpinistique qui fit grand bruit à l'époque fut suivie de nombreuses sorties en moyenne et haute montagne qui depuis une quinzaine d'années ont permis à plusieurs milliers de jeunes issus de ces quartiers d'apprendre que la montagne n'est pas qu'un décor appréhendé des fenêtres de leurs cités, mais un véritable terrain d'aventure qui, pour certains a créé des vocations. Quelques-uns d'entre eux sont devenus alpinistes ...
- Les Rencontres du Cinéma de Montagne, qui ont accueilli tous les grands noms de l'alpinisme mondial, des pionniers de la décennie magnifique 1950-1960 aux stars de l'alpinisme moderne.
- Le Fond d'Aide au Cinéma de Montagne, créé en 2011 et dont j'assume toujours la présidence, même si, actuellement directeur de l'Office de Tourisme de Grenoble-Alpes Métropole depuis 2013, j'ai moins de temps à consacrer à la montagne. A ce jour, ce fond a permis la réalisation d'une centaine de films dont les deux tiers au moins sont des films d'alpinisme.

Je n'ai par ailleurs écrit qu'un roman de toute ma vie. Il a pour décor une expédition au Népal. Ce n'est pas un hasard. J'ai l'alpinisme chevillé au corps et à l'esprit. Sans faire de moi quelqu'un d'exceptionnel, loin de là, il m'éclairé et donné de la hauteur, il m'a aidé à me construire intellectuellement et physiquement, il m'a appris à me dépasser et à transmettre. C'est la raison pour laquelle **j'apporte mon soutien inconditionnel à son inscription sur la liste Unesco du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.**

Yves EXBRAYAT



Christian Trommsdorff

Chamonix le 10 janvier 2018

route des Praz

74400 Chamonix

**A l'attention du Comité de Pilotage pour l'inscription de l'alpinisme
au Patrimoine Culturel Immatériel de l'humanité**

L'Alpinisme commence là où les chemins s'arrêtent... évaluer les conditions, la montagne, s'engager avec son expérience, ses compétences, le plus souvent « ensemble » à deux ou à plusieurs...vivre l'esprit de cordée, chercher son itinéraire, se tromper, intégrer l'incertitude... pénétrer un univers presque vierge, sauvage...vivre les émotions intenses que procure l'immersion dans la montagne « wilderness », et parfois atteindre une forme de plénitude ou de symbiose totale avec les éléments...

L'Alpinisme permet encore aujourd'hui de vivre l'aventure avec un grand « A » ; la très haute altitude est un des rares endroits où on peut encore véritablement « sortir du monde », aller là où personne ne pourra venir vous secourir ou assister. L'esprit de cordée est un lien d'un genre unique, où l'on remet sa vie entre les mains de son compagnon de cordée.

L'alpinisme ne s'enseigne pas dans une classe ou à l'université, mais par transmission et expérience progressive sur le terrain ; c'est une école de vie qui nous apprend le sens de l'engagement, le discernement, la gestion du risque, le respect, la solidarité, mais aussi la flexibilité, l'adaptation, l'économie de moyens...

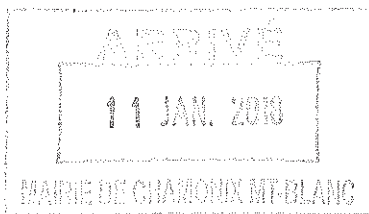
Les guides de montagnes sont des passeurs devenus maîtres dans l'art de parcourir les montagnes avec leur « clients », au-delà des connaissances et des techniques ils développent avec l'expérience un instinct et un savoir être immatériel mais qu'ils savent transmettre à qui veut prendre le temps.

Aujourd'hui, face aux évolutions sociétales et technologiques qui font d'une part que l'acception du risque tend vers zéro, et que d'autre part nous sommes de plus en plus assistés par divers outils de plus en plus artificiellement intelligents, nous devons nous engager pour préserver la possibilité même de l'Alpinisme, c'est-à-dire favoriser un cadre réglementaire et juridique permettant, voir valorisant le fait, de vivre l'aventure dans une montagne peu ou pas aménagée de façon libre, respectueuse et responsable.

L'initiative du classement UNESCO participe à cet engagement, et c'est pour cette raison qu'en tant qu'alpiniste amateur passionné, mais aussi en tant que guide de montagne et président de l'UIAGM* je tiens à apporter un soutien fort à cette initiative.

Christian TROMMSDORFF

UIAGM: Union Internationale des Associations de Guides de Montagne, créée en 1957, regroupe 28(?) associations nationales de guides en Europe, Amérique du nord et du sud, Asie, Océanie.



Pour l'inscription de l'Alpinisme à l'UNESCO

au titre de Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

Par Christine JANIN *

Docteur en médecine, fondatrice et directrice de l'Association « A Chacun son Everest ! ».

Dès son origine, l'alpinisme a été le moyen utilisé par les scientifiques les plus intrépides pour gravir les montagnes afin de faire progresser leurs recherches dans des domaines aussi variés que la physique (mesure des variations de la pression atmosphérique), la physiologie (adaptation au froid et acclimatation à la diminution de l'oxygène en altitude), la botanique (étude des étagements de végétation), la géologie (formation des roches et des reliefs), la cartographie, la climatologie, l'écologie.... On n'en finirait pas de citer des activités de première importance qui bénéficient des techniques de l'alpinisme mises au service de la connaissance et des sciences. Notons qu'entre autres, ce sont aujourd'hui des alpinistes glaciologues qui sont à la pointe de la prospective planétaire pour l'observation de l'évolution glaciaire et l'écriture des scénarios du changement climatique...

Pour ma part, j'ai eu la chance de commencer l'alpinisme comme médecin d'expédition, puis dans les Alpes et en Himalaya comme participante aux recherches de l'Association de Recherches en Physiologie de l'Environnement (ARPE).

Après avoir passé mon doctorat en médecine avec comme spécialité la biologie et la médecine du Sport, dès 1981, je fus sollicitée par les alpinistes Erich Beaud et Philippe Grenier comme médecin pour accompagner leur expédition au Pakistan, sur le Gasherbrum II (8035m) ! Sans expérience de la haute altitude, je me fis un devoir d'assumer cette responsabilité médicale en suivant les conseils du docteur Christian Rathat qui présidait l'ARPE. La compréhension des phénomènes d'acclimatation à l'altitude me permit sans doute de réaliser avec mes compagnons cette ascension sans apport d'oxygène en bouteille, et d'être ainsi la première française sur un sommet de 8000 mètres.

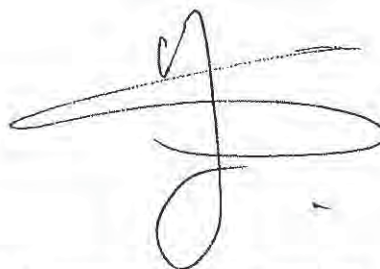
En 1985, je participais à une recherche médicale dans le massif des Annapurna avec douze autres médecins de l'ARPE dont les Dr Rathat, Jean-Paul Richalet (mon directeur de thèse), Philippe Paumier, Jean-Pierre Herry (médecin de l'ENSA) ... Cette expédition qui fut une épreuve d'attente dans le froid et sous la neige tissa néanmoins des liens très forts entre les membres de cette équipe médicale qui m'offrira par la suite son soutien inconditionnel. En 1986, avec Antoine Barthélémy, j'ai gravi mon deuxième 8000, l'Hidden Peak. Trois ans plus tard, en 1989, ma première tentative à l'Everest s'est soldée par un enlèvement dans la tempête vers 7800 mètres. Mais cette expédition intitulée « Everest Turbo » sera riche d'enseignement physiologique. Le concept « Turbo » consistait à expérimenter la possibilité d'une pré-acclimatation à l'altitude en Europe : une semaine à 4500m à l'observatoire Vallot et au sommet du Mont Blanc, suivie de 30 heures en caisson de dépressurisation (hypobare) au CRSSA de Grenoble pour s'acclimater artificiellement à 7000 m. Ensuite en un bond de quelques jours notre équipe « Everest Turbo devait tenter de monter d'un trait du camp de base au sommet de l'Everest par son versant tibétain. Mais l'Himalaya eut des caprices météorologiques qui ont déjoué les calculs de cette tentative un peu trop rationaliste ! Bilan : 35 nuits à 6300 m et au-dessus, dont 6 nuits au col nord à 7000 m et 3 nuits au camp à 7800. Riche de cette leçon, en 1990, j'ai pu réaliser la première ascension de l'Everest par une Française, en 34 heures par le versant népalais avec l'alpiniste-photographe Pascal Tournaire.

Dans la continuité de cette réussite sur le Toit du Monde, j'ai imaginé de partir dans la foulée gravir le point culminant de chaque continent et devenir la première européenne à boucler ce défi des « seven summits » soit six expéditions autour du monde en un an (de décembre 1991 à janvier 1992 : ascensions du Denali en Alaska, Mt Vinson en Antarctique, Aconcagua dans les Andes, Mt Carstenz en Irian Jaya, Kilimandjaro en Afrique, Mt Elbrouz au Caucase).

Entre chaque voyage, à la demande d'Hélène Voisin, Directrice de l'Ecole à l'hôpital Trousseau, j'ai poussé la porte des hôpitaux de Paris pour venir conter ces aventures aux enfants malades. Les films et les récits d'expéditions y seront vécus comme des bouffées d'oxygène par les enfants cloués au lit pendant les longs mois des traitements. Cette expérience humanitaire fondatrice déterminera mon orientation professionnelle. Dès 1994, j'ai créé avec le Professeur André Baruchel, chef du service d'hématologie-immunologie pédiatrique de l'hôpital Robert Debré à Paris, l'association « A chacun son Everest ! » installée à Chamonix pour y recevoir en stage des jeunes en phase de rémission de cancer ou en convalescence. Accompagnés de leurs soignants, ils sont invités par mon équipe à s'initier à la montagne pour surmonter les obstacles qui les séparent du sommet... et de la guérison ! Depuis 2011 le Centre Vallot (un ancien centre UCPA rénové) s'adresse également aux femmes en soin ou en rémission d'un cancer du sein. Chaque année en France, plus de 1500 enfants sont touchés par le cancer et plus de 53000 femmes ont un cancer du sein. Près de 75% d'entre eux peuvent aujourd'hui guérir.

L'Association « A Chacun son Everest ! » s'appuie sur la force du parallèle symbolique entre la difficulté de l'ascension d'un sommet et celle du chemin vers la guérison. Les séjours réparateurs proposés offrent aux enfants et aux femmes un accompagnement global, psychologique et physique, dans la phase difficile de « l'Après-Cancer », pour les aider à reprendre confiance en eux, se réconcilier avec leur corps, partager leur vécu avec d'autres malades, retrouver un élan de vie pour un nouvel avenir.

A ce jour, 4 372 enfants et 849 femmes ont atteint « leur Everest ! ». Ces séjours (ou pourraient presque dire ces « stages d'alpinisme »), intégralement pris en charge par l'Association, sont prescrits par les médecins des services hospitaliers partenaires dans une véritable démarche d'accompagnement thérapeutique. Le nouvel accueil des femmes s'est fait notamment avec les conseils avisés du Docteur Marc Espié du Centre des maladies du sein de l'hôpital Saint-Louis. Parmi tous les services rendus par l'Alpinisme à la Science, au terme de ces 25 années d'expériences alpines, on doit considérer que beaucoup de malades tireraient le plus grand bénéfice d'un « mieux guérir » grâce à la pratique douce de l'alpinisme... N'est-ce pas une bonne raison pour inscrire l'alpinisme à l'UNESCO au titre du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité ?



**Christine Janin, médecin, alpiniste est fondatrice et directrice de l'association « A Chacun son Everest ! » (www.achacunsoneverest.com), son parcours va du doctorat en médecine au Brevet d'Etat d'Alpinisme (Accompagnatrice de Moyenne Montagne), elle a reçu entre autres distinctions la Légion d'honneur et la médaille d'Or de la Jeunesse et des Sports... Rappelons qu'elle fut la Première Française au sommet de l'Everest (8848m), la première Européenne à gravir les « seven summits » (le plus haut sommet de chaque continent), la première femme au monde à avoir atteint le Pôle nord en autonomie, sans moyen mécanique ni chiens de traîneaux !*



Passy, le 15 Janvier 2018

Objet : Soutien pour l'Inscription de l'Alpinisme au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité

Créée en 1995, l'association En Passant Par la Montagne permet à des jeunes et des adultes qui sont dans une situation difficile, d'exclusion sociale, d'échec scolaire, de maladie ou de handicap de trouver, par la montagne, une motivation pour dépasser cette situation.

L'association est née de l'engagement d'un homme, Marc Batard qui a mesuré toute la richesse que l'alpinisme représentait. La haute montagne est un lieu d'aventure. Le froid vif, l'effort authentique, son apprentissage long, l'engagement réel, la solidarité nécessaire, l'inconfort fréquent et finalement le plaisir de la vivre, bâtissent un univers qui fait sens et participe à la construction d'une identité. Notre pari est que le voyage encordé puisse se muer en voyage au cœur de soi.

L'alpinisme est une découverte pour les publics que l'on amène en Haute Montagne. Il permet de créer une rupture dans leur quotidien est ouvre d'autre possible. L'entraide nécessaire, la confrontation à un nouvel environnement, le dépassement de soi, la confiance posée dans l'autre, en soi, autant d'éléments qui permettent à celui qui emprunte la voie d'initier un voyage.

Dans un contexte de prise en charge éducative, tout revêt une importance. Le choix de la course, l'accueil du gardien, la qualité du matériel de montagne, la sensibilité du guide de haute montagne. L'alpinisme devient une expérience totale.

Nous œuvrons à rendre la pratique de l'alpinisme accessible à tous, pour construire la montagne que nous souhaitons voir demain. Ainsi chaque année plus de 300 personnes passent avec nous par la montagne.

Inscrire l'alpinisme au patrimoine culturel Immatériel de l'UNESCO est une reconnaissance de tout ce que l'alpinisme porte comme valeur, une pratique au cœur de notre humanité, dans une authenticité d'expression de vie, un langage universel intelligible par tous.

Nous souhaitons que ces valeurs grimpent les sommets, c'est pourquoi l'association En Passant Par la Montagne soutient avec conviction la demande d'inscription de l'alpinisme au Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO.

Eléonore MOURIER

Directrice de l'association En Passant par la Montagne

EN PASSANT PAR LA MONTAGNE
175, Rue Paul Corbin
Chedde - 74190 PASSY
04 50 91 48 04
412 772 735 0722



Christian Jacquier
223 chemin des Cateaux
74920 Combloux, France
+33680854395
christianjacquier@gmail.com


Guide de haute montagne
Président du Syndicat National des Guides de Montagne, SNGM, France

A l'intention du Comité de pilotage Alpinisme/UNESCO
Hôtel de Ville, BP 89, 74402 Chamonix Cedex

Combloux, le 15/01/2018

Objet: lettre de soutien à l'inscription de l'Alpinisme à l'Unesco, au titre du patrimoine culturel immatériel de l'Humanité.

J'ai découvert l'Alpinisme très tôt à 8 ans à Saint-Gervais grâce à un guide de haute montagne qui m'a conduit sur mon premier sommet. Cette expérience me marqua pour la vie. J'eus le sentiment de vivre pour la première fois une véritable aventure. Une sensation complètement différente et beaucoup plus forte que ce que j'avais connu auparavant. Cette activité devint très vite une passion qui m'aidera à grandir et à forger ma personnalité autour de valeurs fortes: goût de l'effort, courage, prise de risque, humilité, solidarité. Depuis des siècles, l'Alpinisme occupe une place essentielle au sein de la population de Saint-Gervais. Tous les ans, la Fête des guides est un temps fort de partage et de mémoire qui participe à la construction d'une identité et d'un imaginaire collectif qui marqua mon enfance. Très vite je dévorais tous les livres disponibles sur l'alpinisme et développais peu à peu un sentiment d'appartenance avec cette histoire collective. Je découvrais progressivement toute la richesse humaine et la complexité de cette activité unique. Chaque course en montagne est une expérience différente. Elle demande de la préparation physique et technique, des connaissances et de l'engagement. Elle nous permet de partager des moments exceptionnels d'amitié avec nos compagnons de cordée et d'apprendre à mieux les connaître dans un esprit de solidarité et de convivialité. C'est toujours aussi un profond voyage intérieur et une exigence de connaissance de soi. On ne triche pas en montagne. C'est aussi un lien essentiel avec la nature. Il faut l'observer et la comprendre dans toute sa diversité pour être capable de s'adapter et de composer avec elle. C'est aussi une confrontation avec la beauté à l'origine de chocs émotionnels incroyables. L'Alpinisme c'est également une invitation au voyage. La terre regorge de Montagnes toutes plus belles les unes que les autres. Les escalader est une façon exceptionnelle de voyager et de découvrir le monde, ses populations locales et ses différentes cultures. L'alpinisme est certes né dans les Alpes, mais il est pratiqué aujourd'hui dans le monde entier. Ses pratiques se diversifient et se renouvellent sans cesse. Il correspond clairement à une aspiration fondamentale et universelle de l'humanité. C'est pourquoi je soutiens pleinement la démarche d'inscription de l'Alpinisme au patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO.



Christian Jacquier
Le 15/01/2018



Affilié à la Fédération des clubs alpins français
Association créée en 1874, reconnue d'utilité publique
Déclarée à la Préfecture de la Haute Garonne J.O. du 03/12/1997
Agrément Jeunesse et Sports - Siret : 44865065500013 - Ape : 926 C
Siège : 3 rue de l'Orient, 31000 TOULOUSE
Tél. : 09.63.07.95.37 - Fax : 05.61.63.96.60
E-Mail : secretariat@ffcam-mipy.fr

Objet : En faveur de l'inscription de l'alpinisme
au Patrimoine Culturel Immatériel de
l'UNESCO

Toulouse, le 4 septembre 2017

Le Président

Ne pas limiter l'Alpinisme aux pays ou massifs Alps est le meilleur moyen de lui donner toute sa dimension universelle, non seulement par rapport aux pays ou aux autres massifs montagneux mais aussi par rapport aux disciplines qui se pratiquent en montagne ou non et sont par essence « alpines » par leur spécificité : oser et vaincre en respectant la nature telle qu'elle est, sans laisser de traces, pour que celles et ceux qui viendront après nous puissent avoir la même sensation d'être le premier, de découvrir et d'inventer.

Plus emblématiques en montagne, ces disciplines sportives sont tout aussi légitimes en spéléologie, en falaises de l'intérieur ou des bords de mer, elles ont leur part d'universalité.

Président de la région Occitanie-Pyrénées- Méditerranée, je suis d'autant plus motivé pour cette initiative que les découvreurs des Pyrénées au 19^e siècle ont pu être tentés de parler de Pyrénéisme, alors que seules les montagnes étaient différentes. Heureusement l'alpinisme est resté seul.

Dans le massif des Pyrénées, les clubs de montagne s'appellent aujourd'hui encore très souvent « Club alpin de Toulouse, Pau ou Perpignan... » ; l'alpinisme reste un dénominateur commun qui rassemble dans les clubs celles et ceux qui le pratiquent, le regardent, l'envient ou en parlent en rêvant...d'avant.

Ecole de rigueur et de risque, d'audace et de prudence, de solidarité et de confiance, l'Alpinisme est le creuset d'une culture sociale aux multiples facettes dont nous voulons continuer à promouvoir les valeurs dans nos clubs, parce qu'elle nous apporte des découvertes et des joies qui font plaisir à partager.

Patrimoine commun immatériel, l'Alpinisme a devant lui une belle carrière pour apporter dans la société « hypermatérielle », qui se développe et nous envahit, le respect de la nature dont, ne l'oublions pas, l'homme fait partie et il faut l'aider à comprendre qu'il est aussi responsable de l'avenir de sa planète.

Xavier Basséras

Instructeur d'alpinisme ENSA-FFME

Comité Régional Occitanie des clubs alpins et de montagne

Le Président,

Alpinisme et patrimoine culturel immatériel mondial

Par Claude FIEGEL, alpiniste, membre et responsable du Club Alpin Français du Pays Thur-Doller

D'aucuns considéreront l'alpinisme comme une activité sportive et/ou de loisir. Elle ne peut se résumer à (seulement) cela. Par l'engagement personnel qu'elle suscite, par les émotions qu'elle procure, elle permet aux pratiquants d'atteindre une quasi spiritualité dès lors que ceux-ci ne la réduisent pas à une quelconque recherche de performances.

C'est pour ce type d'approche de l'alpinisme que je suis tout à fait favorable à l'inscription de l'alpinisme au patrimoine culturel immatériel mondial.

L'alpinisme, c'est la liberté : Les codes et contraintes de la vie sociale n'ont plus cours en haute montagne. Les lois de la propriété foncière ne s'y appliquent plus. L'alpiniste fréquente des milieux pour lesquels le régime légal est celui du bien commun. Partage, civilité, attention à l'autre, compréhension, solidarité et entraide sont les valeurs conjuguées en haute montagne. L'alpiniste retrouve une forme de liberté primitive à choisir sa destination (sommet, col, cime, antécime...), ses itinéraires (voie, couloir, arête, éperon, tour...). Sa liberté est seulement entravée par les limites de ses compétences physiques, psychologiques et techniques. De ce fait, l'exercice de cette liberté d'évolution dans un milieu à priori hostile l'amène à acquérir son autonomie en toutes circonstances.

Que regroupe ce concept de l'autonomie tant recherchée :

- Tout d'abord connaissance de soi, de ses capacités et de ses limites (tant physiques que mentales) ;
- Connaissance du milieu ensuite, de l'itinéraire à parcourir, de ses conditions géophysiques ;
- Connaissance de la météorologie et notamment des aléas climatiques locaux ;

Pour parvenir au degré le plus élevé d'autonomie, l'alpinisme devra se former...

Au contraire de l'affirmation qui veut que toute connaissance est une gêne, ici, la formation nécessaire à l'acquisition de l'autonomie en haute montagne amènera l'alpinisme à un niveau de confort physique et de satisfaction intellectuelle dans la pratique de son activité.

Bien sûr, l'on pourra objecter que la pratique de l'alpinisme est cadrée par la connaissance d'une foultitude d'itinéraires, tous plus ou moins cotés, et donc que la liberté de cheminement s'en trouve réduite. Mais qu'importe. De même que l'alpinisme de haut niveau cherche toujours des voies nouvelles, l'alpiniste – quelque soit son niveau de pratique - a toujours la liberté de fréquenter des itinéraires originaux. Chevronné ou néophyte, l'un comme l'autre goûtera à l'expression de cette liberté.

Ce qui, à mon sens, est un atout extraordinaire : au retour d'une course, l'alpiniste amateur ayant pratiqué à un niveau relativement faible (en difficulté et en engagement par exemple) bénéficiera d'un bonheur et d'une satisfaction aussi grands que celui qui aura gravi une grande voie de difficulté importante.

C'est en cela que l'alpinisme est un patrimoine immatériel incontestable. Il est partagé par tous, petits ou grands alpinistes avec une égale satisfaction intellectuelle, et les émotions procurées sont d'égale intensité.

L'alpinisme peut aussi se définir par la capacité des pratiquants à s'élever.

Or chercher à s'élever grâce à ses capacités physiques, amène inéluctablement à une élévation spirituelle. Si l'alpiniste s'élève, car il grimpe, il monte, il gravit, etc., il s'élève également dans la connaissance de son être, en affirmation de soi, en force de caractère, mais aussi en humilité, tolérance et sagesse...

L'alpinisme vecteur de bien être et d'élévation de l'âme (au sens philosophique du terme) mérite bien, effectivement, de bénéficier d'une reconnaissance de l'activité au titre de patrimoine culturel immatériel.

En outre, quiconque aura approché les milieux naturels fragiles de la haute montagne, en reviendra plus sensibilisé que d'autres – me semble-t-il - à la nécessaire protection de l'environnement et de notre cadre de vie. Cette connaissance du respect de notre planète et de ses équilibres fragiles est une raison supplémentaire de l'inscription de l'alpinisme au patrimoine culturel immatériel mondial.



Claude FIEGEL /04 Septembre 2017

Membre, Past Secr. Gen puis Président du CAF / Pays Thur-Doller., Responsable de l'activité alpinisme (Programmes, Matériel, Formations : bonnes pratiques, sécurité, conduisant à l'acquisition d'autonomie, respect des milieux naturels fréquentés). Membre du Comité Départemental FFCAM Ht Rhin et Secr. Adj. du Comité Régional FFCAM Grand Est

08.02.2018 Bern

UIAA General Assembly / 21 October 2017:

Topic Nr 10:

Application at UNESCO for the inscription of Alpinism as World Intangible Cultural Heritage (=ICH).

The UIAA General Assembly Shiraz, Iran 21st October 2018 unanimously approved the following resolution :

The UIAA General Assembly

- Confirms the supporting declaration of the Sheffield Management Committee and welcomes the on-going proceedings to get Alpinism recognized by the UNESCO as an Intangible Cultural Heritage
- Expresses it's thanks to the federations having produced the well documented, needed « free and enlightened » letters of support
- Acknowledges the engagement of the federations (FFCAM, CAS and CAI) having actively contributed together with the public authorities of their respective countries to work out the application to the UNESCO, and hopes that it will be successful.

With best regards,



Hélène Denis,
UIAA Secretary General

International Climbing and Mountaineering Federation

UNION INTERNATIONALE DES ASSOCIATIONS D'ALPINISME

Monbijoustrasse 61 · Postfach · CH-3000 Bern 14 · Switzerland

+41 31 370 18 28 · www.theuiaa.org · office@theuiaa.org

Assemblée Générale de l'UIAA du 21 Octobre 2017

Point N° 10 :

Requête auprès de l'UNESCO pour l'inscription de l'alpinisme comme Patrimoine Culturel Immatériel (=PCI).

L'Assemblée Générale de l'UIAA :

- Confirme la déclaration de soutien du Comité Directeur de Sheffield et salue les démarches actuelles en vue de l'obtention de la reconnaissance par l'UNESCO de l'Alpinisme comme Patrimoine Culturel Immatériel
- Exprime ses remerciements aux fédérations ayant rédigé les lettres de soutien souhaitées, libres, éclairées et bien explicitées
- Est reconnaissante pour l'engagement des fédérations (FFCAM, CAS, CAI) qui ont contribué activement, conjointement aux autorités de leurs pays respectifs, à la mise au point de la demande auprès de l'UNESCO, et souhaite son succès .

Motion explicitée, soumise au vote de l'AG et approuvée à l'unanimité des fédérations membres présentes et représentées.

Claude Gardien
Guide de haute montagne
355 route du Martelet
74300 Chatillon-sur-Cluses
+33(0)6 87 21 13 32
Gardien.Claude@wanadoo.fr

Le 30 avril 2017

Messieurs,

Je suis depuis le début vos efforts pour obtenir le classement de l'alpinisme au patrimoine immatériel de l'UNESCO avec un intérêt tout particulier.

Nous partageons, me semble-t-il, le sentiment que l'alpinisme n'est pas seulement un sport consistant à gravir des montagnes. Au-delà de l'action, il nous mène à nous intéresser aux montagnes : nous devons comprendre comment les aborder, donc en comprendre les difficultés et les dangers. Géographie, géologie, climatologie, météorologie, glaciologie, nivologie, sont au programme de cette formation qui dure toute une carrière d'alpiniste. Que de « logies » pour arriver à faire des montagnes notre logis !

Et quand nous apprenons tout ça, il nous faut dans le même temps nous intéresser à l'histoire. Celle de l'alpinisme, certes, par laquelle nous pénétrons l'esprit de nos devanciers, leurs techniques, leurs découvertes, leur audace... Mais surtout celle des paysans montagnards, qui ont fourni le contingent des plus hardis d'entre eux à une profession qu'ils ont créée, celle de guide de haute montagne. Pour cela, ils se sont servis des savoir-faire qu'ils avaient développés au fil des siècles, pour leur simple survie en un milieu, sinon hostile, du moins difficile.

Ils sont nés dans la pente, et toute leur vie ont appris à jouer avec. Pour couper les foins, bûcheronner, chasser, assurer les travaux qui sont le lot des paysans, partout. Mais là, il fallait composer avec l'hiver, trop long. Avec la pente, trop raide. Avec les glaciers, trop présents, trop dangereux. Nos ancêtres ont inventé les premiers outils de l'alpinisme. Plus tard, ils ont bravé l'interdit, s'aventurant sur les glaciers pour en ramener le cristal de roche. Les alpinistes d'aujourd'hui, et les guides en tout premier lieu, sont leurs héritiers.

A première vue, l'alpiniste du XXI^e siècle, bardé d'un matériel efficace et léger, issu de technologies sophistiquées, peut paraître bien éloigné de ses ancêtres montagnards. Pourtant, porté par le sentiment nouveau d'un nécessaire respect de la nature, désormais soucieux de n'y laisser aucune trace, et de s'y comporter, sur le plan sportif, de la manière la plus éthique possible, refusant tout artifice inutile, les alpinistes d'aujourd'hui démontrent la supériorité du comment sur le résultat, du savoir-être

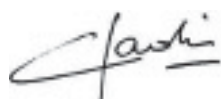
sur le savoir-faire. C'est bien une dialectique de l'homme et de la nature qu'ils établissent lors de leurs ascensions.

L'héritage de nos Anciens et là, dans ce sentiment de filiation avec un milieu naturel originel, aimé et respecté, qui nous apprend tant sur nous quand nous apprenons sur lui. Nous y retrouvons ce besoin ancestral d'aller voir là-haut, d'aller voir l'autre côté des montagnes. Que l'alpinisme soit devenu un loisir ne change rien : c'est une belle activité, complexe et polymorphe. Elle rapproche l'homme de cette nature dont il s'éloigne trop. L'alpinisme mérite d'être reconnu pour cela.

Partagé par les hommes de tous les continents, partout où il y a des montagnes, au Mali ou en Jordanie, dans les Andes, les Montagnes Rocheuses ou en Himalaya, il les réunit en une communauté : celle des montagnards, qui ont tous, quel que soit le siècle où ils ont vécu, forgé une tradition et un art de vivre qui mêlent compréhension de la nature, curiosité, besoin d'explorer et une indispensable solidarité, dictée par les conditions difficiles dans lesquelles ils évoluaient. L'alpinisme est un bien commun à tous, montagnards de tous les coins du globe.

Vous savez tout cela, et c'est pour cela que vous avez pris l'initiative de cette aventure alpine. Je vous souhaite plein succès, pour nous les alpinistes, et pour l'alpinisme international, et vous assure de mon soutien, bien sûr, mais aussi de mon aide si et quand celle-ci peut être utile.

Claude Gardien
Guide de haute montagne, auteur et journaliste



L'alpinisme : un Patrimoine qui doit être reconnu et sauvegardé

Les ascensions en montagne se perpétueront, il n'y a pas de risque qu'elles cessent.
Mais alors parmi ces activités, en quoi l'alpinisme peut-il voir ses valeurs menacées ?

L'homme, dans la logique du progrès technique, n'a eu de cesse de conquérir la nature, de l'appriivoiser, voire de l'exploiter pour l'amélioration du bien-être d'une part croissante de l'humanité.

Ce progrès a nécessairement induit une modification sensible de nos imaginaires et la nature, qui était dans les temps préhistoriques sanctuarisée ou sacralisée, s'est progressivement banalisée au point d'être devenue, à l'orée du XXI^{ème} siècle, une simple somme de biens quantifiables dont on arrive même à estimer la valeur marchande.

C'est pourtant un peu notre mère que l'on vend oubliant que nous sommes faits de sa chair et nourris de son lait...

La part animale de l'homme le rattache à cette terre nourricière mais cette part est de plus en plus refusée ou refoulée, afin de permettre l'avènement de l'homme post moderne, voire de la période trans-humaniste qui se dessine devant nous : la sueur et les poils disparaissent des écrans plasma...

L'alpinisme dans tout cela ?

Ce n'est pas la seule activité humaine qui permette à l'homme de renouer des liens forts avec sa part animale et la nature, mais c'est à coup sûr celle qui combine et concilie le mieux les paradigmes les plus opposés : verticalité et horizontalité, corps et esprit, ancrage terrien et vision céleste, exigence et simplicité...

En montagne l'homme est plongé dans un monde ancestral où le corps à corps avec la nature redevient plus équitable que celui qu'il impose au travers des machines, voire qui lui est défavorable tant ses pauvres outils d'alpinistes ne le protègent en rien des forces colossales que la terre peut y déployer.

En montagne, l'alpiniste est nu comme à la naissance du monde et retrouve des liens telluriques qui seuls permettent, comme de profondes racines, de s'élever très haut et de donner du sens à une existence terrienne.

En montagne l'alpiniste retrouve la nécessité de la solidarité, du partage de l'eau, d'un bout de corde ou d'un peu de chaleur, solidarité sans laquelle les rapports sociaux ne sont qu'une suite de combats sanglants.

Lorsqu'on parle d'alpinisme, on entend bien sûr en arrière-plan « engagement, courage », mais comment mesurer ces valeurs à l'aune d'une société qui propose d'autres hiérarchies en jugeant les individus aux temps de passage à la télévision ou à l'épaisseur de leur portefeuille d'actions ?

L'engagement et le courage, comme l'ingéniosité, l'agilité, la résistance physique et psychique existent pourtant dans la vie concrète. Mais pour combien de temps ?

Ce n'est pas tant l'alpinisme qu'il faut protéger que ces valeurs qui doivent être mises en avant pour les nouvelles générations qui sont maintenues trop éloignés du réel par une virtualisation grandissante de leur univers.

Encore faut-il que ces mots ne soient pas totalement dévoyés par une société qui veut faire croire d'une part à l'accessibilité permanente des choses les plus précieuses pour le prix modique d'un abonnement et d'autre part qu'il suffit d'utiliser les « supports » d'activités connotées « dangereuses » pour entrer dans la catégorie des aventuriers...

Ce ne sont donc pas toutes les formes d'ascension des montagnes qu'on doit faire entrer sous le vocable « alpinisme » : il est bon que la communauté l'aie défini et le fasse reconnaître par l'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel

Mais à quoi bon protéger ces valeurs ?

Qui saura dire aux jeunes générations que le sommet est plus loin et difficile qu'il n'y paraît et que tous n'y monteront pas ?

Après avoir gravi bien des montagnes dans ma vie, il me restait un rêve qui était celui de l'ascension du Cerro Torre en Patagonie.

Mais je viens d'apprendre que la partie supérieure a été déséquipée en 2012, exigeant désormais un niveau technique bien supérieur à celui dont je dispose aujourd'hui.

N'est-ce pas merveilleux d'apprendre tout à coup que votre rêve restera à l'état de rêve jusqu'à la fin de votre vie, mais qu'il aura repris des couleurs parce que très peu y auront accès ?

Ce qui est rare est difficile.

Comment imaginer éduquer l'homme (« un homme ça s'empêche » disait Camus...) en vue de construire une société moins fausement égalitaire si l'on n'ose plus dire qu'il existe des hiérarchies et que celles-ci ne sont pas nécessairement synonymes d'élitisme.

L'alpinisme oblige à l'exigence mais aussi à la modestie, qualités potentiellement antinomiques, mais conjointement indispensables à l'entrée dans toute forme d'apprentissage, donc de connaissance.

On connaît cette formule « à chacun son Everest ». Pour élargir le propos, on doit pouvoir assurer à chacun son sommet, son alpinisme.

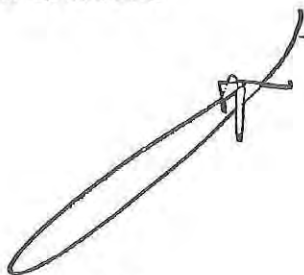
En ce qu'il concentre l'objectif en un point facile à identifier (le sommet), l'alpinisme constitue une base éducative d'une qualité exceptionnelle.

Mais il faut pour cela créer les conditions de survie de cette pratique sous la forme définie par une éthique partagée par la communauté représentative.

Accorder la reconnaissance de l'UNESCO à l'alpinisme c'est :

- rappeler aux jeunes générations que chacun peut gravir « son propre sommet »
- rappeler aux jeunes générations que les choses rares sont belles mais difficiles et ne s'obtiennent pas forcément avec de l'argent
- rappeler aux jeunes générations que l'immersion dans la nature (que propose l'alpinisme) est une source de joie profonde et d'épanouissement individuel et collectif
- reconnaître que le courage et l'engagement sont des valeurs toujours plus nécessaires pour construire un monde plus libre, équitable et fraternel.

Le 12 Mai 2017



Luc JOURJON

Guide de Haute Montagne (1984)

Membre du Groupe de Haute Montagne (1978)

Première ascension du pilier Sud-Ouest du Jannu (Népal) 7710 m (1983)

Piolet d'OR comme organisateur expédition au Pamir Alaï (1993)

Everest : première ascension française du versant Nord Tibétain (1995)

Directeur Technique National du Club Alpin Français (2005-2012)

François Damilano
Guide de Haute Montagne
Éditeur - cinéaste
93 chemin du Vieux Guide
74400 Chamonix

Claude Marin
Coordinateur du Comité de Pilotage
PCI UNESCO
BP 89
74402 Chamonix Cédex

Chamonix, le 15 juin 2017

Bravo pour ce projet d'inscription de l'alpinisme sur la liste UNESCO du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Nous le savons tous - alpinistes, grimpeurs, guides, amoureux des montagnes et des grands espaces - *l'alpinisme est bien plus qu'un sport, c'est une culture.*

Mêlant action, réflexion et anticipation, la pratique de l'alpinisme ouvre l'esprit et alimente chacun de nous en valeur de partage et de solidarité.

Se jouant des obstacles et s'élevant vers les sommets, l'alpiniste s'ouvre de nouveaux horizons et refuse l'enfermement dans sa vallée d'origine.
L'alpinisme porte, bien sûr, l'homme un peu plus haut que lui-même.

Les monts et les mots se jouent davantage des émotions que des performances sportives. La littérature puis le cinéma n'ont eu de cesse de raconter et de tenter de transmettre ce qui se catalyse là-haut. La profusion d'écrits et d'images témoigne de cette symbiose particulière de l'homme dans la nature, de l'homme dans son rapport aux autres et à lui-même.

J'espère de tout cœur que la démarche ainsi engagée aboutira. Même si le cheminement est long, escarpé et difficile... mais pour l'alpiniste, ces mots sont autant de challenges motivants !

François Damilano





Faire La Trace

Guide de haute montagne, professeur en école de commerce et formateur pour adultes, je peux témoigner que ma pratique de l'alpinisme m'a permis de transmettre des compétences utiles au « bien vivre ensemble », particulièrement en milieu de travail.

Cette expérience, j'ai pu également la transmettre à travers deux ouvrages. **Faire la trace**, 7 leçons de haute montagne à l'usage des managers. **Sur la route des 4000**, petites philosophies ramenées d'un long périple en altitude.

La pratique de l'alpinisme nous enrichi dans les 3 grandes familles de compétences :

- **Savoirs, connaissance** : connaissance de la **nature**, de son fonctionnement et de ses dysfonctionnements. C'est bon pour **l'écologie**. Connaissance des **gens** à travers les rencontres sur les chemins, les villages, les refuges et les itinéraires. C'est bon pour la **citoyenneté**. Reconnaissance de la **beauté**. C'est bon pour la sensibilité **artistique**
- **Savoir faire, techniques** : apprendre des gestes manuels, des techniques de secours, des méthodes pour appréhender et gérer les risques. Ces expériences pratiques contribuent à développer **l'autonomie**, mélange de liberté à exercer et de cadre à respecter. C'est bon pour **l'éducation des plus jeunes**
- **Savoir être, comportements** : en alpinisme on « paye cash » ses comportements inadaptés. Le feedback que nous envoie la nature nous **apprend la rigueur, la coopération, la convivialité et l'engagement**. C'est bon pour **le bien vivre ensemble et l'épanouissement personnel**.

Pour toutes ces raisons je soutiens l'initiative d'inscription de l'alpinisme sur la liste de l'Unesco, afin de **promouvoir** cette activité et ses bienfaits ci-dessus décrits. Et aussi pour **protéger** ce patrimoine de la **pollution physique** (aménagements, nuisances sonores, ...), d'excès de **réglementation** (se référer aux professionnels avant de légiférer) et d'excès de **commercialisation** (privatisations, augmentation de prix, ...)

Rémi Engelbrecht - Dirigeant de ALAIKA - Guide de Haute montagne -Ecrivain - Professeur à GEM

Mob : 06 76 08 30 21. Mail : engelr@wanadoo.fr

A l'attention du Comité de pilotage Alpinisme/ PCI UNESCO : mon soutien à l'inscription.

Qu'est-ce que l'alpinisme ? D'où provient le plaisir qu'on prend à le pratiquer ?

Questions triviales en apparence, questions auxquelles il est difficile de répondre avec simplicité et de façon lapidaire.

René Daumal, alpiniste et écrivain, en donne une définition dans son roman inachevé *Le Mont Analogue* : « L'alpinisme est l'art de gravir les montagnes les plus difficiles avec la plus grande prudence. »

Il manque dans cette définition un peu abrupte la dimension poétique de cet univers si particulier et si attachant.

En effet, chaque être vivant est sensible au milieu qui l'entoure, il interagit avec lui, il est sans cesse transformé par lui. Il en garde la trace dans des souvenirs enfouis, figés dans une glace que la mémoire dissout parfois.

L'immersion dans l'univers de la montagne provoque en nous le sentiment d'appartenir à un grand **TOUT** qui nous enveloppe et nous dépasse, un ensemble qui regroupe indifféremment des objets minuscules et immenses, des sensations, des souvenirs, et même une projection dans le futur avec les projets de courses.

La littérature alpine regorge de témoignages de grands alpinistes exprimant un relatif dégoût de notre société et leur bonheur à fréquenter les cimes pures et régénératrices. La métaphore du pur et de l'impur, du haut et du bas est souvent utilisée par les alpinistes. Parfois aussi transparaissent maladroitement dans leurs propos la fascination et le plaisir que l'on éprouve à être là-haut, à simplement contempler des montagnes lumineuses, immenses, silencieuses.

« Moi, ma vie c'est la montagne. Je me suis construit autour de ça. Je vais continuer, il n'y a pas de raison que ça s'arrête », disait récemment un grand alpiniste de retour de la face sud de l'Annapurna, le visage émacié, les yeux brillants, les mains entourées de pansements énormes, résultats de douloureuses interventions chirurgicales.

Tous n'iront pas au sommet de l'Annapurna par sa face sud, ne dépenseront pas des fortunes pour aller sur le Toit du monde, ne passeront pas trois cent quarante-deux heures dans les Grandes Jorasses, n'établiront pas un nouveau record de montée au Cervin en moins d'une heure et cinquante-six minutes. La simple contemplation des montagnes sera souvent suffisante pour entrevoir la poésie du monde de l'altitude, sa beauté.

M Troussier
2 rue Jean Jaurès
13114 Puylobier
0686493809/0442663796





2^o Résidence Les Andes
73150 Val d'Isère

Guide de Haute Montagne

Ancien membre du bureau directeur du SNGM (Syndicat National des Guides de Montagne)

Ancien président de la Commission déontologique du SNGM

Responsable de la Commission des Sages du Syndicat interprofessionnel de la Montagne

Chamonix, le 08 Juillet 2017

Objet : Motivation pour l'inscription de l'Alpinisme au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Unesco.

L'Alpinisme représente pour moi un des derniers espaces où l'humain peut encore exercer sa liberté. Liberté de s'exprimer en harmonie avec une nature dans laquelle il doit s'adapter au mieux sans la contraindre artificiellement à s'adapter à lui.

J'ai pratiqué de nombreuses activités sportives de nature ; l'Alpinisme représente pour moi la quintessence de cette possibilité offerte encore à l'humain. Protéger cette activité irremplaçable en la sanctuarisant me semble essentiel.

Son inscription au Patrimoine Culturel Immatériel m'apparaît donc comme une évidence.

Alain PRINCE

L'alpinisme

Quarante années d'alpinisme, trente années de pratique à haut niveau et plus de vingt ans d'enseignement de cette activité n'ont pas altéré ma passion. Plus les années passent et plus je reste déterminé à conserver une éthique et à protéger ce merveilleux terrain de jeu.

On peut faire du ski de multiples manières, « faire de la montagne » également. Mais faire de l'alpinisme c'est agir avec un relief façonné par les éléments naturels.

Transformer l'existant pour permettre à tout individu d'en jouir sans avoir à modifier son comportement n'a pas de sens.

Modifier les glaciers, équiper les sommets, pourvoir les voies d'escalade de matériels sécurisants afin de proposer aux pratiquants des pseudo-aventures clés en main, n'est pas de l'alpinisme.

Que dire de l'Alpinisme si ce n'est qu'il est une démarche, une philosophie, un art de se déplacer au sein des montagnes pour en atteindre les sommets. C'est l'histoire éphémère d'un individu quittant le monde aseptisé de la civilisation pour rejoindre un univers laissé en l'état.

Se préparer pour aller en montagne. Préparer son propre physique puis son matériel. Programmer son aventure et opter pour un itinéraire. Trier le nécessaire et remplir son sac. Voilà les clés de ce qui constitue la grande aventure de l'alpinisme.

Dans ma vie d'alpiniste, dans mon métier de Guide et dans mes programmes d'entraînement pour les jeunes experts de haut niveau, je n'ai cessé d'aborder le rôle de notre comportement.

Les pierres tombent, les séracs chutent, la terre se réchauffe et bien soit.

Organisons-nous pour jouir de la montagne et accéder à ses sommets en prenant en compte tous ces paramètres.

Ne modifions pas la montagne, modifions notre comportement.

Et pour contribuer à préserver le sens de cette activité, je soutiens pleinement la démarche d'inscription de l'alpinisme au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Unesco.

Christophe Moulin



Palmarès :

Professeur à l'Ecole Nationale de Ski et d'Alpinisme de Chamonix depuis 1990

Responsable du haut niveau en alpinisme à la FFCAM

A formé plus de deux cent alpinistes experts dont vingt s'expriment encore aujourd'hui au plus haut niveau mondial

De 1990 à 2000 : réalisation d'enchaînements en solitaire hivernale en Oisans

1993 : Ouverture en solitaire d'une goulotte d'envergure au Pamir Alaï

En trente ans : Quinze expéditions dans les massifs lointains (Himalaya, Pamir, Tibet, Garwal) dont 5 en Alaska avec des équipes de jeunes alpinistes.

A l'attention du comité de pilotage pour l'inscription de l'alpinisme à l'Unesco, sur la liste représentative du Patrimoine immatériel de l'humanité.



Jadis, comme bien d'autres régions improductives de la Terre, les montagnes étaient maudites ou sacrées. Ainsi, l'homme se donnait-il une raison supérieure de s'en tenir éloigné.

Grace à Balmat, Paccard et Saussure, l'Alpinisme est né sur un territoire où la soif de connaissance a libéré les indigènes de leur superstitions inhibantes. Au delà de la force et du courage nécessaires pour affronter un monde hostile à tous égards, il fallait une lumière pour inciter à l'aventure afin d'en revenir rassuré et curieux.

Trois ans avant la Révolution Française, un miséreux, un bourgeois et un noble ont unis leur détermination pour voir le monde de plus haut. Avec les quelques intrépides qui concouraient comme eux à l'invention du mont-Blanc, ensemble ils en ont élargi l'horizon sensible tel que défini par la géopoétique. En cela, ils ont rejoint la longue liste de ceux qui osèrent s'interroger sur les limites. Quand marins et explorateurs mesuraient et dessinaient la planète, les premiers alpinistes ont poussé à la découvrir jusqu'à ses plus hautes altitudes, à en sonder l'atmosphère ténue.

Après l'engouement scientifique, vinrent conquérants et contemplatifs qui se disputèrent sur la place du narcissisme face au sublime; c'est Ruskin moquant Mummery qui "descendait en braillant des cathédrales de la Terre". Mais l'un et l'autre ne valorisaient-ils pas, ensemble, la vulnérabilité triomphante de l'Homme, heureux d'avancer parmi des éléments telluriques aussi effrayants qu'ils étaient admirables?

Peu à peu se construisit le mythe de l'alpinisme, accompagnant toujours d'une notion éthique contextuelle des comportements singuliers et hors normes. L'audace scientifique ouvrit la porte à la conquête géographique, à l'héroïsme nationaliste, à la performance surhumaine, mais aussi à l'élégance sportive, à la solidarité face au risque, au bonheur de l'acte gratuit. Du sacré au profane, de l'idéologie à la rébellion, du confidentiel au médiatique, tous les courants pensée se sont appropriés l'action de gravir les montagnes au point d'élaborer une confusion douteuse entre altitude et valeurs sociétales en cours.

Ainsi, les péripéties de l'Histoire et la succession des modes ont conduit à faire de la montagne la plus formatrice des écoles, telle que l'a décrite Jules Payot dans « Les Alpes éducatrices », comme le plus dévoyé des usages lorsque le mercantilisme s'en fut emparé, ruinant jusqu'à la nature même de l'activité en hissant avec un hélicoptère une baignoire au sommet de l'Europe .

Mais qu'importe l'anecdote si tous ceux qui pratiquent l'alpinisme partagent ce même frisson de se sentir à la fois minuscules et immenses lorsqu'à bout de fatigue et de confiance réciproque, ils partagent du haut d'une montagne un horizon sensible plus vaste que s'ils étaient restés en bas? L'alpinisme au sens historique, de ses gloires jusqu'à ses hontes, est une conquête de l'Humanité; il fait partie de son patrimoine.

C'est pourquoi, par la présente, je soutiens l'inscription de l'alpinisme sur la liste du patrimoine immatériel de l'humanité.

Denis Ducroz, guide de haute montagne, cinéaste.

A handwritten signature in black ink, consisting of a stylized 'D' followed by a '7' and a horizontal line extending to the right.

CHAMONIX MONT BLANC

25 août 2017

on me demande de témoigner mon amour pour l'**Alpinisme** en vue de son classement au patrimoine mondial de l'Unesco.

Alors je vais vous raconter une histoire que je connais bien la mienne!

J'espère quelle va contribuer, à sa modeste hauteur, à la reconnaissance de la fascination qu'exerce cette pratique qui transcende les être humains.

Je suis né en 1960 dans un milieu modeste à Rouen. Mon père Normand y a rencontré ma maman Pyrénéenne employée des PTT.

Ils ont eu 5 enfants, je suis le troisième. Ni l'un ni l'autre n'ont eu le bac. Nous partions en vacances dans les Pyrénées, chez ma grand mère qui vivait très modestement, dans un petit village de la plaine entre Tarbes et Lourde avec une belle vue sur les montagnes des Pyrénées. Voilà mon seul lien d'enfance avec la verticalité.

Les années collèges ce sont 4 années de natation en club, une ligne d'eau pour tout horizon, puis une descente à vélo chez ma grand-mère en suivant la côte ouest de notre beau pays alors que je n'avais pas 15ans, le début de l'aventure.

Je rentre en seconde et par le plus grand des hasards un ami me fait découvrir l'escalade en Normandie sur des falaises de craie! J'ai peur, j'ai l'onglée, mais ce fut une révélation, j'en redouble ma seconde. Un club alpin existe, aussi, à Rouen, j'y rencontre un fils de médecin, lui même déjà en 6ème année, et qui pratique l'**Alpinisme**.

Un an de plus et premières courses en Oisans avec lui, je passe vite en tête, je m'y sens bien. **Une cordée se forme**, la confiance s'installe. La bienveillance aussi.

Puis d'un coup de stop j'arrive à Chamonix, et là, dans un virage de la route de l'époque, je prend le massif du Mont Blanc en pleine figure un **choc**.

J'y retrouve mes jeunes copains normands dont Guillaume (Profit) le frère d'un grand Guide. Sans un sous, c'est le temps des miracles en montagne, tout se faisait à pied, nous grimpons avec de vieilles cordes, les crampons et les piolets étaient émoussés, les mousquetons rares mais ce fût la véritable découverte de ce qu'est l'alpinisme où se mélangent engagement et réflexion, endurance et lecture du terrain, dépassement de soi et opiniâtreté et surtout partage et confiance en son compagnon de cordée. Des valeurs, humaines, pour la vie!



Vient le temps du bac et des questions que vais je faire de ma vie? Mon ami, le fis de médecin, premier compagnon de ma première course en Montagne me pousse à faire médecine. Avec comme argument principal qu'avec ce diplôme « *tu pourras exercer où tu veux en particulier à Chamonix !* ».

La corde nous avait rapprochés, la confiance s'était installée pour la vie, il me croyait capable, **l'alpinisme forge ainsi mon destin**. Je serai médecin et guide à Chamonix.

Le reste ne fut qu'une formalité je n'étais pas très doué au lycée et voilà que tout m'a semblé facile. Mes études et ma venue à Chamonix n'ont été que la réponse à l'addiction entraînée par la pratique de l'alpinisme.

Je suis donc devenu médecin et guide comblé. Depuis je soigne et j'accompagne tous les amoureux de la montagne, des forts compagnons de cordée, qui m'ont permis de vivre des aventures hors du commun, aux plus modestes débutants qui m'accordent leur confiance, tous nous vivons une passion dévorante **qui tire vers le haut**.

Près des cieux loin des cons est écrit sur un alpage d'altitude;

Maintenant, à 57 ans, malgré que beaucoup de mes compagnons de cordées soient partis, emportés par leur passion, il n'y a aucun regret, la montagne nous a soudés pour toujours.

L'alpinisme a changé mon destin, cette pratique m'a poussé à me dépasser et je souhaite que ses valeurs permettent à tous, quelle que soit leur origine ou leur milieu social, de changer le leur.

Si l'inscription de l'Alpinisme sur la liste UNESCO du patrimoine culturel immatériel de l'humanité permet, ne serait ce qu'à un seul enfant de changer son destin en lui donnant ses valeurs universelles, alors oui l'inscription est obligatoire!

Cordialement,

Michel Cadot

Médecin

Guide de Montagne



Patrick Pessi
Guide de Haute Montagne
141 route de l'Eglise
74 310 Les Houches
Tél: 06 80 20 60 37
Mail: p.pessi@wanadoo.fr

Comité de pilotage PCI/UNESCO- Alpinisme
BP 89
74402 Chamonix Cedex

A l'attention de Claude Marin,

J'ai commencé la montagne par de la randonnée avec mes parents dans le massif du Mercantour. Dès le début j'étais fasciné par la nature, les montagnes et surtout par l'univers secrets des parois.

Originaire de Nice, j'ai d'abord dû rêver l'alpinisme à travers la littérature alpine avant de l'avoir pratiqué; l'alpinisme c'est d'abord une question de rêve.

Quand d'autres n'auraient pu mettre un crampon suite à certaines lectures tragiques, c'était pour moi le début d'une passion.

Après avoir été traversé par cette passion et aussi pour l'avoir vécue, elle fait partie aujourd'hui de mon histoire et de ma construction.

La liberté, l'engagement, la solidarité, l'humilité, la relation à la nature et l'amitié sont autant des valeurs qui sont chères à l'alpinisme, que la technique, l'aisance ou bien encore l'endurance.

Aujourd'hui, guide à la Compagnie des Guides de Chamonix et coach du "groupe excellence alpinisme" de la FFCAM, l'alpinisme m'a ouvert les portes d'un univers qui a donné sens à ma vie.

La transmission est aussi une facette du métier de guide et c'est certainement un des moments importants lorsque cela se réalise.

Créer des conditions qui rendent possible l'alchimie entre acquisition des techniques et la réalisation d'un rêve est un aboutissement pour l'enseignant.

J'espère qu'à travers de ces quelques mots j'aurai su rendre compte que l'alpinisme est bien plus qu'une activité sportive.

Elle témoigne aussi d'une culture riche et sans cesse en mouvement.

Par là même, je soutiens la demande d'inscription de l'alpinisme à l'Unesco au titre de du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.



Pierre Labbre
22 clos de sous les terres
74310 servoz
France



Au Comité de Pilotage Alpinisme/ PCI UNESCO

Sur l'intérêt de l'alpinisme il y a beaucoup à dire, que ce soit par le développement de la confiance en soi, l'expérience de la liberté, ou la possibilité de vivre un rapport social égalitaire et solidaire. Mais on pourrait dire ça de bon nombre de pratiques c'est pourquoi je préfère dans un premier temps m'attacher aux spécificités intéressantes de l'alpinisme.

En quoi l'alpinisme est spécifique ?

Si beaucoup d'ouvrages cherchent les raisons de pratiquer l'alpinisme, c'est en partie parce que la question est complexe et que les réponses sont parfois personnelles, singulières. En effet, pourquoi ne pas pratiquer la voile, le parapente, ou toute autre activité en milieu naturel ?

Il y a bien des manières de vivre des expériences constructrices au plan personnel sans entrer en conflit avec d'autres personnes. Une des premières spécificités des sports de pleine nature est de se confronter à un milieu, un environnement dangereux, inconstant en espace et en temps (un après midi de juillet en face sud est bien différent d'un matin de janvier en face nord) et démotivé (les pierres qui tombent ne visent pas les grimpeurs), régit par des lois trop complexes pour les comprendre totalement et immédiatement. La gestion de ce danger implique un mode de prise de décision, une adaptation immédiate ainsi qu'une stratégie élaborée à l'avance, une vigilance et une acceptation de l'inconfort (un manque de sommeil imposé rarement vécu dans la vie quotidienne) qui réduisent peu à peu le nombre de pratiques répondant à ces spécificités. L'engagement que l'on peut vivre en alpinisme, notamment lorsque les secours en montagne sont inexistantes, à la fois recherché et géré est rarement vécu dans d'autres circonstances. Une communauté d'alpiniste, pour répondre à un mode de prise de décision lors de la préparation de la course a trouvé des réponses telles que le partage d'informations libres et ouvertes (topos, site internet...) qui lie cette communauté intensément. La prise de décision du moment présent, quant à elle, demande d'accepter des intuitions, des prises en compte de détails déterminants qui au final se révèlent avoir été construits par une expérience solide.

Le rapport humain de la cordée, spécifique car impliquant une solidarité et une acceptation de la faiblesse de son partenaire et de soi même continue de diminuer le nombre de pratique qui répondent à ces critères.

Enfin, le refus réfléchi de la tentation technologique isole encore l'alpinisme. Si à une période de l'himalayisme toutes les technologies possibles et abordables étaient utilisées (oxygène, cordes fixes, dopages...) la communauté a aujourd'hui compris que cette réponse systématiquement technologique cassait le ou les sens profonds de la pratique (notamment l'engagement) et était parfois contre productive car plus longue et plus lourde. Il y a donc une réflexion qui s'organise constamment pour non seulement décrire des coutumes acceptables mais aussi pour que la manière de gravir compte plus que le sommet. En effet « briser les règles, c'est briser l'enchantement » (C.Lasch)

La gestion de ce qui est acceptable ou non d'aide technologique implique un mode de décision et une manière d'agir qui est propre à l'alpinisme et qu'il faut défendre, ce qui sera l'objet de la deuxième partie.

Pourquoi ces spécificités méritent d'être défendues ?

Dans un monde où en terme de mémoire et de raisonnement logique les machines sont plus performantes que les hommes, il reste à ce dernier la création et l'adaptation pour se démarquer et évoluer. Les arts et les sciences sont des disciplines qui lui permettent de développer ces compétences sans mettre en jeu son intégrité physique. En alpinisme, non seulement l'intégrité physique est mise en jeu, en danger, mais le pratiquant doit traiter des données extérieures et intérieures (son état de forme) dans une situation d'urgence vitale. Il ne peut clairement pas traiter intégralement ces données car elles sont bien trop complexes. Il doit donc s'adapter, décider sans cesse dans des situations qui le dépassent. Il doit tantôt faire confiance à ses intuitions, tantôt comprendre qu'elles sont des pièges. Il doit agir en être libre en se sachant faible. Il doit comprendre et apprécier sa faiblesse et celle de ses partenaires à un moment où il ne peut pas fuir, où il ne peut pas refuser le problème, où il doit faire face aux éléments et à lui-même, dans une situation qui ne se reproduira jamais de manière identique. Même si l'alpiniste suit souvent des procédures, il doit savoir s'en passer et trouver des solutions qu'il ne pourra pas tester au préalable. La création se fait immédiatement et avec un recours technologique bien maigre et c'est lorsque les problèmes se posent que l'alpiniste remarquera combien il lui était indispensable d'entretenir ses compétences. Par exemple, si le GPS a grandement facilité l'orientation il n'a pas supprimé la nécessité de la compréhension de la carte et de son interprétation pour ensuite se déplacer sur le terrain. En somme, l'alpinisme est un exercice intellectuel qui entretient des compétences aussi variées que nécessaires.

Face à quels risques, quelles menaces ?

Il nous paraît aujourd'hui important de défendre l'alpinisme en l'inscrivant sur la liste du patrimoine mondial immatériel de l'Unesco car certaines menaces s'intensifient : la diminution des espaces naturels non réglementés et non privatisés. Les accès technologiques (téléphériques, routes, chemins bétonnés...) envahissent peu à peu les terrains propices à des aventures privilégiées qui nécessitent un éloignement qu'il est impossible d'avoir dans la quotidienneté. Les sociétés modernes refusent de plus en plus les morts accidentelles violentes ce qui se traduit par une judiciarisation, une recherche de responsabilité humaine, notamment par l'obligation d'assurances civiles ou professionnelles de plus en plus restrictives.

Dans un monde citadin orthogonal, il est plus que jamais nécessaire de défendre ce qui est inconstant, invariable et imprévisible. Si « l'essentiel est de bien réussir sa folie » (F.Ponge), l'alpinisme permet de la déclarer et de la faire vivre dans un esprit de mesure. La folie des gens est leur charme, la preuve de leur liberté et de leur humanité finalement.

J'apporte donc tout mon soutien à l'inscription de l'Alpinisme sur la liste Unesco du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité pour son histoire, sa culture, ses valeurs et sa pérennité.

Pierre Labbre, guide de haute montagne à la Compagnie des guides de Chamonix,

Pierre Labbre

Dominique POTARD
Guide et écrivain
338, avenue Ravanel-le-Rouge
74400 Chamonix
Tél. 06 07 01 74 56

Chamonix, le 1^{er} septembre 2017

Madame, Monsieur,

Vous trouverez ci-joint un petit texte de soutien à l'inscription de l'alpinisme au patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Je suis guide de haute montagne depuis quarante ans. J'ai consacré l'essentiel de ma carrière à l'UCPA (Union nationale des Centres de Plein Air), association à but non lucratif dont la vocation est la promotion des sports de plein air auprès des jeunes. D'abord en tant que guide, puis en tant que responsable des activités, pilotant une équipe d'une trentaine de guides et une dizaine d'accompagnateurs, assurant parallèlement la formation de jeunes aux métiers de la montagne.

Je suis également président de l'association « Vie et Montagne », située à Vallorcine, qui accueille des classes - du primaire au niveau universitaire - pour les initier aux sports de montagne. Elèves de tous les milieux, notamment en difficulté, enfants trisomiques, malentendants, sourds muets, jeunes détenus...

J'ai écrit mon premier roman « Le Port de la Mer de Glace » en 1997, qui s'est vendu à 30 000 exemplaires. Je suis aujourd'hui auteur d'une vingtaine d'ouvrages, topo-guides, biographies, bande dessinée, romans et ouvrages historiques sur la montagne.

Vous en souhaitant bonne lecture, je vous d'agrèer, Madame, Monsieur, mes respectueuses salutations.

à : UNESCO
Comité de pilotage


Dominique Potard

Par la présente, je soutiens l'inscription
de l'alpinisme au titre du patrimoine culturel
immatériel de l'humanité...

TEMOIGNAGE DE SOUTIEN EN FAVEUR DE L'INSCRIPTION DE L'ALPINISME SUR LA LISTE UNESCO DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL DE L'HUMANITE

Je suis très honoré d'être invité à rejoindre cette aventure, qui me semble-t-il consiste à partager le plus largement possible des valeurs qui se sont construites au fil des ascensions et des descentes.

Il ne s'agit pas pour ce faire de théoriser mais davantage de réaliser une forme d'introspection pour au bout du compte en ressortir quelques éléments de son relief personnel. Comment ai-je découvert l'esprit de cordée? Comment se bonifie-t-il chez le guide ?

La première phase des apprentissages techniques relève de nos moyens disponibles comme la condition physique par exemple. Attention, cette phase des progrès techniques est un processus continu (ou presque) qui accompagne l'expérience et qui s'enrichit au fil des années, **elle est à la source de la motivation intrinsèque et de l'acquisition de la confiance en soi.**

Quand, jeune grimpeur, on reconnaît chez un copain des aptitudes et motivations similaires aux siennes, la première sortie en montagne est proche et ce sera le début d'une vie d'alpiniste. La cordée se constitue autour d'un projet commun : où et quand ? Avec une autre cordée pour accroître le potentiel ?

C'est à la fois la naissance et adolescence d'alpinistes puisque nous avons le même statut de novice. Nos énergies canalisées sur cet objectif modeste apporteront la réussite et un premier niveau de confiance à cette nouvelle cordée. La réussite et la responsabilité sont alors partagées ici sous le vocable d'ascension en « réversible ». Lors du franchissement de difficultés ce mot réversible exprime la confiance que celui qui est « devant » accorde à celui qui l'assure et réciproquement laisser passer l'autre devant c'est avoir confiance en ses compétences et partager la résolution du problème du jour. La stratégie en réversible est donc l'alternance des compagnons dans le rôle de premier de cordée tout au long de l'itinéraire.

En rocher, en neige, en glace gravir c'est monter ; et être devant c'est s'engager à atteindre l'étape suivante. **La construction de l'individu alpiniste s'opère donc aussi dans son rapport à l'autre lors de la confrontation directe et simultanée à la montagne.** Cette construction passe par le **partage de la responsabilité et de la solidarité dans la difficulté et la réussite.** Lors d'une traversée sur glacier chacun est à la fois premier et second de cordée, plus que jamais la sécurité de l'un dépend de l'autre. En cas de rupture d'un pont de neige, phénomène probable mais non prévisible, celui resté à la surface aurait un rôle prépondérant pour la conclusion de l'évènement et pourtant la distribution des rôles n'est pas connue à l'avance. Voilà donc une autre face de l'esprit de cordée. Plus encore la

culture de l'alpinisme nous dit que si une autre cordée est engagée sur le même glacier et que les conditions sont piégeuses il y a intérêt à évoluer en synergie.

Le guide de haute-montagne, la découverte et le jeu de la corde..., c'est une cordée particulière associant un alpiniste qui assume la pleine charge et la responsabilité d'une sortie en montagne lié à un autre alpiniste par un contrat d'engagement qui lui confère un statut de second de cordée. L'histoire du métier nous dit que ce cadre a priori restrictif, génère en fait une aventure humaine exaltée.

Pour atteindre le sommet puis redescendre, les membres de la cordée devront faire connaissance, apprécier les compétences de l'autre, deviner les motivations intrinsèques, se laisser guider ou influencer. Grimper c'est se livrer, gravir c'est agir, on revêt l'« habit » de l'alpiniste, on ne se déguise pas car il faut monter avant de descendre. Le choix partagé de l'objectif permet la découverte, il gomme les échelles de comparaison de la vie par la médiation de la corde et de son jeu.

Cette corde joue une partition de communication non verbale complémentaire, associée aux moments forts d'engagement personnel. Le guide jouera sur les petites tensions de cette corde pour indiquer sa présence et faire comprendre que toute glissade ou déséquilibre sera enrayeré sans délai, il « prendra » peut-être quelques kilos de tension pour aider le mouvement dans certains passages. Il n'en abusera pas pour ne pas « dévaluer » la prestation du second. Le souci de sa propre prestation passe progressivement d'un questionnement égo-centré à un service au binôme puis s'inscrit dans la réalisation de l'aventure. Le jeu de la corde ouvre le champ des possibles, le souci s'est transformé en motivation par le jeu de la confiance identifiée chez l'autre.

Une journée d'alpinisme c'est un voyage en autonomie dans un univers sauvage, il nécessite d'en apprécier les éléments et les conditions qui y règnent ainsi que leur évolution. La haute montagne est patiente et l'alpinisme une école d'humilité. Le respect de cet univers et l'autonomie de comportement sont des valeurs essentielles et emblématiques de la culture de l'alpinisme.

Aujourd'hui les techniques et les performances évoluent, la montagne se transforme sous l'effet du réchauffement climatique, les valeurs fondatrices de l'alpinisme sont transmises. Elles sont le socle des adaptations produites et s'inscrivent dans la culture « montagne ». Elles unissent au sein des cordées des individus de qualité, de toute qualité et cela sans artifice. Cette force intérieure et ce déploiement de compétences œuvrent à porter l'alpinisme au patrimoine culturel immatériel de l'humanité,

Chamonix le 09 septembre 2017,



Claude JACOT,

Guide de Haute-Montagne,

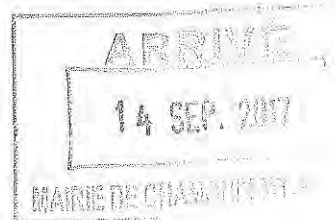
Professeur de ski et d'Alpinisme à l'Ecole Nationale de Ski et d'Alpinisme,

Conseiller municipal délégué à la fréquentation et la prévention en montagne.

Jean Claude Charlet

25 Chemin à Zian

74 400 Chamonix



Au-delà des nuages les cieux sont encore plus grands. Ils ouvrent des fenêtres sur d'autres cieux plus grands encore, ceux qui sont en vous. L'alpinisme serait un sport ? Non c'est un yoga, une façon nouvelle et réalisée de respirer dans l'infini.

Ce monde vit à l'aune de la productivité, du rendement, de la rentabilité immédiate. Pourtant, les plus grandes civilisations donnaient une part importante à l'inutile. L'alpiniste est un chercheur. Il choisit de contempler dans l'effort, et n'a besoin de personne pour se sentir vivre. Il commence par contempler en face la gloire des Dieux dans la solitude, et l'alpiniste devenu guide transmet aux autres le chemin de sa découverte dans un bonheur beaucoup plus grand encore. Ce qui n'est pas partagé est perdu.

La pratique de la haute montagne engendre un changement de conscience tel qu'il dépasse la négociation d'avec son mental, dans un véritable lâcher prise face à la grandeur d'une expérience sans cesse renouvelée, pour une expérience de liberté. Combien de fois s'est-on promis dans un passage très risqué, extrême, de ne plus jamais recommencer et se surprendre à échafauder de projets plus ambitieux encore avant même d'avoir regagné la vallée. C'est la construction infinie de l'homme dans sa réalisation où rien au monde ni personne ne peut toucher ce sentiment étrange où l'on est en train de devenir soi-même. Des parois de neige et de glace vaincues au prix de grands efforts engendrent une spiritualité expérimentale qui devient peu à peu addictive. Les expériences de grimpe, d'ascensions suivies de descentes forment une chaîne jamais finie d'une expérience de la Vérité et de la découverte de soi au travers de tous ces dépassements. Une fois le passage franchi, fût-il très difficile, on ne peut pas rester courbé sous l'accumulation des épreuves successives. A peine franchi, doit-on se concentrer aussitôt, sur le futur progrès à accomplir. Cette dynamique invite à briser les limites ordinaires pour basculer dans un autre état, celui dans lequel la matière qu'est la montagne et l'esprit du grimpeur se fondent en une seule et même entité.

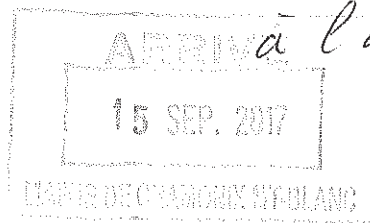
En montagne, l'exceptionnel est une normalité et les conditions de l'ascension, ses difficultés se fondent et travaillent à l'épanouissement de ce que nous sommes. L'homme ignore qui il est, et encore moins ce dont il est capable. La montagne nous offre le terrain de jeu magique à cette victoire sur la manière d'être, orientés sur un chemin vertical vers le sommet, il faut aller au bout, il n'y a pas d'autre issue. C'est le sel de Vie qui nous ramène toujours et encore à elle.

Cette petite chose qui vibre au fond de nous ouvre les portes d'une respiration plus grande, plus fraîche, nous sortant de ce monde enfermé en lui même et qui ne voyait que lui-même. L'alpinisme dans sa pureté nous invite à dépasser l'étroit point de vue qui nous emprisonnait.

Pour toutes ces raisons, je soutiens avec bonheur cette démarche de reconnaissance de l'alpinisme au patrimoine immatériel de l'humanité.

Jean Claude Charlet, guide de haute montagne depuis 40 ans.

Emmanuel RATOVIS
1474, route de Lapeau
74310 Les Houches



à l'attention : Comité de pilotage
UNESCO / Alpinisme
Hotel de ville
BP89
74402 Chamonix
Cedex

Vive l'alpinisme, patrimoine immatériel de l'humanité

L'alpinisme est une pratique extraordinaire dans un monde, une société qui tolère de moins en moins le risque, qui fait trop souvent de nous des assistés, qui s'applique sans cesse à nous désapprendre le sens de nos responsabilités ainsi que l'art de décider par et pour nous-mêmes... Le mot qui me vient à l'esprit lorsque je songe aux vertus liées à l'alpinisme, c'est l'engagement. Quiconque part en montagne accepte d'aller « vers son risque » comme le disait si bien le poète René Char. Et ce n'est pas rien à notre époque qui tourne le dos à cette valeur pourtant fondamentale de l'humanité. Sans cette capacité d'engagement, serions-nous partis découvrir les Indes, explorer le pôle sud ou la Lune ? L'alpinisme appartient à l'esprit de conquête de l'humanité.

C'est pourquoi, il faut à mon sens à tout prix maintenir le souffle de liberté qui a cours dans nos montagnes, même si c'est parfois compliqué lorsque les secours sont par exemple sollicités pour sauver des personnes ayant eu des comportements parfaitement irresponsables. Ne pas interdire. Ne pas légiférer, juste avertir des dangers et surtout laisser aux alpinistes leur plein libre arbitre. Voilà la conduite qui nous permettra de maintenir les valeurs et la pratique de l'alpinisme envers et contre toute évolution exagérément sécuritaire de notre civilisation.

Ainsi, l'alpinisme pourra-t-il continuer d'exercer plus que jamais son rôle de soupape nécessaire et bénéfique au maintien de l'équilibre de nos sociétés modernes. L'alpinisme fait partie des contre poids nécessaires au maintien de l'esprit de conquête et d'aventure qui a toujours animé l'homme depuis la nuit des temps, face à l'explosion du virtuel et la mise au norme excessive des activités humaines. Pour se maintenir, une société ne doit pas que penser frein, assurance ou protection, elle doit aussi être capable de de projeter, d'oser. « De l'audace dans la conception, de la prudence dans la réalisation », écrivait le grand alpiniste Pierre Allain évoquant les qualités nécessaires à l'exploration de nouveaux territoires verticaux. Le principe de dualité conduit à l'équilibre. Une société trop prudente se doit pour survivre de mettre en valeur ses pans audacieux. Et il est indéniable que l'alpinisme en fait partie. En cela, il participe à l'alchimie générale, l'équilibre du monde.

Prisederisquologue :

Le métier de guide est un métier magnifique. Lorsque je songe aux qualités qui font un bon guide, je me dis qu'il s'agit d'abord de cerner très rapidement les capacités physiques et psychologiques de ses clients. Que peuvent-ils faire ? Et surtout, peuvent-ils réaliser ce qu'ils désirent ? Ont-ils véritablement les moyens de leurs ambitions ? Avec une question subsidiaire essentielle : quelle prise de risque souhaitent-ils prendre ?

C'est donc de l'observation et de la psychologie qu'il faut faire preuve avant de chausser la moindre paire de crampons. En tant que guide, je me définirais volontiers comme un prisederisquologue. Untel a besoin d'un petit frisson ou d'un grand frisson pour maintenir son équilibre et faire face à l'ennui de sa vie citadine, je m'en vais lui offrir celui qui me semble le plus adapté dans le cadre extraordinaire de la haute montagne.

« La vie perd son intérêt dès l'instant où dans les jeux de la vie, il n'est plus possible de risquer la mise suprême, c'est-à-dire, la vie elle-même » écrivait Freud il y a plus d'un siècle.

Et pour cela, nous serons encordés. C'est-à-dire que tout le temps que durera notre projet commun, nos vies seront associées pour le meilleur ou pour le pire. Voilà également une des richesses de l'alpinisme : une fois l'entreprise décidée, c'est la mise en commun des énergies et des destins qui constituera la clef de la réussite future de la dite entreprise. Voilà qui est peu commun. A un guide qui me disait un jour : « C'est compliqué, on a de plus en plus de mal à se justifier vis-à-vis de nos juges lorsqu'un accident se produit... Il est vrai qu'on fait prendre beaucoup de risques à nos clients » Pour contenir sa culpabilité, je lui répondis : « tu connais beaucoup de fournisseurs qui sont prêts à mettre leur vie en jeu pour sauver leurs clients ? »

Il est vrai que pour vouloir graviter dans cet univers magnifique mais parfois hostile de la haute montagne, beaucoup d'entre nous y ont laissé la vie, source de drames et de peines parfois insurmontables pour leurs proches. C'est pourquoi, après avoir flirté pendant des années avec la prise de risque notamment en ski extrême, j'ai ressenti un jour le besoin de me tourner vers la symbolique et la psychogénéalogie afin de comprendre le sens de ma présence en ces lieux. Grâce à l'exploration de mon inconscient, grâce à la perception de la place que j'occupais dans le clan familial, j'ai pu saisir le sens précis de mes prises de risques initiales.

Désormais je prends mes risques en conscience et cela fait une énorme différence.

Et désormais, si un jour, une pierre, une avalanche ou tout autre danger inopiné vient interrompre ma course, il n'y aura dans tout le temps que durera ma chute ni ressentiment, ni culpabilité, car tout cela correspondra à ma décision, mon libre-arbitre retrouvé. Tout sera bien.

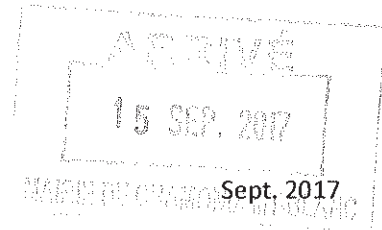
Bonne route à vous

Par la présente, j'appose mon soutien à l'inscription de l'Alpinisme à l'UNESCO au titre du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.



Emmanuel RATOUIS,
Guide de Haute Montagne,
L'Orivain,
Psychogénéalogiste

Lionel Daudet
L'Argentière –la Bessée



**En faveur de l'inscription de l'alpinisme au
Patrimoine culturel Immatériel de l'UNESCO**

Si j'ai acquis une certaine notoriété par le niveau et l'engagement des ascensions réalisées dans divers massifs, je me suis évertué à essayer de faire comprendre que mes motivations et mon attachement à cette activité fantastique qu'est l'alpinisme ne résidait pas que dans les exploits techniques et physiques, mais avant tout dans leurs aspects psychologiques. Mon premier ouvrage est bien intitulé « La montagne intérieure », et je me permets d'en citer quelques *extraits* qui rendent compte de maints éléments faisant la valeur de l'alpinisme.

« Mettre le baudrier, s'arnacher d'un barda; s'encorder : ce sont des gestes mille fois répétés ; mais ils n'ont rien de banal, car ils donnent naissance à la cordée. Deux hommes se relient .. pour assurer leur sécurité. Mais le plus important n'est pas là : ils s'engagent, sont responsables d'eux-mêmes et de leur compagnon, acceptent en toute connaissance de cause les risques pris et, surtout, partagent le même esprit, accordent le même sens à l'acte de 'grimper'; Il importe que les membres de la cordée soient sur la même longueur d'onde ».

Et en particulier « pour une première, une voie que personne n'a jamais empruntée : notre expérience, notre sagacité trahira (ou non) l'intelligence, la beauté, la difficulté de l'itinéraire. Et nous n'attendons rien de cette ouverture, si ce n'est une immense joie, pour nous-mêmes, que peut-être nous arriverons à transmettre ».

L'alpinisme est infiniment plus que l'exercice physique. « La paroi nous dicte une route qu'hommes libres et abandonnés, nous suivons avec bonheur. Là se définit l'aventure, dans cette mise en déséquilibre volontaire, dans cette confiance accordée, dans cet aléa accepté et surtout pas dans l'illusion d'un cocon fermé, aussi moelleux soit-il. S'aventurer c'est vivre. Et rien d'autre. Et laissons les chiens de la consommation ronger les os de l'aventure commerciale ».

Quant à l'émotion du sommet : « quand vous y êtes, ... vous vous arrêtez, vous regardez l'horizon des montagnes, le champ visuel s'ouvre, gambade à l'infini : ... vous embrassez également votre intériorité, vous appréciez votre liberté ; vous appliquez le précepte de Socrate « connais-toi toi-même' C'est aussi simple que cela » Et même « Quitte à ne jamais parvenir au sommet : il faut savoir pour quoi on grimpe, où se situe le vrai sommet »

Grimper c'est forcément replacer la montagne dans son environnement, s'imprégner de l'état des lieux, intégrer l'ascension à venir : c'est mesurer l'infini de sa dimension et le zéro de notre petite personne. Et alors s'emplir, laisser venir le silence, la paix et la pureté ».

Surtout : « l'alpinisme recèle une sphère de liberté..... L'alpinisme échappe au législateur» ;

« J'ai compris : la montagne intérieure est la montagne qui ne s'escalade pas :l'alpinisme n'est rien d'autre qu'un ... outil. Et tout le monde a son outil. Tout le monde devrait s'en servir pour aller à son sommet. Devrait. »

Encore faut-il que « tout le monde » le sache. Alors que de plus en plus souvent on le voit comme un simple exercice sportif, voire galvaudé en produit touristique-commercial, l'alpinisme de fait est un réel Patrimoine Culturel Immatériel, et sa reconnaissance en tant que tel par l'UNESCO sera une référence et un moyen de faire connaître sa réelle signification et ses dimensions.

C'est pourquoi je soutiens totalement la demande d'inscription de l'alpinisme au PCI de l'UNESCO.

Lionel Daudet

Très nombreuses premières ascensions et répétitions en hivernales. Nouveaux défis par approches aventureuses des massifs (Groenland, Kerguelen, Antarctique), et enchaînements de sommets par des lignes idéales et liaisons non motorisées.

Auteur et acteur de livres et vidéos. Titulaire du « Piolet d'Or ». Conseiller technique équipements d'alpinisme.

Lionel PERNOLET
Guide de Haute Montagne
Membre de la Compagnie des Guides de Chamonix
99 Chemin de la Cliaz
74400 CHAMONIX Mt BLANC
lionel.pernollet@orange.fr

Chamonix le 24 Septembre 2017

Objet : Inscription de l'Alpinisme au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité

Petit fils et arrière petit fils de Guide, toujours bercé dans ce milieu, c'est très jeune que j'ai choisi ma voie pour à mon tour faire de ma passion pour l'Alpinisme mon métier.

Guide de Haute Montagne et Membre de la Compagnie des Guides de Chamonix depuis 1990, j'ai à cœur depuis cette date de partager ma passion avec mes clients, de les guider sur la plupart des prestigieux sommets des Alpes mais également les grandes parois du Monde.

Le liens de la corde qui nous uni lors de nos ascensions est plus qu'un simple outil de sécurité et de progression, il est le cordon qui uni les hommes dans les grandes aventures alpines.

L'alpinisme a le don de mettre tout à chacun au même niveau, toutes classes sociales confondues, il demande à tous de repousser ses propres limites morales et physiques, l'engagement est alors total : rester humble devant les éléments. Si il est vrai que l'on devient addict de cette pratique elle est également école de la vie et permet de se ressourcer en se raccrochant au valeurs vrais et simples de la montagne.

Ma pratique de l'Alpinisme de ma part mon métier est un échange, une transmission de patrimoine, de savoir faire et de connaissance du milieu montagnard.

Un choix et style de vie, un esprit montagnard que j'ai enseigné durant plus de dix ans aux jeunes membres du club d'escalade de Chamonix dont beaucoup pour ma fierté sont devenus également Alpinistes et Guides à leur tour.

Aujourd'hui lors de nos promenades et escalades en montagne c'est à mes jeunes enfants que fais découvrir la richesse de cette pratique, tout ce bonheur et cet apprentissage de la vie alpine.

Transmettre ce Patrimoine, ce savoir vivre en montagne est impératif afin que perdure cette tradition et cette grande Aventure de l'Alpinisme, et c'est donc avec grand plaisir que j'apporte par la présente mon soutien à l'Inscription de l'Alpinisme à l'UNESCO au titre de Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

Lionel PERNOLLET.



Fanny TOMASI-SCHMUTZ
Guide de Haute-Montagne
190 rue Napoléon Joseph
Le Vieux Servoz
74310 SERVOZ

A Servoz, le 30 octobre 2017

Objet : inscription de l'Alpinisme au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

1^{er} septembre 2017, l'amphithéâtre de L'Ecole Nationale de Ski et d'alpinisme (ENSA) à Chamonix est plein à craquer. Les 50 nouveaux diplômés, leurs familles, enfants, amis écoutent attentivement Francois Marsigny, le chef de la formation : « CE SOIR, VOUS ETES GUIDES DE HAUTE-MONTAGNE !!! ».

Première petite larme de la soirée, des émotions amplifiées par les applaudissements de la foule en délire qui en dit long sur ce que signifie ce diplôme.

Je suis née à Chamonix, « capitale mondiale de l'alpinisme ». Je suis fille et femme de guides, et maintenant guide moi-même, membre de la Compagnie des Guides de Chamonix. Ceci, ne s'est pas fait du jour au lendemain, mais à travers un long apprentissage, pas à pas, avec comme maître mot l'humilité.

La montagne et plus particulièrement l'alpinisme ne peuvent pas être réduits à un sport. Au-delà de l'effort physique, c'est une passion, un mode de vie à part entière qui demande un certain nombre de concessions et façonne une vie. Ciment d'une « communauté » qui dépasse largement les frontières, l'alpinisme possède ses propres valeurs telles que l'esprit de cordée, l'entraide, le partage.

Est aussi bien présent, un immense respect pour l'environnement et le milieu montagnard, sans quoi l'alpinisme serait voué à sa perte. Les fragiles montagnes, terrain de nos « jeux », sont bel et bien victimes du réchauffement climatique et nous en sommes les premiers témoins.

C'est grâce à des expéditions en Inde, Népal, Patagonie, Pérou, Canada... et en rencontrant des alpinistes venus des quatre coins du monde que je me suis rendue compte à quel point tous se comprennent instinctivement et partagent cette même flamme.

Etre Guide, c'est emmener nos clients en Haute-montagne. Mais c'est surtout partager au maximum ces valeurs, transmettre une passion et un amour pour la montagne et l'Alpinisme. C'est partager, se faire confiance mutuellement, respecter l'autre avec ses qualités et ses faiblesses. C'est apprendre à comprendre un environnement qui n'est clairement pas fait pour l'être humain, apprendre à être humble et parfois à renoncer. C'est leur permettre de se déconnecter de la vie quotidienne, le moment d'une aventure. Les barrières sociales tombent alors et nous sommes tous égaux le temps de cette parenthèse. C'est enfin ouvrir à certains la dimension du dépassement de soi et de l'effort.

C'est bien d'autres choses mais il faudrait alors écrire un roman sur le sujet !

J'espère qu'à travers ce témoignage d'alpiniste et de Guide, j'aurai réussi à montrer en quoi l'alpinisme a, à mon sens, sa place au sein du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Salutations montagnardes

Fanny Tomasi-Schmutz



Christophe Profit
Guide de haute Montagne
301 Chemin des Montées
74310 Les Houches
Tel. 04 50 91 41 57
christophe.profit@gmail.com

Le 5 novembre 2017

Alpiniste et guide de haute montagne, je suis très sensible à vos efforts afin d'obtenir le classement de l'alpinisme au patrimoine immatériel de l'UNESCO. En effet, vivre l'alpinisme est une chance qui permet de connaître la beauté, l'engagement, le courage, l'humilité, l'honnêteté, le bonheur, la liberté... Des valeurs précieuses dans la vie qui résument parfaitement ce que l'on ressent en gravissant les montagnes et qui nous permettent de nous construire pour vivre le mieux possible cette vie qui nous est offerte.

L'alpinisme m'apporte énormément, chaque jour passé en montagne m'enrichit toujours un peu plus. Ces sentiments que j'éprouve sur les cimes sont mon oxygène.

L'alpinisme me démontre, lors de mes deux cents journées et plus vécues en montagne chaque année, qu'il faut parfois, prendre le contre-pied de ce que la société, et son « principe de précaution », nous dicte. Alors, quand on me demande d'aller à l'Ouest, je vais à l'Est... Et ça marche toujours !

Grâce à l'alpinisme, j'ai compris toute la dimension de la phrase de René Char : « Impose ta chance, serre ton bonheur et vas vers ton risque. A te regarder ils s'habitueront. »

Elle m'aide à suivre le fil conducteur de ma vie, le métier de guide, qui se définit d'abord par l'engagement, notion fondamentale de l'alpinisme.

L'engagement que vivent les guides au quotidien est sans équivalent au niveau de l'alpinisme.

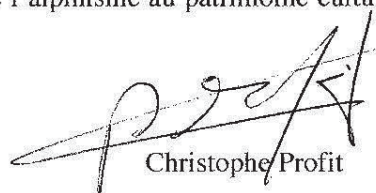
Chaque jour, ils s'engagent dans des voies plus ou moins difficiles avec la responsabilité de leur client au bout de la corde. Au fil des saisons, année après année, en enchaînant les courses, et souvent de très belles courses, ils écrivent aussi de magnifiques pages de l'Alpinisme qui ne se résume heureusement pas aux exploits.

J'écris ces mots au retour d'une longue course réalisée avec des amis, un voyage de quatre jours en altitude, avec deux bivouacs, en totale autonomie, à une période de l'année où la montagne se fige doucement, dans la neige et la glace, et où la solitude monte peu à peu comme les nuages venant lécher les parois en fin d'après-midi, dans les vallées Népalaises. Une aventure d'où l'on ressort différent, qui fait du bien.

Cela me fait penser à ma vie de guide : il y a une alchimie pas forcément évidente entre l'activité professionnelle et l'activité amateur. Et je me dis que grimper en amateur est vital aussi. Il y a quelque chose de magique dans une sortie entre amis, une chose indéfinissable, mais essentielle, un acte gratuit qui fait entrer dans une autre dimension.

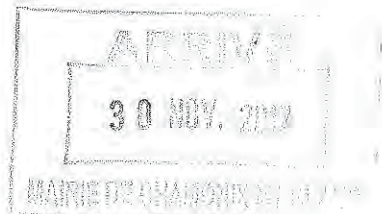
J'ai ressenti tout cela lors de la dernière descente et il m'aurait fallu une feuille blanche... La course était presque terminée, les risques loin derrière, il nous restait à marcher tranquillement sur un bon sentier, à la lueur de la frontale, j'étais serein, heureux, bref, des conditions idéales pour laisser vagabonder ses pensées.

C'est donc avec force et conviction que je soutiens l'inscription de l'alpinisme au patrimoine culturel immatériel de l'humanité.



Christophe Profit

Liv Sansoz
46 route de la Griaz
74310 Les Houches
FRANCE



Soutien à l'inscription de l'Alpinisme au patrimoine mondial immatériel de l'UNESCO

L'alpinisme, une histoire, des hommes, de la transmission

- Histoire : lien avec un alpiniste qui a marqué etc...
- La culture de la montagne, par la littérature de l'alpinisme

L'alpinisme, au delà d'une simple discipline sportive

Avec la compétition j'ai connu le dépassement de soi, la maîtrise poussée à son extrême, le goût de l'effort et la joie profonde d'une victoire difficilement partageable.

Avec l'Alpinisme, j'ai retrouvé ce goût de l'effort et ce dépassement de soi. Mais j'ai surtout appris le courage, l'engagement, l'audace, la créativité et l'esprit de cordée. C'est cet esprit de cordée qui donne toutes ses valeurs à l'Alpinisme. Ce lien très fort entre deux humains, hommes ou femmes, cette confiance réciproque sans faille, cette solidarité et entraide sans limite, ce partage de tous les instants et de toutes les émotions et ces énergies individuelles mises en commun pour réussir. En Alpinisme, on est dans une relation humaine authentique et profonde dont découlent d'autres notions : le respect de soi, de l'autre, de la montagne, et de la nature.

Et puis l'Alpinisme offre aussi une possibilité d'élévation spirituelle. Il invite l'être humain à aller sur des plans plus immatériels, à s'élever et devenir meilleur.

Dans un monde promouvant de plus en plus l'individualité et des valeurs superficielles l'Alpinisme permet de se recentrer sur l'essentiel.

L'Alpinisme... parce que ce mot à lui seul évoque les valeurs les plus précieuses de l'humanité je soutiens vivement son inscription au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Liv Sansoz
Cinq fois championne du monde d'escalade
Trois fois vainqueur de la coupe du monde d'escalade
Alpiniste

ERIK DECAMP

530 route des Bossons 74400 CHAMONIX (France)

Mail : erik.decamp@orexios.net Website : www.orexios.net

à l'attention de

Comité de Pilotage Alpinisme/Unesco

Hôtel de Ville - BP 89 - 74402 Chamonix cedex

Chamonix, le 4 décembre 2017

OBJET : lettre de soutien à l'inscription de l'Alpinisme à l'UNESCO au titre du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

"L'alpinisme est une discipline vivante, précieuse et fragile, c'est en tous cas ainsi que je le vis, en tant qu'alpiniste amateur aussi bien qu'en tant que professionnel guide de haute-montagne.

Il est intimement lié au milieu dans lequel il se pratique : la haute montagne, la verticalité, les grands espaces terrestres. Il a ceci de particulier qu'à moins d'en partager l'expérience nous éprouvons souvent la plus grande difficulté à en faire ressentir la puissance, l'impact sur notre vie, l'intensité, et pour finir ce qui fait que nous y sommes si attachés, que nous y tenons. En résumé : que nous lui accordons de la valeur (car qu'est-ce qu'une valeur sinon « ce à quoi je tiens » ?).

Il est bien sûr possible de trouver des mots pour décrire et qualifier ces expériences.

Dire combien est nécessaire une pratique qui engage, de manière singulière et avec autant de présence, à la fois le corps (car c'est une activité physique), les émotions (car, du désir à la peur, de l'exaltation au sentiment de la beauté, elles sont un ingrédient essentiel de l'expérience), et la raison (car les dimensions de l'effort, du risque, de la constante nécessité de décider, y font appel).

Dire en quoi est féconde une activité par laquelle nous faisons un écart, nous nous risquons dans un ailleurs dans lequel notre seule présence est déjà une aventure : en montagne nous avons à la fois ce sentiment d'accomplissement qui nous fait nous sentir pleinement incarnés, et cette mise à distance de nous-mêmes qui nous donne le sentiment de nous ré-inventer.

Dire en quoi est précieuse la possibilité d'ouvrir une distance avec ce qui, dans notre vie, nous assigne à résidence (le métier, la condition sociale, l'identité, les habitudes).

Dire qu'il ne s'agit pas, bien que nous fréquentions en montagne de hautes terres, de concevoir cet écart « hiérarchiquement, en écartant le haut du bas » et d'en tirer un « nébuleux prestige » (j'emprunte là, comme ailleurs dans cette lettre, à François Jullien et à son livre « L'écart et l'entre »), mais bien comme une mise en tension de soi qui rend encore plus vivante notre existence dans son ensemble.

Pourquoi fragile ? Parce que cet écart produit un espace « entre » qui, lui, ne se laisse pas assigner à résidence, entre le quotidien et l'exceptionnel, entre la contrainte et la liberté, entre l'utile (au sens pratique) et l'indispensable (au sens de ce que l'on éprouve), entre le besoin de sécurité et la jouissance de l'inquiétude, entre la plaine et la ligne de crête. Cet « entre » insaisissable est ce qui a fait décrire les alpinistes comme des « conquérants de l'inutile », car est inutile à mes yeux ce dont je ne saisis pas l'utilité.

François Jullien attire notre attention : « Quel plus beau mot en français, mais si modeste, ou quelle plus belle ressource de notre langue, précisément, que ce verbe-ci : « entre-tenir ». Tenir de l'entre, tenir par l'entre, avoir de l'entre en mains. L'entretien du monde : enfin on s'y met ».

Entre-tenons la possibilité de l'alpinisme, pratique et territoires. C'est pour moi le sens de cette lettre.

C'est la raison pour laquelle j'apporte mon soutien à l'inscription de l'Alpinisme à l'UNESCO au titre du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité. »

ERIK DECAMP, le 4 décembre 2017



De :
Hervé Bodeau
227 rue Jean-Jaures
38920 Crolles

Grenoble, le 04/01/2018

À l'attention du Comité de pilotage Alpinisme/ Unesco
Hôtel de Ville
BP 89
74402 CHAMONIX cedex 2

Naissance d'une vocation d'alpiniste en Bretagne

Jeune breton, j'ai découvert l'alpinisme à treize ans lors d'un séjour en Suisse. Depuis quelques années déjà je baignais mes soirées dans les lectures de Frison-Roche et de Rébuffat. Pour certains l'imaginaire était façonné par des histoires de pirates, de cow-boys ou d'aventures dans l'espace, pour moi c'était des histoires de montagne.

Ce jour là, j'ai juste eu le sentiment, au delà de la découverte, de rentrer dans une activité sportive mais aussi de pénétrer un univers dont les ressorts étaient bien plus que sportifs. Aujourd'hui, j'en vois plusieurs qui lui donnent toute sa valeur et toute sa saveur :

- la découverte et le parcours de territoires hors du commun
- l'idée de n'être que de passage dans ces lieux
- l'engagement et l'envie d'aller plus loin, *pour voir ce qu'il y a derrière*
- l'importance accordée à une certaine idée de l'inutilité
- un art du récit (textes, images) intimement lié à cette pratique
- une recherche de gestes parfaits qui n'a rien à envier à certaines activités artistiques
- des situations qui favorisent l'échange, l'entraide, le partage. ...

Tous ces points et d'autres encore me font dire que c'est bien une des grandes aventures de l'homme qui se passe là. À ce titre, elle mérite qu'on lui porte une grande attention. Le classement va dans ce sens.

Enfin aujourd'hui, en 2017, les conditions de pratique de cette activité rendent l'action urgente. En effet l'alpinisme a une raison d'être incontournable : l'existence d'une haute montagne sauvage, vierge, préservée dans laquelle l'homme est invité à évoluer. L'alpinisme, c'est le moyen d'évoluer dans cette nature. Reconnaître l'unicité de cette pratique, c'est aussi reconnaître la singularité de ces territoires de haute montagne et les protéger.

Pour continuer à rêver... C'est pourquoi j'apporte mon soutien au projet de classement de l'alpinisme au Patrimoine Culturel Immatériel de l'humanité.



Hervé Bodeau

Alpiniste depuis 1978. Auteur de : *Déclinaison(s)*-JMEditions ; « Maurice Baquet, portrait avec violoncelle »-Editions Paulsen Guérin. Membre de la Fondation Petzl

Anselme BAUD
54, clos des Outannes
74400 Chamonix

le 5 janvier 2018

COPIL ALPINISME / UNESCO
Hôtel de Ville - BP 89
74402 CHAMONIX cedex

Soutien à l'inscription de l'Alpinisme à l'UNESCO sur la liste représentative du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité .

- Guide de Haute-Montagne, moniteur de ski, alpiniste amateur, ouvreur de nombreux premiers itinéraires à ski extrême dans les Alpes et sur les Montagnes du Monde.
- Professeur à l'Ecole Nationale de Ski et d'Alpinisme de Chamonix pendant 33 années pour la formation des moniteurs, guides, pisteurs.
- Formateur des guides Népalais, Boliviens, Chiliens, Japonais ...
- Auteur de quatre livres dont deux topos guides à ski dans le massif du Mont-Blanc.
- Président de la Fondation Yves Pollet-villard (aide à la formation des Guides Népalais depuis 1981).
- Président de la SEBEN (Solidarité Edouard Baud pour l'Aide aux Enfants Népalais).

Ma grande chance fut de naître en Montagne dans une vallée proche des sommets paisibles de la Suisse. De fait, en étant éloigné des hauts sommets de Chamonix, je ne pouvais qu'en rêver avant de m'y intégrer et d'y vivre.

Encore fallait-il comprendre et intégrer ce choix de vie dès l'enfance; pour cela mon père, cultivateur-bucheron-scieur - moniteur de ski et surtout guide, n'eut pas à me forcer pour que je le suive depuis mon plus jeune âge .

Grace à lui, j'appris à travailler la terre, la forêt, à vivre "en champ aux vaches" dans les alpages humides du Haut Chablais, à skier et surtout à arpenter les modestes sommets avec ses clients toujours émerveillés.

Du haut des montagnes dominant Morzine, la vue sur les glaciers, pics et autres murailles ne pouvaient que m'attirer immanquablement et j'ai su très tôt que ma vie était tracée ! Très vite, les livres offerts à mon père par ses clients passionnés étoffaient mes rêves: Roger Frison-Roche, en fut le meilleur pourvoyeur, d'autant que mon père le connaissait, par les stages des premiers moniteurs de ski.

Quelle époque merveilleuse où les exploits nous étaient offerts par les héros en personne: Gaston Rebuffat et l'extraordinaire découverte d'une vie entre «Neige et Roc», les aventures intenses de Lionel Terray en Himalaya et en Amérique du Sud, les espaces glacés de Paul-Emile Victor, les ambiances brûlantes des volcans du bout du Monde de Haroun Tazieff.

Encore fallait-il opter pour cette vie future à l'ombre des héros, de ces grands guides et ainsi ne pas craindre les efforts, les morsures du froid, les risques d'avalanches, de chutes de pierres. Bref, pas un choix décidé seulement pour fanfaronner !

Et c'est pourquoi je suis persuadé que d'être né à l'écart d'une vallée comme Chamonix n'est pas un problème, on peut se préparer plus progressivement à gravir des montagnes, des niveaux de difficulté, je considère que cela peut être un avantage .

Aimer naturellement la Montagne, parce que l'on discerne un bonheur simple de s'y sentir bien, représente peut-être un défi , pourquoi pas un jeu.

En sortant de l'adolescence , je commençais à apprendre la Haute-Montagne avec l'avantage certain d'avoir acquis auparavant les bases indispensables, en premier celles du respect de cette nature qui pouvait nous offrir d'y vivre et de l'ouvrir à des visiteurs, à des clients ; en second de la protéger, tout en acceptant d'y laisser quelques empreintes pour mieux la parcourir, la gravir sans jamais la conquérir.

A l'image de ce que m'a offert mon père, je souhaite absolument que nos enfants gardent notre passion, nos valeurs. Ce bonheur consommé chaque jour, est parfois entaché d'accidents, qu'il est difficile d'éviter: malgré certaines douleurs indélébiles à la suite de la perte d'un être cher, nous acceptons les règles du jeu tant cette vie d'alpiniste nous captive et nous permet de vivre intensément .

Le métier de guide comporte de multiples facettes, atouts, aventures et autres plaisirs, et surtout la satisfaction de les partager. Il nous incite a aider nos égaux montagnards au Nepal, en Bolivie, au Chili. Estimant qu'ils seront capables dans un avenir proche de provoquer les joies , les plaisirs que nous connaissons depuis tant de générations dans les Alpes .

Ainsi , nous essayons de leur apporter certains messages, certaines techniques , tout en les informant des risques de ce métier captivant .

Notre but , dans ces interventions chez eux, est qu'ils soient heureux de vivre dans leurs montagnes tout en gardant l'Amour de leur pays et de leurs cultures.

Comme guides nous sommes les Passeurs de techniques, d'expériences et surtout d'échanges entre nous, visiteurs d'un jour, d'une expédition comme d'une vie en montagne .

Ainsi l'évolution dans les massifs des hauts pays du monde, s'appuiera sur les guides locaux pour développer une économie basée sur l'accueil et l'encadrement des alpinistes et des randonneurs permettant de développer des activités rémunératrices afin de résister à la désertification de villages et de vallées encore sous-développés. Un moyen également d'apporter un peu de confort afin d'adoucir la rudesse de modes de vie parfois ancestraux pour « vivre au pays ».

C'est pourquoi je soutiens, avec toute ma conviction et mes expériences d'une vie de montagnard, l'inscription de l'alpinisme au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

Anselme BAUD



Jean-Franck CHARLET
via des Cutes
74400 Argentière

Chamonix le 11 janvier 2018

A l'attention du comité de pilotage Alpinisme/Unesco – inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

A la question pourquoi «*gravissez-vous les montagnes ?*» le grand alpiniste anglais Mallory répondait «*parce qu'elles sont là*».

Né dans les hauts de la vallée de Chamonix, au pied du Mont-Blanc, mon regard d'enfant se portait déjà vers les cimes blanches et dès l'âge de 8 ans je pouvais nommer la trentaine de sommets qui nous surplombaient et les dessiner de mémoire, comme un besoin impérieux de les faire vivre, lorsque le mauvais temps les cachait. Je rêvais d'être là-haut un jour. Vers 13 ans, dès que mon corps fut assez résistant, je pénétrais enfin dans le monde de l'altitude. Voyant ma passion naissante pour ce monde au-dessus du monde mon père allait m'y emmener et m'initier non seulement à la contemplation et au respect des lieux, mais aussi à la nécessaire gestion des risques inhérents à ce milieu aussi merveilleux que dangereux. Son père avait fait de même avec lui et cela a été ainsi pour trois générations précédentes. Voyant mon fils s'encanailler dès l'âge de 10 ans avec les raides pentes de neige l'hiver et la verticalité des rochers en été, je fis de même et il est aujourd'hui la 7ème génération de guides.

Dès l'âge de 17 ans les grandes ascensions allaient se succéder, je goutais à un espace de liberté extraordinaire loin des contraintes scolaires, familiales et sociétales. Là-haut, je jouais aux grandes personnes, j'étais maître de mon destin, ma vie tenait aux bouts de mes doigts, chaque ascension représentait un nouvel accomplissement de soi, une incursion intime dans le monde des grandes parois sauvages, un engagement physique et moral sans concession où chaque effort, chaque geste éloigne du monde d'en bas, je vivais enfin en grandeur nature, les grandes aventures de mes pairs. Je savais que désormais j'appartiendrais à ces hauts-lieux, je touchais à l'essentiel, observer, comprendre et épouser cette nature originelle dans sa beauté et ses dangers suffiraient désormais à remplir une vie.

Une telle passion se devait de toujours grandir et pour moi il n'y avait qu'un moyen à cela, la faire partager. Je devins donc guide, il me plaisait et me plait toujours d'emmener mes citadins de clients dans ces lieux insolites que sont les arêtes et les parois des hautes montagnes. Grandir en partageant des moments de joie intimes et uniques, en rupture du monde des villes, des plaines et des vallées. Dans un ailleurs, presque un au-delà, mais de celui-ci généralement on revient.

L'alpinisme s'est ainsi imposé à moi, curiosité du monde qui m'entourait dès mon plus jeune âge, effort physique sain et exigeant allant parfois jusqu'au surpassement, discipline et rigueur intellectuelle dans la gestion des risques, mais surtout partage d'une passion, partages d'émotions, de souffrances, de sourires et de joies et naissances de sincères amitiés avec mes compagnons de cordées.

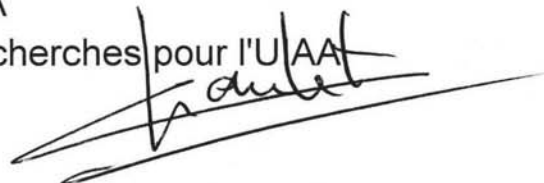
L'alpinisme est beaucoup plus qu'un sport, c'est un chemin de vie, le suivre suffit à occuper une vie entière. Sa pérennité doit être assurée. Vivre au plus près de cette nature grandiose et dangereuse, l'aimée, en observer les moindres recoins pour la comprendre afin de la parcourir par tous temps et toutes saisons en gérant au mieux les risques, voilà des défis enthousiasmants pour la jeunesse de demain.

C'est pourquoi j'approuve et je soutiens l'inscription de l'alpinisme au Patrimoine Culturel Immatériel de l'humanité.

Jean-Franck Charlet

Professeur - guide ENSA

Ingénieur - chargé de recherches pour l'UAA

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'J. Charlet', is written over a horizontal line. The signature is stylized and cursive.

A Argentière le 15 Janvier 2018

**A l'attention du Comité de Pilotage pour l'inscription de l'Alpinisme
au Patrimoine Culturel immatériel de l'humanité.**

Je vous adresse cette lettre pour marquer mon intérêt à l'idée que l'Alpinisme soit un jour inscrit au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Unesco.

Né fils de paysan dans la région du Limousin, rien ne me prédestinait à devenir alpiniste et guide. Pourtant, à l'âge de 16ans, un livre va changer le cours de mon existence : « Les Conquérant de l'Inutile ». C'est l'autobiographie d'un des plus grands alpinistes français, Lionel Terray, qui a œuvré pendant de l'Age d'Or d'après-guerre. Par la lecture de son récit, il m'a offert un voyage vrai, imprégné d'un goût inoxydable pour une liberté et une indépendance qui ne peut s'exprimer qu'au travers du prisme de la Haute Montagne.

Dans une société en perpétuelle évolution, nos ancêtres nous transmettent encore ce qui pour eux a été un art de vivre : l'art d'agir au nom d'une quête esthétique imprégnée de ce que nous offre la nature : l'émerveillement et l'humilité dans l'accomplissement d'un rêve. Un rêve ne s'achète. Il ne se possède pas. Il faut le conquérir. Ce mot d'origine guerrière prend un tout autre sens dès lors qu'on veut « conquérir l'inutile ».

« Il n'est pas vrai – pas même en temps de crise – que seul ce qui est source de profit soit utile. Il existe dans les démocraties marchandes des savoirs réputés « inutiles » qui se révèlent en réalité d'une extraordinaire utilité ». (Nuccio Ordine, « l'Utilité de l'inutilité »).

L'alpinisme c'est tenter de réaliser un rêve autant improbable qu'inutile : gravir une montagne. Même s'il y a l'objectif du sommet, ce n'est qu'un prétexte pour prendre de la hauteur et vivre une expérience à l'abri des rêves faussés, d'une société où tout est profit. Pour se sentir libre, l'alpiniste évolue sur des terres préservées du conditionnement social, où il s'adapte à la nature et non le contraire... Si l'homme va là-haut, c'est qu'un élan de vie l'y a mené pour assouvir une soif d'indépendance. Loin de la civilisation, la nature respire et impose l'humilité... Tout est en mouvement, l'homme n'y est rien et se doit de gagner sa liberté. Il renoue alors avec l'essentiel, avec comme seul devoir : Vivre.

17 ans plus tard, je suis guide, j'ouvre des voies sur des montagnes vierges et je suis funambule de haute montagne. L'esprit d'Aventure que nous ont légué nos Aïeux me porte encore et j'ai le sentiment qu'aujourd'hui, c'est à mon tour de participer à la transmission de ses valeurs. Elles sont intemporelles et inoxydables. En cela, je suis devenu réalisateur de films d'expéditions, dans le secret espoir de pouvoir éveiller des consciences... De l'écran au terrain, je partage ma passion avec des clients de tous niveaux, car selon moi, dans l'Aventure rien n'est figé, tout s'apprend. Ce que nous vivons là-haut, ce n'est pas la vraie vie, mais ce qu'il s'en dégage est universel, c'est une merveilleuse école de la vie.

Antoine Moineville



Robert Rowland
guide et maître d'école

514 Route des Bois Rond
74320 les Houilles.

au
Comité de pilotage de l'Alpinisme à l'UNESCO

Depuis ma plus tendre enfance j'ai
ressenti un besoin d'espace, d'effort physique
et de liberté permettant de dépasser la
monotonie du train-train quotidien -

Rapidement j'ai donc suivi les sentiers
gravi les parois : fréquenté la montagne et
ses sommets -

Malgré parfois de sévères difficultés
rencontrées ici ou là j'ai ressenti à chaque
fois une immense quiétude, plus que cela
un vrai bonheur dans la pratique de
l'alpinisme - qui est de loin la chose
la plus passionnante de la vie que j'ai vécue -

J'ai essayé comme maître d'école de
faire connaître cette activité qui dépasse le côté
sportif à mes élèves pour qu'ils en tirent
la quintessence -

Je pense avoir parcouru la plupart des
Massifs européens pour une meilleure connaissance
du milieu et des autres montagnards -

L'alpinisme, la montagne sont sources
d'amitiés pour une cordée mais aussi pour
les rencontres que l'on peut faire là-haut.

C'est plus qu'un sport, une activité
idéale dans un cadre exceptionnel pour mieux
se connaître et partager avec d'autres ce que
l'on ressent et mieux se comprendre -

J'ai pu grimper dans les Pyrénées,
en Espagne, au Maroc et puis toujours resté
en contact avec des Pyrénéens, des Espagnols
des Italiens, des Suisses avec qui chaque nouvelle
rencontre est un bel événement -

L'alpinisme est comme l'humanité au sens large -
que de liens très forts persistent avec les gens
de Courmayeur, les Valaisans ou avec les
Népalais que je rencontre chaque année depuis
plus de 25 ans !

La fréquentation des cols et des sommets
a permis de trouver des villages, des vallées
qui souvent se ressemblent ; la barrière de
la langue avec les Tamangs, les Gurakhas ou
les Sherpas n'est pas une frontière - ^{Gurung}

Les montagnes nous ressemblent et nous
font nous ressembler -

L'alpinisme est un moyen de mieux se
comprendre c'est pourquoi il faut le préserver -

C'est une grande passion donnant
souvent un sens profond à la vie.

Il faut absolument l'aider et ~~la~~
tirer vers le haut dans tous les sens
du terme - je suis donc très favorable à
l'inscription de l'Alpinisme à l'UNESCO.

Baranckoland

Raymond Renaud
L'eychauda
1, route du Bez
05240 La Salle les Alpes

tél: 06 07 72 17 87
e'mail: contact@raymond-renaud.com

A l'attention du Comité de pilotage Alpinisme/ Unesco
Hôtel de ville – BP 89 – 74402 – Chamonix cedex

L'Alpinisme, pour moi, c'est toute ma vie....

- à 15 ans, ascension de la plus belle montagne du massif de l'Oisans
la Meije : 3983 m,
- à 16 ans, je réussis l'escalade de la face sud directe de la Meije.
- à 20 ans, 1ère ascension directe de la face nord de la Meije,
- à 29 ans, 1ère ascension solitaire de la face nord de la Meije,
en 3 jours de très mauvais temps au mois de novembre 1970.

La Meije m'a tout appris... sur cette magnifique montagne de mon pays, l'Oisans, j'ai rencontré la beauté des hauts-lieux, le plaisir de grimper, les amitiés profondes et solides des compagnons de cordée. Ces ascensions, durant cette première période de ma vie, m'ont permis d'appréhender toutes les qualités morales et physiques que l'alpiniste doit avoir en lui.

A 19 ans, je découvre le fantastique massif du Mont-Blanc.

Je réussis mon stage d'aspirant-guide en 1961, major de ma promotion, je côtoie les plus grands guides et alpinistes de Chamonix.

Ce diplôme génère en moi un grand bonheur, je vais consacrer ma vie à l'alpinisme, en amateur avec les copains, en professionnel avec des clients dont certains deviendront des amis pour la vie.

Quelques années plus tard je pourrai mesurer l'envergure des courses réalisées sur les parois du Mont Blanc permettant à tous les alpinistes d'acquérir une expérience unique sur la plus himalayenne montagne des Alpes.

Pendant 15 ans, professeur à l'Ecole nationale de ski et d'alpinisme, formateur des futurs guides, j'ai l'occasion de réussir quelques unes des plus belles ascensions du massif, en hiver, en été et dans toutes les conditions climatiques que la haute-montagne nous réserve parfois, toujours à la recherche d'un alpinisme authentique, en autonomie, dans l'esprit des pionniers qui nous ont précédés.

Mais également je réalise des ascensions avec des stagiaires ou des clients dans tous les massifs d'Europe, ces montagnes qui attirent les alpinistes du monde entier tant elles sont riches de leur diversité, de leurs histoires et des mythes qu'elles génèrent.

De 1972 à 1986ce sera L'Himalaya:

- le Pumo-ri 7145m, 1ère ascension,
- la Nanda Dévi 7816 m,
- le Dhaulagiri 8145 m,
- l'Ama Dablan 6846 m, 1ère ascension pilier nord,
- le Nuptsé 7840 m,
- le Makalu 8470 m.

L'expérience de la haute altitude, de la solidarité encore plus nécessaire au fur et à mesure que l'on s'élève, la découverte des populations des hautes vallées himalayennes, le respect que les sherpas nous inspirent et l'immense satisfaction qui nous envahit dès lors que nous nous mobilisons pour leur apporter quelques moyens pour mieux vivre leur quotidien. Non pas qu'ils soient demandeurs mais l'aide pour construire une école, amener l'eau dans le village, les former pour devenir les guides qu'ils sont aujourd'hui leur permettant ainsi de construire leur avenir chez eux, ce partage là nous grandit intérieurement nous aussi. La solidarité se vit aussi en redescendant des montagnes.

Puis je redeviens le guide de l'Oisans que j'ai toujours rêvé d'être, je conduis des alpinistes qui souhaitent réaliser leurs plus belles ascensions. Mon bonheur de guide a été de partager avec eux leurs rêves sur ces montagnes qui nous ont permis de découvrir toute la beauté que nous avons en nous et de vivre intensément dans cet univers de l'altitude.

J'espère très fort à la réussite de ce projet, de permettre à l'Alpinisme d'être reconnu comme une vieille pratique mais toujours en renouvellement, un art de vivre, et je m'associe pleinement à son inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

Fait le 15 Février 2018

Raymond Renaud



Chamonix, le 13 juin 2017

En tant que directeur général et représentant de l'Ecole nationale des sports de montagne dont un des sites est l'Ecole nationale de ski et d'alpinisme créée en 1945 à Chamonix-Mont-Blanc, je ne peux que répondre favorablement et avec enthousiasme à votre appel pour un soutien en faveur de l'inscription de l'alpinisme sur la liste UNESCO du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Assurant la formation de tous les guides de haute montagne français, l'Ecole nationale de ski et d'alpinisme (ENSA) est totalement impliquée depuis 70 ans dans le monde de la montagne. Par la magie de l'alpinisme, les guides de haute montagne sont des passeurs entre deux mondes : celui de l'horizontalité à celui de la verticalité, celui de la plaine à celui où l'oxygène se fait plus rare, de l'urbanisé au sauvage, du monde où la sécurité est garantie à celui où le risque est bien présent.

La beauté des paysages, le plaisir de l'effort, la grâce du beau geste, la maîtrise des techniques et les valeurs de la cordée sont des moteurs essentiels de l'alpinisme et d'une carrière de guide. Ce sont également ce que viennent rechercher depuis le XVIIIe siècle les pratiquants, guidés ou amateurs, lorsqu'ils évoluent en montagne, comme randonneur de chemins escarpés, de glaciers hors du temps ou en gravissant des parois de plusieurs centaines de mètres de haut.

Les archives de l'Ecole montrent combien l'alpinisme s'inscrit dans le temps long, se développe en tant que technique, se multiplie en terme de pratiques, s'étend dans les montagnes du monde et se raconte sous des formes sans cesse renouvelées.

Son inscription au patrimoine immatériel de l'humanité est une reconnaissance du sens et de l'importance que l'alpinisme revêt dans la vie de tous ceux qui, un jour, osent se dire alpiniste. C'est également un encouragement donné aux communautés de pratiquants, institutions, structures et collectivités dont la mission est de préserver, développer et transmettre les valeurs de ce qui est bien plus qu'une passion sportive.



Hervé JOSSERON



Docteur Emmanuel Cauchy – Code RPPS 10003127734
Directeur de l'IFREMMONT
Diplôme Universitaire de Médecine de Montagne
Master de Physiologie Intégrée et Conditions Extrêmes
IFREMMONT - Hôpital de Chamonix, 509 route des Pèlerins, 74400 CHAMONIX France
Tel : +33 4 50 53 84 35 - Email : cauchy@ifremmont.com
Chamonix le 9 Janvier 2018,

A l'attention de Monsieur Claude MARIN – Mairie de Chamonix

OBJET : Lettre de soutien pour l'inscription de l'alpinisme à l'Unesco au titre du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité

Passionné de montagne, et des environnements extrêmes, j'ai réalisé un cursus de doctorat en médecine d'urgence dans un premier temps et monter les premières équipes de médicalisation pour le sauvetage en montagne à Chamonix en 1995. Pour améliorer mon intégration, j'ai achevé ma formation de Guide de Haute Montagne UIAGM en 1998.

Engagé dans la recherche pour la médecine de montagne, j'ai fondé l'Institut de Formation et de Médecine de Montagne en 2005 à Chamonix (IFREMMONT), reconnu actuellement pour sa détermination et son dynamisme à développer des programmes européens innovants à l'origine de nombreuses publications internationales dans ce domaine très spécifique. Cet institut est désormais labellisé UNITAR (United Nation of Training and Research) par l'ONU.

Ces années de labeur m'ont permis de réaliser à quel point la haute montagne peut être considérée par les chercheurs comme un laboratoire naturel de test pour mieux comprendre la physiologie humaine. L'alpiniste y est poussé dans ses limites physiologiques et dévoile ces capacités d'adaptation aux milieux extrêmes. La compréhension de ces mécanismes d'adaptation (résistance, combativité, acclimatation,) permet d'avancer tous les jours en médecine générale pour lutter contre les pathologies les plus courantes. Les guides et chercheurs peuvent être considérés, à ce titre, comme ambassadeurs et gardiens de l'alpinisme. Au cours de ces années de travail, l'alpiniste a été notre principal vecteur de communication, notre pilote d'essai. Sans lui, aucun retour d'expérience n'est possible, aucune transmission du savoir auprès du grand public qui se plonge dans ce milieu ne pourrait être faite. Le guide, l'alpiniste, le médecin de montagne sont à ce titre, à la fois chercheurs, testeurs et découvreurs d'un univers hors du

commun ou verticalité, conditions extrêmes et plénitude spirituelle s'entremêlent.

L'alpinisme est une des rares activités sportives où le combat n'est pas focalisé contre autrui mais contre l'Élément naturel, ce qui lui confère son caractère de noblesse et cela pour de nombreuses décennies encore, chaque sommet étant différent de l'autre.

C'est pour cela que je soutiens vivement l'inscription de l'alpinisme à l'Unesco au titre du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

Dr Emmanuel Cauchy

A handwritten signature in black ink, consisting of a vertical line on the left, a large loop in the middle, and a curved line extending upwards and to the right.



LE DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE LA GENDARMERIE NATIONALE

N° 005785 du **26 JAN. 2018**
GEND/CAB

Monsieur le Maire,

Vous avez bien voulu solliciter le peloton de gendarmerie de haute montagne de Chamonix et le centre national d'instruction de ski et d'alpinisme de la gendarmerie pour soutenir votre démarche d'inscription de l'alpinisme sur la liste UNESCO du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, et je vous en remercie.

Présente dans la profondeur des territoires, la gendarmerie nationale a fait le choix depuis bientôt 60 ans de former des militaires aux opérations techniques de montagne pour répondre aux exigences fortes de ce milieu. Riche de cette expérience, elle agit quotidiennement afin d'assurer la protection de la population montagnarde, résidente ou saisonnière, en particulier à travers ses opérations de sauvetage.

Cet engagement fait de dépassement de soi, de solidarité et d'expertise technique, véhicule des valeurs partagées par les pratiquants de l'alpinisme.

Je ne peux donc qu'être sensible au projet d'avenir que vous portez et c'est avec grand plaisir que la gendarmerie nationale souhaite témoigner de son soutien à votre initiative.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

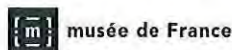
Très cordialement

Général d'armée Richard Lizurey

Monsieur Eric Fournier
Maire de Chamonix
Hôtel de Ville
Comité de pilotage PCI UNESCO
BP 89
74402 Chamonix Cedex



MUSEE ALPIN
de CHAMONIX-MONT-BLANC



Chamonix-Mont-Blanc, le 29 août 2017

Objet :

soutien à l'initiative de classement de l'alpinisme à l'UNESCO au titre du patrimoine immatériel

L'alpinisme donne lieu à la création d'une identité commune des pratiquants, transmise dans une littérature spécialisée ; à de l'innovation technique, attestée par un matériel spécifique ; à la naissance de paysages symboliques, dont le mont Blanc est une des figures de proue. Toutes ces « traces » laissées par les alpinistes constituent une forme de culture.

Le projet de classement de l'alpinisme à l'UNESCO au titre du patrimoine immatériel s'affirme comme une reconnaissance. Il entre en résonance avec le projet scientifique et culturel du musée Alpin, avec ses missions de préservation du patrimoine du territoire du mont Blanc et de pédagogie auprès des publics.

Dès sa création à la fin du XIXe siècle, le musée Alpin a eu pour objectif de transmettre l'histoire de la conquête de la haute montagne. Il conserve de cette époque des collections uniques : bâtons ferrés, piolets, cordes, chaussures, crampons, sacs, instruments scientifiques, estampes, photographies ou écrits... ainsi que des souvenirs des pionniers de l'alpinisme tels J. Balmat, M-G. Paccard, H-B. de Saussure, M. Croz, H. d'Angeville ou I. et J-E Charlet-Straton... Les collections ont été étoffées au fil des ans et aujourd'hui plus de 13.000 pièces témoignent du rapport de l'homme à la montagne et de l'évolution de l'alpinisme du XIXe au XXIe siècle.

Au musée Alpin, il est courant de rencontrer des alpinistes en visite, avec sac à dos, chaussures et piolet. Le lien entre ce qui se vit aujourd'hui dans la montagne et l'histoire de l'activité présentée dans les expositions du Musée se fait naturellement. Mettre ses pas dans ceux des prédécesseurs au sens propre comme au sens figuré est un des gestes de l'alpiniste. Pour les visiteurs non pratiquants, l'alpinisme suscite beaucoup d'intérêts et d'interrogations auxquels tente de répondre le musée.

Le Musée peut apporter une contribution importante à la valorisation du patrimoine immatériel de l'alpinisme. Il agit déjà pour la documentation et l'étude des ressources témoins de l'alpinisme, pour la diffusion et transmission auprès de ses 20.000 visiteurs annuels. Le classement au patrimoine immatériel de l'UNESCO sera un soutien pour amplifier ces actions, permettra de renforcer les liens entre les pratiquants et les non initiés, en particulier le jeune public et le public international.

L'alpinisme constitue depuis le XIXe siècle une composante essentielle de l'identité du territoire du mont Blanc. A ce titre, la reconnaissance par l'UNESCO permettra d'assurer une visibilité nouvelle de l'activité auprès des touristes, mais aussi auprès des habitants à l'échelle régionale, dans le contexte d'un fort renouvellement des populations.

C'est pourquoi le musée Alpin de Chamonix-Mont-Blanc apporte son soutien à l'initiative de classement de l'alpinisme à l'UNESCO au titre du patrimoine immatériel.

Gabrielle MICHAUX

Attachée de Conservation du Patrimoine
Directrice du réseau des musées et centres d'interprétation
de la Vallée de Chamonix-Mont-Blanc
Membre de la Commission scientifique régionale des Musées
de France de la région Centre – Val de Loire au titre de l'ethnologie
Membre de l'IMMA (International Museums Mountains Alliance)
Membre de l'ICOM (International Council of Museums)



Paris le 20/02/2018

Objet : Lettre de soutien à l'inscription de l'alpinisme à l'UNESCO au titre de Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité

En tant qu'organisateur du festival de film Montagne en Scène et pratiquant moi-même l'alpinisme, j'ai pu vivre la force de cette pratique de différentes manières.

A titre personnel tout d'abord. Nul autre sport, nulle autre passion ne m'a permis de créer des liens aussi forts avec d'autres personnes. Le lien créé par la cordée est un lien de confiance et d'engagement qui crée en retour des liens inaltérables entre les personnes qui acceptent de se confier mutuellement leurs vies.

L'incertitude de parvenir au sommet, la nécessité de rentrer entier dans la vallée le soir, pousse à une collaboration qui ne connaît pas de frontières. Lors d'une expédition au Cho Oyu en Himalaya, je suis parvenu au sommet avec un Polonais et un Népalais après plusieurs heures d'efforts à partager la trace. La nationalité de chacun d'entre nous importait peu face à la beauté de la montagne et aux efforts à fournir en commun. L'alpinisme est alors un langage universel.

A travers l'organisation du festival Montagne en Scène, nous avons pu projeter plus de 50 films de montagne dans 45 villes en France, Suisse, Belgique et Royaume-Uni. Les regards et les sourires des spectateurs à la sortie des projections sont toujours les mêmes à travers l'Europe. Le récit de ces aventures aux quatre coins du monde est un puissant vecteur d'inspiration et de motivation pour le public, qu'il soit pratiquant ou non. Après avoir découvert des aventures humaines extraordinaires à l'écran, nombreux sont les spectateurs qui nous ont confié avoir élaboré des projets pour partir à l'aventure ou pour changer d'orientation professionnelle. L'alpiniste, en acceptant une part de risque pour réaliser ses rêves, est un modèle de liberté capable d'inspirer d'autres personnes à réaliser leurs rêves.

Camaraderie unique, accélérateur de rêves, l'alpinisme transforme pour de bon la vie de tous ceux qui s'y intéressent. C'est pourquoi je soutiens l'inscription de l'alpinisme à l'UNESCO au titre de Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

Cyril Salomon, fondateur du festival Montagne en Scène



Ludovic Ravel – Chargé de Recherche CNRS
Laboratoire EDYTEM - Université de Savoie
Bâtiment « Pôle Montagne »
F-73376 Le Bourget du Lac

À : Comité d'évaluation des candidatures UNESCO

Objet : Soutien pour l'inscription de l'Alpinisme au titre du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité

Le Bourget du Lac, le 18 juin 2017,

Mesdames, Messieurs les membres du comité d'évaluation UNESCO,

Chercheur au CNRS et rattaché au laboratoire EDYTEM de l'Université Savoie Mont Blanc, je m'intéresse aux dynamiques géomorphologiques des milieux de haute montagne et en particulier à celles dépendantes des changements climatiques.

Habitant Chamonix depuis toujours, je suis issu d'une lignée de guides de haute montagne d'au moins quatre générations (les « Ravel » chers à Frizon-Roche). Aussi l'étude scientifique des milieux de haute altitude a rapidement constitué pour moi une évidence. Nous avons ainsi montré par exemple la très étroite relation qui existe entre la hausse des températures et la déstabilisation des parois rocheuses de haute montagne à travers la dégradation du permafrost (réchauffement des terrains gelés en permanence) que nous mesurons dans notre « laboratoire d'altitude », à l'Aiguille du Midi (3842 m).

Persuadé d'un lien très fort entre l'évolution actuelle de la haute montagne face au réchauffement climatique et la pratique de l'alpinisme, j'ai depuis 2013 encadré 6 Masters sur la question avec des terrains d'étude aussi variés que les Alpes valaisannes, le massif du Mont Blanc ou le massif des Écrins. Cette première base de connaissances a permis de construire un sujet de thèse de Doctorat dont l'intérêt au sein de l'Université Savoie Mont Blanc a rapidement trouvé écho et financement. Cette thèse est ainsi financée par le ministère de la Recherche à travers l'école doctorale SISEO. Elle a démarré en octobre 2016 sous le titre provisoire « *Les mutations de l'alpinisme face au changement climatique : évolution de la haute montagne, enjeux socio-économiques, résilience de la pratique* ». Ses activités sont financées dans le cadre du projet européen ALCOTRA AdaPT Mont Blanc (« *Adaptation de la Planification Territoriale aux changements climatiques dans l'Espace Mont-Blanc* »).

Avant d'être pratiqué dans tous les massifs de haute montagne à travers le monde, l'alpinisme est né puis a grandi autour du Mont-Blanc et dans les Alpes occidentales. Depuis un Âge d'Or dont les 150 ans ont été célébrés en 2015, la pratique n'a cessé d'évoluer au gré des changements socio-culturels et des évolutions techniques. Aujourd'hui, l'alpinisme – dont le poids socio-économique est souvent important voire majeur pour certaines stations alpines – est confronté à une mutation de son terrain de jeu en lien avec le changement climatique : retrait glaciaire, disparition des couvertures glacio-nivales, dégradation du permafrost et phénomènes d'instabilité associés. Les conséquences sur la pratique sont majeures et nombreuses (évolution des accès aux refuges, augmentation des risques glaciaires et périglaciaires, modification/abandon d'itinéraires, changements de saisonnalité, etc.) bien que très peu étudiées. Un socle de connaissances sur la relation entre réchauffement climatique et alpinisme impactée par l'évolution de la haute montagne est pourtant indispensable pour évaluer ce que pourra être la pratique de ce milieu dans les prochaines décennies et définir conduites adaptatives et mesures de résilience.

Nos travaux incluent (i) un état des lieux de la relation entre changement climatique et alpinisme en lien avec l'évolution physique de la haute montagne (de l'aval vers l'amont : les itinéraires d'accès aux refuges de haute montagne, les voies rocheuses, l'évolution de l'activité « randonnée glaciaire », les itinéraires « Neige, glace et mixte ») et (ii) une analyse de la place socio-économique de l'alpinisme dans les Alpes occidentales avec un diagnostic territorial fondé sur une étude de fréquentation. De plus, (iii) des outils et propositions de mesures adaptatives seront définis pour favoriser la résilience de l'alpinisme face à l'évolution de la haute montagne.

En outre, ces travaux contribuent à transcrire un patrimoine alpin largement méconnu, celui de l'histoire et de l'évolution des itinéraires d'alpinisme.

À travers ces travaux qui étudient les évolutions liées au changement climatique, nous montrons à quel point l'alpinisme tel qu'il a été pratiqué ces dernières décennies est remis en question. Nous souhaitons dans le même temps alerter non seulement les pratiquants (changement de saisonnalité, dangerosité de certains secteurs, connaissance de l'évolution générale du milieu de pratique, etc.), mais également le milieu socio-économique dépendant de l'alpinisme ainsi que les décideurs politiques qui ont pour mission d'informer et de sécuriser

Aussi, outre les valeurs universelles que porte l'alpinisme, la forte identité culturelle et l'attachement des pratiquants au milieu, sa dépendance aux conditions climatiques constitue un élément additionnel justifiant une inscription sur la liste UNESCO du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

Dr. Ludovic Ravanel


Université Savoie Mont Blanc
EDYTEM UMR 5204 CNRS
UFR ScEM
Campus Scientifique
73376 LE BOURGET-DU-LAC CEDEX



Toulouse, le 29 Juin 2017

Le patrimoine culturel immatériel comprend des traditions, les pratiques sociales, les connaissances, les savoir-faire et les pratiques concernant la nature et l'univers.

L'alpinisme est un système de pratiques doublé d'un système de représentations et de valeurs dont la fonction est de doter toute société de visions du monde et de modes de comportements. Les propriétés formelles de cette pratique contribuent à construire chez les pratiquants une culture spécifique, avec ses propres codes, ses pratiques et son appareil symbolique faite de jugements axiologiques, de façons de se comporter dans la vie quotidienne et surtout d'attitudes par rapport au corps, à autrui et à l'espace investi. Cette culture, comme tout système de normes, ne peut s'approprier que par la socialisation en ce qu'elle est façonnée par des mythes, des rites, des images, des symboles, des figures, des pratiques, des récits et mettant en exergue des valeurs fortes, parmi lesquelles celles du groupe, de la solidarité, du don de soi, de l'exploration et de la contemplation.

A ces divers titres, l'alpinisme nous semble tout particulièrement éligible au statut de patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Valeur économique pour la vallée chamoniarde, mais pas seulement, il a également une dimension sociale de construction identitaire, qui percole par-delà les vallées alpines. Traditionnel et contemporain, l'alpinisme est une pratique séculaire mais évolutive, qui lui permet de demeurer vivante au sein d'un environnement traversé de mutations et de débats : démocratisation et médiatisation de la pratique, encourageant ou menaçant sous les effets de mode ou d'usages plus ou moins massifs sa diversité de composantes ; renforcement de l'accessibilité de certains espaces par un aménagement anthropique ; rapport au risque discuté dans sa communauté par les usagers, les acteurs politique et économique (élus, fédérations, secours de montagne, équipementiers, assureurs, etc.) ; processus de protection de l'environnement, etc. Elément de transmission générationnel autorisant la construction et la transmission des identités, enraciné dans des communautés (d'où son nom, alpinisme), il est aussi un élément de dialogue avec d'autres traditions, d'autres cultures, scientifique mais aussi alpines, qu'il s'agisse du pyrénéisme, des pratiques de randonnées, d'escalade, ou encore avec le rapport à la nature, à l'environnement ou même d'autres pratiques éloignées géographiquement comme les himalayismes.

Pour cet ensemble de raisons, nous apportons notre soutien à la démarche d'inscription de l'alpinisme au patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

V. Bonnet,

Maitre de conférences habilitée à diriger les recherches,
Laboratoire d'Etudes et de Recherches appliquées en Sciences Sociales
Université Paul Sabatier-Toulouse 3

Dupuy Pierre-Olivier
Maitre de Conférences
Laboratoire d'Etudes et de Recherches en Sciences Sociales
Université Toulouse Paul Sabatier





Je pratique l'Alpinisme depuis toujours, en amateur, à un niveau modeste et avec passion. J'aime les courses en montagne, la marche en altitude, l'escalade, les parois chauffées par le soleil, l'inquiétude de la veille, l'excitation du sommet, la trouille dans la descente... Et la joie d'ôter mes chaussures de montagne ou mes chaussons d'escalade, de ranger mon sac dans la voiture et de faire respirer mes doigts de pied. J'ai éprouvé le plaisir de boire la meilleure bière du monde avec mes amis, à l'auberge la plus proche au retour de la course, et de sentir cette fatigue surnaturelle qui fait exister votre corps, vos bras comme s'ils avaient embrassé le globe, vos jambes et vos pieds concassés.

J'aime aussi les moments d'avant : préparer mon sac, réunir le matériel, les cordes, les crampons, les piolets et pour le reste, le juste nécessaire.

Cherchant pour mon petit fils un livre sur l'alpinisme, je me suis arrêté l'autre jour, à la librairie Landru à Chamonix où j'ai pu découvrir quantité de titres sur une table entièrement recouverte de parutions récentes. J'en rapporte ici quelques-uns : Naufrage au Mont-Blanc, Risque et alpinisme, Le ciel pour linceul, L'Impossible sauvetage, Laisse pour mort à L'Everest, Mourir à Chamonix, Piégés sur le K2, Le bruit de la chute, Accident à la Meige, De roc de neige et de sang, Au bout de la corde, la vie, la mort...

Décidément, je ne m'étais pas arrêté au rayon des histoires édifiantes pour adolescents.

Trois autres titres, puis un quatrième, sur la même table, le même jour :

— Et si tout s'arrêtait là.

J'ai retourné le livre et parcouru la quatrième de couverture : ... Au fil des semaines, dans ce monde de compétition, rivalités et trahisons vont émerger puis s'amplifier jusqu'à plonger Emma dans l'angoisse et la peur.

— Les prisonniers de l'inutile.

En quatrième : ... Il dédie ce livre plein d'humour et d'émotion à ses compagnons disparus et à une époque insensée.

— Nos accidents ont-ils un sens ?

(J'ai évité la quatrième.)

Enfin, j'ai remarqué en partant, un titre en anglais: High crimes !

L'alpinisme n'est pas un sport. L'alpinisme n'est pas un jeu.

De quoi s'agit-il alors ? S'agirait-il d'une activité immatérielle et fort littéraire ?

À l'évidence, cette activité parfaitement inutile — inutile, un terme qui revient souvent quand il s'agit de conquérir des sommets — fabrique des récits.

Les alpinistes se racontent entre eux, les histoires descendent dans les vallées, elles se répètent, se déforment, s'embellissent, s'exagèrent... Bon nombre de ceux qui ne grimpent pas, vivent ces aventures avec passion, chez eux, par la voix des autres et par les écrits. Les alpinistes partent en montagne pour ceux qui restent dans la vallée et qui auraient aimé oser... et leur font vivre intensément aventures et émotions à travers les histoires qu'ils rapportent de là haut.

Les alpinistes participent à l'élaboration de récits mythiques. D'autant plus fascinants qu'ils concernent le danger et à la mise en jeu de la vie, des vies, dans des conditions extrêmes, ou bien, de façon plus ordinaire, sous un ciel éclatant et pacifique.

L'esprit de cordée, qui implique camaraderie et solidarité, représente certainement le pivot de cette activité sur le fil. Il n'en est pas moins vrai que si l'on écoute les histoires, assis devant la cheminée, toujours, presque toujours, elles parlent de récits dramatiques, comme le font les récits posés sur la grande table de la librairie de Chamonix où j'ai trouvé ces titres rassemblés un jour de juillet, par hasard.

L'alpinisme suscite des récits d'aventures étranges, des histoires fabuleuses et des romans de toutes sortes, émaillés de situations extravagantes et cruelles, voire de trahisons et de crimes.

C'est bien d'une activité à la fois littéraire et immatérielle qu'il s'agit avec l'alpinisme.

Je soutiens avec enthousiasme l'inscription, tellement logique, de l'Alpinisme sur la liste UNESCO du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

Arrigo LESSANA

(Anciennement chirurgien du cœur.

A publié :

L'Aiguille. Ed Denoël.

Le sens de l'orientation. Ed Christian Bourgois.)



56 rue du Temple

75004 Paris

alessana75004@gmail.com



Dr Jean-Louis ETIENNE
Médecin – Explorateur des Pôles

Inscription de l'Alpinisme au patrimoine culturel et immatériel de l'humanité.

Le patrimoine culturel et immatériel est l'expression de l'identité de communautés, groupes ou individus, qui sont à la fois les créateurs et les gardiens de ce patrimoine transmis de générations en générations.

Pourquoi grimpez-vous sur les montagnes ? *Parce qu'elles sont là* disait l'alpiniste britannique George Mallory, héros de l'Everest.

Les montagnes nous lancent des défis. En deux siècles, l'alpinisme a formé à travers le monde une communauté de passionnés où chacun s'exerce en liberté sur un terrain d'une exigence extrême. Il n'y a pas de règle du jeu ; la toise des difficultés est donnée par l'appréciation des pionniers qui ont ouverts la voie. Les itinéraires de tous les massifs et falaises du monde sont répertoriés dans des carnets ou sur Internet, véritables livres d'histoire de l'alpinisme qui s'enrichissent sans cesse de l'ouverture de nouvelles voies. L'alpinisme a ses héros, ses livres culte, ses codes : sans être du même pays, on parle le même langage.

L'alpinisme est une activité qui nécessite peu de moyens matériels. Habités à l'inconfort des bivouacs et à de longs efforts d'endurance, les alpinistes s'accommodent de peu. Aujourd'hui on s'initie à l'alpinisme loin des montagnes, sur des murs d'escalades. C'est un sport accessible à toutes les classes sociales où chacun à son niveau peut se réaliser.

Les alpinistes constituent une communauté de femmes et d'hommes motivés par l'effort physique, l'épanouissement personnel, l'exercice de sa bravoure, la maîtrise de soi, le partage de l'aventure avec des

compagnons de cordée, l'engagement dans une nature exigeante, la beauté et le silence de la montagne, la récompense du sommet.

L'alpinisme est un art libre, le fruit d'un travail à la recherche de l'esthétique dans l'audace du mouvement. Activité de pleine nature, seul ou en cordée, elle est source de bienfait pour l'équilibre du corps et de l'esprit.

Par ailleurs, les alpinistes sont aujourd'hui les meilleurs acteurs pour la préservation des montagnes.

Aussi, la démarche que vous avez engagée aujourd'hui me semble importante et vitale pour l'alpinisme, et c'est avec conviction que je soutiens votre initiative et vous félicite pour votre approche de l'alpinisme, au titre du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

A handwritten signature in black ink, reading "Jean-Louis Etienne". The signature is written in a cursive, flowing style with some loops and flourishes.

Dr Jean-Louis Etienne
17 B rue Roberts de Flers
75015 Paris

Paris, le 13 juillet 2017

Soutien en faveur de l'inscription de l'alpinisme sur la liste UNESCO du patrimoine culturel immatériel de l'Humanité

Hormis quelques ascensions guidées par des intérêts économiques, comme ceux des cristalliers, ou militaires, rares et très localisées, la quasi-totalité des ascensions effectuées depuis des siècles dans les Alpes et ailleurs est d'une totale inutilité vitale pour les hommes ; beaucoup de belles pages ont été écrites sur ce thème.

Commettre un acte inutile pour sa survie, voire pour la mettre en jeu, est bien un marqueur déterminant qui distingue l'animalité de l'humanité ; rien qu'à ce titre, l'alpinisme est clairement une construction culturelle typiquement humaine.

A titre personnel, je me contente du concept ; alors pourquoi soutenir cette inscription sur la liste UNESCO du patrimoine culturel de l'humanité ?

Parce que je perçois trois menaces sur cette activité, et je pense que cette inscription est de nature à renforcer les ONG qui la défendent.

Ces trois menaces découlent de trois dérives :

1. La dérive sécuritaire : nos sociétés refusent de plus en plus la notion de risque et de hasard. C'est ainsi que des enquêtes judiciaires sont systématiquement diligentées, avec parfois des condamnations, sur tout accident de montagne, et que l'on peut voir des satrapes locaux édicter des interdictions d'ascensions, avec gendarmes à l'appui. C'est la menace la plus sérieuse.
2. La dérive mercantile, qui découle en partie de la dérive sécuritaire. Interdictions et réglementations tendent à privilégier une activité encadrée et payante, en contradiction avec l'acte gratuit qu'est l'alpinisme.
3. La dérive écologiste : l'intégrisme de certains écologistes les conduit à ne pas vouloir partager certains domaines avec tout autre pratique humaine, et l'alpinisme, surtout pour son volet escalade, a été particulièrement touché ces dernières.

Le combat pour maintenir l'extraordinaire espace de liberté ouvert par l'alpinisme sera de plus en plus difficile, et je suis convaincu que la référence à la liste de l'UNESCO sera un atout important pour ces luttes à venir.

Cependant, il n'y a aucune raison pour que les nouvelles générations n'aient pas les esprits forts qui, pour paraphraser Bachelard, sauront surmonter le vertige, chercher des images dynamiques d'ascension, et, par une dialectique bien connue de l'orgueil, auront la conscience d'être une force rugissante, en balayant les frontières, les autoritarismes et les normes.



Gilles Rappeneau, consultant en exploration pétrolière – Genève.
Première ascension il y a 46 ans, je consacre encore à 65 ans environ 4 jours par semaine à une activité de montagne.



JACQUES MICHEL

1810 ROUTE DES PELERINS 74400 CHAMONIX MONT-BLANC

Atelier Esope
Chamonix Mont-Blanc - Montpellier

Hôtel de Ville Comité de Pilotage PCI UNESCO
BP 89
74402 Chamonix cedex

Chamonix le 25 juillet 2017

Pourquoi cet engagement :

« Soutien en faveur de l'inscription de l'alpinisme sur la liste de l'UNESCO du patrimoine culturel, immatériel, de l'Humanité.»

Je confirme ma position favorable à cette candidature.

Depuis 1970 (environ), je côtoie le monde et les hommes de la montagne. Rencontres avec des sauveurs de l'histoire dont les exploits personnels ont eu des retentissements mondiaux : ils sont guides, ou alpinistes amateurs et ont sensibilisé les néophytes.

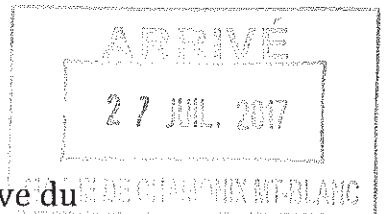
Frison Roche, Pierre Tairraz, Gérard Devouasoux, Jean Afanassieff avec qui j'ai collaborés : ne sont plus là mais leurs histoires restent présentes et pour longtemps.

Pendant 20 ans, Samivel m'a ouvert les yeux sur la beauté et le respect de la montagne, et m'a appris à gravir un escalier ouvrant des territoires inconnus.

Inscrire l'alpinisme au Patrimoine culturel, immatériel, de l'Humanité, c'est transmettre la longue histoire et les valeurs de cette pratique aux générations futures qui à leur tour devront s'en emparer pour aller toujours plus loin, plus haut...

Jacques Michel





Soutien à l'inscription de l'alpinisme sur la liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

Un effeuillage de l'âme

Ma découverte de l'alpinisme a commencé à l'adolescence au pied des rochers de Fontainebleau. Je marchais en montagne, je grimpais à Paris, il ne m'a pas fallu longtemps pour remettre les choses à l'endroit et grimper en montagne avec les armes que je chérissais et qui engloutissaient toutes mes économies, piolets, crampons, cordes, skis et peaux de phoques, réchauds et très gros sac à dos – puisqu'à l'époque plus on portait plus on était heureux ! L'alpinisme me semblait un voyage au bout de ma fatigue, de ma résistance, j'aimais m'épuiser, j'avais l'impression d'aller au bout de moi-même.

Puis la vie et le travail ont essayé de m'éloigner des montagnes. J'ai travaillé avec passion comme journaliste et chef d'édition au quotidien *Libération*, où j'enchaînais des semaines de travail jour et nuit, le regard fixé sur mes petites fenêtres de week-end. Enfin, les vendredis soir, je me pliais sur la banquette arrière d'une 4L, Franck me cédait toujours le volant trop tôt, je finissais la route Paris-Chamonix du sable dans les yeux, et on essayait de se réveiller tous les deux au petit matin avec un café à La Potinière avant d'attaquer la montée en refuge.

J'ai grimpé avec passion pendant des années. En portant mes gros sacs, je découvrais peu à peu que je me libérais de beaucoup de fardeaux intérieurs. Un jour, j'ai fini de mettre les choses à l'endroit en commençant à écrire sur cette vie intense qui occupait mes week-ends. Je n'écrivais pas sur moi, ma pratique était trop banale : j'ai commencé à rencontrer ceux qui avaient mis l'alpinisme au centre de leur vie et dont les aventures me faisaient rêver. Souvent, nous partagions un moment en montagne. J'ai découvert des hommes et des femmes rayonnants et fragiles, les Profit, Beghin, Lafaille, Mauduit, Daudet, Loretan et tous les autres. Ils ont achevé mon apprentissage.

Un jour, Walter Bonatti m'a emmené en courant dans les Grigne, où il avait fait ses premières armes. Il avait près de 80 ans, sa chevelure blanche attirait les regards : dans les yeux agrandis de ceux que nous croisions, je lisais une admiration éperdue, je voyais tout ce qu'il avait transmis : cet amour des montagnes, de la nature, d'un alpinisme idéal qui l'avait fait vibrer toute sa vie et qu'il avait si bien raconté dans son livre culte, *A mes montagnes*.

Ce long apprentissage a fait de moi un éditeur, un accoucheur de textes. J'éprouve un profond bonheur à aider ceux que la montagne fait vibrer et

grandir à transmettre leur passion à un public le plus large possible. Et ils ont tant à raconter ! On croit à tort que l'alpinisme est une activité physique. L'alpinisme est un effeuillage de l'âme. C'est pourquoi tant d'alpinistes ont envie d'écrire, et nous autant de plaisir à les lire et à les aider à être lus.

L'alpinisme est aussi un art de vivre avec le risque dans une société qui ne veut plus le voir. A ce titre, elle est fragile, menacée, et mérite notre soutien.

Par la présente, je souhaite vous faire part de mon soutien à l'inscription de l'alpinisme sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.



Charlie Buffet,
éditeur (Guérin – Editions Paulsen, Chamonix)

Charlie Buffet est journaliste spécialiste de l'alpinisme pour les quotidiens *Libération* puis *Le Monde* ; réalisateur de films documentaires (*Histoire d'oxygène*) ; écrivain (une quinzaine de livres depuis 2003, *Annapurna, une histoire humaine*, novembre 2017) ; directeur éditorial de Guérin – Editions Paulsen depuis janvier 2017.

Comme une ombre portée dans notre mémoire, « l'Alpinisme » raconte notre rapport à l'intime des sommets.

Pour nous, enfants nourris des histoires de montagnes de nos aînés, côtoyer les sommets est d'ordre spirituel, ce qui pour un exercice physique est de nature plurielle, sorte d'exploration du monde au bout des doigts. Fusion de l'alpiniste et de la paroi, dépassement de soi, déplacement du seuil des possibles dans un espace de liberté totale (espace que notre société restreint pourtant chaque jour au seul prétexte du principe de précaution), esthétique de la lecture des parois : une façon de porter le sport de montagne vers le haut. Toujours plus haut, dans l'abnégation parfois à la limite du vertige, l'alpinisme n'est pas « marchandisable » comme le sont les autres pratiques de la montagne. Cela fait sa grandeur, en toute modestie.

L'Alpinisme n'est pas réductible à un sport, il a une aura universelle au même titre qu'un traité de philosophie par la transmission des valeurs qu'il porte ; il remet l'humain au cœur de l'engagement dans un horizon de liberté .

Reconnaître à l'alpinisme ce caractère singulier, c'est reconnaître aussi le rôle des célèbres précurseurs, des curieux aventuriers, des cristalliers amoureux de la roche, de tous ceux, mères ou pères, grands-pères ou leurs parents juste avant eux, qui ont osé les premiers aborder cette Alpe inhospitalière, trouver des voies pour la gravir, rendant aujourd'hui l'ALPE accessible à tous. C'est reconnaître leur rôle de découvreurs et de passeurs.

Notre regard sur le monde le rend vivant ; notre regard sur l'alpinisme alimente le mythe, inexorablement lié à la découverte de la montagne, à son passage d'hostile à accessible, et d'accessible à terrain de jeu pour le plus grand nombre !

L'Alpinisme est l'archétype de la montagne, une sorte de paradigme évocateur de courage, de curiosité, de goût de liberté et d'infini. Une mystique du risque !

A Chamonix, l'Alpe est notre territoire, l'Alpinisme la noble pratique de ce territoire qu'ont su magnifier et rendre indissoluble les écrivains, les poètes, les peintres et les photographes parmi lesquels la dynastie Tairraz. Ces derniers ne racontent pas « une histoire anecdotique de l'Alpinisme mais ...disent l'Histoire, la « grande », l'histoire pionnière de la montagne, institutionnalisent son histoire »* *.

Inscrire l'Alpinisme au titre du Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO c'est reconnaître cette « histoire singulière » de l'Alpe tout en portant HAUT son territoire.

Aucun de nous ne veut voir l'Alpinisme associé à un usage « tiède » de l'Alpe. C'est la raison pour laquelle je considère que cette inscription au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco lui permettra de conserver sa grandeur, sa particularité, sa distinction exceptionnelle et son histoire comme patrimoine inaliénable.

Frédérique JACQUEMET Contributrice « Mythologies Alpines* JME Editions

CHAMONNARD DE COEUR

**Extrait Mythologies Alpines « la photo TAIRRAZ »



Lettre de Soutien en Faveur de l'Inscription de l'Alpinisme
sur la Liste UNESCO du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité

« J'ai soixante quinze ans, je suis marié et j'ai cinq enfants et dix-sept petits-enfants, je pratique des sports de montagne (au début ski alpin, marche en montagne) depuis plus de soixante ans, j'ai commencé l'escalade en rocher vers l'âge de vingt ans. J'ai pratiqué l'alpinisme en haute-montagne à un certain niveau (massif du Mont-Blanc et Oisans) pendant vingt-cinq ans, jusqu'à l'âge de quarante-cinq ans environ. Par la suite, j'ai fait moins de courses d'alpinisme et d'escalade en haute montagne, davantage de courses de montagne moins engagées, et des courses de ski-alpinisme en hiver, au printemps, et dans toute la chaîne des Alpes. J'ai pratiqué le parapente pendant quelques années. Je pratique encore le ski-randonnée et bien sûr la randonnée en été et automne, régulièrement et toujours entre amis.

Elevé dans un environnement de montagnes (Chablais, Faucigny), je me suis aussi passionné pour les livres de montagnes, et plus précisément pour les livres anciens, les récits des premières ascensions, notamment celles du Mont-Blanc et celles qui marquent l'histoire de l'alpinisme.

A notre époque où tous les acteurs socio-économiques (média, publicité, politique, économie) exacerbent l'individualisme sous toutes ses formes, où le chômage agit comme un véritable cancer dans les familles et la société, alors que la notion même d'idéal semble avoir perdu toute signification chez nos jeunes contemporains, l'alpinisme redonne tout leur sens à ces valeurs humaines simples, diverses mais profondes, que sont l'amitié, l'effort physique, la constance dans l'effort et la difficulté, l'engagement collectif vers un objectif, pour les plus jeunes l'apprentissage de la responsabilité, la clarification de l'esprit et des idées dans l'effort pour un nouveau départ au sens propre comme au sens figuré, l'émerveillement et le respect devant la nature, pour certains dans leur foi la rencontre avec un être supérieur ou le sentiment de l'âme qui s'élève... Autant de valeurs que j'ai personnellement ressenties avec l'alpinisme, et qui ne peuvent qu'apporter plus de cohérence, de stabilité, de paix et de mieux-vivre ensemble, dans nos vies et dans nos sociétés bousculées par les exigences et les excès d'aujourd'hui.

C'est donc très volontiers et avec force que j'apporte mon soutien à la demande de l'inscription de l'alpinisme sur la liste Unesco du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. »

Gérard Melin
physicien retraité
13 chemin de la Croix Gorge
38120 Saint-Egrève
ggmelin@free.fr



Christophe Raylat
127 impasse de Dingy
74190 Passy

*Ancien rédacteur en chef de Montagnes Magazine,
Directeur général des éditions Guérin à Chamonix
Pratique l'alpinisme depuis 37 ans.*

**Au comité pour l'inscription de l'alpinisme
au patrimoine culturel immatériel**

Claude Marin
62, allée Taberlet
74400 Chamonix

Chamonix, le 24 août 2017,

Chers membres du Comité,

Veillez trouver ci-après mon texte de soutien à la candidature d'inscription de l'alpinisme au patrimoine culturel immatériel.

Mes rêves de montagne ont grandi dans le parfum d'un vieux livre. Lorsque j'avais onze ans, j'ai sorti de la bibliothèque de mes parents l'encyclopédie Larousse de la montagne, dirigée par Lucien Devies. Un grand livre à la couverture sobre, qui s'ouvrait sur une photo de l'Ama Dablam. Mes parents n'étaient pas montagnards et je ne sais pas pourquoi ils possédaient ce livre. À l'âge où s'éveille la conscience de soi, je me suis plongé dans sa lecture, avec passion. Des légendes alpines à la conquête des 8000, de la géologie du Tibet aux glaciers andins, toute une culture faite d'aventures et de découvertes qui m'ont emporté vers un monde fascinant.

Ainsi est né mon goût pour la montagne. Il n'est pas venu après des marches ou des escalades familiales, il s'est en premier lieu nourri d'imaginaire. Faute de vivre au pied des sommets, mon apprentissage culturel s'est poursuivi par la lectures des grands récits d'alpinisme ; Terray, Lachenal, Rébuffat, Messner et les anglais Tillman, Bonnington ou Scott dont j'appréciais particulièrement l'autodérision et le flegme en toutes circonstances.

L'imaginaire a donc précédé l'action. Preuve que l'alpinisme ne peut se réduire à une pratique sportive, à une géographie ou à des cotations.

L'alpiniste Ueli Steck expliquait ainsi que son choix de gravir la voie Beghin-Lafaille dans la face sud de l'Annapurna était né de sa lecture de *Prisonnier de l'Annapurna*, de Jean-Christophe Lafaille, l'un de ses livres de chevet. Il convoitait cette voie autant pour le défi technique qu'elle représentait que pour l'extraordinaire histoire dont elle avait été le théâtre. Et après cette discussion, j'avais glissé une boutade à Ueli : « Une voie, c'est une voie ». Et bien sûr, lorsqu'on pense à cette directissime de la face sud de l'Annapurna, nous revient la voie de Lafaille raconter la disparition de Pierre

Beghin et l'épopée de sa survie. Ueli Steck était guidé, non par la difficulté pure, mais par un événement marquant de l'histoire de l'alpinisme, l'expression d'un patrimoine partagé par tous les passionnés de montagne.

La valeur de l'alpinisme réside, au moins en partie, dans les références qu'elle convoque et qui constituent un lien entre imaginaire et action. Un lien irrationnel et suffisamment puissant pour conduire à engager sa vie dans une ascension incertaine.

Enfin, le dernier aspect qui donne à l'alpinisme sa dimension culturelle est l'identité qu'il procure. Après six années aux éditions Guérin j'ai pris conscience que le fait d'habiller sa bibliothèque du rouge de nos livres est une façon d'exprimer son identité de montagnard. Michel Guérin avait une expression amusante : « Même si mes lecteurs ne sont plus pratiquants, ils restent croyants... ». L'identité, acquise parfois dès son plus jeune âge, reste présente. L'alpinisme possède une indiscutable dimension initiatique qui laisse des traces profondes dans la construction des individus. Les témoignages de cette identité, même lointaine, s'expriment en particulier sous une forme littéraire. Lire des biographies, des essais ou des récits, dans le but de conforter une identité et de la maintenir vivante, est bien la preuve que l'alpinisme constitue un patrimoine culturel riche et singulier.

C'est sans doute pourquoi, plus de quarante ans après, mes lectures de jeunesse me plongent aux sources d'une aventure idéalisée. Tourner les pages de mon vieux livre (toujours en bonne place dans ma bibliothèque) et apparaissent les « îles » de Terray, un Himalaya onirique, bordé d'une jungle népalaise aux couleurs sépia, où j'ai plongé les racines d'une existence.

Vous pouvez compter sur mon soutien inconditionnel dans votre projet. L'alpinisme mérite pleinement de prendre place dans le patrimoine culturel immatériel de notre planète.

Bien à vous,

Christophe Raylat

A handwritten signature in black ink, consisting of several fluid, overlapping strokes that form a stylized representation of the name 'Christophe Raylat'.

Grenoble, le 25 août 2017

Comité de Pilotage PCI UNESCO
Hôtel de Ville
BP 89
74402 Chamonix Cedex

Objet : inscription de l'Alpinisme sur la liste UNESCO du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité

Issu d'un milieu urbain n'ayant aucun contact avec la montagne et les pratiques sportives qui lui sont associées, je n'ai découvert l'alpinisme que tardivement, et ce dans le cadre de mes activités professionnelles de chercheur en sciences sociales appliquées au sport.

C'est dans ce cadre que j'ai pu prendre conscience de la dimension culturelle de l'alpinisme, activité qui a son histoire propre (parfois en relation étroite avec les événements politiques du moment), avec ses hauts faits et ses personnalités, ses héros comme ses anonymes, ses hauts lieux (montagnes, sommets, voies d'ascension...) devenus « mythiques » pour la communauté des alpinistes, ses récits (livres) qui ont construit une littérature propre à cette pratique et qui se renouvelle sans cesse de génération en génération tout en conservant des « classiques » que chacun lira ou relira un jour, construisant par ce biais une culture commune et au caractère hautement international.

Mais, l'alpinisme, c'est aussi un ensemble de codes et de règles, la plupart du temps non écrit, ensemble qui constitue la culture propre de l'alpinisme, avec ses valeurs partagées par ses adeptes (en particulier la solidarité en montagne).

Mais, l'alpinisme c'est aussi un ensemble de techniques et de connaissances relatives à la montagne (en tant qu'espace géographique) que tout adepte se doit d'acquérir s'il veut pouvoir se déplacer et réaliser l'ascension de sommets en toute sécurité. Cela demande un long apprentissage mais exige aussi un partage de ces connaissances entre les adeptes, sur le terrain même, afin de donner les informations les meilleures et les plus fiables qui soient sur l'état de la montagne à ceux qui veulent en faire l'ascension.

Pour toutes ses raisons, et bien d'autres, il me semble d'un haut intérêt que l'Alpinisme puisse être inscrit sur la liste UNESCO du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité



Michel Raspaud
Professeur des Universités
Université Grenoble Alpes

Auteur de *L'Aventure himalayenne. Les enjeux des expéditions sur les plus hautes montagnes du monde, 1880-2000*. Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2003.

Pour une philosophie de l'alpinisme

Par Pierre-Henry Frangne, Professeur de philosophie¹ à l'université de Rennes ;
pratique l'alpinisme dans les Alpes françaises, suisses et italiennes depuis 15 ans

L'inscription de l'alpinisme à l'UNESCO au titre de patrimoine culturel immatériel de l'Humanité me semble légitime et nécessaire pour les raisons suivantes. Ces raisons tiennent toutes à l'idée selon laquelle l'alpinisme est *un fait social et culturel total et global* : a) *total* par toutes les dimensions humaines, existentielles et symboliques qu'il enveloppe, b) *global* par le processus de mondialisation qu'il manifeste du XIXe siècle à nos jours à partir de ses origines alpines internationales (à la fois française, suisse, italienne, autrichienne).

1) Raisons historiques

L'alpinisme est une activité sportive constitutive de l'époque contemporaine au sens strict (de la Révolution française à aujourd'hui). Il est apparu progressivement de la fin de l'époque des Lumières (1786, date de la conquête du Mont-Blanc) au milieu du XIXe siècle, grâce à la volonté exploratrice et scientifique de la culture européenne, grâce à l'émergence d'une nouvelle sensibilité pour les phénomènes de la nature en général et pour le milieu montagnard en particulier, grâce à l'invention d'une nouvelle activité que l'anglais (empruntant à l'ancien français « desport ») nomme « sport », grâce enfin à une nouvelle conception de l'homme qui est encore la nôtre aujourd'hui : l'homme comme individu essentiellement doté de libre-arbitre, de rationalité, d'intrépidité et de perfectibilité. On peut également considérer que l'alpinisme qui consiste à gravir tous les sommets pour le seul plaisir gratuit de le faire, radicalise et accomplit un plus vaste mouvement encore par lequel l'homme désire « le regard d'en haut ». Ce regard serait celui de l'homme moderne inventé par Pétrarque à la fin du Moyen-Âge et au tout début de la Renaissance (1336) dans son célèbre récit de l'ascension du Mont Ventoux.

2) Raisons géographiques et écologiques

L'alpinisme repose sur une attention et un goût nouveaux pour la montagne apparus au XVIIIe siècle (Albrecht von Haller, Jean-Jacques Rousseau). La montagne — lieu sacré, interdit et terrifiant à la fois —, est devenue alors un milieu géographique spécifique à parcourir et à expérimenter intellectuellement, corporellement et affectivement. Il est devenu un environnement à connaître, à apprivoiser et à apprécier, ainsi qu'un « terrain de jeu » comme le dit des Alpes Leslie Stephen au milieu de XIXe siècle. Ce terrain de jeu ne fut pas seulement un environnement à conquérir ; il fut et demeure encore aujourd'hui un milieu à aimer, à respecter et à préserver comme un milieu naturel sauvage, fragile et précieux par sa sauvagerie et sa fragilité mêmes. Cette exigence s'est progressivement étendue à tous les massifs montagneux des 5 continents de la Terre. La pratique sportive de l'alpinisme est au centre de cette conscience géographique et écologique, conscience que mettent en œuvre concrètement les ascensions de « style alpin » (cordée réduite, légère, autonome et rapide) jusque sur les pentes des plus hauts sommets himalayens.

3) Raisons sociales et culturelles

L'alpinisme véhicule toutes les propriétés (performances et records, champions, dualité professionnels-amateurs) et toutes les fonctions sociales du sport depuis son invention. Mais, comme il est attaché substantiellement à des régions et un environnement bien spécifiques, comme il réclame également un dangereux engagement non médiatisé par une machine (comme un bateau par exemple), il repose sur et engendre à la fois, d'une part une forte identité de ceux qui le pratiquent ou qui l'encadrent, et, d'autre part une puissante tradition profondément enracinée dans les villes, les campagnes, les lieux et les tissus sociaux où l'alpinisme se pratique. À l'ombre du Cervin où à celle du Mont-Blanc, l'alpinisme n'est pas un simple sport comme déport ou divertissement. Qu'ils le pratiquent ou pas, il fait partie de la vie

¹ [pierre-henry.frangne@univ-rennes2.fr](mailto: pierre-henry.frangne@univ-rennes2.fr) auteur de : *Alpinisme et photographie (1870-1940)*, avec Michel Jullien, Les Éditions de l'Amateur, Paris, mars 2006 ; *Mont-Blanc, premières ascensions (1770-1904)*, avec Michel Jullien et J. Perret, Editions du Mont Blanc, Paris, 2012 ; *Les inventions photographiques du paysage*, avec Patricia Limido, coll. Art et société, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, novembre 2016.

des zermattois ou des chamoniards, de leurs représentations, de leur imaginaire, de leur mémoire, de leur temporalité ou de leurs usages.

4) Raisons anthropologiques

Les représentations, l'imaginaire et la mémoire de l'alpinisme ont acquis une portée universelle comme le prouvent les immenses conséquences médiatiques mondiales d'un exploit ou d'un accident (cf. les deux cas emmêlés le jour de la conquête du Cervin en juillet 1865 par E. Whymper et ses camarades). Cette universalisation peut s'expliquer par le fait que l'alpinisme amène sous une lumière très crue, voire cruelle, la conception de l'homme telle qu'elle est apparue au XIXe et telle qu'elle est encore la nôtre aujourd'hui : dans l'acte de grimper pour grimper au sein d'un milieu naturel, hostile, dangereux, intact et à explorer, l'homme saisit sa condition sous plusieurs aspects que les philosophies des XIXe et XXe siècles explicitent et déploient : la *liberté* (comme créativité et aventure), l'*historicité* (comme transformation de soi-même), la *mortalité* (« Ne fais rien dans la hâte ; médite chacun de tes pas ; et dès le début pense à la fin possible » écrit Whymper), la *corporéité* (le corps et l'effort corporel entrent dans la définition de l'esprit).

5) Raisons éthiques

Cette anthropologie s'articule à des conséquences éthiques fortes que la cordée d'alpinistes met effectivement en œuvre de façon très spectaculaire parce qu'elle est concrètement la position engagée, risquée et vulnérable de plusieurs personnes qui lient leur destin dans une action commune. Dans cette action dangereuse et par le lien effectif de la corde, les alpinistes font l'épreuve authentique (c'est-à-dire sans les masques ou faux-semblants de la relation sociale ordinaire) de plusieurs vertus sans lesquelles leur pratique demeure impossible : le courage (la constance de la volonté dans l'effort), la générosité (l'absence de calcul dans l'action), la lucidité (l'intelligence pratique) ; mais surtout la solidarité (le don et la demande réciproques d'aide) et la sincérité (la transparence des intentions, l'accord du discours et de l'action, de l'action et du discours). En deçà de ces vertus, l'alpinisme semble nouer l'éthique et l'anthropologie en apportant une réponse en acte aux significations de l'existence humaine.

6) Raisons philosophiques et existentielles

Les significations de l'existence humaine que l'alpinisme semble nous dire sont complexes et, dans leur stratification, elles sont paradoxales et étonnantes. a) Elles sont d'abord celles d'un « devenir davantage » ou d'un « débordement nécessaire par delà toutes les limites » pour utiliser les formules de Nietzsche : celle du *dépassement de soi* et de la démesure qui constitue le fond de l'époque contemporaine. b) Elles sont ensuite celles de la construction, du développement et de l'*épanouissement de soi* (cf. Rébuffat ou Destivelle par exemple) telles que l'Humanisme de la Renaissance et des Lumières nous les ont léguées. c) Elles sont enfin celles de la limite dans l'épreuve, celles de l'initiation qui permettent un *accomplissement* et une sagesse c'est-à-dire la claire conscience de sa place et sa propre mesure (cf. Bonatti par exemple) telle que l'Antiquité l'a pensée et nous l'a transmise. C'est la capacité que possède l'alpinisme de maintenir ensemble ces trois couches de signification en leur profondeur spirituelle et historique qui fait sa valeur philosophique et son importance patrimoniale.

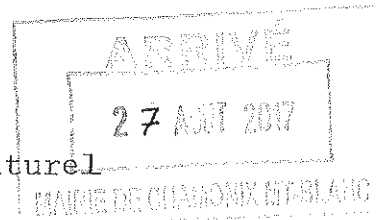
7) Raisons esthétiques et artistiques

Cette valeur et cette importance ne sauraient être entières, si elles ne passaient par l'expérience du sentiment : le sentiment esthétique de la montagne apparaissant tour à tour comme effrayante, belle, sublime, etc. ; le sentiment artistique pour des œuvres qui représentent la montagne ainsi que les hommes la gravissant. L'alpinisme est de ce point de vue un phénomène esthétique et artistique : les récits de montagne ou d'ascensions qu'ils soient documentaires ou de fiction (Stephen, Whymper, Hillary, Rébuffat, Frison-Roche, Hohl, etc.), les peintures de montagne (Gabriel Loppé, Gustave Doré, Ferdinand Hodler, etc.), les photographies et les films (les Bisson, les Tairraz, Vittorio Sella, Emile Gos, Marcel Ichac, Leni Riefenstahl, Akira Kurosawa, etc.) ne sont pas seulement des représentations de l'alpinisme ; ils le constituent et ils en accomplissent sa portée multiculturelle et universelle dans l'ordre symbolique et spirituel.

Rennes, le 27 août 2017



Inscription de l'alpinisme au titre du Patrimoine Culturel
Immatériel de l'UNESCO



L'alpinisme existe sans doute depuis des temps immémoriaux, depuis que nos ancêtres les humains ont levé les yeux sur les montagnes qui les dominaient et qu'ils ont conçu l'idée de les gravir. Mais pendant des siècles, cette activité, exceptionnelle à plus d'un titre, n'a laissé aucune trace dans l'histoire. C'est seulement depuis le 18^{ème} siècle que sous l'impulsion de quelques « voyageurs » intrépides, elle s'est inscrite dans l'histoire de l'humanité. Au fil des conquêtes, dans les Alpes et les Pyrénées, et plus tard dans les massifs du monde entier, jusqu'aux sommets de huit mille mètres himalayens, l'alpinisme est progressivement devenu l'assise d'un véritable patrimoine non seulement sportif, mais surtout culturel. En témoignent les milliers de témoignages que nous ont laissés les pionniers de ce sport très particulier : récits, gravures, photographies, cartes postales, affiches, vignettes, films etc. C'est précisément l'ensemble de ces témoignages qui constitue un patrimoine inestimable. De génération en génération, les alpinistes se sont transmis et partagé des informations, mais aussi des rêves, des émotions, des moments de leur vie, souvent les plus intenses. Ces témoignages qui s'étendent sur plus de 300 ans permettent de voir, telle une fresque merveilleuse, toutes les étapes de la découverte du monde de l'altitude par les pionniers de la montagne : leurs façon de grimper, de s'encorder, de se vêtir, leur équipement, les refuges qu'ils ont construit, mais aussi les mythes qu'ils ont parfois malgré eux contribué à bâtir par leurs exploits, leurs échecs, leurs drames aussi. On peut ainsi affirmer sans exagération que les grands sommets comme le Mont Blanc, le Cervin, l'Annapurna ou l'Everest, également des grandes faces comme l'Eigerwand, la Owest des Drus, la Nord du Cervin ou des Grandes Jorasses, sont des célébrités immatérielles par leur histoire. Et c'est leur histoire, celle que les hommes ont écrite au fil des siècles qui leur donne la valeur inestimable d'un patrimoine. Sans elle, les montagnes ne seraient que des tas de cailloux, des fantaisies de l'horizon, des objets de curiosité pour les géologues et les géographes.

AU COMMENCEMENT ETAIT LA MONTAGNE

*Au commencement était la montagne... et la montagne était
auprès de Dieu... et la montagne était Dieu.
En bas vivaient des petits hommes, blottis au creux de vallées
d'herbe et de terre à quatre saisons.
En haut, dans la solitude glaciale et mystérieuse, régnaient
des Esprits dont les colères faisaient trembler la neige.
Et les petits hommes effrayés baissaient les yeux.*

Au commencement était la montagne... et la montagne était
auprès de l'inconnu... et la montagne était l'Inconnu.
En bas vivaient des savants, naturalistes et glaciologues, qui
s'interrogeaient sur le système du monde.
En haut s'offrait un laboratoire en friche, aimant d'une
curiosité ardente et naïve.
Et les hommes intrigués ont levé les yeux.
Au commencement était la montagne... et la montagne était
auprès du sublime... et la montagne était sublime.
En bas vivaient des poètes, le cœur en bandoulière, qui
cherchaient un miroir pour leur âme.
En haut brillait une lumière plus transparente, un décor plus
délicat où la création n'apparaissait plus comme l'œuvre de la
nature, mais comme son rêve.
Et les hommes émerveillés ont ouvert les yeux.
Au commencement était la montagne... et la montagne était
auprès de l'aventure, et la montagne était l'aventure.
En bas vivaient des explorateurs d'altitude, qui voulaient
gravir la terre pour la dominer.
En haut la neige immaculée, ourlet de l'horizon, avait un goût
d'infini...
Et les hommes, avec une inguérissable nostalgie, l'ont fixée
des yeux.
Au commencement était la montagne... et la montagne était
auprès de l'exploit, et la montagne était l'exploit.
En bas, grandissaient des petits d'hommes, qui jouaient à la
pesanteur en équilibre sur le fil de la verticale.
En haut jaillissaient des parois plus lisses, des lignes plus
pures, des envies plus inouïes.
Alors, les petits d'hommes ont reconnu leur plaisir, et une
flamme nouvelle a brillé dans leurs yeux.
A la fin était la montagne. Conquise, vaincue, dominée... et
l'homme nimbé de gloire pour l'avoir terrassée, était auprès
de Dieu. L'homme était Dieu.
D'en bas, montaient les clameurs des aficionados, éperdus
d'admiration et de reconnaissance.
Alors, l'hagiographe, étourdi par les fanfares des hymnes
nationaux, a fermé les yeux. Puis il a posé sa plume, après un
dernier mot.
Celui de la fin.

Considéré comme l'un des meilleurs spécialistes
de l'histoire du ski et de l'alpinisme,
Yves Ballu qui a exercé des responsabilités
nationales dans le domaine des sports de montagne
a signé une vingtaine de livres dont plusieurs
ont été primés : palme d'or du Festival de Trente,
Grand prix du Salon du livre de montagne de Passy,
Prix de l'Alpe, Grand Prix de la littérature sportive,
Prix Castex de l'Académie Française.



Pratique l'alpinisme depuis 15 ans

Objet : inscription de l'Alpinisme au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité

S'interroger sur l'inscription de l'alpinisme au patrimoine culturel immatériel de l'humanité, c'est avant tout se poser la question de la définition de l'alpinisme pour la confronter à la réalité de sa propre expérience afin d'en extraire la singularité qui justifierait son inscription au label UNESCO au titre du Patrimoine Culturel Immatériel.

S'il est communément admis que l'alpinisme est une technique permettant de gravir les sommets des Alpes les plus exigeants en lien de confiance avec un ou des compagnons de cordée, la pratique met en évidence un univers bien plus vaste.

En effet, pas d'alpinisme sans intention préalable de curiosité et d'ouverture au monde par la découverte d'horizons nouveaux.

Pas d'alpinisme sans acceptation du long voyage intérieur, inconnu mais nécessaire, vers ses émotions: l'émotion première qui crée l'étincelle génératrice du mouvement (une lecture, un récit, une image, un paysage), puis l'émotion vivante de l'expérience partagée en cordée où se mêlent connaissance et dépassement de soi, compréhension et connexion avec son environnement naturel, respect et symbiose avec ses compagnons, pour atteindre l'objectif envisagé.

Plus qu'une technique, l'alpinisme apparaît alors comme un art de vivre, une véritable philosophie qui suppose qu'aux compétences matérielles de base s'ajoutent une compréhension et une intelligence plus globale, de soi, de l'autre et de son environnement naturel, le tout dans une économie de moyens, comprise entre frugalité et sobriété, pour atteindre les sommets physiques et mentaux de la difficulté.

L'on retrouve ici les valeurs et les éléments fondateurs de la définition du développement durable, du développement soutenable de notre humanité au sens de l'Organisation des Nations Unies, comme un rappel évident que rien de grand ou d'innovant ne se réalise sans cette compréhension holistique et connectée de soi avec le monde.

Au-delà de ce constat de fond, ce qui paraît aujourd'hui le plus remarquable pour justifier le classement de l'alpinisme au label UNESCO, c'est certainement sa courte temporalité dans l'histoire de l'humanité.

Des montagnes admirées et sacralisées réservées aux artistes peintres et aux dieux, aux montagnes utilisées et exploitées pour en retirer quelques ressources nécessaires aux activités humaines, ce n'est que très tardivement dans l'histoire de l'humanité que l'homme a pu disposer de suffisamment de temps, de ressources et de connaissances pour s'abandonner à son imaginaire et s'élancer dans la découverte de ce monde vertical. Il s'en est suivi deux siècles riches d'explorations, d'ascensions emblématiques et de conquêtes héroïques.

Pourtant, aujourd'hui déjà, nous pouvons percevoir les prémices d'un déclin de cette activité : banalisation de certaines voies, peur du risque et de l'engagement, nécessité d'aller toujours plus vite, individualisation des pratiques sont autant d'évolutions sociétales qui marginalisent l'alpinisme et les valeurs qu'il véhicule.

Classer l'alpinisme au patrimoine culturel immatériel de l'humanité devient alors non seulement évident mais nécessaire et urgent.

Pour faire valoir ce que de droit à cette fin,

A handwritten signature in black ink, consisting of a stylized, cursive letter 'A' followed by a horizontal line with a small dash at the end.

L'alpinisme, apanage des êtres humains

Défini comme « le sport des ascensions en montagne », l'alpinisme est, plus qu'un sport, un véritable « art des ascensions en montagne ». Officiellement il a été « inventé » dans la deuxième moitié du 18^{ième} siècle par des touristes venus visiter les Alpes, et plus précisément à partir de 1786 après la première ascension du mont Blanc. Eblouis par leur découverte de la haute montagne, ces touristes ont créé le mot alpinisme pour en dire toutes les merveilles. En même temps que le mot, ils ont cru avoir créé l'activité.

C'était oublier les raisons profondes de leurs émerveillements et de la passion qui s'est très vite emparée d'eux. Au-delà des effets purement sportifs – l'alpinisme est une activité physique qui a toutes les vertus du sport – ils ont découvert des émotions et des bonheurs dont on sait aujourd'hui qu'ils étaient suscités par les mécanismes symboliques liés à l'ascension et à l'altitude. Ces mécanismes sont inscrits profondément dans l'esprit des hommes. Et la force de cette inscription suggère qu'elle est le résultat d'une longue évolution à l'œuvre dans l'espèce humaine de génération en génération, une évolution assez longue pour ne pas avoir été possible en seulement une dizaine de générations.

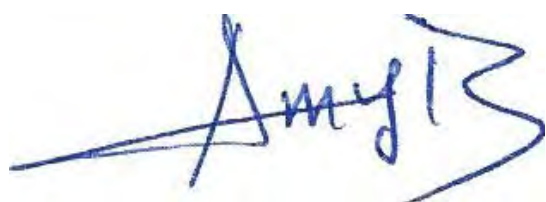
Ceci signifie que, si l'on donne une place centrale à la symbolique de l'ascension et de l'altitude dans l'expérience de la montagne, les premiers ascensionnistes du mont Blanc puis des autres cimes des Alpes n'ont pas inventé l'alpinisme. Ils n'ont fait que retrouver en eux des sensations et des émotions depuis longtemps inscrites chez l'être humain. La conquête du mont Blanc est le début de la découverte de la haute montagne en Occident par une classe sociale privilégiée du 18^{ième} siècle. L'origine de l'alpinisme date des premières incursions en montagne de l'espèce humaine, et se perd donc dans la nuit des temps.

Au-delà des données historiques, l'important est que les valeurs à la fois sportives, symboliques et psychologiques de l'expérience de l'altitude nous ont été transmises et sont inscrites dans notre inconscient collectif. Aujourd'hui, ces valeurs sont devenues essentielles. Retour vers une nature intacte, engagement individuel physique et moral, partage social de l'affrontement du beau risque, et surtout prise de hauteur physique qui entraîne une prise de hauteur psychologique et une plus grande confiance en soi : les jeunes générations de notre société principalement urbaine et trop souvent socialement difficile ont plus que jamais besoin des bienfaits d'une activité comme l'alpinisme.

Il faut tout faire pour sauvegarder les valeurs de l'alpinisme, et se souvenir qu'il est l'aboutissement d'une longue tradition inscrite depuis longtemps dans le patrimoine de l'humanité. Je soutiens donc vivement la demande d'inscription de l'alpinisme sur les listes du patrimoine culturel immatériel l'UNESCO, inscription qui en sera la reconnaissance formelle, et une contribution à sa sauvegarde.

Bernard AMY

Alpiniste, grand voyageur, écrivain et ancien chercheur dans le domaine des sciences cognitives ; auteur de premières ascensions sur de nombreux sommets du monde ; auteur d'ouvrages littéraires sur la montagne et d'articles sur les aspects neurocognitifs de l'expérience de l'altitude ; garant de Mountain Wilderness International et président d'honneur de Mountain Wilderness France.



François TUCOULOU
Ingénieur ECP
96 clos des Vorgeats
74400 LES PRAZ DE CHAMONIX

Le 4/09/2017

Messieurs,

Voici ma lettre de soutien pour l'inscription de l'Alpinisme au titre du patrimoine culturel immatériel de l'Humanité

“1950 : J'avais 10 ans quand je vins avec ma famille passer les vacances de Noël à Chamonix. Ce fut un choc, un éclair, l'extase devant ces aiguilles que je n'avais jamais vues jusqu'alors, si ce n'est sur des photographies. Et puis vint de suite l'envie d'aller voir là haut. J'appris tous les noms des montagnes, des glaciers, des torrents qui nous entouraient. Premier de Cordée, La Grande Crevasse, Retour à la Montagne devinrent mes livres de chevet préférés. Je les connaissais par cœur et ils nourrissaient mon désir d'aller là-haut.

Hélas, après le décès de mon père, il me fallut continuer et finir mes études. Pas question d'aller en montagne si ce n'est pour un séjour de ski une fois par an. Ma vie professionnelle démarra alors et je devins un “accroc” de Bleau où je passais tous mes week-ends, marchant quand il pleuvait et grim pant sinon, rencontrant d'autres “fadas”. Enfin je pus revenir en vacances à Chamonix, où je fis quelques courses avec ces amis rencontrés à Fontainebleau. Pas des “grosses” mais enfin j'étais arrivé là haut.

Après mon mariage et la naissance de notre premier enfant ma femme me demanda non pas d'arrêter mais de continuer avec un guide. Je pris contact avec René, guide à la Compagnie des Guides de Chamonix. Pendant 25 ans nous allâmes de sommet en sommet. Puis, devant mon envie de faire plus dur, il me “libéra”. Je fis alors un essai avec un tout jeune aspirant de la Compagnie, Alain. Et, depuis, que de grandes voies, que de beaux sommets dont j'avais tant rêvé jusqu'alors.

Les grandes courses, les “grosses”. L'angoisse lors de la montée au refuge puis les super soirées avec les gardiennes ou gardiens, les autres.
Le départ dans la nuit - ou au petit matin - avec lui. Pas de cris, pas de colère; essayer de faire ce qu'il attend quand il l'attend. L'approche, le lever du soleil avec l'embrasement des parois tout autour. Se retrouver au milieu de ces océans de dalles de granit ocre, ramoner dans de superbes fissures, s'élever sur un spigolo de calcaire gris ou blanc ... Puis le sommet, la poignée de mains, les sourires et devant, derrière, ces paysages merveilleux de pics, d'aiguilles, de glaciers ... Puis la descente, rappels, désescalades, sentiers et enfin la vallée. Tout ce monde qui te regarde, te bouscule. Alors je m'isole, ne les vois plus car je ne suis plus des leurs. Mon monde à moi, il est là-haut. Ce sont les névés, les glaciers, les chamois, bouquetins, choucas et autres marmottes, le gypaète planant sans bruit le long des parois, les sites grandioses, les lumières, les couleurs, les bruits des torrents et des glaciers. Ce nouveau monde que je découvre c'est à l'Alpinisme que je le dois! C'est lui qui m'a “enlevé” et pris sous son aile quand j'en avais tellement besoin.

Ce furent des dizaines d'années de vie dans les souvenirs des courses précédentes, de rêves devant les photos, de lecture des guides Vallot, Rebuffat et autres, de journées d'entraînement pour la saison à venir! Grâce à René et Alain, mes guides, grâce à la montagne et grâce à l'Alpinisme j'ai surmonté les décès de mon épouse et de notre deuxième fils. Ma deuxième épouse, d'abord terrorisée, a peu à peu pris goût et mesuré le bonheur de surmonter des difficultés pour arriver en haut!

L'Alpinisme! Quelle école de vie! Mais aussi quel soutien, quelle aide dans la traversée des tempêtes, quel fantastique dopant dans les moments de doutes, de peines. Comme il sait être le fanal qui ne s'éteint pas et qui montre le chemin pour atteindre le but, retrouver la sérénité, le plaisir et l'envie.

Bien évidemment je supporte à fond cette demande de reconnaissance par l'UNESCO. Permettez moi de trouver que la devise de la France, mon pays, "Liberté, Egalité, Fraternité" lui correspond totalement. Liberté d'aller où on le désire, quand on le désire, avec qui on le désire. Egalité : il n'y a plus de hiérarchie, de classement et ce n'est plus qu'une question de volonté. Fraternité: tout faire pour répondre à l'appel au secours de celui qui est en perdition ...

L'Alpinisme est sans doute l'une des activités la plus complète et, sans doute, la plus enrichissante à laquelle l'homme puisse se consacrer. Il demande tellement à la fois! La capacité physique, évidemment, mais aussi l'intelligence, le flair, savoir bâtir ou suivre un itinéraire, avoir le courage et la ténacité mais aussi savoir dire stop et revenir en arrière quand il le faut. Et puis le besoin de lire ou relire ses romans, son histoire, en discuter avec ses amis, voir ou revoir les films qui lui sont consacrés ...

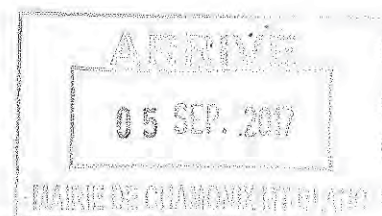
C'est aussi une fantastique école de solidarité. Prêter main forte à l'inconnu, tous nous l'avons fait un jour ou l'autre. Certains en ont même fait leur métier, ne sont-ils pas admirables?

L'Alpinisme est aussi une grande source d'inspiration pour les Arts. Littérature, cinéma, peinture, dessin, photographie ont trouvé en lui des sources variées et justifiées, en même temps qu'inépuisables.

Mais Il a aussi grand besoin d'aide en cette période où certains voudraient réglementer tout, interdire toute prise d'initiative, fut elle personnelle. De grâce conservons cet espace de liberté dans l'expression, la réalisation, la découverte. La reconnaissance par l'UNESCO pourrait sans nul doute lui apporter cette aide.""



François Tucoulou



L'ALPINISME COMME CULTURE

(Témoignage en faveur de l'inscription de l'alpinisme sur la liste
du patrimoine culturel immatériel de l'humanité)

Pour avoir consacré toute ma carrière au patrimoine, et le plus souvent au patrimoine alpin, pour avoir examiné au fil de tant d'expositions et de publications, les activités humaines qui, depuis des millénaires, ont pour cadre ce massif, je suis en mesure de témoigner que l'alpinisme est à l'évidence un patrimoine, c'est-à-dire un fait culturel largement partagé, inscrit dans l'histoire et vivant sous nos yeux. Ce qui n'était qu'un mode de découverte d'une nature difficile d'accès s'est développé avec le temps pour se structurer dans une véritable culture, avec sa sociabilité, ses façons d'être, ses modes de vie, ses valeurs partagées, ses mythes et légendes, et bien sûr ses exploits et ses retentissants échecs.

La relation à une nature particulière, dont la rudesse appelle des efforts de tous ordres pour la pratiquer – en aucun cas la conquérir, comme il a été souvent dit dans les premiers temps de l'alpinisme – est au cœur de la définition de cette culture de la haute montagne. Mais la notion d'effort individuel, de recherche des « limites » de l'engagement, sont pour leur part constitutives de l'esprit de cette culture. Avec leur corolaire symbolisé par cette « cordée » qui rappelle que dans un cadre si difficile, la solidarité et le partage du risque sont indispensables.

Cette activité se fonde sur une histoire relativement courte (si l'on considère que la première ascension du mont Blanc, en 1786, marque bien la naissance de l'alpinisme), mais s'enracine profondément dans les pratiques des montagnards. Que faisait en effet Ötzi sur le glacier de Similaun, il y a 4500 ans ? Jusqu'à quelle altitude montaient les cristalliers ? les chasseurs ? et ces militaires chargés de « trianguler » pour établir les cartes de la montagne ? et bien sûr, que cherchait cet Antoine de Ville qui, à la demande de Charles VIII, escalade le mont Aiguille en 1492 ! De fait, ce sont bien des montagnards qui seront les premiers guides et porteurs accompagnant ceux que l'on nommait encore les « touristes » jusqu'aux sommets. Les savoirs ancestraux de la montagne ont donc été transférés à ces nouveaux pratiquants de l'altitude.

La revue *L'Alpe* (Glénat - Musée dauphinois) a consacré un important dossier de son numéro 69 (« Alpinisme. Patrimoine de l'humanité ? ») paru à l'été 2015, aux questions relatives à cette inscription sur la liste du patrimoine immatériel de cette pratique. De nombreux arguments ont été avancés, pesant le pour et le contre d'une telle décision, tentant d'en examiner les risques comme les effets bénéfiques, insistant notamment sur la nécessaire inscription du mont Blanc, en sa qualité de site exceptionnel et de lieu de naissance de l'alpinisme.

Mais au-delà, cette inscription serait une véritable reconnaissance de la culture de l'alpinisme. Même si cette activité n'est pas menacée de disparition, en conforter la présence sur tous les massifs du monde, aurait pour principal effet de rappeler que la relation de l'homme avec la nature, même et surtout dans les conditions extrêmes de la haute montagne, doit être respectueuse et forcément humble. Ce sont donc des valeurs, autant que des savoir-faire, qu'il s'agit de transmettre avec cette inscription.

Conservateur en chef du patrimoine
Chargé de mission au Département de l'Isère
Ancien directeur du Musée dauphinois
Directeur éditorial de la revue *L'Alpe* (Glénat – Musée dauphinois)



Mario Colonel
185 rue de la Planchette
Vallée de Chamonix
74310 Servoz

Comité de Pilotage Alpinisme/ PCI
Hôtel de Ville
74402 Chamonix cedex

Servoz le 05/09/2017

En quoi le classement de l'alpinisme au patrimoine de l'Unesco semble une évidence ?

Chacun d'entre nous, quelque soit le continent où il est né ressent au plus profond de lui, un appel. Presque la nécessité de suivre une voie. Différente selon les latitudes et la culture, mais toujours puissante. Comme si au plus profond de nos gènes, se transmettait de générations en générations un attrait pour atteindre les mystères et les émerveillements. Elle a pris beaucoup de noms, une pléthore même, sautant de la spiritualité à la contemplation, de l'art sous toutes ses formes au dépassement de soi. Entraînant avec elle, beaucoup de questions pour bien peu de réponses.

Souvent la nature a été le témoin de toutes ces interrogations. Et ce n'est pas un hasard si au cœur des montagnes, sur les cimes les plus incroyables, les hommes ont installé tous les mythes fondateurs et les lieux de méditation les plus hauts perchés. Depuis toujours l'homme a vécu au centre d'éléments qui l'ont souvent dépassé. La fureur comme la beauté des montagnes l'ont donc souvent interpellé. La fameuse question posée à Mallory (brillant alpiniste des années 1920) « Pourquoi grimpez-vous sur les montagnes ? » et surtout sa réponse « parce qu'elles sont là » ramène forcément les hommes au plus profond de leur humanité.

Celle où finalement on répond à nos incertitudes, à nos manques, à nos angoisses, à nos peurs par d'autres mystères. Les hommes ont alors trouvé des mots, des attitudes, un cérémonial pour définir finalement cette part de soi. Pendant longtemps la religion a été le catharsis à toutes nos frayeurs, à

tous ces pans de vie et surtout à ces moments d'angoisse auxquels nous ne savions répondre.

Puis l'homme se libérant peu à peu de ces carcans a enfin découvert le monde qui l'entourait. La nature, et surtout ces territoires de haute montagne, apparemment hostiles où du moins longtemps présentés sous cet angle, sont devenus des espaces idéaux pour renforcer ces énigmes de la vie. Mais devant ces pages blanches, comme toujours l'homme s'est inventé une nouvelle histoire. Celle d'un sport qui n'en est finalement pas un. Du moins à mes yeux. Car l'alpinisme tel que je le pratique depuis 40 ans est en fait un vrai chemin de vie. Une réponse même sommaire à toutes ces questions sur le sens de la vie. Des questions auxquelles nous sommes forcément confrontés, un jour ou l'autre.

Une course en montagne, sur un laps de temps finalement court, résume toutes les étapes de la vie que nous devons franchir. D'abord celle de devoir se préparer, de recevoir une éducation. Auprès des aînés, de gens plus expérimentés, des livres. L'alpinisme s'appuie sur un véritable univers culturel. Il dispose aussi d'un cérémonial, de ses héros souvent prométhéens, de son vocabulaire, de ses techniques. Comme un rite de passage, cette formation d'abord éthérée a toujours été nécessaire pour gravir les premiers mètres.

Puis vient le temps de l'entraînement. Celui où c'est le corps qui s'exprime, s'affûte comme une lame présentée à l'aiguiseur. Les muscles s'affinent, se remodelent sous le travail d'un sculpteur qui au fur et à mesure des dénivelés, sorties, difficultés, risques encourus donnent la forme la plus aboutie aux futurs alpinistes.

Ensuite vient le temps de l'engagement. La nécessité d'affronter l'inconnu, l'avenir. Depuis la nuit des temps, ce sont les aventuriers, ceux qui ont dépassé les certitudes qui ont fait avancer les civilisations. Petits ou grands alpinistes s'inscrivent dans cette logique. Partant vers leurs aventures, sans garantie de réussite ou même sans certitude d'être à l'abri de tout danger, ils sont en soi les descendants de tous ces explorateurs. La porte de la maison ou du refuge franchi, les voilà qui retrouvent une nature primaire. Le dernier espace naturel qui ne soit colonisé par l'homme.

S'inscrit ensuite le temps de la transmission. Depuis plus de deux siècles maintenant, les récits de montagne ont alimenté l'imaginaire des hommes. Reprenant ainsi la trame de la mythologie grecque, inventant de nouveaux héros, découvrant de nouveaux challenges, participant aux dernières grandes épopées. Ulysse a depuis longtemps déposé son navire pour désormais s'équiper de crampons ou d'un baudrier. Et au retour, il raconte.

Non pas à travers Homère mais à travers une multitude d'auteurs, toujours enthousiastes et souvent inspirés.

Vient enfin le temps de la réflexion. Celle où de retour dans la vallée, la cordée se dissocie, laissant l'amitié descendre d'intensité (sans finalement disparaître). Chacun d'entre nous peut alors se remémorer. Confronté à la démesure des cimes, à l'intensité du ciel, à la brûlure du froid, au silence intérieur, certains peuvent alors s'interroger une fois de plus. Non pas sur la nécessité de donner une forme ou un nom à tout ça. Mais sur cette beauté qui désormais nous accompagne à chaque fois que nous faisons un pas en altitude. Et si finalement l'alpinisme n'était que cette part d'humanité que nous cherchons sans cesse à reproduire. Celle où l'énigme de la vie nous revient de face comme un boomerang sans apporter de nouvelles réponses ?

Voilà pourquoi cette pratique étonnante, intime est bien plus qu'un sport. Chacun d'entre nous est un alpiniste lorsqu'il se lance dans l'aventure de la vie, la plupart ne le savent pas, quelques-uns la pratiquent. Laissons donc les précurseurs, ceux qui sont allés jusqu'au bout de cette démarche devenir les guides dans la cordée. Pour une fois de plus montrer la voie, celle qui conduit vers les hauteurs. Des hauteurs physiques ou spirituelles. Tout ce qui donne à notre humanité commune ses plus belles lettres de noblesse....

Merci donc d'inscrire l'alpinisme au patrimoine immatériel de l'Unesco ..

Mario Colonel , photographe, auteur et alpiniste.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Mario Colonel', with a long horizontal stroke extending to the right.



Pour l'inscription de l'Alpinisme à l'UNESCO
au titre de Patrimoine immatériel de l'Humanité.

Par Bernard GERMAIN*

Directeur de *La Montagne et Alpinisme*, revue de la Fédération Française de Clubs Alpains et de Montagne.

Fondés par les premiers alpinistes français, les clubs alpins furent dès leur origine en 1874 des éditeurs de récits, de topos, d'annuaires et de livres qui réunissaient les meilleurs illustrateurs et écrivains, littérateurs ou scientifiques. Dès les premières tentatives d'ascension des sommets alpins, les pionniers comprirent qu'ils ne pourraient réussir qu'en combinant les connaissances des montagnards, l'observation précise du terrain, et les techniques spécifiques d'alpinisme qu'ils avaient à améliorer ou à inventer.

La transmission de ces nouveaux savoirs s'est faite et continue de se perfectionner par le médium de l'écrit, de la photographie, du cinéma documentaire etc. (par les revues, la télévision, les éditions spécialisées, les sites internet, les forums, les applications dédiées...), et aussi par une pédagogie institutionnalisée aboutissant aux diplômes fédéraux d'initiateur et d'instructeur bénévoles, aux diplômes professionnels d'aspirant guide et de guide de haute montagne délivrés par une Ecole Nationale à Chamonix. Professionnels et amateurs ont en partage l'ensemble des montagnes de la Terre pour exercer une pratique sportive libre qui suppose un entraînement physique adapté et une parfaite maîtrise psychologique. En amont du choix des objectifs à gravir, ils doivent avoir acquis une exceptionnelle culture montagnarde et « alpinistique », laquelle englobe des savoirs géomorphologiques, météorologiques, cartographiques, nivologiques, historiques, ethnographiques etc. qui permettent d'anticiper les difficultés à surmonter.

Recherchant des ouvrages patrimoniaux de qualité et d'intérêt général qui traitent à la fois d'un sport, de ses techniques, de son

histoire, de son environnement, de ses apports aux sciences et aux arts, et d'une réflexion prospective, la Bibliothèque Nationale de France a retenu en 2016 l'ensemble des publications historiques et actuelles de la Fédération Française des Clubs Alpins et de Montagne (FFCAM) afin de procéder à la numérisation de l'**Annuaire** (de 1874 à 1904), de la revue **La Montagne** (de 1905 à 1954), de la revue **La Montagne et Alpinisme** (depuis 1955). Cet investissement important de la BNF pour valoriser l'expression écrite des alpinistes est une reconnaissance de l'autonomie culturelle de l'alpinisme et de son caractère patrimonial. Ainsi sur le site officiel de la BNF (<http://gallica.bnf.fr>), accessible à tous, il est possible aujourd'hui de consulter ces 64 181 pages numérisées pour avoir une vision à la fois synoptique et détaillée des domaines de connaissances, des comptes-rendus, des activités, des actualités et des récits d'aventures en montagne qui constituent la culture vivante de l'alpinisme.

Hors la prise en compte des connaissances objectives du milieu de pratique, l'alpiniste exerce son libre-arbitre au sein d'une cordée, c'est-à-dire dans un cadre relationnel de coresponsabilité face aux risques acceptés. La connaissance de soi-même et de l'autre, la capacité d'évaluation de son propre niveau technique, de sa résistance, de sa forme physique, de ses limites... tout cela induit la confiance qui fait la force et la sécurité de la cordée. Cette dimension collaborative qui est aussi une prise en compte de l'altérité fait partie intégrante du système de valeurs de l'alpiniste.

Les liens physiques et culturels qui relient matériellement et symboliquement l'alpiniste à ses compagnons (évoluant ensemble dans un milieu à haut risque qu'ils savent observer et évaluer) permettent de pointer l'existence d'un véritable « monde de l'alpinisme » organisé et ritualisé autour d'une histoire commune, d'un langage spécifique, de techniques connues et reconnues par tous. Ainsi, comme entité et archétype, « l'alpinisme » propose un système original de valeurs humanistes auxquelles la société moderne a pris l'habitude de se référer et même de se comparer lorsqu'il s'agit de tendre vers des objectifs « élevés » qui consacrent l'expérience et appellent détermination, audace, courage et solidarité. Les qualités requises et déployées en alpinisme sont souvent devenues des métaphores à caractère mythique

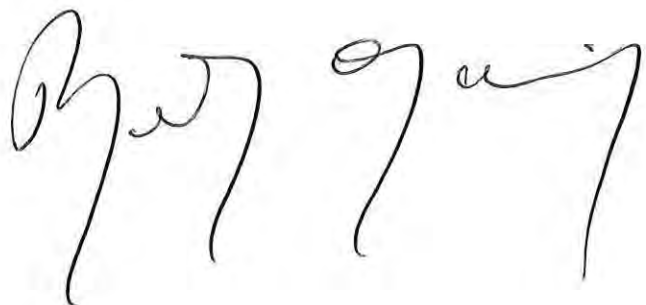
pour signifier l'accès à toute forme d'Olympe (ou d'Everest !) alors que précisément cette discipline autonome et volontariste se situe dans un absolu au-delà des jeux et des règles olympiques.

Sur les montagnes, espace emblématique de liberté, l'exercice du libre-arbitre des alpinistes est inspiré par leur sens de l'observation, leur culture alpine et leur capacité d'anticipation du risque. L'inscription de l'alpinisme à l'UNESCO au titre de patrimoine immatériel de l'humanité instituerait un nouvel et fort ancrage, salvateur lors des tempêtes sécuritaires qui secouent parfois le milieu de l'alpinisme menacé par des tentatives de réglementation au nom du principe de précaution... Cette reconnaissance mondiale inciterait au développement social de la pédagogie de la cordée, faite de maîtrise de soi, d'attention à l'autre, de prise de risque calculé, et de respect de l'environnement montagnard.

*Bernard GERMAIN est guide de haute montagne et réalisateur de films de montagne. Il est docteur de la Sorbonne en recherches cinématographiques.

Site : www.bernard-germain.fr

Courriel : b.germain@ffcam.fr

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Bernard Germain', written in a cursive style.

Stéphanie Bodet
Arnaud Petit
Les Bonnets
05130 Sigoyer

le 8 septembre 2017

Nous souhaitons apporter notre soutien à
la candidature de l'inscription de l'Alpinisme au patrimoine de l'UNESCO.
"La richesse de l'alpinisme, ancrée dans une longue tradition
qui conjugue l'exploration et la littérature, représente plus
qu'un sport à nos yeux et à ceux de la plupart des pratiquants.
Ses valeurs universelles - esprit de corps, engagement, persévérance,
respect de la montagne et préservation de son écosystème - sont
précieuses et peuvent être source d'inspiration pour chacun,
au sein du quotidien".

Stéphanie Bodet



Arnaud Petit



Vainqueur de la Coupe du Monde d'escalade 1999
3^e femme à gravir El Capitan en libre 2007
Auteur de "À la verticale de soi" 2016

Vainqueur de la Coupe du Monde d'escalade 1996
Ouvreur des voies "Petit" (1997) et "L'or du
temps" (2017) au Grand Capucin dans le
massif du Mont-Blanc.
Auteur du livre "Paradis de légende"
rassemblant les plus belles escalades autour
du monde.



BON AN, MAL AN

Bon an, mal an, l'alpinisme a inspiré toutes les étapes de mon existence. Je lui dois ma vie.

L'alpinisme, facile ou difficile, à vaches ou franchement scabreux. A huit ans, je montais en famille jusqu'à des refuges alpins tels que le refuge Albert 1er (2702 m) dans le massif du Mont Blanc ou le refuge Boccalatte (2804 m) sur le versant italien des Grandes Jorasses. Le père, la mère, les quatre enfants. On en descendait le jour même. C'était à vaches, mais c'était déjà le plaisir de l'ascension et de l'altitude, la beauté approchée des glaciers, le souffle des névés, les glissades en ramasse. A onze ans, j'ai gravi, en famille toujours et derrière un guide de Cogne qui parlait français, mon premier sommet de 4000 m, le Grand Paradis (4061 m). A seize ans, ma première ascension solitaire m'a rempli d'impressions heureuses. Un sommet facile de Haute-Maurienne : l'Ouille d'Arbéron (3560 m). A la descente, je fis durer le plaisir : bivouac sous un bloc de moraine. J'avais trouvé l'aventure, la liberté, l'intensité physique et morale que je recherchais. Tous les versants de ce secteur m'étaient inconnus. Aucune rencontre pendant 24 h. Chaque pas résonnait. A dix sept ans (1973), je lâche Paris, les études, la famille pour vivre dans les Alpes. L'hiver, les pieds dans la neige, salarié d'une station de ski. Mon salaire, mon capital, je le dépensais en six mois d'escalades et de courses en tous genres, l'essentiel étant de monter et de grimper. J'ai fait de l'alpinisme extrême pendant quinze ans avec une obsession de l'extrême et de la difficulté qui m'a dévoyé par moments. Le risque de mort m'excitait. On ne grimpe pas en montagne à cause des risques. On y grimpe malgré les risques. Leur possibilité, leur menace suffit et entre dans le bonheur d'une ascension. Passé trente cinq ans, la course aux difficultés ne m'a plus fasciné, ni même intéressé. Des centaines d'ascensions en toutes saisons, à pied, à skis, en raquettes, seul ou en cordée, le plus souvent débonnaires, m'ont alors replacé aux sources de l'alpinisme, dans l'étonnement des pionniers. La montagne est une page blanche, un éternel commencement. L'alpinisme, c'est une histoire, et toute une littérature, un fabuleux corpus de récits dont je ne savais

que des fragments. Je me suis mieux connu et compris en lisant des auteurs qu'on méprisait bien à tort parmi mes compagnons de cordée, des alpinistes de la première heure dans les Alpes ou les Pyrénées pour qui la montagne n'était pas un simple divertissement, une aventure parmi d'autres, une cabriole de plus mais un accomplissement, le pilier de leur existence. Ainsi le Comte Russell, Émile Javelle, ou Théodore Camus pour citer quelques-uns de ces pionniers du XIXème siècle, que j'ai aimés lire, relire et commenter. Leurs récits m'exprimaient bien mieux que ce que je pouvais lire ou entendre dans le jargon sportif de ma génération. Mon goût pour l'histoire de l'alpinisme m'a éclairé sur moi-même, socialisé, adouci et transformé en héritier conscient d'une culture dont je me suis imprégné. L'histoire de l'alpinisme est même devenu un métier pour moi. J'en vis tant bien que mal grâce aux articles et aux livres que je publie sur le sujet, dans différentes revues ou chez de grands éditeurs (Glénat, Guérin-Paulsen). L'alpinisme hante le plus haut pan de ma bibliothèque. Les folies de l'alpinisme. La sagesse de l'alpinisme, le détachement qu'il nous procure.

Par la présente, je souhaite vous faire part de mon soutien à l'inscription de l'Alpinisme sur la liste représentative du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

Gilles MOSICA



Alpiniste, auteur de :

Himalayistes (Glénat)

Les Grandes Premières du Mont Blanc (Guérin)

Everest. Les conquérants (Guérin)

1865. L'âge d'or de l'alpinisme (Guérin).

Vertiges (Guérin)

La saga des inventions (éditions du Mont Blanc)

Fontainebleau. Cent ans d'escalade (éditions du Mont Blanc)

Le roman des premières. Alpinistes français 1871-1914 (Volopress).

Comité de Pilotage Alpinisme/Unesco
BP 89
74402 Chamonix Cedex



S'il est vrai que le Patrimoine Culturel Immatériel peut être défini comme « l'expression de l'identité de communautés, groupes ou individus, qui sont à la fois les créateurs et les gardiens de ce patrimoine transmis de génération en génération »,

L'alpinisme en est une manifestation exemplaire.

Parce que Chamonix
Et parce que le Mont Blanc,

Parce que Saussure, qui le voyait de Genève et qui a voulu y voir de plus près et parce que Balmat, le Chamoniard, qui l'y a mené en 1787, le premier client, l'homme de la ville, et le premier guide, l'homme de la montagne,

Parce que Dumas
et parce que Hugo,
Qui ont, parmi les premiers, senti ce que le personnage du guide de haute montagne, tel qu'il s'invente et s'ébauche en Balmat, pouvait inspirer à la littérature,

Parce que Atkins, Auldjo, Fellows, Sherwill, et vingt autres qui, dans les années 1820-1850 n'ont eu d'autre but que de renouveler le geste de Saussure et Balmat, en refaisant le Mont Blanc,

Et parce que Henriette d'Angeville, première femme en 1838, à gravir le Mont Blanc, Et qui ouvre le chemin à toutes les femmes alpinistes,

Parce que la Compagnie des Guides,
Parce que Couttet, surnommé le capitaine du Mont Blanc, qui fut de la plupart de ces ascensions,
Et parce que Ruskin, dont, une fois à la retraite, il fut aussi le guide,

Parce que, faute d'en faire un alpiniste,
Le père de Ruskin lui ayant interdit de lui faire faire quoi que ce soit de dangereux, Couttet apprit à Ruskin à contempler les Alpes,

Parce qu'il en sortit *Of Mountain Beauty*, pour dire *la Beauté de la Montagne*,

Qui fut pour beaucoup dans le charme que les Alpes exercèrent sur de jeunes Anglais,

Parce que donc l'Alpine Club,
Et parce que Leslie Stephen, et le *Playground of Europe*,
Parce que Whymper, et Mummery, et tous les autres, que je ne peux citer ici,
Qui inventent l'alpinisme proprement dit,

Parce que Zermatt et parce que Grindelwald, et tant d'autres villages de montagne,
Parce que le Grépon, et le Dru et la Verte,
Parce que les Grandes Jorasses,
Parce que le Cervin et parce que l'Eiger,
Et parce que tant d'autres sommets que tant d'autres alpinistes
Entreprirent de gravir, simplement parce que ces sommets *étaient là*,

Parce que Michel Croz et Armand Charlet,
Parce que Christian Almer et Melchior Anderegg,
Et parce que toutes ces cordées, formées d'un citadin et d'un « naturmensch »,

Parce que le Club Alpin Français,
Et parce que George Sand, qui en fut membre dès sa création,

Parce que Frison-Roche, et parce que *Premier de cordée*,

Et puis parce que Louis Lachenal, et Lionel Terray,
Parce que les *Carnets du vertige*, et les *Conquérants de l'inutile*,

Parce que tous ces livres de prix de mon enfance,
Qui firent de l'alpinisme l'Aventure, et de l'alpiniste un aventurier des temps modernes,

Parce que Bonatti et parce que Messner,
Parce que Christophe Profit et Catherine Destivelle,
Parce que tous ceux qui n'ont cessé de réinventer l'alpinisme, de génération en génération,

Mais aussi parce que Henry et Vincendon,
Parce que Patrick Berhaut et Jean-Christophe Lafaille,
Parce que tous ceux qui sont morts un été, ou un hiver,
Dans les Alpes, ou dans l'Himalaya,

Parce que tous ceux qui, selon les mots de Ruskin,
« Ont posé le pied sur une haute cime
Où nul ne pouvait rester debout
Sinon dans l'ombre de la mort
En tenant sa vie dans sa main ».

Parce que tous ceux et toutes celles, de tous les pays,
Qui ont constitué, à travers le temps,
Et dans toutes les montagnes du monde,
Une cordée qui a fait l'histoire de l'Alpinisme.

Et qui ont donc bien été, de façon exemplaire,
« Les créateurs et les gardiens de ce patrimoine transmis de génération en génération »,
Qui définit « le Patrimoine Culturel Immatériel ».

Par la présente, je souhaite vous faire part de mon soutien à l'inscription de
l'alpinisme sur la liste représentative du Patrimoine Culturel Immatériel de
l'Humanité,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'A. Hérald', with a large, stylized flourish at the end.

André Hérald

Professeur de lettres, lycée Chateaubriand, Rennes.

Auteur de *John Ruskin et les Cathédrales de la terre*, Editions Guérin, Chamonix,
2005,

Traducteur de *John Ruskin, Ecrits sur les Alpes*, Presses universitaires de Paris-
Sorbonne, Paris, 2013.



COMITE DE PILOTAGE POUR L'INSCRIPTION DE L'ALPINISME SUR LA LISTE UNESCO
DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL DE L'HUMANITE .

Hôtel de Ville

BP 89 – 74402 CHAMONIX

Je suis particulièrement attachée à Chamonix, probablement parce que c'est la capitale de l'alpinisme. J'ai été initiée à l'alpinisme dans le lien amoureux. Je ne suis qu'amateur. J'aime marcher en montagne avec des amis, grimper avec un guide, escalader une aiguille, dormir en refuge.

La rigueur technique me plaît, la préparation du sac, la précision du matériel, l'exactitude des gestes, l'anticipation. Je suis prise par l'affolante beauté des sites d'altitude, la tiédeur de la roche, le parfum des rhododendrons, l'aridité de la paroi, l'essoufflement, le vertige, mais prise aussi par l'appréhension de tomber, la sensation de ma petitesse, la crainte de n'a pas y arriver, la peur d'y passer.

Cette expérience, chaque fois renouvelée, sur la crête entre peur et joie, ne s'estompe jamais. Les alpinistes, les vrais, sont des êtres de désir, infatigables chercheurs de jouissances inédites, infatigables passeurs d'extases dangereuses, amoureux du défi, indomptables vivants. Leur compagnie de cordée et d'amitié donne du tranchant aux autres vies. On les aime.

L'alpinisme appelle le récit. On a vécu quelque chose de fort, il faut le raconter, le dire, l'écrire.

En ce qui me concerne, je trouve dans la montagne un plaisir esthétique qui nourrit et relance mon expérience créative. C'est lors de mes séjours à Chamonix que s'ouvre l'espace de concentration et d'imagination, ferment de mon écriture. J'y trouve des idées. C'est rare d'avoir une idée ! J'y fomenté des projets littéraires.

C'est pourquoi je soutiens à deux mains cette inscription de l'alpinisme au patrimoine culturel et immatériel de l'humanité.

Marie-Magdeleine Lessana

Écrivain et psychanalyste

Alpiniste amateur

Comité de pilotage Alpinisme / UNESCO

Hôtel de ville - BP 89

744402 Chamonix Mont Blanc CEDEX

Chamonix, le 2 octobre 2017

Lettre de soutien à la candidature de l'alpinisme à l'UNESCO

Par cette lettre adressée au comité de pilotage, j'apporte mon témoignage de médecin des sports de montagne, activité professionnelle que j'ai exercé pendant 40 années à Chamonix. Voici comment mon parcours m'a fait découvrir l'alpinisme, en fréquentant quotidiennement le massif du Mont Blanc, à titre personnel et professionnel.

Après avoir été médecin des équipes de France de ski alpin, j'ai accepté la fonction de médecin de l'école nationale de ski et d'alpinisme à Chamonix. Cette école prestigieuse, implantée au pied du mont-blanc, prépare et qualifie tous les moniteurs de ski et les guides de haute montagne français. Si son rayonnement dépasse les Alpes, le massif du Mont Blanc reste le site idéal pour dispenser l'enseignement pédagogique et technique du ski et de l'alpinisme.

Ainsi, jeune médecin, j'ai été immergé dans la grande famille des guides, comme formateur en connaissances médicales et de gestes de secourisme. Conseillant, instruisant, soignant, je suis devenu au fil des années, expert en médecine d'altitude. Fort de cette expérience, j'ai ainsi pris part à de nombreuses expéditions himalayennes, j'ai intégré des groupes scientifiques exerçant dans le milieu montagnard, j'ai encadré des groupes de randonneurs dans tous les massifs.

Encordé aux professeurs-guides de l'ENSA, j'ai gravi la plupart des sommets du massif du Mont Blanc par de multiples voies. Second de cordée, libéré des contraintes de progression et de sécurité, toute mon attention était disponible pour apprécier l'environnement de la haute montagne, découvrir les multiples itinéraires, les lignes de progressions de voies rocheuses, les cheminements entre les séracs, les pièges du manteau neigeux,

Au fil des années, j'ai partagé avec les alpinistes mes connaissances médicales pour déjouer les pièges de la haute altitude, dépister les prémices de la fatigue, apporter les premiers soins à des victimes de chute ou de malaise. Ces échanges à tous les niveaux d'alpinistes, qu'ils soient novices, affiliés au Club alpin, ou de haut niveau préparant une expédition himalayenne, étaient l'occasion de les écouter, de comprendre leurs motivations, de leur faire partager mon expérience.

Intégré dans un groupe pluridisciplinaire de médecins de montagne, j'ai accédé à la recherche scientifique sans être ni médecin hospitalier ou universitaire.

Chaque année, l'ARPE (association pour la recherche en physiologie de l'environnement) organisait une campagne de plusieurs jours d'expérimentations médicales à l'observatoire Vallot à 4350M. L'observatoire est né à la fin du 19^{ème} siècle de la volonté de Joseph Vallot d'établir un lieu d'observations et de recherches pluridisciplinaires à proximité du sommet du Mont blanc. Repris dans les années 1950 par le laboratoire de glaciologie de Grenoble, cet abri a été aménagé à des fins de recherche sur la physiologie et la pathologie de la haute altitude. Ainsi, résidant au pied du Mont Blanc, j'ai été chargé de la logistique opérationnelle et l'organisation matérielle des séjours des chercheurs à l'observatoire Vallot. Pendant une quinzaine d'années, j'ai fait office de gardien du refuge le plus élevé des alpes françaises.

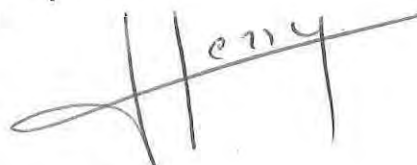
A chaque session, l'équipe médicale accueillait des étudiants originaires des universités de plaine, étudiants qui se prêtaient à nos recherches en physiologie et biologie du mal Aigu des Montagnes. Au bout de quelques jours d'acclimatation à l'altitude, ces sujets découvraient l'alpinisme en commençant par l'ascension tant convoitée du sommet du Mont Blanc.

Entre chaque expérimentation, à la levée du jour, j'étais réveillé par les appels d'un guide, qui flairant ma présence dans l'observatoire, tentait une incursion dans ce havre de paix protégé des intempéries. Dans ce lieu chargé d'histoire, transformé en laboratoire médical, profiter d'un moment de repos et de chaleur agrémenté d'une boisson chaude, avant de replonger dans les bourrasques glaciales du petit matin, restera pour beaucoup, un souvenir inoubliable dans leur ascension du mont Blanc.

Aujourd'hui, je n'ai plus l'occasion de fouler le sommet du Mont blanc. En compensation, j'écoute les récits passionnés d'un de mes fils, celui que j'ai guidé dans ses premières courses dans le massif du Mont Blanc. Cette cordée familiale père suivi de son fils s'est rapidement inversée laissant l'initiative de la progression au plus jeune. Chaque préparation de course, chaque soirée en refuge, chaque pause au sommet se prêtaient à des récits de progressions engagées, des difficultés surmontées, des sommets atteints ; ces moments privilégiés offraient une opportunité unique pour partager des souvenirs et transmettre ma passion de l'alpinisme qui m'a animée pendant tant d'années. Aujourd'hui, grâce à son diplôme de guide de montagne, mon fils accompagne des alpinistes à la découverte des plus beaux itinéraires du massif et leur fait partager les mêmes émotions que nous avons vécues ensemble.

Par la présente, je souhaite vous faire part de mon soutien à l'inscription de l'alpinisme sur la liste représentative du patrimoine Culturel Immatériel de l'Unesco.

Docteur Jean Pierre Herry

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Herry', written over a horizontal line.



A l'attention de : **Copil « Alpinisme / Unesco », Hotel de Ville, 74402 Chamonix Mont Blanc**

« L'alpinisme comme patrimoine culturel de l'humanité »

« Nous étreignons la Terre mais nous gagnons rarement les hauteurs ! Il me semble que nous pourrions nous élever un peu plus. Nous pourrions au moins monter aux arbres. » (Henry David Thoreau).

Pour la plupart d'entre nous qui habitons la vallée d'« en bas », l'Alpinisme, c'est-à-dire la pratique de s'élever, de grimper vers les sommets, est quasi vitale, au moins pour nous ouvrir le champ de vision, le ciel, l'horizon, mais aussi l'esprit et retrouver des valeurs et des émotions simples mais profondes, vraies, naturelles et amicales en « cordée ».

Pour le glaciologue que je suis devenu, venant du plat pays mais aspiré par les altitudes et les sommets englacés, mais aussi les lectures, les images et les contes d'altitude, comme par 'La petite chèvre de M. Seguin', sur la liberté retrouvée, le fameux conte d'A. Daudet, j'ai naturellement pratiqué l'alpinisme, sans trop m'en rendre compte, pour justement accéder à ces points hauts, des Pyrénées au départ, puis des Alpes ensuite. Je pouvais embrasser, avec ce sentiment de liberté, l'ensemble du paysage glaciaire pour l'admirer, l'observer, le photographier, l'étudier, le comprendre, avec émotions garanties !

En 1787, ce fût la raison principale de H.B. De Saussure pour gravir le Mont Blanc. Il voulait, par curiosité scientifique, monter au point culminant car il pensait que la chaîne des Alpes était la colonne vertébrale de la Terre. Il était montagnard, rapide et alpiniste et cela lui ouvrait l'accès à l'altitude, à la connaissance des mystères de la montagne dite « maudite » à l'époque. Mais il l'admirait aussi cette montagne ! La science était-elle déjà son prétexte ?

Pour nous scientifiques, les missions d'instrumentations sur le terrain (station météo, caméra, etc.) sont une chance, et bien souvent un prétexte il faut l'avouer, pour aller retrouver les plaisirs des lumières d'altitude. Mais puisque c'est « utile » pour la communauté, souvent pas de prétextes à apporter. Comme le mentionnait Joseph Vallot, le père de la glaciologie moderne, cité par mon professeur Robert Vivian, géographe-glaciologue, sur l'affiche de son exposition (« Vallot, 100 ans déjà », Chamonix Mt-Blanc) : « J'ai le caractère ainsi fait qu'une chose me semble toujours possible lorsqu'elle est utile ».

J. Vallot, qui était aussi alpiniste par passion scientifique, a organisé trente quatre expéditions au Mont-Blanc, pour étudier et découvrir le climat de la haute montagne glaciaire. Accumulées, ce furent quatre années au sommet du Mont Blanc, un record.

Alors quoi de plus naturel que de vouloir hisser « l'Alpinisme » au plus haut rang, comme « patrimoine culturel » des hommes, puisque c'est la pratique la plus évidente de s'élever, au moins physiquement, sur les reliefs culminants de la Terre !

Aujourd'hui, pour tous les alpinistes du monde, les inspirations d'altitude sont capitales pour retrouver aussi une certaine liberté, autonomie, authenticité, complicité amicale avec le « compagnon de cordée ».

Il suffit de voir le nombre de séminaires d'entreprise organisés en haute montagne où l'on retrouve notre vraie nature et dimension dans ce milieu froid, dangereux, et hostile qui oblige à une solidarité exprimée par la « cordée ». L'esprit d'équipe de l'entreprise se crée naturellement par cette union partagée et vécue ensemble par ces alpinistes d'un jour.

C'est également cette solidarité que l'on vit en mission scientifique sur ces sommets glaciaires. On peut citer comme exemple le projet 'Ice Memory' dont l'objectif est de forer pendant quelques semaines la glace froide des sommets ventés et englacés de chaque continent afin de recueillir les mémoires des compositions de l'Atmosphère avant que le changement climatique ne les fasse disparaître.

Depuis que l'homme grimpe les montagnes, soit la nuit des temps, telle 'Otzi', momie de 5300 ans retrouvée en 1991 à 3300 m d'altitude, les raisons ont été innombrables, bien souvent vitales au départ, s'échapper ou se réfugier là haut, ou simplement géographique, pour découvrir ou conquérir d'autres territoires.

Cette pratique de la haute montagne à parcourue l'histoire de l'homme et toutes les montagnes de la Terre. Elle symbolise les vraies valeurs humaines, d'humilité, de partage, d'amitiés, de solidarité, de respects, de défis scientifiques et environnementaux, à tel point que La Nasa a voulu en faire un modèle, un symbole de pratique humaine positive, pacifique, une image de communication vers l'espace.

La sonde 'Voyager' est partie en 1972 vers les confins du système solaire avec cette belle photo du guide Gaston Rébuffat debout sur le Pic de Roc (l'Envers des Aiguilles, massif du Mont Blanc, cl. P. Tairraz). Tout le symbole de l'Alpinisme avec un grand « A » pour communiquer que les hommes de la Terre aiment aller là haut, au plus haut des cieux, par passion, pour voir de haut la beauté du monde ici bas !

L'Alpinisme fait parti de l'évolution de l'homme, son parcours, son histoire, sa culture. Les raisons de le pratiquer se sont démultipliés et adaptées au monde d'aujourd'hui. « C'est » son patrimoine.

Pour équilibrer notre vie dans ce monde de technologies numériques (et fictives), nous avons et aurons de plus en plus besoin de ces pratiques qui nous permettent de retrouver ces valeurs « sources », concrètes, matérielles, réelles de vraie Nature, de vraies sensations d'aventures humaines, aussi pour « se surpasser au moins une fois dans sa vie » (G. Rébuffat).

Il m'apparaît donc évident que « l'Alpinisme » soit placé au plus haut rang, comme un « Patrimoine culturel de l'Humanité ». C'est d'ailleurs par définition « le » moyen qui permet à l'homme de se hisser le plus haut possible, presque à toucher le ciel et l'espace, tout en restant sur Terre !

Chamonix Mont-Blanc, le 15 novembre 2017,

Luc Moreau, glaciologue,

Luc Moreau



Paris, le 26 décembre 2017

Etienne KLEIN
9, rue Froidevaux
7504 Paris
Physicien au CEA, essayiste, alpiniste amateur
Email : pdirac10@gmail.com
Téléphone : 0684623275

À qui de droit

« Notre corps est fait pour absorber par ses possibilités photovoltaïques toutes les possibilités errantes de l'infini du vide », écrit Antonin Artaud dans *Le Théâtre de la cruauté*. Avec ses sinuosités évocatrices, cette phrase pourrait servir de devise au très modeste alpiniste que je suis. La montagne m'est un terrain d'inépuisable exploration extérieure et intérieure. Outre les spectacles éleveurs qu'elle offre à la vue et à la réflexion, elle me révèle ce que peut mon corps, qui dépasse parfois (mais parfois pas) ce qu'a priori je croyais qu'il pouvait. Et la fatigue que sa fréquentation engendre n'est bien souvent qu'un surplus d'énergie momentanément déguisé en son contraire.

L'ascension d'une montagne a ceci de commun avec l'exercice de la pensée scientifique qu'elle réclame de la précision dans les gestes, qu'elle permet des changements de points de vue, le surgissement de nouvelles perspectives : une fois atteint le sommet, on embrasse le détail et l'ensemble. La similitude se prolonge jusqu'à la façon même de progresser : en montagne comme en science, la marche d'approche peut être longue et pénible, comporter maints tournants et raidillons ; on croit être arrivé, mais non, une dernière difficulté surgit, qu'il faut surmonter ; on sue à grosses gouttes, on peine, on tachycarde, on désespère, jusqu'à ce qu'on arrive au col ou sur l'arête sommitale. La récompense est alors sans égale.

Mais la montagne n'est pas qu'un terrain d'épanouissement physique ou psychique : sa première vertu est bien plutôt d'être « le terrain de l'amitié », comme Gaston Rébuffat aimait à le répéter. En ce sens, l'alpinisme, avec la cordée comme éminent symbole, est aussi un enjeu de culture.

C'est pourquoi je soutiens pleinement l'inscription de l'Alpinisme à l'Unesco au titre de Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

A handwritten signature in black ink, consisting of the letters 'E.K.L.' in a stylized, cursive font.

Etienne Klein

Gilles Chappaz
17 cours de la libération
38100 Grenoble
Clairière du Belvédère
74400 Chamonix

Grenoble, le 10-01-2018

A l'attention du comité de pilotage pour l'inscription de l'alpinisme à l'Unesco au titre du Patrimoine Culturel Immatériel de l'humanité.

À la question banale : « mais pourquoi donc grimpez-vous les montagnes », les alpinistes s'amuse d'une réponse toute faite : « parce qu'elles sont-là ». Au-delà de la boutade, dans laquelle toute une communauté internationale se reconnaît, ce sont les valeurs ancestrales d'une pratique unique que les pratiquants de cet « art » grandeur nature veulent mettre en avant.

Si l'on veut bien considérer que sa naissance « officielle » est contemporaine de la révolution française, il est amusant de constater que l'alpinisme est l'expression vivante et universelle de la devise magnifique « liberté, égalité, fraternité ». Liberté choisie de vivre pleinement sa vie, égalité face au vide et à l'engagement, fraternité de « l'esprit de cordée », valeur cardinale de l'activité.

Ici, les hommes décident librement et gratuitement de s'aventurer, au sens le plus noble du terme, en acceptant consciemment les risques et la dimension de pleine nature. C'est un espace d'expression, en marge, essentiel à la bonne santé des sociétés tolérantes.

Ici, plus de règlement emprisonnant ni d'interdits culpabilisants, juste un code de bonne conduite et des règles éthiques, transmises de génération en génération, où il est question d'intelligence, de savoir-faire, d'indépendance et d'implication personnelle ; d'apprentissage, d'initiation, d'autonomie, de solidarité et de partage. De réalisation(s) aussi, au sens où l'individu s'y réalise en réussissant à trouver le(s) chemin(s) des sommets. Comme une métaphore de la vie.

L'alpinisme est un compagnonnage d'altitude, une activité chevaleresque, un langage sans frontières, une histoire commune. Un patrimoine international dont les guides de haute montagne et les pratiquants impliqués sont les dépositaires respectables et impliqués. On le dit inutile mais il est tellement indispensable : ce n'est pas un sport, mais un acte culturel sans frontières, un bien public qu'il faut préserver, une richesse collective. Il est lieu de partage, de création, d'équilibre, d'excellence. Un bijou fragile dans un écrin menacé : la montagne.

C'est pourquoi je soutiens avec enthousiasme et confiance l'inscription de l'alpinisme au Patrimoine Culturel Immatériel de l'humanité.

Gilles Chappaz





Comité de pilotage
Alpinisme/ Unesco
Hôtel de ville - BP 89
74400 Chamonix

Servoz, le 12 janvier 2018

Alpinisme, un patrimoine ?

L'idée même de la nécessité de grimper sur des montagnes peut paraître à une majeure partie de l'humanité dérisoire, futile, et c'est bien pour cela que la pratique de l'alpinisme, son essence même, bien au-delà de sa caractéristique sportive mérite d'être défendue.

De l'envie infantile de grimper aux branches d'un arbre à l'engagement existentiel de gravir une voie technique dans l'univers éthéré d'une grande face himalayenne, la pulsion est la même : un profond besoin de s'affranchir de nos limites physiques, physiologiques, et psychologiques. Une furieuse appétence de découvertes, tant sur le plan géographique que sur un plan plus personnel, intérieur.

Les émotions que cette activité suscite sont très profondes. Dominés par un environnement inadapté à l'épanouissement de la vie, les alpinistes savent qu'ils sont en sursis. Ils tracent des itinéraires invisibles pour les non-initiés, de vires en fissures, de dalles en surplombs, de blocs instables en dièdres ciselés. Grattons, prises, réglettes, inversées, adhérence, crochetage, jetés... tout un vocabulaire est nécessaire à la description d'une ligne, d'un itinéraire, d'une course. Ils transcendent un tas de cailloux en œuvre d'art...

Le froid, la peur les accompagnent, l'inconfort est de mise, mais étonnamment, le plaisir est là, il est même le moteur. La scénographie indescriptible y contribue pour une large part, mais aussi le cocktail de vulnérabilité et de puissance qu'engendre la maîtrise d'une appréhension bien légitime.

Dans une cordée, l'essentiel de l'échange n'est pas verbal, le langage prend la forme d'une communion de gestes et de regards qui en disent long ! Les quelques mots-clefs pourraient d'ailleurs prêter à confusion : prends moi-sec-avale- du mou-tire-moi...

Héritiers d'une longue tradition, à chaque génération de faire évoluer la pratique en préservant l'éthique, et peu importe l'outil- la technique et le matériel évoluent- l'essentiel est dans l'engagement.

+ 33
608
055
292



695, Route de Passy
74310 Servoz France
photo@pascaltournaire.com
www.pascaltournaire.com
Siret : 334 714 334 00052

Depuis une trentaine d'années, je les suis, -parfois ils me trainent !- j'essaie de montrer la spécificité de l'activité, de ces acteurs.

La presse spécialisée est en difficulté, la littérature alpine reste un vecteur de diffusion mais les tirages sont intimistes. La montagne fait peur, ses protagonistes ne sont plus aux yeux du grand public des héros mais de dangereux suicidaires ! Ils coutent chers à la société pour leur secours

Quid de la construction des stades, et des différents jeux du cirque moderne...

L'alpinisme est porteur de valeurs déclinées aujourd'hui par la publicité et le marketing, certains alpinistes font du «coaching» ou encadrent des stages «incentive » pour des cadres déconnectés en mal de sensations fortes...

Mais la vérité est ailleurs !

L'activité est de plus en plus codifiée, une grande partie des publications sur l'alpinisme est celle des topo-guides, descriptifs des itinéraires. Mais le meilleur livre de recettes ne remplace pas l'expérience du cuisinier qui se façonne au fil des plats qu'il réalise et l'alpinisme ne s'apprend pas dans les livres ni sur les bancs d'une école même si un livre est souvent un élément déclencheur.

Le monde du Haut, le monde du Bas, deux univers où les mêmes lois, celles des législateurs-ceux pour qui l'on doit rendre des comptes- ne peuvent s'appliquer de la même manière, au risque d'interdire l'activité même, ou de réduire son cadre à un stade aseptisé ce qui ne sera jamais possible. Le risque est inhérent l'alpinisme ! Quelque soit le niveau de maîtrise, et c'est sans doute là sa plus grande spécificité, même si nombre de pratiquants sont dans le dénie.

Les alpinistes vont-ils devenir hors-la -loi ? Ira-t-on en montagne comme certains vont faire un casse ou braquer une banque ?

Heureux d'avoir échappé à Thanatos quand l'on ne doit notre survie qu'à l'ordalie, après avoir échappé à la trajectoire d'un micro-cataclysme toujours monstrueux à notre démesure, n'a-t-on pas déjà la sensation d'avoir frôlé la correctionnelle !

La montagne est un des derniers espaces de liberté où peut se développer le sens de la responsabilité. Cet espace ténu est à préserver. Apprendre à devenir responsable en mesurant dans l'instant les conséquences de nos actes : une gageure !

Ce sont les prises de risque de nos ancêtres depuis notre lointaine cousine Lucy qui nous permettent aujourd'hui tout simplement de vivre.

Aujourd'hui, si le champ expérimental de l'aventure se réduit, si le plus grand luxe est de se perdre, en montagne où ailleurs, l'alpinisme est un moyen de se construire.

«C'est pourquoi je soutiens l'inscription de l'Alpinisme au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Unesco»

Pascal Tournaire





Pour l'inscription de l'alpinisme au patrimoine immatériel de l'humanité

François Labande

Je pratique l'alpinisme depuis mon enfance. Une façon de vivre, une philosophie de l'existence.

Le massif des Écrins (dit aussi Pelvoux ou Oisans), culminant à plus de quatre mille mètres, a toujours été le cadre de ma pratique, même si ce n'est pas le seul. Sa situation à l'écart des centres urbains, la protection dont il bénéficie – d'un point de vue naturel et culturel – grâce au parc national le plus vaste de la France métropolitaine, ses hautes parois verticales, ses longues arêtes aériennes, tout cela concourt à donner à ce massif un cadre idéal pour la pratique de l'alpinisme.

Activité sportive impliquant technique, endurance, engagement, responsabilité, l'alpinisme trouve un terrain d'expression particulièrement favorable dans ces vallées de la Vallouise et de l'Oisans. La petite commune de La Grave, au pied de la Meije, ne fut-elle pas un temps la capitale de l'alpinisme ?

Bien sûr, de nombreux autres massifs aux noms prestigieux ont participé à l'histoire de l'alpinisme : Dolomites, Cervin, Mont-Blanc, pour ne citer que les Alpes. Mais aussi les Rocheuses, les Andes péruviennes, la Patagonie, l'Himalaya, et le Karakoram où j'ai pu moi-même gravir de hauts sommets. Il serait vain de vouloir résumer l'alpinisme à tel ou tel massif, à tel ou tel pays ou continent. Les valeurs véhiculées par l'alpinisme sont universelles.

Ces valeurs sont historiques. L'histoire de l'alpinisme est exceptionnelle, comparable à celle de l'exploration des mers par les premiers navigateurs, à celle de la conquête des pôles ou à celle des pionniers de la traversée des grands déserts. Par cela, elle ne peut se comparer à l'histoire d'aucun sport traditionnel.

Ces valeurs sont culturelles, liées à une révolution dans la vie sociale et l'économie des hautes vallées de montagne, où l'alpinisme s'est petit à petit imposé comme une activité professionnelle essentielle pour la population d'origine, mais aussi comme un style de vie atypique, comme une étape nouvelle dans les relations entre des groupes sociaux générées par la cordée unissant guide et client.

Ces valeurs sont sportives enfin, faisant la synthèse ainsi que je l'évoquais ci-dessus entre des qualités techniques mettant en jeu l'ensemble des composantes du corps humain, des qualités d'endurance particulièrement mises à l'épreuve dans l'ascension des grandes cimes himalayennes, des qualités d'engagement sachant que la moindre faute en haute montagne peut se payer au prix fort, des qualités de responsabilité enfin dont le symbole le plus marquant est représenté par l'esprit de cordée.

Activité sportive dépassant largement le cadre du simple sport, style de vie tout autant solidaire qu'autonome, vecteur d'essor économique pour les régions de montagne qui s'en sont approprié le volet culturel, l'alpinisme mérite à mon sens une reconnaissance universelle qui ne pourrait mieux se traduire qu'en bénéficiant de l'inscription au patrimoine immatériel de l'humanité.

François Labande

Alpiniste, en particulier grand spécialiste du Massif des Ecrins dont il a gravi tous les grands sommets par des itinéraires variés, souvent très difficiles, parfois des premières. Repéré très tôt par Lucien Devies qui lui a confié la rédaction des nouvelles éditions des guides d'alpinisme, il n'a cessé d'en assurer la mise à jour. Auteur de maints ouvrages de montagne, et rédacteur de la revue mensuelle du prestigieux Groupe de Haute Montagne dont il est membre. Président d'Honneur de Mountain Wilderness.

Yves Paccalet
Philosophe, écrivain, naturaliste
Au **Comité de Pilotage Unesco/Alpinisme**

Tincave (Bozel), Savoie, le 6 février 2018

Chers amis de la montagne !

Je ne doute pas que nous sommes nombreux à souhaiter de tout cœur que l'alpinisme soit inscrit à l'UNESCO, au titre du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

Afin d'apporter ma contribution à cette demande, je me permets de joindre ici un texte d'humour, où il est question, non pas de quelque exploit sur une paroi extrême, mais d'un ingrédient plus ordinaire de la vie du montagnard : une nuit en refuge !

En espérant que ce temps réservé au sourire contribuera à faire aboutir notre beau projet, et avec mes amitiés à tous les amoureux des hautes terres,

Yves Paccalet

Une nuit en refuge
DOU-OUCE NUIT !

J'essaie de faire aimer la nature à mes congénères. C'est un apostolat. J'y gagnerai mon paradis, au moins sur terre. Je veux peindre aujourd'hui l'un des plus subtils plaisirs qui se puissent éprouver : une nuit dans un refuge de montagne, avec de gentils randonneurs. Deux mille cinq cents mètres d'altitude. Le soleil couchant allume ses feux. Des angelots rient derrière un nuage rose : ils ont des fossettes aux joues. Ou aux fesses !

Au réfectoire, le souper est un modèle de convivialité, à ceci près qu'un gentil randonneur slurpe sa soupe réglementaire avec des bruits de cochon rose ; puis rote comme un ours, à supposer que les plantigrades éructent. Poésie des cimes... J'aurais adoré ma tarte aux myrtilles, si un gentil randonneur ne me l'avait avalée sous le nez. Je sors. La nuit tombe. Vénus et les étoiles se lèvent. Les glaciers scintillent comme l'argent d'un four d'alchimiste. Près de la porte, j'entends glouglouter une source ; sauf qu'il s'agit d'un gentil randonneur qui n'a pas trouvé les toilettes. Je songe au destin des molécules qu'il répand sur les edelweiss et qui iront féconder la vallée jusqu'à l'océan.

Je gagne le dortoir, c'est-à-dire le châlit où les gentils randonneurs s'apprêtent à se coucher en rang d'oignons. Le règlement stipule qu'on enlève ses chaussures. Le parfum des chaussettes envahit l'espace en volutes : on jurerait un univers en expansion. L'ambre, le musc et le benjoin s'y mêlent au suint, au beurre rance et au munster. Tout est naturel, mais je me réjouis que l'évolution supprime peu à peu notre odorat de bêtes. D'un autre côté, ces chaussettes n'étaient pas heureuses dans le carcan de cuir où elles fermentaient depuis l'aube. Pour elles, chantons la liberté !

Le châlit est conçu pour douze personnes. Nous sommes dix-huit.

L'avantage est que nous nous tenons chaud. La touffeur et les odeurs qui se génèrent concurrencent le brouhaha des gentilles disputes qui éclatent pour l'appropriation des couvertures.

La lune expose par la lucarne sa face de loup-garou. L'extinction des feux est à vingt-deux heures. Chacun ferme un œil, en essayant de récupérer son bras coincé sous le voisin. Le dénombrement des membres fait partie des joies du refuge. Au matin, vous n'êtes pas sûr de récupérer l'intégrité de votre lot. Le châlit favorise les rencontres. J'avais espéré côtoyer une nymphe oréade : je tombe sur un barbu qui ronfle.


Vers vingt-trois heures, un simulacre de calme s'établit. Les ailes de Morphée écrivent un rêve sous la paupière des gentils fatigués, y compris de mon voisin qui vibre par en haut ; et du cochon rose qui, deux places plus loin, concurrence par en bas les vents de la vallée. Louons l'effet carminatif de la soupe et des myrtilles... C'est à ce moment que quelqu'un se lève dans la plus grande discrétion, c'est-à-dire en écrasant son voisin. Il heurte un coin du châlit, s'étale sur les sacs, sort en jurant, revient en renversant des gamelles et se couche en soupirant. Il a transmis son envie à toutes les vessies. La procession s'achève à minuit. Je m'endors enfin, lorsqu'une « ola » s'enclenche, mieux rythmée que dans un stade de football. Les corps basculent l'un après l'autre du même côté, tant il est vrai que, si l'un des dormeurs se tourne parce que ça le gratte, tout le monde est obligé de suivre.

Je rêve depuis trois minutes, quand retentit un hurlement :

« Maman ! Je veux partir... J'ai peur... » La nymphe oréade nous fait un cauchemar. Crise d'angoisse à deux mille cinq cents mètres. Il faut une demi-heure pour la calmer. Le dortoir sommeille à nouveau vers une heure. À une heure quinze, un craquement, suivi d'une onde de choc, fait vibrer la cabane : une avalanche sur le glacier...

À deux heures, les réveille-matin des alpinistes qui partent pour les sommets retentissent ; concert de crécelles ; vacarme de chaussures qu'on enfile, de crampons qu'on attache, de bidons qu'on emplît... Je ronfle un bon quart d'heure comme une marmotte, jusqu'à ce que, dans son gentil sommeil, mon voisin m'envoie sa main sur la figure. Je décide de composer une ode en vers antiques à la gloire de mes nuits d'alpiniste passées dans la montagne.

L'aube qui point jette une lueur d'argent sur ma pauvre cervelle qui s'écoule vers l'aval, tel un névé du mois d'août. Là-haut, le chamois dort dans son lit d'herbe tendre, le museau délicieusement allongé sur un bouquet de fleurs de l'Alpe.



Cédric SAPIN-DEFOUR
1369 route des Carroz. Arêches.
73270 Beaufort
mathildecedric@orange.fr

Arêches, le 12 février 2018

à l'attention de
Comité de Pilotage Unesco/Alpinisme
Hôtel de Ville – BP 89 – 74402 Chamonix Cedex

Objet : lettre de soutien à l'inscription de l'Alpinisme au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité de l'UNESCO.

De tout temps, on a voulu définir l'alpinisme. Des livres entiers y ont été consacrés, leur conclusion pour la plupart étant que l'indicible l'emporte.

Et parfois, par magie, l'alpinisme s'éclaire, se précise et s'incarne.

C'est arrivé dans un bistrot que je ne connaissais pas. Le type avait la tête à dire ce qu'il a dit. Sa vérité, maintes fois assénée, était qu'on aurait dû la laisser là-bas, l'autre. L'autre, c'est Élisabeth Revol, une alpiniste revenue de nulle part. Là-bas, c'est le Nanga Parbat mais le type n'avait pas jugé utile de s'en souvenir ; il avait retenu *la montagne tueuse*, c'est plus efficace.

Je lui demande quelle était l'autre solution. La laisser mourir donc ? Je tente de lui expliquer que l'alpinisme est un truc qui dit la binarité, la vie ou la mort, que les matchs nuls ou les bonnes défaites n'y existent pas et qu'il nous est interdit, à lui comme à moi, en Himalaya ou au coin de la rue, de ne pas tout tenter pour sauver une vie. Vain. Il me dit qu'elle n'a pas fait grand chose, elle, l'autre, pour son compagnon de cordée, je lui fais remarquer que tiens...ça y est, le sort des alpinistes soudainement l'intéresse. Mais tout ce fric dépensé clame-t-il ! Je songe à parler de Zidane ou d'un autre mais c'est m'aventurer sur son terrain. Je songe à défendre le *crowdfunding*, du virtuel qui sauve des peaux mais c'est du pain béni pour le réac qu'il joue à merveille. Alors je préfère lui raconter ce souffle de solidarité et le courage absolu des sauveteurs. Des alpinistes. Qu'il jette un œil sur les images de Denis Urubko serait une riche idée, « *nice to see you Élisabeth !* » s'exclame-t-il de bonheur et de naturel lorsqu'il la retrouve. *Nice to see you*, jamais cette formule automatique n'a eu autant de sens et de puissance émotionnelle. Il me dit que c'est une connerie, ça me flatte et qu'elle n'avait qu'à s'en sortir toute seule puisque l'Himalaya est son choix, à elle. Plaisir personnel et soutien collectif, à ses yeux, il y a comme quelque chose qui cloche.

Puis il sort fumer. À son retour, je tente un grand écart et ose comparer les chaînes de solidarité dont celle qui le sauvera, qui sait, d'un cancer des bronches. Calquons sa logique himalayenne sur sa propre addiction. Il connaît ma chanson et me décline le prix d'un paquet de clopes dont la part majeure consacrée à la Sécu. Lui aura le droit d'être sauvé, Revol, elle, n'avait pas cotisé. Si je suis son raisonnement et si un jour la misère frappe à sa porte, celle des Restos lui sera fermée puisqu'il n'a rien avancé. C'est pas pareil qu'il glousse, ce truc qu'on dit quand on n'a plus rien à dire. Je crois saisir sa définition de la solidarité : inutile et coûteuse sauf si c'est pour lui.

Je songe à quitter le bar mais je sais que le temps d'intérêt pour l'alpinisme est compté, sang et larmes seront bientôt séchés, micros et caméras vite rangés alors battons le fer.

Le type souligne qu'elle semble d'ailleurs les aimer les caméras, Madame la solitaire. Je lui dis qu'il vaut mieux qu'elle parle plutôt qu'on ne le fasse pour elle. Puis il me fait le coup des souffrances en miroir, ces milliers de migrants qui se noient en silence quand l'autre pleure à la une. Je lui demande ce qu'il fait pour leur venir en aide à ces réfugiés oubliés.

C'est quand même crétin d'aller se cailler les meules pour pas un rond. Monsieur reprend la main, ses aficionados à galopin sont ravis du poncif. J'attends le suivant, cette bêtise des alpinistes à sans cesse revenir d'où ils sont partis. Je lui souffle qu'il y a des immobilismes apparents et d'autres plus profonds comme celui d'avoir son tabouret de bar réservé pour chaque jour et pour toujours. Voici venu, c'était inévitable, le temps de parler des rêves de nos vies, de ce qui est vertueux et de ce qui ne sert à rien, je sens que nos échelles vont s'inverser. Il me récite sa vérité, celle des goûts de chacun qui ne se valent pas, celle de la suprématie de ses choix. Je récite la

mienne, celle de l'idiotie absolue qui consiste à classer les rêves, à noter les goûts, à juger les passions, du foot au désert, de la philatélie au Nanga Parbat. En fait, je n'ai pas d'échelle. Je tente d'incarner le propos et lui demande quels sont ses rêves, à lui.

Il me dit qu'il n'a pas les moyens de rêver. Je dis non, trop facile le couplet du faux misérable. Certains alpinistes vendent leur maison pour grimper. Jamais les rêves ne s'indexeront au RIB, c'est presque le contraire. Alors il me classe ses besoins. Déjà, qu'on ne l'emmerde pas. Je lui chuchote qu'il a comme des exigences d'alpiniste, c'est un premier pas. Boire son café tous les matins, ici, à refaire le monde. Je lui demande comment on peut connaître le monde, le faire et le refaire, cloué ici. Il me désigne la télé d'un coup de menton. Et que ça dure comme ça le plus longtemps possible conclue-t-il. Décidément, la liste de ses envies est celle d'un himalayiste endurant. Et surtout, il avait oublié, c'est le plus important, qu'il ne lui arrive jamais rien. C'est là que nos hymnes se désaccordent. Il y a des gens, comme ça, dont le but premier est de se préserver, qu'il ne leur arrive jamais rien, objectif auquel ils accèdent avec talent, réconfortés ça et là par ce qui survient péniblement à ceux ayant fait le choix d'accepter qu'il leur arrive quelque chose, le pire s'il le faut. Chacun porte en lui sa définition de vivre et d'exister. Le type du bar a la sienne, lui et sa certitude vivront vieux, ne pas s'aventurer, c'est comme le formol, ça endort et ça conserve. Il en a le droit mais qu'il laisse les autres jouer.

Je dis poliment au revoir et je sors au grand air.

J'observe ce bar une dernière fois. Dans quelques mois, Élisabeth Revol retournera en Himalaya, c'est heureux et ça donnera du grain à moudre aux commentateurs qui commentent. Lui, le type, sera toujours là, au même tabouret. Un café, un demi sucre, l'anse à main droite.

En moi, cette furieuse envie d'aller boire un café dans mon bistrot habituel, plein d'alpinistes, ce lieu que je trouve parfois étouffant et sans horizon. En moi, presque une fierté d'appartenir, à mon niveau et en cousin lointain, à cette famille des Revol, Urubko, Bielicki, Mackiewicz, Pierre, Paul, Jacques et les autres. Il est des moments de la vie où notre identité, c'est d'être alpiniste. Il est des moments de la vie où d'être alpiniste peut suffire au bonheur.

Je me rappelle alors qu'il y a deux façons de faire avancer le monde. Dénoncer le moche et célébrer le beau. Nous autres alpinistes avons nos travers, c'est indéniable, ici un dépouillement d'opérette, une marginalité de bien nés, là cette croyance d'être les seuls à souffrir et une suffisance de classe. Je le dis assez, il nous faut être vigilant à ne pas donner la leçon, à ne pas oublier le monde. Mais nous n'avons pas à rougir de la beauté et de l'innocuité de nos agissements. L'alpinisme est une belle invention, ce ventilateur à priorités qui fait du bien à nos vies, parfois à celles des autres et qui ne fait, au fond, de mal à personne. Alors ne nous cachons pas des grincheux, n'ayons ni peur ni honte de nous agiter sur les montagnes et s'il faut nous justifier, redisons au monde comme l'inutile est essentiel, une chanson, une peinture, une hivernale au Nanga Parbat. S'il faut nous justifier encore, ne nous justifions plus. Fonçons. De travers un peu mais la tête haute.

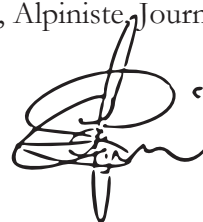
Puis en silence, je remercie les passeurs qui m'ont donné le goût de l'alpinisme. J'avais à peine vingt ans. J'ai encore en tête le moment précis où j'ai su que l'alpinisme m'accompagnerait une vie entière.

J'en conclue que si l'on peine parfois à le définir ce fichu alpinisme, c'est très bon signe. Notre monde a besoin de cet immatériel qui ne se mesure pas. Alors inscrire l'alpinisme au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité n'est pas une nécessité.

C'est une évidence.

Cédric SAPIN-DEFOUR

Enseignant d'EPS, Alpiniste, Journaliste, Écrivain



Pierre Carrier
Le Hameau Albert 1er
38 route du Bouchet
74400 Chamonix

Claude Eckhardt
délégué FFCAM
16 rue des jonquilles
68400 Riedisheim

Né le 31 juillet 1956 à Chamonix

Monsieur,

Je suis hôtelier, chef de cuisine, propriétaire du Hameau Albert 1er à Chamonix (hôtel 5* Relais & Châteaux avec restaurant de pays *La Maison Carrier* et restaurant gastronomique *Albert 1er* 2* Michelin). Hôtel fondé en 1903 par mon arrière-grand-père.

Ma fille Perrine et son mari Pierre Maillot sont respectivement directrice de l'établissement et chef de cuisine du restaurant gastronomique. Depuis une dizaine d'années, leur présence me permet de pratiquer à nouveau la montagne, ma passion de jeunesse que j'avais mise entre parenthèses lorsque j'ai repris la cuisine et l'hôtel à la suite de mon père, dès ma vingt-troisième année.

Beaucoup plus qu'un sport, l'alpinisme est pour moi une philosophie, un mode de vie qui nous engage dans un milieu naturel parfois extrême, en respect de soi, de l'autre, de la cordée, de cette nature grandiose que l'on aspire à traverser sans laisser de trace, en la conservant intacte pour les futurs alpinistes.

L'engagement peut être à tous les niveaux. La cotation d'une voie ne suffit pas à faire la valeur de la course, mais bien plus l'état d'esprit dans lequel on aborde la montagne et les conditions qui vont nous imposer à composer avec elle.

J'ai la chance de partager mes sorties avec Christophe Profit, guide de haute montagne et ami depuis nos vingt ans, qui m'a beaucoup appris et incité à m'engager. J'ai personnellement des souvenirs de courses avec Christophe, dans la tempête avec 2 bivouacs en hiverns qui restent très émouvants des années plus tard par exemple au couloir Lagarde aux droites.

Quelques-unes de mes courses récentes :

- en hiver, couloirs Lagarde et Gina aux Droites, Super couloir au Tacul et nombreuses goulottes ;
- face Nord de l'Eiger fin novembre (conditions difficiles, trois jours) ;
- face Nord du Cervin ;
- intégrale de Peuterey. Pilier central du Freney depuis Monzino par les rochers Grüber et le col de Peuterey.
- Aconcagua en traversée. 2004.

Je suis fier et très heureux d'avoir été sollicité pour ce beau projet d'inscription de l'alpinisme au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Unesco auquel j'adhère et que je soutiens volontiers.

Bien cordialement
Pierre Carrier



Arnaud Hiltzer
17 rue de la Villette
75019 Paris
tel : 07 61 00 7161
mail : arnaud@helloemotion.com

Paris, le 13 février 2014

A l'attention du comité de pilotage UNESCO/Alpinisme

Objet : lettre de soutien à l'inscription de l'Alpinisme au titre du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Madame, Monsieur,

A l'instar de la musique ou des mathématiques, l'alpinisme fait partie des langages universels. Nul besoin de parler la même langue lorsqu'il s'agit d'assurer un compagnon de cordée, de partager l'émotion d'un sommet conquis, le frisson d'un passage difficile ou le plaisir d'une soirée en refuge.

Si d'un point de vue géopolitique les montagnes servent souvent de frontières entre les pays, l'alpinisme fait figure de point de rencontre symbolique entre les peuples avec ses équipées internationales. Et cette universalité voyage même au delà des ascensions, dans les films et les récits d'alpinisme plébiscités sur internet, dans la presse et chez les libraires.

Chez nous, l'alpinisme se transmet entre générations. Mon grand-père avait acheté un mazot à Chamonix en 1964 et c'est avec mon père que j'ai fait mes premiers pas. A Chamonix ou à Paris, l'alpinisme n'est jamais très loin, que ce soit lors des discussions aux repas de famille ou dans les livres que nous nous échangeons, ceux de Roger Frison-Roche, de Sylvain Tesson ou encore de Lionel Terray.

Aujourd'hui, même si tous les sommets ont déjà été gravis, l'histoire de l'alpinisme n'a jamais été aussi effervescente et reste pour moi une source majeure de créativité et d'inspiration. Et l'attrait de plus en plus populaire des activités de montagnes est un véritable espoir à l'heure des enjeux écologiques et climatiques et du besoin grandissant de la société à se reconnecter à la nature sauvage.

Pour toutes ces raisons qui font de l'alpinisme un socle de valeurs à la fois intimes et universelles, je soutiens sans réserve son inscription au titre du patrimoine culturel immatériel de l'Humanité.



Arnaud Hiltzer,
fondateur de l'agence Hello Emotion

de Mr Blaszczyk Christophe
6 rue Neptune
25 400 Tallecourt
GSM : + 33 6 87 80 29 14

le 4 Septembre 2017

Objet : Lettre de soutien

A chaque vacance estivale, j'étais en montagne avec mes parents. Moments de partage, de découverte des paysages et de la culture alpines. Dans mes lectures, j'ai découvert des célébrités du monde de la montagne, des alpinistes de renom qui m'ont donné l'envie de pratiquer en amateur l'alpinisme et de refaire des voies qu'ils avaient faites, voire équipées et pourquoi pas de passer sur des lignes encore vierges, jamais touchées par la main de l'homme.

J'ai naturellement suivi des cours d'initiation à la grimpe puis à l'escalade de glace, au ski, enfin à toutes les activités en relation avec la montagne. Pour aller plus en avant dans l'alpinisme au sens large du terme, le support d'un guide de haute montagne s'est très vite fait sentir...

L'échange avec les guides, la confiance en eux m'ont fait encore plus aimer la montagne, depuis c'est devenu une passion et les guides de véritables amis, des passionnés.

L'alpinisme est un échange avec la Montagne; je la touche, sens ses aspérités, je m'adapte à ses surplombs, ses dévers, je la respecte, l'admire même si parfois on doit se faire violence pour passer une difficulté; avec elle je partage dans l'effort l'amitié complice de mon partenaire guide ou autre ; nous sommes dépendants l'un de l'autre.

> L'alpinisme est une forme d'élévation de l'esprit, il m'apprend à me dépasser mentalement, à gérer mon stress au quotidien, une aide à la connaissance de moi-même, c'est un défi à moi-même, mais jamais une compétition. Suivant les conditions il faut savoir renoncer ou bien au contraire avancer un programme, rien n'est figé on doit en permanence s'adapter à la nature.

Quelle joie, fierté d' avoir réussi un objectif, voire un sommet, mais restons humble il ne faut pas oublier de redescendre ...et le soir dans le confort d'un refuge devant une bonne assiette de quoi parlons nous...et bien de notre journée d'alpinisme et puis de notre programme du lendemain, des prochains jours, quel sommet, quelle condition ...?. A partir du moment qu'il y a des sommets, des montagnes, de la neige, de la glace l'alpinisme se pratique sur un immense terrain de jeu, quelque soit le lieu sur notre planète Terre nous pouvons se lancer des défis et assouvir notre soif d'alpiniste de gravir des parois.

Pourquoi pas pratiquer un jour l'alpinisme sur la planète Mars, ne serait ce pas un défi-du XXIe siècle!

En alpinisme, rien n'est acquis, nous devons nous adapter en permanence en fonction des conditions et aléas de la montagne (météo, neige, éboulement,...), la

routine n'existe pas, c'est à chaque course différent, une remise en cause permanente de soi, de ses techniques, l'expérience nous aide à prendre des décisions.

Que la montagne est belle !!! Sachons la protéger pour que d'autres alpinistes de haute ou moyenne montagne et même des vallées découvrent ces richesses. L'alpinisme un mot dont la phonétique est universelle est une activité enrichissante sur le plan physique et intellectuel, permettant de fusionner et faire corps avec la nature.....

Ma définition de l'alpinisme :

A ascension, un
L oisir, une
P assion, une
I vresse un
N iveau, une
I mmersion dans un monde de merveille, un
S port, une
M entalite, en un un mot un
E tat d'esprit

Par la présente je soutiens la demande d'inscription de l'alpinisme à l'Unesco au titre du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

Christophe Blaszczyk



Crolles, le 13 septembre 2017

Témoignage de soutien à l'inscription
de l'alpinisme à l'UNESCO au titre du
Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité

L'alpinisme ou l'école du beau risque

Domestiquer son appréhension naturelle du vide, reprendre possession de son corps pour s'affranchir de la pesanteur, apprendre à gérer de nouveaux risques nous aident à grandir, à nous épanouir et à rêver.

Depuis une trentaine d'années, notre société, grande pourvoyeuse de risques sociaux, cultive paradoxalement une aversion pour le risque. Comme si, pour rendre acceptable le creusement des inégalités et l'augmentation de la précarité, il fallait rassurer les citoyens en menant une lutte sans merci contre toutes les autres formes de risques.

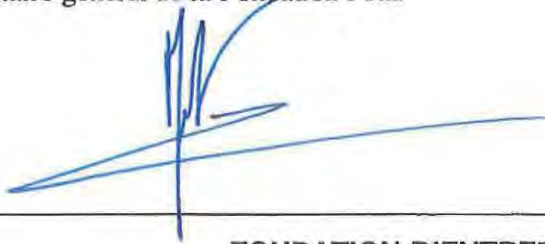
À force de traquer des menaces, le plus souvent fantasmées, à l'école, au collège ou dans la vie quotidienne, on a fini par oublier les vertus formatrices d'un apprentissage du risque.

Accompagner un enfant dans sa découverte du monde et de ses dangers lui permet d'acquérir de l'autonomie et de se construire. Chez l'adolescent, la confrontation au risque et la conscience de ses propres limites constituent un rite nécessaire pour entrer dans l'âge adulte. Nier l'utilité du risque dans la construction d'un individu c'est fabriquer à coup sûr des générations d'irresponsables.

Avant d'être une activité sportive ou « l'art de gravir les montagnes » (Pierre Allain), l'alpinisme est avant tout une école du beau risque : non pas le risque subi qui avilie, mais celui pris en pleine conscience et en toute liberté qui renforce l'estime de soi et offre un « surcroît de plaisir et de vie » (Paul Keller).

Parce que j'ai eu la chance de fréquenter cette école qui m'a accompagné vers l'âge adulte et me permet toujours, 30 ans après, de gagner humainement de l'altitude, je soutiens l'inscription de l'alpinisme au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

Olivier Moret
Secrétaire général de la Fondation Petzl



FONDATION D'ENTREPRISE PETZL

ZI de Crolles, Cidex 105 A - 38920 Crolles - 04 56 58 19 78

info@fondation-petzl.org - www.fondation-petzl.org

SIRET: 488 028 515 00010

A l'attention du Comité de Pilotage Alpinisme/Unesco

Hôtel de Ville

BP 89

74402 Chamonix Cedex

J'ai pratiqué l'Alpinisme des années 1980 à 2000 environ soit entre l'âge de 30 et 50 ans période active de ma vie professionnelle et familiale

J'entends par Alpinisme la capacité à être en haute Montagne c'est dire le départ d'un refuge au petit matin voire en milieu de nuit.

L'Alpinisme m'a accompagné dans ces deux domaines pendant ces vingt années et s'est progressivement imbriqué à ma vie.

Mes enfants, dès leurs plus jeune âge se sont formés à l'apprentissage de la montagne.

Je faisais de la Montagne avec mon épouse, mes enfants et aussi un guide qui a contribué à ma formation.

Dirigeant dans la vie professionnelle, la Montagne, l'Alpinisme, pour être plus précis constituait cet indispensable contre poids pour assurer mon équilibre de vie.

Mais qu'est-ce que l'Alpinisme ?

C'est avant tout une prise de risque acceptée car la Haute Montagne n'est pas un univers où l'on pénètre sans humilité.

Mais ce risque au fur et à mesure est domestiqué, contrôlé et on apprend à oser de plus en plus.

On apprend par l'Alpinisme à se fixer des objectifs atteignables.

On apprend à s'en donner les moyens : techniques, physiques.

On découvre les joies qu'apportent les réussites : les paysages et les couleurs incroyables de la haute montagne.

On apprend la patience car l'effort est souvent très long.

On sait que pour atteindre son but, il faut savoir contourner l'obstacle.

Toutes ces vertus se retrouvent dans la vie de tous les jours

L'alpinisme se partage le plus souvent et n'est pas solitaire.

Partage en famille :

J'ai pu faire de très belle course avec mon épouse, avec mon épouse et mes enfants, avec mon fils aîné quand il est devenu aguerri de sorte qu'il prenait la tête de la cordée.

La haute Montagne est un monde où on ne triche pas car la sanction est immédiate.

On ne risque pas sa vie et celle des autres .C'est donc un monde où domine le sens de la responsabilité et le respect de l'autre.

L'alpinisme a été un facteur déterminant de mon épanouissement personnel.

C'est pourquoi je m'associe totalement à l'inscription de l'alpinisme à l'Unesco au titre de Patrimoine Culturel Immatériel.

Francis Ailhaud

(Dirigeant de société aujourd'hui retraité.)

le 22 Novembre 2017

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Ailhaud', with a long horizontal stroke extending to the right.

Collectivités territoriales et élus

- Stefano MISEROCCHI, syndic de Courmayeur, Courmayeur, s.d.
- Paolo ANGELINI, chef de la délégation italienne de la Convention des Alpes, Rome, 5 juillet 2017
- Pierluigi BIONDI, syndic de L'Aquila, L'Aquila, 14 mars 2018

Fédérations et associations impliquées dans la sauvegarde

- Vincenzo TORTI, président général du Club alpin italien, Milan, s.d.
- Andreina MAGGIORE, directrice du Club alpin italien, Milan, 28 juillet 2017
- Giulio BEUCHOD, guide alpin, président du Collegio delle Guide alpine del Piemonte, Turin, 2 août 2017
- CHOI Jae-il, directeur du Corean Alpin Club, Gyeonggi-do, 20 septembre 2017
- YOUNG-CHUL Shin, directeur du Monthly Man & Mountain, Séoul, 25 septembre 2017
- Cesare CESA BIANCHI, président du Collegio nazionale Guide Alpine italiane, Milan, 7 mars 2018
- Pietro GIGLIO, guide alpin, président de l'Union valdotaine des guides de haute montagne, Aoste, 15 mars 2018

Alpinistes, guides et professeurs-guides individuels

- Hervé BARMASSE, alpiniste et guide de haute montagne, Valtournenche, 17 juillet 2017
- Maurizio Manolo ZANOLLA, alpiniste et guide de haute montagne, Transacqua, 10 août 2017
- Kurt DIEMBERGER, alpiniste, Bologne, 11 août 2017
- Silvo KARO, alpiniste, Crni Kal (Slovénie), 10 septembre 2017

Institutions patrimoniales et culturelles

- Joan SALARICH, président de l'International Alliance for Mountain Film, Turin, 5 octobre 2017
- Steve SCOTT, directeur du Kendal Mountain Festival, Cumbria, 20 octobre 2017
- Maria Ema DE ANTUENO, directrice du Festival Internacional de Cine de Montaña Ushuaia, Antardida, 20 octobre 2017
- Toon HEZEMANS, directeur du Dutch Mountain Film Festival, Klimmen, 20 octobre 2017
- Joanna CROSTON, directrice des programmes du Banff Mountain Film & Book Festival, Banff, 20 octobre 2017
- Mark SEDON, directeur événementiel du New Zealand Mountain Film & Book Festival, Otago, 21 octobre 2017
- Gabriela KÜHN, vice-directrice du Spotkania z Filmem Górskim, Zakopane, 21 octobre 2017
- Javier BARAYAZARRA BARRUTIA, directeur du Bilbao Mendi Film Festival, Bilbao, 21 octobre 2017
- Marina COTELLI, présidente du Sondrio Festival, Sondrio, 23 octobre 2017
- Mária HÁMOR, directrice de l'International Festival of Mountain Films Poprad, Poprad, 23 octobre 2017
- Roberto DE MARTIN, président du Trento Film Festival, Trento, 24 octobre 2017
- Basanta THAPA, responsable du Kathmandu International Mountain Film Festival, Kathmandu, 24 octobre 2017
- Bernadette MCDONALD, ancienne directrice du Banff Mountain Festival, s.l., 24 octobre 2017

- Silvo KARO, directeur du Festival Goriškega Filma, Domžale, 25 octobre 2017
- Anne FARRER, directrice du Festival international du Film de montagne, Autrans, 25 octobre 2017
- Natalie PETROVA, directrice du Bansko International Mountain Film Festival, Bansko, 27 octobre 2017
- Marie JIRMANNOVÁ, directrice de l'International Mountaineering Film Festival Teplice nad Metují, Teplice nad Metují, 27 octobre 2017
- Alfred INGRAM, directeur du Dundee Mountain Film Festival, Dundee, 27 octobre 2017
- Michael PAUSE, directeur du Tegernsee International Mountain Film Festival, Tegernsee, 27 octobre 2017

COMUNE DI COURMAYEUR

Valle d'Aosta

Viale Monte Bianco, 40

11013 COURMAYEUR

C. F. e P. IVA 00103330072

www.comune.courmayeur.ao.it



COMMUNE DE COURMAYEUR

Vallée d'Aoste

Municipio ☎ 0165/831.311

📠 0165/831.312

Info@comune.courmayeur.ao.it

protocollo@pec.comune.courmayeur.ao.it

DICHIARAZIONE

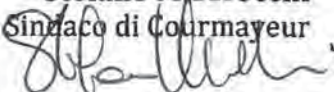
Courmayeur è fortemente impegnata nella candidatura dell'Alpinismo a patrimonio culturale immateriale, una sfida cominciata nel 2012. Courmayeur conosce bene i valori associati alla meravigliosa pratica dell'alpinismo e a quella dimensione culturale rappresentata dai club di arrampicata, dalle associazioni sportive, da fondazioni e musei che vi fanno da contorno. L'alpinismo è davvero un valore universale che non esiste solo nelle Alpi. Più in generale, si tratta di valori legati alla montagna: adattamento, sacrificio, tenacia, amicizia, valori che uniscono persone che hanno una lunga storia legata indissolubilmente alla propria terra e quindi anche all'alpinismo.

L'ascensione alpinistica è una dimensione unica, capace di elevare l'animo umano: rappresenta una vera e propria ascesi culturale. Cresce costantemente il numero di coloro che si stanno avvicinando a questa pratica e ai territori con tale vocazione, persone che vogliono condividere saperi e fare un'esperienza unica in eccezionali contesti naturali. Ai piedi del Monte Bianco, in particolare, Courmayeur e Chamonix hanno ospitato e continuano a ospitare eventi e manifestazioni legate all'alpinismo, senza contare il fatto che accolgono le due più antiche compagnie di guide alpine del mondo.

Le comunità che abitano i nostri territori e l'Espace Mont-Blanc, fini conoscitrici dell'alpinismo, hanno condiviso molteplici progetti nel corso degli anni e sono attualmente impegnate in azioni concrete volte a preservare e garantire la protezione e lo sviluppo di un eccezionale territorio, ricco di un patrimonio culturale unico legato alla montagna. Le comunità locali attorno al Monte Bianco si sono incontrate più volte per creare sviluppo intorno a questo patrimonio e hanno preparato i propri territori a rispondere positivamente alla candidatura dell'Alpinismo a bene culturale immateriale dell'umanità UNESCO.

La comunità di Courmayeur, così come le nostre istituzioni, le nostre associazioni, le nostre guide alpine, è pronta a lavorare per l'ottenimento di tale riconoscimento, così come un gruppo di alpinisti che, conoscendosi e condividendo esperienze, è in grado di impegnarsi per raggiungere il risultato finale, forte di una passione condivisa.

Stefano Miserocchi
Sindaco di Courmayeur



COMUNE DI COURMAYEUR

Valle d'Aosta

Viale Monte Bianco, 40

11013 COURMAYEUR

C. F. e P. IVA 00103330072

www.comune.courmayeur.ao.it



COMMUNE DE COURMAYEUR

Vallée d'Aoste

Municipio ☎ 0165/831.311

📠 0165/831.312

info@comune.courmayeur.ao.it

protocollo@pec.comune.courmayeur.ao.it

DECLARATION

La ville de Courmayeur est fortement engagée dans la candidature de l'alpinisme au patrimoine culturel, un défi lancé déjà depuis 2012. Courmayeur connaît bien les valeurs liées à cette merveilleuse pratique de l'alpinisme et à la dimension culturelle touchant aux clubs d'escalade, associations, sportifs, fondations, musées. L'alpinisme est en effet une valeur universelle qui n'existe pas seulement dans les Alpes. Plus généralement il s'agit de valeurs liées à la montagne : adaptation, sacrifice, ténacité, amitié, valeurs qui unissent les peuples qui ont une longue histoire indissolublement liée à la montagne et donc même à l'alpinisme. Les escalades représentent en effet une dimension unique, capable d'élever l'âme humaine : c'est une véritable ascèse culturelle. Il y a de nos jours de plus en plus d'adeptes qui approchent cette pratique et les territoires pour partager une connaissance saine et une expérience unique des contextes naturels exceptionnels. Au pied du Mont-Blanc, notamment Courmayeur et Chamonix ont accueilli et continuent d'accueillir différents événements et manifestations liés à l'alpinisme, sans oublier qu'elles sont le siège des deux plus anciennes sociétés de guides de montagne du monde.

Les collectivités qui habitent la montagne et l'Espace Mont-Blanc, fins connaisseurs de l'alpinisme, ont partagé au fil des années plusieurs projets et sont actuellement engagées en actions concrètes visant à préserver et garantir la protection et le développement d'un territoire exceptionnel avec une importante et fondamentale culture de la montagne. Les collectivités locales autour du Mont-Blanc se sont rencontrées à plusieurs reprises pour miser sur ce patrimoine naturel et culturel et ont préparé les territoires autour du Mont-Blanc à répondre positivement à la candidature de l'alpinisme à bien culturel de l'humanité UNESCO.

La communauté de Courmayeur, ainsi que nos institutions, nos associations, nos guides alpines, tous nous sommes prêts maintenant à travailler à cette reconnaissance, comme un groupe d'alpinistes qui, se connaissant et partageant des expériences, sont capables de s'engager pour atteindre le résultat final, fort d'une passion partagée.

Stefano Miserochi
Syndic de Courmayeur



MINISTERO DELL'AMBIENTE
E DELLA TUTELA DEL TERRITORIO E DEL MARE



alpenkonvention convention alpine
convenzione delle alpi alpska konvencija

THE ALPINE
CONVENTION
IS THE FIRST
INTERNATIONAL

italian presidency 2013-2014
alpine convention

DEVELOPMENT
OF A CROSS-BORDER
MOUNTAINOUS
REGION

Roma 5 luglio 2017

Museo Nazionale della Montagna-CAI-Torino

Comune di Courmayeur

Ville de Chamonix-Mont-Blanc

LORO SEDI

Oggetto: sostegno a favore dell'iscrizione dell'*Alpinismo* nella lista UNESCO del Patrimonio Culturale immateriale dell'Umanità

Da tempo il Ministero dell' Ambiente, attraverso la Delegazione italiana in Convenzione delle Alpi, favorisce iniziative e metodi comuni tra Paesi circa le candidature alpine di beni nella Lista del Patrimonio Mondiale dell'UNESCO. Promuovendo e presiedendo uno specifico Gruppo di Lavoro internazionale per l'armonizzazione delle candidature sin dal 2006, abbiamo inteso razionalizzare e agevolare le richieste provenienti dall'intero arco alpino per l'inserimento di siti transfrontalieri e seriali nella Lista.

In seguito alla Decisione dei Ministri alpini alla X Conferenza delle Alpi di Evian nel 2009, sono stati individuati e classificati i siti alpini potenzialmente candidati ed è stata elaborata una metodologia condivisa per armonizzare le liste propositive nella regione alpina.

In questo periodo abbiamo coinvolto e sensibilizzato intorno alle peculiarità del territorio alpino il Centro per il Patrimonio Mondiale UNESCO e numerose istituzioni dotate di profonde competenze in materia, come IUCN, ICCOMOS, ICCROM, le commissioni nazionali UNESCO e i forum regionali.


Abbiamo investito sul valore aggiunto di una cooperazione sovranazionale alpina e promosso la raccolta di informazioni sui siti iscritti e candidati alla Lista del Patrimonio Mondiale dell'UNESCO, i geo-parchi e altri nomine simili o future attraverso il sito web ufficiale della Convenzione delle Alpi con il supporto del suo Segretariato Permanente.

Nel corso delle sopracitate esperienze, maturate nel lavoro di questi anni anche nell'ambito di più ampi partenariati montani, è stato inoltre possibile rendersi conto anche del valore e della portata dell'*alpinismo* in se come bene che origina da una pratica, uno stile di vita ed una cultura identitaria tipica di chi vive e si misura con le difficoltà poste dalle salite in montagna e per questo si definisce *alpinista*. Così accadeva già ad inizio '800 su alcuni versanti delle Alpi ed in particolare del Monte Bianco, dove la presenza degli *alpinisti* oggi si intreccia con l'economia locale e contribuisce al tempo stesso a valorizzare e a preservare l'ambiente dell'alta quota, di rara bellezza anche se assai delicato nella sua natura.

L'*alpinismo*, oltre a doti atletiche, esperienza e capacità tecniche, esplica - da sempre - una sua cultura; una cultura che costituisce un unicum nel panorama europeo e non solo, e che si basa su interessi molteplici: etici, naturalistici, ambientali, estetici, oltre che su aspetti sportivi. Nella comunità alpinistica è altresì presente - in maniera rilevante - un atteggiamento di solidarietà nei confronti dei praticanti in difficoltà, e di attenzione verso le popolazioni montane e i delicati equilibri che governano gli ambienti naturali in cui si svolgono scalate, escursioni e attività sci alpinistiche.

Inventori e, da oltre duecento anni, custodi di un particolar modo di frequentare il mondo delle altezze, gli alpinisti svolgono dunque un ruolo importante nell'ambito della cultura montana. Un ruolo talvolta essenziale nel caso delle cime più elevate.

Per tutte queste ragioni siamo motivatamente interessati ai risultati dell'iniziativa in oggetto, con la speranza che l'UNESCO possa accogliere positivamente la vostra proposta.


Paolo Angelini
Capo Delegazione italiana in Convenzione delle



MINISTERO DELL'AMBIENTE
E DELLA TUTELA DEL TERRITORIO E DEL MARE
DIREZIONE GENERALE PER LO SVILUPPO SOSTENIBILE, IL CLIMA E L'ENERGIA
Divisione IV - Ricerca, innovazione ambientale e mobilità sostenibile in ambito nazionale ed europeo

Via Cristoforo Colombo, 44 - 00147 Roma | Tel. +39 06 4201 6332 | www.convenzionedellealpi.it



Ministero dell'Ambiente e della Tutela
del Territorio e del Mare

Rome, le 5 juillet 2017



alpenkonvention · convention alpine
convenzione delle alpi · alpska konvencija

THE ALPINE CONVENTION IS THE FIRST INTERNATIONAL DEVELOPMENT OF A CROSS-BORDER MOUNTAINOUS REGION
italian presidency 2013-2014
alpine convention

Museo Nazionale della Montagna-CAI-Turin

Commune di Courmayeur

Ville de Chamonix-Mont-Blanc

EN SON SIÈGE

Objet: Soutien en faveur de l'inscription de l'alpinisme sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO

Le ministère de l'Environnement encourage de longue date, grâce à la délégation italienne de la Convention des Alpes, les initiatives et les démarches communes à plusieurs pays dans le cadre de candidatures transalpines visant l'inscription de certains biens sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Nous promovons et présidons depuis 2006 le groupe de travail international dédié à l'harmonisation des candidatures afin de simplifier et de faciliter les demandes d'inscription sur la liste de sites transfrontaliers et de série provenant de l'intégralité de l'arc alpin.

Suite à la décision prise par les ministres de l'Environnement des pays alpins lors de la X^{ème} Conférence alpine d'Évian, les sites alpins qui pourraient éventuellement être candidats ont été identifiés, puis classés. En outre, une méthodologie commune a été élaborée en vue de l'harmonisation des listes proposées par la région des Alpes.

Nous avons, à ce moment là, sensibilisé à notre cause le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO ainsi que de nombreuses associations dotées de grandes compétences en la matière, telles que l'UICN, l'ICOMOS, l'ICCROM, les commissions nationales pour l'UNESCO et les forums régionaux, auprès desquelles nous avons promu les particularités du territoire alpin.

Nous avons investi dans la valeur ajoutée d'une coopération supranationale inter-alpine et encouragé la collecte de données concernant les sites inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO et les sites candidats à l'inscription, ainsi que les parcs géologiques et dénominations similaires au moyen du site internet officiel de la Convention des Alpes et avec le soutien de son secrétaire permanent.

À l'occasion des expériences mentionnées ci-dessus, également organisées au cours des dernières années dans le cadre de vastes partenariats de montagne, nous avons pu nous rendre compte de l'importance et de la valeur de l'*alpinisme* en tant que tel. En effet, ce bien tire son origine d'une pratique, d'un style de vie ainsi que d'une culture identitaire caractérisant ceux qui vivent à flanc de montagne, qui connaissent les difficultés de l'ascension et qui, pour ces raisons, se considèrent comme *alpinistes*. La situation était déjà similaire au début du dix-neuvième siècle sur certains versants des Alpes, notamment du Mont Blanc, où la présence des *alpinistes* est aujourd'hui intimement liée à l'économie locale et contribue dans le même temps à la valorisation et à la promotion de l'environnement de haute altitude, dont la beauté est rare malgré sa nature fragile.

Depuis la nuit des temps, l'*alpinisme* est synonyme, non seulement d'aptitudes athlétiques, d'expériences et de capacités techniques, mais aussi de sa propre culture. Celle-ci est unique en son genre, en Europe comme ailleurs, et repose sur de nombreuses préoccupations (liées à l'éthique, à la nature, à l'environnement et à l'esthétique) ainsi que sur des aspects sportifs. En outre, la communauté des alpinistes se caractérise fortement par la solidarité qu'elle témoigne aux adeptes de la pratique en difficulté ainsi que par l'attention qu'elle porte aux populations des montagnes et aux équilibres fragiles régissant les sites naturels au sein desquels sont organisées les ascensions, les excursions et les activités de ski-alpinisme.

Les alpinistes ont inventé une façon particulière de fréquenter l'univers des sommets, qu'ils protègent depuis plus de deux-cents ans. Ils jouent donc un rôle clef au sein de la culture montagnarde, voire un rôle indispensable dans le cas des sommets les plus élevés.

Pour toutes ces raisons, nous sommes personnellement concernés par le résultat de cette initiative et nous espérons que l'UNESCO réservera un accueil favorable à votre proposition.

Paolo Angelini

Chef de la délégation italienne de la Convention des Alpes

[signature]

MINISTERO DELL'AMBIENTE

DELLA TUTELA DEL TERRITORIO E DEL MARE

DIREZIONE GENERALE PER LO SVILUPPO SOSTENIBILE, IL CLIMA E L'ENERGIA

Divisione IV - Ricerca, innovazione ambientale e mobilità sostenibile in ambito nazionale ed europeo

Via Cristoforo Colombo, 41 - 00147 Roma

Tel. +39 06 4201 6332

www.convenzionedellealpi.it



Città dell'Aquila
Prot n° 0026622 del 15/03/2018

USCITA

IL SINDACO DELL'AQUILA

L'Aquila, 14 marzo 2018

Luigi Cortese
Via Saint-Martin-de-Corléans 40
11100 - Aosta - Italy

*"Quand'io fui sopra la sommità,
mirand'all'intorno, pareva che io fussi in aria,
perché tutti gli altissimi monti che gli sono appresso
erano molto più bassi di questo"*

è quanto scrisse il bolognese Francesco De Marchi il 19 agosto del 1573 quando effettuò quella che fu considerata la prima scalata documentata al Corno Grande, la cima più alta del massiccio del Gran Sasso.

L'imponente gruppo montuoso di roccia calcarea permette agli scalatori di scegliere tra diverse vie d'accesso, di modificare la tecnica, di sperimentare nuovi percorsi e giungere alla vetta per contemplare entrambi i mari, come suggerisce una nota canzone popolare, simbolo dell'intera regione.

La vetta più alta degli Appennini non ha decisamente nulla da invidiare alle maestose cime alpine, e come tale, accoglie e prepara moltissimi alpinisti.

Importante e molto attivo è il gruppo aquilano del CAI, protagonista della vita sociale e sportiva della città e del comprensorio.

L'importanza che la montagna e il suo tessuto economico e sociale hanno per la vita della nostra città è un dato di fatto. Cultura, turismo, ambiente, vanno di pari passo con la promozione dei nostri luoghi.

Ma non possiamo sottovalutare l'importanza formativa della disciplina. La montagna forma, fortifica, gratifica, è questo che sperimentano gli alpinisti. La conquista delle vette è conquista di sé, raggiungimento di scopi prefissati.

L'alpinismo è scuola di vita, con i suoi percorsi prestabiliti, le sue mete da raggiungere e i divieti da rispettare.

Per questi motivi sosteniamo fortemente la candidatura dell'alpinismo a Patrimonio Immateriale dell'Umanità, con la certezza che venga riconosciuta, a questa disciplina, la forza, la tradizione e lo spirito che ne fanno un Elemento da salvaguardare e tramandare alle generazioni future.

Il Sindaco
Pierluigi Biondi



Comune dell'Aquila

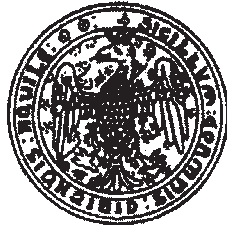
Ufficio di Gabinetto del Sindaco

Palazzo Fibbioni, via San Bernardino 1 - L'AQUILA

Tel. 0862.645702 - 0862.645703

sindaco@comune.laquila.it





Città dell'Aquila
Prot n° 0026622 del 15/03/2018

USCITA

IL SINDACO DELL'AQUILA

L'Aquila, le 14 mars 2018

Luigi Cortese

Via Saint-Martin-de-Corléans 4
11100 – Aoste -Italie

*"Quand'io fuoi sopra la sommità,
mirand'all'intorno, pareva che iofussi in aria,
perche tutti gli altissimi monti che gli sono appresso
erano molto più bassi di questo"*

Francesco de Marchi, originaire de Bologne, rédigea ce texte le 19 août 1573, date considérée comme celle de la première ascension documentée au Corno Grande, le plus haut sommet du massif du Gran Sasso.

Parce qu'elle est particulièrement imposante, cette chaîne de montagne de roche calcaire permet aux alpinistes de choisir entre plusieurs voies d'accès, d'adapter leur technique, de s'essayer à de nouveaux parcours et d'atteindre ainsi des sommets offrant une vue imprenable sur ces deux mers qui symbolisent toute la région, comme mentionné dans une très célèbre chanson populaire.

Le plus haut sommet des Apennins n'a absolument rien à envier aux majestueuses cimes des Alpes. C'est pour cette raison qu'il accueille et forme de nombreux alpinistes.

La section du CAI installée à L'Aquila joue un rôle clef et est particulièrement active au sein de la vie sociale et sportive de la ville et de son agglomération.

L'importance de la montagne et de son tissu économique et social au sein de la vie de notre ville est indéniable. En effet, la culture, le tourisme et l'environnement sont intimement liés à la promotion de notre région.

Cependant, nous ne saurions sous-évaluer la dimension formative de l'alpinisme. La montagne éduque les alpinistes, elle les rend plus fort et les récompense. Ce que ressentent les adeptes est bien simple : la conquête d'un sommet, c'est avant tout la conquête de soi, c'est l'atteinte d'un de ses propres objectifs.

L'alpinisme ouvrant des voies, fixant des objectifs et imposant des interdits, il constitue une véritable école de vie.

Pour toutes ces raisons, nous soutenons pleinement la candidature de l'alpinisme en tant que patrimoine immatériel de l'humanité de l'UNESCO. Nous sommes en effet convaincus que la force, la tradition et l'esprit de cette discipline seront reconnus afin que cette pratique soit préservée et transmise aux générations futures.

Il Sindaco
Pierluigi Biondi

liS

Comune dell'Aquila

Ufficio di Gabinetto del Sindaco
Palazzo Fibbioni, via San Bernardino 1- L'-(AQUILA)-
Tel. 0862.645702- 0862.645703
sindaco@comune.laquila.it





CLUB ALPINO ITALIANO

Il Presidente Generale

DICHIARAZIONE

In qualità di Presidente generale del Club alpino italiano, confermo il libero e convinto consenso già manifestato all'iscrizione dell'Alpinismo nella lista UNESCO del Patrimonio Culturale Immateriale dell'Umanità, a nome dei 317.000 Soci del Sodalizio, che si riconoscono nei valori, nella cultura e nella pratica della frequentazione della montagna, intese anche come scuola di vita, di autoresponsabilità, di solidarietà tra gli uomini, oltre che come pratica di un corretto rapporto con l'ambiente, inteso come natura e paesaggio.

Nel corso della sua storia, il Club Alpino Italiano, attraverso l'Alpinismo, ha educato molte generazioni di giovani, li ha aiutati ad affacciarsi alla vita in modo responsabile, ha fornito loro un prezioso bagaglio di conoscenze e, con esse, la possibilità di trasformare gli insegnamenti ricevuti in esperienze vissute.

Ha dato vita a una vastissima comunità solidale di scalatori, forgiata dalla fatica (ma anche dalle soddisfazioni) delle ascensioni ad alta quota; ha coltivato l'idea di affrontare la natura in maniera consapevole, attraverso il calcolo del rischio del pericolo, mediante adeguate conoscenze tecniche, attrezzature e sistemi di assicurazione a autoassicurazione.

Ma, soprattutto, attraverso le sue Scuole di Alpinismo, il CAI ha contribuito all'affermazione della montagna in tutte le sue forme, promuovendo lo studio e la conoscenza di un mondo che è necessario preservare e proteggere per le generazioni future, oltre che per garantire la sopravvivenza di un immaginario denso di vette e ghiacciai, stupefacente regalo della natura.

Affinché la lezione della montagna non vada smarrita ed il valore dell'alpinismo, permanga radicato e tramandato come uno dei valori dell'Umanità, ritengo importante e necessario l'impegno dell'UNESCO, perchè lo annoveri nel suo Patrimonio Immateriale.

Certo della condivisione, porgo i migliori saluti.

(avv. Vincenzo Torti)



CLUB ALPINO ITALIANO



DÉCLARATION

En ma qualité de président général du Club alpin italien (CAI), j'apporte de nouveau mon soutien libre et convaincu à l'inscription de l'alpinisme à la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité établie par l'UNESCO, au nom des 317 000 membres de l'association, lesquels souscrivent aux valeurs, à la culture et à la pratique de l'alpinisme, en tant qu'école de vie, de responsabilisation et de solidarité entre les hommes, ainsi qu'en tant que discipline respectueuse de l'environnement, entendu comme paysage naturel.

Au fil de son histoire, le Club alpin italien a éduqué de nombreuses jeunes générations grâce à l'alpinisme et les a aidé à s'élancer dans la vie de manière responsable, en leur fournissant un précieux bagage de connaissances et, avec celui-ci, la possibilité de transformer les enseignements reçus en expériences vécues.

Grâce à ce club, une vaste communauté a vu le jour, composée d'alpinistes solidaires et née des difficultés surmontées, mais aussi des joies ressenties, lors des ascensions en haute altitude. Celle-ci défend l'idée suivante : il faut affronter la nature de manière responsable, en évaluant les risques et les dangers grâce des connaissances technique adéquates ainsi qu'à des équipements et des systèmes d'auto-assurance.

Cependant, c'est avant tout grâce à ses écoles d'alpinisme que le CAI contribue à la défense de toutes les facettes de la montagne, en promouvant l'étude et la connaissance d'un univers qu'il est nécessaire de préserver et de protéger au profit des générations futures, ainsi que pour garantir la survie de cet univers peuplé de sommets et de glaciers, extraordinaire cadeau de la nature.

J'estime que l'engagement de l'UNESCO est nécessaire et important afin que les leçons que nous enseigne la montagne ne soient pas perdues et que les valeurs de l'alpinisme perdurent et se transmettent en tant que valeurs chères à l'humanité. Cette discipline doit donc figurer au patrimoine immatériel.

Je vous remercie de l'attention que vous porterez à ma demande et je vous prie de croire en l'assurance de mes meilleurs sentiments.

(avv. Vincenzo Torti)



CLUB ALPINO ITALIANO

C.A.I. CLUB ALPINO ITALIANO

N.0004489 - 28.07.2017

CAT. CLASSE 0 PARTENZA



Il Direttore

Milano, 28 luglio 2017

A
Museo Nazionale della
Montagna-CAI-Torino

Comune di Courmayeur

Ville de Chamonix-Mont-Blanc

Loro Sedi

Oggetto: Sostegno a favore dell'iscrizione dell'Alpinismo nella lista UNESCO del Patrimonio Culturale immateriale dell'Umanità

In qualità di Direttore del Club Alpino Italiano, una delle associazioni alpinistiche più importanti d'Europa, a cui aderiscono oltre 311.000 soci, mi unisco alla richiesta di iscrizione dell'Alpinismo nella lista UNESCO del Patrimonio Culturale immateriale dell'Umanità.

Oltre che per dovere istituzionale, la mia richiesta deriva da una personale convinzione e da una profonda conoscenza del fenomeno alpinistico e degli ambienti in cui esso viene praticato, ma anche dalla certezza che gli oltre duecento anni di storia di questa pratica, nata nel 1786 sul Monte Bianco, in piena epoca illuministica, debbano essere tutelati in maniera adeguata, con un riconoscimento capace di conferire la giusta dignità alla nobile arte di scalare le montagne. Che non si riduce solo a una somma di conoscenze tecniche e di abilità acquisite con un lungo tirocinio, ma esprime una cultura straordinariamente ricca che include conoscenze ambientali e geografiche, istanze sportive, un forte impulso alla conoscenza interiore di chi la pratica, sentimenti di solidarietà nei confronti di quanto sono spinti verso l'alta quota dall'amore per la montagna e per i suoi ambienti naturali fuori dal comune.

A tutto ciò aggiungo che l'esperienza alpinistica presuppone il confronto con il limite, un forte senso dell'etica e la necessità di un comportamento adeguato all'ambiente frequentato.

Concludo, sottolineando anche un altro lato della questione: la cultura dell'alpinismo, che data da due secoli, non è certo congelata in una tradizione immutabile; pur conservando i valori fondamentali della fase pionieristica, nel passaggio tra le generazioni essa è sempre riuscita ad evolversi, come capita in tutte le culture degne di tal nome e in tutte le comunità che condividono uno stesso sapere e una stessa visione del mondo.

Per tali motivi, l'alpinismo deve poter contare su un riconoscimento ufficiale che ne tuteli la storia e, contemporaneamente il futuro.

(Andreina Maggiore)





C.A.I. CLUBALPINO ITALIANO
[CODE BARRE]

CLUB ALPINO ITALIANO

Il Direttore

Milan, le 28 juillet 2017

À l'intention du
Museo Nazionale della
Montagna-CAI-Turin

Commune de Courmayeur

Ville de Chamonix-Mont-Blanc

En son siège

Objet: Soutien en faveur de l'inscription de l'alpinisme sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO

En ma qualité de directeur du Club alpin italien, l'une des associations alpines les plus importantes d'Europe, dont sont membres plus de 311 000 personnes, je me joins à la demande d'inscription de l'alpinisme sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO.

Ma requête n'est pas seulement le fruit d'un devoir institutionnel. Elle découle également d'une conviction personnelle ainsi que de ma grande connaissance de cette discipline et des sites au sein desquels celle-ci est pratiquée. En outre, je suis convaincu que les deux-cents ans d'histoire de cette pratique née en 1786 au sommet du Mont Blanc, au cœur du siècle des Lumières, doivent recevoir la protection qu'ils méritent et qu'ils doivent être reconnus à leur juste valeur, afin de conférer à cet art noble qu'est l'alpinisme la dignité qui lui incombe. Cette pratique ne se réduit pas à une somme de connaissances techniques et d'aptitudes acquises au cours d'années d'apprentissage. Elle est également l'expression d'une culture incroyablement riche, qui comprend des connaissances environnementales et géographiques ainsi que des instances sportives, qui donne un nouvel élan spirituel à ceux qui la pratiquent et qui cultive la solidarité entre les amoureux de la montagne que la beauté de ces sites naturels hors du commun attire vers les sommets.

À tous ces éléments s'ajoutent la capacité à repousser ses limites, le sens de l'éthique et la nécessité d'adapter son comportement à l'environnement fréquenté, qui sous-tendent l'alpinisme.

Je terminerai en mentionnant une autre facette de la culture de l'alpinisme : quoiqu'âgée de plus de deux siècle, celle-ci n'est pas pour autant la prisonnière d'une tradition immuable. En effet, bien qu'elle soit parvenue à conserver les valeurs fondamentales ayant caractérisé ses débuts, elle a cependant su évoluer au fil des générations, une caractéristique que possèdent toutes les cultures dignes de ce nom et toutes les communautés partageant des connaissances communes et une même vision du monde.

Pour toutes ces raisons, j'estime que l'alpinisme doit faire l'objet d'une reconnaissance officielle qui protégerait son passé et, dans le même temps, son avenir.

(Andreina Maggiore)





Prot. 561/2017

Torino, 2 agosto 2017

Al Direttore
Museo Nazionale della Montagna
CAI-Torino

Al Sindaco
Comune di Courmayeur

Au Maire
Ville de Chamonix-Mont-Blanc

Oggetto: attestazione a sostegno dell'iscrizione dell'Alpinismo nella lista UNESCO del Patrimonio Culturale immateriale dell'Umanità

Vi scrivo in qualità di Presidente del Collegio Nazionale delle Guide Alpine del Piemonte, per sottolineare l'importanza dell'iscrizione dell'Alpinismo nella lista UNESCO del Patrimonio Culturale immateriale dell'Umanità.

Le Guide Alpine Piemontesi, di cui mi pregio di far parte, ritengono infatti la pratica dell'alpinismo una fonte inesauribile di conoscenza della montagna su tutti i suoi differenti terreni, oltre che una insostituibile compagna di vita, un orizzonte professionale e una pratica – sorretta da un'etica di grande spessore – capace di generare e trasmettere cultura e, nel contempo, di diffondere valori di solidarietà attraverso il succedersi delle generazioni.

A tutto ciò occorre aggiungere che l'alpinismo – che non può essere inteso solo come attività sportiva, essendo anche filosofia e scuola di vita – ha come teatro alcuni degli ultimi luoghi incontaminati d'Europa e continua a rivelarsi un'ottima pratica educativa per accedere a un ambiente estremamente delicato come quello dell'alta montagna, il cui equilibrio dipende anche da un corretto comportamento dell'uomo che lo visita

Sono dunque convinti che un impegno dell'Unesco a favore dell'alpinismo sia il miglior sistema per salvaguardare un'attività immateriale dal valore inestimabile per la nostra società.

Ringraziando sin d'ora, porgo a Voi il saluto di tutto il Collegio che sono onorato di presiedere.

Il Presidente del Collegio
delle Guide Alpine del Piemonte
G.A. Giulio Beuchod

4-3
4-2





Prot. 561/2017

Turin, le 2 août 2017

À l'intention du directeur
Museo Nazionale della Montagna CAI-Turin

À l'intention du maire
Commune de Courmayeur

À l'intention du maire
Ville de Chamonix-Mont-Blanc

Objet : Déclaration de soutien à l'inscription de l'alpinisme sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO

Je vous écris en ma qualité de président du Collège national des guides alpins italiens du Piémont afin de souligner l'importance de l'inscription de l'alpinisme sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO.

En effet, les guides alpins piémontais, dont je suis fier de faire partie, estiment que la pratique de l'alpinisme constitue une source intarissable de connaissances de toutes les facettes de la montagne. En accompagnant les passionnés tout au long de leur vie et en leur ouvrant un horizon professionnel, cette discipline, au sein de laquelle l'éthique joue un rôle fondamental, est en mesure de développer et de transmettre une culture et, dans le même temps, de diffuser des valeurs telles que la solidarité au fil des générations.

Il convient également d'ajouter que l'alpinisme représente bien plus qu'une simple activité sportive : il s'agit d'une véritable philosophie et d'une école de vie. Cette discipline est pratiquée dans des sites naturels qui comptent parmi les derniers lieux préservés d'Europe et s'avère être une pratique éducative optimale permettant d'accéder à cet environnement particulièrement fragile qu'est la haute montagne, dont l'équilibre dépend également du bon comportement des hommes et des femmes qui l'explorent.

Par conséquent, je suis convaincu que si l'UNESCO s'engageait en faveur de l'alpinisme, cette activité immatérielle dont la valeur est inestimable pour notre société jouirait d'une protection idéale.

En vous remerciant d'avance pour votre considération, je vous adresse, Mesdames, Messieurs, les cordiales salutations du Collège que j'ai l'honneur de présider.

Il Presidente del Collegio
delle Guide Alpine del Piemonte
G.A. Giulio Beuchod





Corean Alpine Club

Choi, Jae-il

Director

2017 Korea-China-Japan Student Summit General Manager

9, Mangwol-ro 13beon-gil, Uijeongbu-si, Gyeonggi-do, 11645 KOREA

Tel +82-31-855-8848 Fax +82-31-855-1945

C.P 82-10-3571-8333 E-mail kimcon01@hanmail.net

www.cac.or.kr

Museo Nazionale della Montagna-CAI-Torino
Ville de Chamonix-Mont-Blanc
Comune di Courmayeur

RE: adherence in favour of inscribing Mountaineering on UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity

Dear Sirs,

Together with many European mountaineers, including a number of world-renowned names, I adhere to the proposal of inscribing mountaineering on UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity.

Over recent decades, the practice of mountaineering in my country has increased exponentially, and many of our climbers have taken part in important expeditions to the Himalayas. Furthermore, many of us regularly go to the Alps to climb its peaks. We therefore consider ourselves to be a legitimate part of the international mountain community. We share its values, culture, ethics, inspirational brotherhood and solidarity; likewise, we share the requirement for mutual support among climbers, together with a correct approach towards the natural environment. Through mountaineering, we are reflected on the world stage and succeed in blending our national culture with that of mountain countries and the states in which mountain chains are located.

I would, therefore, be delighted to see the noble art of climbing mountains become part of the intangible heritage of mankind thanks to the initiative of UNESCO.

With my best regards,

2017.09.25

Choi Jae-il
최재일



Head Director Young-chul Shin

301, Kolondigital Tower Aston, 212, Gasan digital 1-ro, Geumcheon-gu, Seoul, Korea
Tel. 82-2-2082-8833 Fax 82-2-2082-8822 Mobile. 82-10-5499-9988
www.mountankorea.com / a1825dl@maver.com

Museo Nazionale della Montagna-CAI-Torino
Ville de Chamonix-Mont-Blanc
Comune di Courmayeur

RE: adherence in favour of inscribing Mountaineering on UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity

Dear Sirs,

Together with many European mountaineers, including a number of world-renowned names, I adhere to the proposal of inscribing mountaineering on UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity.

Over recent decades, the practice of mountaineering in my country has increased exponentially, and many of our climbers have taken part in important expeditions to the Himalayas. Furthermore, many of us regularly go to the Alps to climb its peaks. We therefore consider ourselves to be a legitimate part of the international mountain community. We share its values, culture, ethics, inspirational brotherhood and solidarity; likewise, we share the requirement for mutual support among climbers, together with a correct approach towards the natural environment. Through mountaineering, we are reflected on the world stage and succeed in blending our national culture with that of mountain countries and the states in which mountain chains are located.

I would, therefore, be delighted to see the noble art of climbing mountains become part of the intangible heritage of mankind thanks to the initiative of UNESCO.

With my best regards,

Young-chul Shin
신영철



25/09/2017

A handwritten signature in black ink, appearing to be "Young-chul Shin".




GUIDE ALPINE ITALIANE
COLLEGIO NAZIONALE

DICHIARAZIONE

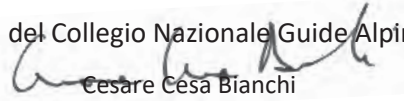
Le Guide Alpine hanno accompagnato l'alpinismo dai suoi albori, contribuendo a suo sviluppo tecnico, all'avvicinamento alla pratica di neofiti e alla realizzazione di eccezionali ascensioni nelle montagne del nostro Paese e del mondo. Le Guide contribuiscono oggi all'apprendimento, alla diffusione e alla trasmissione della pratica, con un costante aggiornamento per rispondere alle mutate esigenze della società e degli appassionati di montagna, facendosi anche portatori di una cultura che associa il rispetto dell'ambiente al gusto dell'avventura e della scoperta.

Le Guide Alpine sono molto spesso al fianco degli alpinisti nei momenti di difficoltà e impegnate nelle attività di soccorso alpino, fornendo le risorse per una efficace organizzazione sul piano locale e nazionale.

Le Guide Alpine hanno seguito il processo di candidatura, prima attraverso il dibattito apertosi nel mondo della montagna e poi attraverso i contatti istituzionali e personali con il resto della comunità. Questa condivisione del processo di costruzione della candidatura ha permesso di comprendere il ruolo che le Guide possono svolgere per contribuire alla salvaguardia e valorizzazione dell'alpinismo, mettendo a disposizione la propria professionalità per rafforzare le iniziative di avvicinamento alla pratica e per trasmettere ai propri clienti i valori legati all'etica dell'alpinismo e alla sua sostenibilità.

Le Guide Alpine sono state rese edotte e partecipi del processo di identificazione dell'elemento, della sua descrizione e del processo di inventariazione e alla luce di questi elementi confermano il loro consenso motivato alla candidatura dell'alpinismo a Patrimonio Culturale Immateriale.

Il Presidente del Collegio Nazionale Guide Alpine Italiane


Cesare Cesa Bianchi



DÉCLARATION

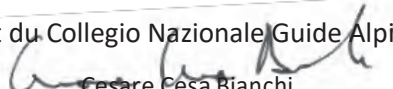
L'association italienne des guides de haute montagne va de pair avec l'alpinisme depuis ses balbutiements, contribuant ainsi à son développement technique ainsi qu'à la promotion de cette pratique auprès des néophytes ainsi qu'à l'organisation d'ascensions exceptionnelles de monts situés en Italie comme dans le reste du monde. Les guides contribuent de nos jours à l'enseignement, à la diffusion et à la transmission de cette pratique, notamment parce qu'ils savent constamment s'adapter afin de répondre au mieux aux exigences changeantes de la société et des passionnés de montagne. Ainsi, ils sont les porte-étendards de cette culture qui allie respect de l'environnement et goût de l'aventure et de la découverte.

Bien souvent, les guides de haute montagne sont aux côtés des alpinistes dans les moments difficiles et participent aux missions de secours en montagne, lors desquelles ils fournissent les ressources nécessaires à une organisation efficace au niveau local comme national.

Les guides de haute montagne ont satisfait au processus de candidature, d'abord en participant au débat sur le monde de la montagne, puis en tissant des liens institutionnels comme personnels avec les autres membres de la communauté. Cette répartition du processus d'élaboration de la candidature permet de comprendre le rôle que peuvent jouer les guides dans le cadre de la préservation et de la valorisation de l'alpinisme, usant de leur professionnalisme pour étoffer les initiatives de diffusion de cette pratique ainsi que pour transmettre à leurs clients les valeurs liées à l'éthique de l'alpinisme et à sa durabilité.

Les guides de haute montagne ont été informés du processus d'identification de l'alpinisme et ont participé à sa description et au processus d'inventorisation en vue de la candidature. Au vu des considérations qui précèdent, ils apportent leur soutien résolu à la candidature de l'alpinisme au patrimoine culturel immatériel.

Le président du Collegio Nazionale Guide Alpine Italiane



Cesare Cesa Bianchi



UNIONE VALDOSTANA GUIDE DI ALTA MONTAGNA
UNION VALDOTAINE DES GUIDES DE HAUTE MONTAGNE
BERGFUHRER VERBAND DES AOSTA TALES

Legge reg. n.7 del 07.03.1997 - Loi rég. n.7 du 07.03.1997 - Landesgesetz n.7 vom 07.03.1997

Via M. Emilius, 13 - Condominio Les Fleurs - Tel. e Fax 0165.44448 - 11100 AOSTA
E-mail: info@guidealtamontagna.com www.guidealtamontagna.com

Cod. Fisc.: 80005690070

Aosta, 15 marzo 2018

Prot. UVGAM 252/18/PRES
GP/dm

Al Direttore del Museo Nazionale della Montagna
CAI-Torino

Aldo Audisio

Mail: aldo.audisio@museomontagna.org

Al Sindaco del Comune di Courmayeur

Stefano Miserocchi

Mail: sindaco@comune.courmayeur.ao.it

Al Sindaco della Città di Chamonix-Mont Blanc

Eric Fournier

Mail: maire@chamonix.fr

Oggetto: attestazione a sostegno dell'iscrizione dell'Alpinismo nella lista UNESCO del Patrimonio Culturale immateriale dell'Umanità.

Le Guide Alpine della Valle d'Aosta hanno scritto, contribuito a scrivere e tuttora scrivono importanti pagine della storia dell'Alpinismo.

Le Guide Alpine valdostane attraverso la presenza nel Comitato Valdostano Guide e Portatori del Club Alpino Italiano prima, e nell'Unione Valdostana Guide di Alta Montagna – Collegio regionale delle Guide Alpine poi, hanno accumulato un fondamentale patrimonio storico che desiderano non vada disperso.

In qualità di Presidente dell'U.V.G.A.M. desidero mettere in evidenza la necessità di inserire l'Alpinismo nella prestigiosa lista UNESCO del Patrimonio Culturale immateriale dell'Umanità e per raggiungere questo obiettivo mettiamo a disposizione dell'iniziativa le nostre competenze tecniche e culturali.

Le Guide Alpine valdostane, di cui mi pregio di fare parte, ritengono che la pratica dell'Alpinismo, oltre a essere per loro un'attività professionale fonte di reddito, conservi intatto quel valore che già aveva evidenziato la storica Guida Alpina francese Lionel Terray nel suo best seller *Les conquérants de l'inutile*.

Le Guide Alpine della Valle d'Aosta individuano proprio in quell'*inutile* l'elemento portatore di valori culturali, sociali, educativi che contribuiscono alla crescita della personalità e della collettività e che ne fanno una peculiare scuola di vita.

Una scuola di vita che, attraverso l'apprezzamento e la valorizzazione dello scenario nel quale l'Alpinismo si svolge, la Montagna, ha consentito la sua conservazione per tramandarla alle future generazioni.

L'Unione Valdostana Guide di Alta Montagna esprime dunque la convinzione che per tramandare alle future generazioni il patrimonio di valori accumulati dall'Alpinismo in oltre duecento anni sia indispensabile inserire questa attività nella lista UNESCO del Patrimonio Culturale immateriale dell'Umanità.

Ringrazio sin d'ora per quanto potrete fare per perseguire questo prestigioso obiettivo, per il quale siamo disposti a mettere a disposizione le nostre competenze, e colgo l'occasione a nome dell'U.V.G.A.M. che sono onorato di presiedere, per porgere il saluto di tutte le Guide Alpine della Valle d'Aosta.

Guida Alpina Dr. Pietro Giglio
Presidente UVGAM





UNIONE VALDOSTANA GUIDE DI ALTA MONTAGNA
UNION VALDOTAINE DES GUIDES DE HAUTE MONTAGNE
BERGFUHRER VERBAND DES AOSTA TALES

Legge reg.n.7 del 07.03.1997 - Loi reg.n.7 du 07.03.1997 - Landesgesetz n.7 vom 07.03.1997

Via M. Emilius, 13 - Condominia Les Fleurs - Tel. e Fax 0165.44448 - 11100 AOSTA
E-mail: info@guidealtamontagna.com www.guidealtamontagna.com

Cod. Fisc.:80005690070

Aoste, le 15 mars 2018

Prot. UVGAM 252/18/PRES
GP/dm

À l'intention du directeur du Museo Nazionale della Montagna
CAI-Turin

Aldo Audisio
Mail: a/do.audisio@museomontagna.org

À l'intention du maire de la commune de Courmayeur
Stefano Misericocchi
Mail: sindaco@comune.courmayeur.ao.it

À l'intention du maire de la ville de Chamonix-Mont-Blanc
Éric Fournier
Mail: mairie@chamonix.fr

Objet: Déclaration de soutien à l'inscription de l'alpinisme sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO

D'importantes pages de l'histoire de l'alpinisme ont été écrites par ou avec le concours des Guides alpins de la Vallée d'Aoste, tandis que d'autres continuent de l'être aujourd'hui.

Grâce à leur participation, d'abord au Comité valdôtain des guides et des porteurs du Club alpin italien, puis à l'Union valdôtaine des guides de haute montagne, un organe du Collège régional des guides alpins, les guides alpins valdôtains ont accumulé un patrimoine historique fondamental dont ils espèrent qu'il ne sera pas morcelé.

Je souhaite, en ma qualité de président de l'Union Valdôtaine des Guides de Haute Montagne, souligner qu'il est nécessaire d'inscrire l'alpinisme sur la prestigieuse liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO. À cet effet, nous mettons à la disposition de l'initiative nos compétences techniques et culturelles.

Les Guides alpins valdôtains, dont je suis fier de faire partie, estiment que la pratique de l'alpinisme ne représente pas seulement pour eux une activité professionnelle, source de revenus. En effet, ils cherchent également préserver l'intégrité de ses valeurs, déjà mentionnées par le très célèbre guide alpin français Lionel Terray dans son best-seller *Les conquérants de l'inutile*.

Pour nous, guides alpins de la Vallée d'Aoste, c'est justement cet « inutile », porteur de valeurs culturelles, sociales et pédagogiques contribuant au développement personnel comme collectif, qui fait de l'alpinisme une véritable école de vie.

Parce qu'elle reconnaît et valorise l'environnement au sein duquel l'alpinisme est pratiqué, à savoir la montagne, cette école de vie en permet la conservation et la transmission aux générations futures.

L'Union Valdôtaine des Guides de Haute Montagne est donc convaincue qu'il est indispensable d'inscrire cette activité sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO afin de transmettre aux générations à venir ce patrimoine de valeurs accumulés par l'alpinisme au cours de plus de deux cents ans d'histoire.

Je vous remercie dès à présent pour les efforts que vous déployez en faveur de ce prestigieux objectif, pour lequel nous sommes disposés à mettre nos compétences à votre disposition et vous adresse, au nom de l'Union Valdôtaine des Guides de Haute Montagne, que j'ai l'honneur de présider, les salutations distinguées de l'ensemble des Guides alpins valdôtains.

Guida Alpina Dr. Pietro Giglio
Presidente UVGAM

Hervé Barmasse

Alpinista e guida alpina

Frazione Servaz 10

11028 – Valtournenche (AO)

Museo Nazionale della Montagna

Comune di Courmayeur

Ville de Chamonix- Mont- Blanc

Oggetto: sostegno a favore dell'iscrizione dell'Alpinismo nella lista UNESCO del Patrimonio Culturale immateriale dell'Umanità

Egregi signori,

sono alpinista e guida alpina, ho alle spalle una storia di famiglia che annovera quattro generazioni di guide d'alta montagna e considero l'alpinismo, la sua storia e la sua etica una parte fondamentale della mia vita in grado di appagare gran parte delle mie esigenze culturali, sportive, tecniche e morali.

Come valdostano, ma anche come cittadino del mondo, guardo alle montagne come un luogo simbolo capace di cementare amicizie, sentimenti di solidarietà e valori.

Per questi motivi esprimo il mio più sentito sostegno alla proposta di iscrizione dell'alpinismo nella lista UNESCO del Patrimonio Culturale immateriale dell'Umanità. E auspico che tale attività, assieme a tutti i suoi valori e alla cultura che essa continua a generare da oltre due secoli, possa venire salvaguardata e proposta alle giovani generazioni. In tal guisa, il Patrimonio dell'Unesco potrebbe far conto su una nuova, incommensurabile ricchezza.

Con l'auspicio di vedere realizzata questa mia speranza, invio i miei più cordiali saluti.

Hervé Barmasse



Valtournenche, 17 luglio 2017



Herve Barmasse
Alpiniste et guide de haute montagne
Frazione Servaz 10
11028 – Valtournenche (AO)

Museo Nazionale della Montagna
Commune di Courmayeur
Ville de Chamonix-Mont-Blanc

Objet : Soutien en faveur de l'inscription de l'alpinisme sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO

Mesdames, Messieurs,

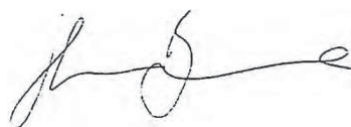
Issu d'une famille de quatre générations d'alpinistes et de guides de haute montagne, j'estime que l'alpinisme, son histoire et son éthique font partie intégrante de ma vie et que cette discipline satisfait pleinement à mes aspirations culturelles, sportives, techniques et morales.

En tant que valdôtain, mais aussi en tant que citoyen du monde, je considère la montagne comme un lieu symbolique, en mesure de sceller des amitiés, de développer des sentiments de solidarité et de transmettre des valeurs.

Voilà pourquoi je soutiens de tout cœur la proposition d'inscrire l'alpinisme sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO. J'espère que cette activité, ainsi que les valeurs et la culture qu'elle prône depuis plus de deux siècles, pourront être protégées et promues auprès des jeunes générations. Ainsi, le patrimoine de l'UNESCO se doterait d'une nouvelle richesse incommensurable.

Dans l'espoir de voir mon souhait se réaliser, je vous prie d'agréer, Mesdames, Messieurs, mes salutations distinguées.

Herve Barmasse



Valtournenche, le 17 juillet 2017



A:
Comune di Courmayeur
Ville de Chamonix-Mont-Blanc
Museo Nazionale della Montagna-CAI-Torino

Transacqua, 10 agosto 2017

Oggetto: richiesta di sostegno a favore dell'iscrizione dell'Alpinismo nella lista UNESCO del Patrimonio Culturale immateriale dell'Umanità

Signori

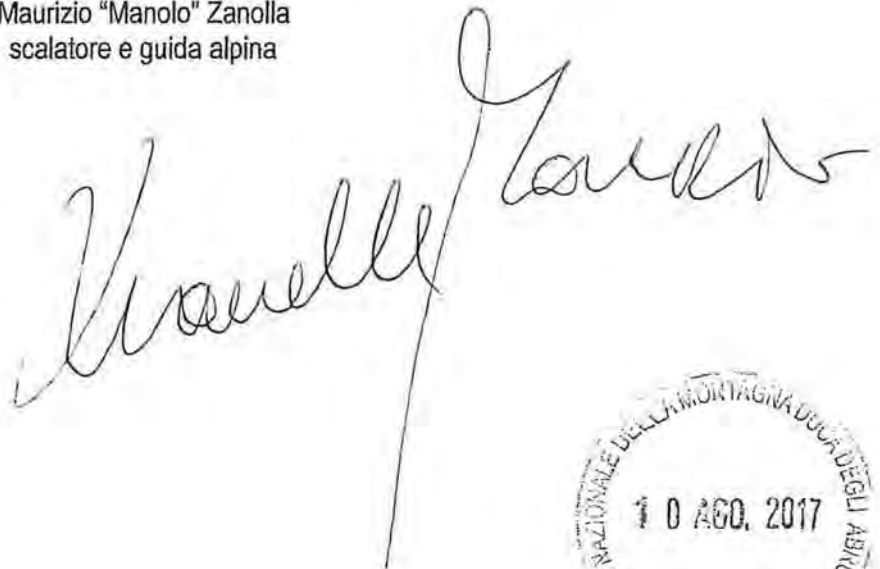
sono alpinista, arrampicatore e guida alpina, ho alle spalle molti anni di scalate di alta difficoltà e considero l'alpinismo, la sua storia, la sua etica e le sue vicende una parte fondamentale della mia vita. Un'attività che mi permette di vivere non solo dal punto di vista economico, ma che è in grado di appagare gran parte delle mie esigenze culturali, oltre che sportive, tecniche e morali.

Ritengo che la montagna e gli ambienti d'alta quota costituiscano un pulpito simbolico (ma anche concreto) e privilegiato, proteso sul mondo e capace di cementare amicizie, sentimenti di solidarietà, valori che si estrinsecano nello spirito della cordata, e infine anche di raggruppare intorno a sé una comunità di uomini e donne legati tra loro da una cultura particolare, capace di nutrirsi del panorama delle vette e di quei paesaggi montani in cui la relazione tra le comunità alpine e la natura vive in un equilibrio esemplare.

Per questi motivi esprimo il mio più caloroso sostegno alla proposta di iscrizione dell'alpinismo nella lista UNESCO del Patrimonio Culturale immateriale dell'Umanità. E auspico che tale attività, assieme a tutti i suoi valori e alla cultura che essa continua a generare da oltre due secoli, possa venire salvaguardata e proposta alle giovani generazioni come una possibilità a cui aderire e con cui confrontarsi.

Con la speranza di vedere realizzata questa mia speranza, invio i miei più cordiali saluti

Maurizio "Manolo" Zanolla
scalatore e guida alpina



À l'intention de :
Commune de Courmayeur
Ville de Chamonix-Mont-Blanc
Museo nazionale della Montagna-CAI-Turin

Transacqua, le 10 août 2017

Objet : Déclaration de soutien en faveur de l'inscription de l'alpinisme sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO

Mesdames, Messieurs,

Pratiquant l'alpinisme et l'escalade et étant guide de haute montagne, je réalise depuis de nombreuses années des ascensions d'une grande difficulté. Je considère que l'alpinisme, son histoire, son éthique et ses dynamiques font partie intégrante de ma vie. Non seulement cette activité me permet de vivre d'un point de vue économique, mais elle répond également à la plupart de mes aspirations culturelles, ainsi que sportives, techniques et morales.

J'estime que la montagne et les sites de haute altitude constituent un théâtre symbolique, mais également concret, et privilégié, ouvert au reste du monde et en mesure de sceller des amitiés et de créer un sentiment de solidarité, autant de valeurs que l'on retrouve dans l'esprit de cordée. Enfin, ce théâtre rassemble une communauté d'hommes et de femmes unis les uns aux autres par une culture particulière, qui tirent leurs forces de ce panorama sur les sommets et de ces paysages de montagne au sein desquels les communautés alpines et la nature vivent en parfaite harmonie.

C'est pour toutes ces raisons que j'apporte mon soutien plein et entier à la proposition d'inscription de l'alpinisme sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO. J'espère que cette activité, ainsi que l'ensemble de ses valeurs et la culture qui en découle depuis plus de deux siècles, seront protégés et transmis aux jeunes générations, afin que celles-ci aient la possibilité d'y participer et de s'y mesurer.

Dans l'espoir de voir mon souhait se réaliser, je vous adresse, Mesdames, Messieurs, mes cordiales salutations.

Maurizio "Manolo" Zanolla
alpiniste et guide de haute
montagne



Per:
Museo Nazionale della Montagna-CAI-Torino
Comune di Courmayeur
Ville de Chamonix-Mont-Blanc

Bologna, 11. 08.2017

Oggetto: sostegno a favore dell'iscrizione dell'Alpinismo nella lista UNESCO del Patrimonio Culturale immateriale dell'Umanità

Gentili Signori,

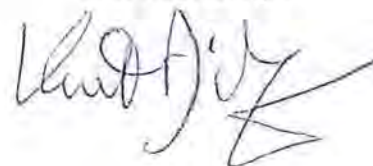
ho dedicato gran parte della mia vita all'alpinismo. Mi sono misurato con la verticalità, le difficoltà della roccia del ghiaccio. In gioventù ho scalato per anni le pareti ghiacciate delle Alpi, e in seguito ho affrontato i giganti dell'Himalaya.

Le innumerevoli esperienze che ho vissuto alle alte quote mi hanno reso consapevole del fatto che, esponendosi al contatto diretto con un ambiente naturale così selvaggio, ricco di mistero anche nell'era dei satelliti e del gps, è ancora oggi possibile sperimentare la montagna come la vivevano i pionieri del passato. Anche perché, se si mettono da parte tutte le protesi tecnologiche, il mondo delle altezze e l'azione alpinistica sono davvero capaci di trasformare, con una sorta di miracolo alchemico, sensazioni come fatica, disagi, timori e paure in sentimenti esaltanti. Non solo: aggiungo che, nella pratica alpinistica, il contatto con i grandi spazi naturali e la necessità di rigettare la maschera con cui spesso ci si ripara nella vita quotidiana a volte possono persino regalare allo scalatore consapevole, per qualche istante, l'opportunità di gettare uno sguardo nuovo nel suo misterioso edificio interiore. In altre parole, la "luce" della montagna può a volte diventare un faro capace di scandagliare l'essere umano in profondità, e l'esperienza alpinistica può riservare la possibilità di instaurare rapporti di vera autenticità con se stessi, oltre a rappresentare una fonte straordinaria di cultura.

Infine, ritengo che l'incontro con la wilderness d'alta quota, oltre a rappresentare un antidoto nei confronti di una vita urbana e tecnologica ormai fuori controllo, costituisca per gli scalatori un'occasione straordinaria per vivere esperienze che permettono di recuperare la responsabilità totale delle proprie azioni e delle proprie decisioni, e di sperimentare emozioni non comuni, simili a quelle provate dall'uomo dell'antichità al cospetto della natura selvaggia. Una lezione davvero unica, che dovrebbe essere preservata e persino garantita da un'autentica protezione.

Per questo sarei davvero lieto l'alpinismo potesse entrare a far parte della lista UNESCO del Patrimonio Culturale immateriale dell'Umanità.

Kurt Diemberger



À l'intention de
Museo Nazionale della Montagna-CAI-Turin
Commune de Courmayeur
Ville de Chamonix-Mont-Blanc

Bologne, le 11.08.2017

Objet : Soutien en faveur de l'inscription de l'alpinisme sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO

Mesdames, Messieurs,

J'ai consacré une grande partie de ma vie à l'alpinisme. Je me suis mesuré à la verticalité et aux difficultés de la roche et de la glace. Dans ma jeunesse, j'ai escaladé pendant des années les parois glacées des Alpes avant d'affronter ce géant qu'est l'Himalaya.

Grâce aux innombrables expériences vécues en altitude, j'ai pris conscience qu'en établissant un contact direct avec un environnement naturel aussi sauvage et riche de mystères, il est encore possible aujourd'hui, à l'ère des satellites et du GPS, de vivre la montagne telle que la vivaient les pionniers du passé. De surcroît, lorsque l'on laisse de côté les béquilles technologiques, l'univers des sommets et l'alpinisme sont en mesure de transformer, grâce à une sorte de miracle alchimique, des sensations telles que la fatigue, l'inconfort, l'appréhension et la peur, en sentiments exaltants. Ce n'est pas tout : je me permets d'ajouter que, dans le cadre de la pratique de l'alpinisme, les liens tissés avec de grands espaces naturels et la nécessité d'ôter le masque dont on se pare souvent au quotidien, offrent parfois aux alpinistes avertis l'opportunité de procéder à une introspection et de se regarder d'un nouvel œil, ne serait-ce qu'un instant. En d'autres termes, la « lumière » de la montagne peut parfois devenir un phare sondant les profondeurs de la nature humaine. Ainsi, l'alpinisme peut permettre de nouer un rapport authentique avec soi-même, en plus d'être une source extraordinaire de culture.

Enfin, la nature sauvage de la haute montagne ne représente pas seulement un antidote à la vie urbaine et à la technologie, aujourd'hui hors de contrôle. En effet, lorsqu'ils s'y confrontent, les alpinistes profitent d'une chance inouïe : celle de vivre une expérience leur permettant de redevenir pleinement responsables de leurs actes et de leurs décisions, ainsi que de ressentir des émotions hors du commun, semblables à celles éprouvées par les hommes de l'Antiquité face à une nature encore indomptée. Il s'agit là d'un enseignement précieux, qu'il convient de préserver, et qui doit faire l'objet d'une véritable protection.

Voilà pourquoi je serais ravi que l'alpinisme fasse partie de la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO.

Kurt Diemberger
[signature]



MUSEO NAZIONALE DELLA MONTAGNA – TORINO
COMUNE DI COURMAYEUR
VILLE DE CHAMONIX-MONT-BLANC

Oggetto: lettera a sostegno dell'iscrizione dell'ALPINISMO nella lista UNESCO del Patrimonio Culturale immateriale dell'Umanità

Egregi signori,

pratico da moltissimi anni alpinismo ad alto livello nel mio Paese, la Slovenia, su tutto l'arco alpino e sulle grandi montagne del mondo, dall'Himalaya alla Patagonia, e ritengo che l'arte di scalare, la storia dell'alpinismo e la sua etica facciano parte della mia vita. Per me esse costituiscono un importante capitolo di cultura e di sapere, e hanno forgiato in profondità il mio modo di vedere il mondo, il mio ruolo nella comunità alpinistica e i miei rapporti con i compagni di cordata.

Nel corso delle mie scalate, oltre ad apprezzare e a vivere con intensità il mio rapporto con la wilderness d'alta quota, ho imparato a rispettare l'integrità dell'ambiente e i suoi delicati equilibri. Ma le mie tantissime esperienze in montagna mi hanno anche indotto a tessere legami di solidarietà con gli altri scalatori e a trasmettere il sapere acquisito in tanti anni sulla roccia e sul ghiaccio alle generazioni più giovani.

Sarebbe davvero magnifico se la proposta di iscrizione dell'alpinismo nella lista UNESCO del Patrimonio Culturale immateriale dell'Umanità giungesse a buon fine. Sarebbe un regalo ai milioni di alpinisti disseminati in tutto il mondo e all'infinita schiera degli appassionati di montagna.

Distinti saluti

Osp, 10 settembre 2017

silvo.karo@siol.net
Silvo Karo
Osp 34, 6234 Crni Kal
Slovenia

Silvo Karo
Alpinista



Museo Nazionale della Montagna-Turin
Commune de Courmayeur
Ville de Chamonix-Mont-Blanc

Objet : Lettre de soutien à l'inscription de l'alpinisme sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO

Mesdames, Messieurs,

Pratiquant depuis de très nombreuses années l'alpinisme de haut niveau dans mon pays, la Slovénie, ainsi que dans l'intégralité de l'arc alpin et sur les plus hauts sommets du monde, de l'Himalaya à la Patagonie, j'estime que l'art de la grimpe, ainsi que l'histoire et l'éthique de l'alpinisme font partie intégrante de ma vie. Selon moi, ces éléments représentent une source de culture et de savoir. Ils ont profondément influencé ma vision du monde, mon rôle au sein de la communauté de haute montagne ainsi que les liens que j'ai tissés avec mes compagnons de cordée.

Au fil de mes ascensions, j'ai appris non seulement à apprécier et à vivre pleinement le rapport que j'entretiens avec la nature sauvage de la haute altitude, mais aussi à respecter l'intégrité de l'environnement et le fragile équilibre qui le caractérise. En outre, les innombrables expériences vécues en montagne m'ont également incitées à tisser des liens de solidarité avec les autres alpinistes et à transmettre aux jeunes générations le savoir acquis au cours de ces nombreuses années passées à gravir la roche et la glace.

Ce serait une excellente nouvelle si la proposition d'inscription de l'alpinisme sur la liste du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO était acceptée. Il s'agirait en effet d'un cadeau fait aux millions d'alpinistes vivant aux quatre coins du monde ainsi qu'aux innombrables amoureux de la montagne.

Je vous prie d'agréer, Mesdames, Messieurs, l'expression de mes salutations distinguées.

Osp, le 10 septembre 2017

Silvo Karo
Alpinista



silvo.karo@siol.net
Silvo Karo
Osp 34, 6234 Crni Kal
Slovénie





05/10/2017

Museo Nazionale della Montagna - Torino
Comune di Courmayeur
Ville de Chamonix-Mont-Blanc

RE: adherence in favour of inscribing Mountaineering on UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity

Dear Sirs


I am writing in the name of the International Alliance for Mountain Film (IAMF), of which I am the President. The Alliance is an association, founded in 2000, to promote, make known and conserve mountain film. Today it counts 23 members, from 17 countries, on 5 continents.

AUTRANS, FRANCE, FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE MONTAGNE D'AUTRANS
BANFF, CANADA, BANFF MOUNTAIN FILM AND BOOK FESTIVAL
BANSKO, BULGARIA, INTERNATIONAL MOUNTAIN FILM FESTIVAL IN BANSKO
BILBAO, SPAIN, MENDI FILM FESTIVAL
BREUIL-CERVINIA E VALTOURNENCHE, ITALY, CERVINO CINEMOUNTAIN FESTIVAL
DOMŽALE, SLOVENIA, FESTIVAL GORNIŠKEGA FILMA
DUNDEE, GREAT BRITAIN, DUNDEE MOUNTAIN FILM FESTIVAL
GRAZ, AUSTRIA, MOUNTAINFILM GRAZ
HEERLEN, THE NETHERLANDS, DUTCH MOUNTAIN FILM FESTIVAL
KATHMANDU, NEPAL, KATHMANDU INTERNATIONAL MOUNTAIN FILM FESTIVAL
KENDAL, GREAT BRITAIN, KENDAL MOUNTAIN FESTIVAL
LES DIABLERETS, SWITZERLAND, FESTIVAL DU FILM DES DIABLERETS MONTAGNE-EXPLOITS-ENVIRONNEMENT
LUGANO, SWITZERLAND, FESTIVAL DEI FESTIVAL
POPRAD, SLOVAKIA, MEDZINÁRODNÝ FESTIVAL HORSKÝCH FILMOV POPRAD
SONDRIO, ITALY, SONDRIOFESTIVAL
TEGERNSEE, GERMANY, TEGERNSEE INTERNATIONAL MOUNTAIN FILM FESTIVAL
TEPLICE NAD METUJÍ, CZECH REPUBLIC, INTERNATIONAL MOUNTAINEERING FILM FESTIVAL
TORELLÓ, SPAIN, TORELLÓ MOUNTAIN FILM FESTIVAL
TORINO, ITALY, MUSEO NAZIONALE DELLA MONTAGNA "DUCA DEGLI ABRUZZI"
TRENTO, ITALY, TRENTO FILM FESTIVAL
USHUAIA, ARGENTINA, FESTIVAL INTERNACIONAL DE CINE DE MONTAÑA USHUAIA SHH...
WANAKA, NEW ZEALAND, NZ MOUNTAIN FILM & BOOK FESTIVAL
ZAKOPANE, POLAND, SPOTKANIA Z FILMEM GÓRSKIM

The IAMF comprises the leading international festivals devoted to mountain film, together with the Museo Nazionale della Montagna of Turin, in which it is headquartered. Our group operates in the sphere of mountain culture through the contribution of film and, since the year of its foundation, has engaged with the world of mountaineering in all its many diverse manifestations. We steadfastly believe that this activity is fundamental to knowing about, correctly frequenting and safeguarding the environments of the high lands. And that, in the span of several generations of mountain-goers, it has successfully generated a rich network of multifarious, in-depth knowledge and cognizance. From a cinematographic point of view, then, mountaineering, right from the birth of "moving images", denotes a virtually inexhaustible source of stories. If we recall that the cine-camera was borne up to the high altitudes for the first time - up to the Hörnli ridge on the Matterhorn - in 1901, only six years after the first screenings by the Lumière brothers in Paris, it is easy to appreciate how immensely mountains and mountaineering have inspired the history of film.

For all these reasons, and from a profound knowledge of the international community of climbers, I therefore believe it opportune to speak out strongly in favour of mountaineering being inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity. It would be an exceptional stimulus for the future of mountains and an important opportunity for the extraordinary collective imagination born from the encounter between man and peaks.

With best regards


Joan Salarich
President





20 October 2017

Dear Sirs

As Director of Kendal Mountain Festival, member of the International Alliance for Mountain Film, I undersign the message sent by the President Joan Salarich – which I will copy again below in the present letter – and join in requesting that mountaineering is inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity.

I am writing in the name of the International Alliance for Mountain Film (IAMF), of which I am the President. The Alliance is an association, founded in 2000, to promote, make known and conserve mountain film. Today it counts 23 members, from 17 countries, on 5 continents. The IAMF comprises the leading international festivals devoted to mountain film, together with the Museo Nazionale della Montagna of Turin, in which it is headquartered. Our group operates in the sphere of mountain culture through the contribution of film and, since the year of its foundation, has engaged with the world of mountaineering in all its many diverse manifestations. We steadfastly believe that this activity is fundamental to knowing about, correctly frequenting and safeguarding the environments of the high lands. And that, in the span of several generations of mountain-goers, it has successfully generated a rich network of multifarious, in-depth knowledge and cognizance. From a cinematographic point of view, then, mountaineering, right from the birth of "moving images", denotes a virtually inexhaustible source of stories. If we recall that the cine-camera was borne up to the high altitudes for the first time – up to the Hörnli ridge on the Matterhorn – in 1901, only six years after the first screenings by the Lumière brothers in Paris, it is easy to appreciate how immensely mountains and mountaineering have inspired the history of film.

For all these reasons, and from a profound knowledge of the international community of climbers, I therefore believe it opportune to speak out strongly in favour of mountaineering being inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity. It would be an exceptional stimulus for the future of mountains and an important opportunity for the extraordinary collective imagination born from the encounter between man and peaks.

With best regards

Joan Salarich – President, International Alliance for Mountain Film.

Counting on the successful result of this classification process, may I send you my best regards,

Steve Scott
Kendal Mountain Festival Director



SHARE THE ADVENTURE™

Kendal Mountain Events Ltd, Riverside Centre, Yard 39 – Highgate, Kendal, Cumbria, LA9 4ED, UK

Tel: +44 (0)1539 732567 Email: info@mountainfest.co.uk Web: www.mountainfest.co.uk



FESTIVAL
INTERNACIONAL
DE CINE
DE MONTAÑA
USHUAIA SHH...

Ushuaia, 20 de octubre de 2017

As Director of Festival Internacional de Cine de Montaña Ushuaia Shh, member of the International Alliance for Mountain Film, I undersign the message sent by the President Joan Salarich – which I will copy again below in the present letter – and join in requesting that mountaineering is inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity.

I am writing in the name of the International Alliance for Mountain Film (IAMF), of which I am the President. The Alliance is an association, founded in 2000, to promote, make known and conserve mountain film. Today it counts 23 members, from 17 countries, on 5 continents.

The IAMF comprises the leading international festivals devoted to mountain film, together with the Museo Nazionale della Montagna of Turin, in which it is headquartered. Our group operates in the sphere of mountain culture through the contribution of film and, since the year of its foundation, has engaged with the world of mountaineering in all its many diverse manifestations. We steadfastly believe that this activity is fundamental to knowing about, correctly frequenting and safeguarding the environments of the high lands. And that, in the span of several generations of mountain-goers, it has successfully generated a rich network of multifarious, in-depth knowledge and cognizance. From a cinematographic point of view, then, mountaineering, right from the birth of "moving images", denotes a virtually inexhaustible source of stories. If we recall that the cine-camera was borne up to the high altitudes for the first time – up to the Hörnli ridge on the Matterhorn – in 1901, only six years after the first screenings by the Lumière brothers in Paris, it is easy to appreciate how immensely mountains and mountaineering have inspired the history of film.

For all these reasons, and from a profound knowledge of the international community of climbers, I therefore believe it opportune to speak out strongly in favour of mountaineering being inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity. It would be an exceptional stimulus for the future of mountains and an important opportunity for the extraordinary collective imagination born from the encounter between man and peaks.

With best regards

Joan Salarich – President, International Alliance for Mountain Film.

Counting on the successful result of this classification process, may I send you my best regards,

Maria Ema de Antueno
Directora
Festival Internacional de Cine
de Montaña Ushuaia Shh
+54 2901 615911
info@shhfestival.com
www.shhfestival.com





◀ **Stichting Moving Mountains**
Korinthe 2, 6343 DK Klimmen
tel. 045 - 574 1108

Triodosbank: NL55 TRIO 0254 6746 82
KvK Limburg: 54619092
BTW: NL8513.74.487.B01

Klimmen, 20 oktober 2017

Dear Sirs,

As Director of Dutch Mountain Film Festival, member of the International Alliance for Mountain Film, I undersign the message sent by the President Joan Salarich – which I will copy again below in the present letter – and join in requesting that mountaineering is inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity.

I am writing in the name of the International Alliance for Mountain Film (IAMF), of which I am the President. The Alliance is an association, founded in 2000, to promote, make known and conserve mountain film. Today it counts 23 members, from 17 countries, on 5 continents.

The IAMF comprises the leading international festivals devoted to mountain film, together with the Museo Nazionale della Montagna of Turin, in which it is headquartered. Our group operates in the sphere of mountain culture through the contribution of film and, since the year of its foundation, has engaged with the world of mountaineering in all its many diverse manifestations. We steadfastly believe that this activity is fundamental to knowing about, correctly frequenting and safeguarding the environments of the high lands. And that, in the span of several generations of mountain-goers, it has successfully generated a rich network of multifarious, in-depth knowledge and cognizance. From a cinematographic point of view, then, mountaineering, right from the birth of "moving images", denotes a virtually inexhaustible source of stories. If we recall that the cine-camera was borne up to the high altitudes for the first time – up to the Hörnli ridge on the Matterhorn – in 1901, only six years after the first screenings by the Lumière brothers in Paris, it is easy to appreciate how immensely mountains and mountaineering have inspired the history of film.

For all these reasons, and from a profound knowledge of the international community of climbers, I therefore believe it opportune to speak out strongly in favour of mountaineering being inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity. It would be an exceptional stimulus for the future of mountains and an important opportunity for the extraordinary collective imagination born from the encounter between man and peaks.

With best regards

Joan Salarich – President, International Alliance for Mountain Film.

Counting on the successful result of this classification process, may I send you my best regards,

Met hartelijke groeten,

Toon Hezemans
Festival director DMFF



October 20, 2017

As Programming Director of the Banff Mountain Film and Book Festival and member of the International Alliance for Mountain Film, I undersign the message sent by the President Joan Salarich – which I will copy again below in the present letter – and join in requesting that mountaineering is inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity.

I am writing in the name of the International Alliance for Mountain Film (IAMF), of which I am the President. The Alliance is an association, founded in 2000, to promote, make known and conserve mountain film. Today it counts 23 members, from 17 countries, on 5 continents.

The IAMF comprises the leading international festivals devoted to mountain film, together with the Museo Nazionale della Montagna of Turin, in which it is headquartered. Our group operates in the sphere of mountain culture through the contribution of film and, since the year of its foundation, has engaged with the world of mountaineering in all its many diverse manifestations. We steadfastly believe that this activity is fundamental to knowing about, correctly frequenting and safeguarding the environments of the high lands. And that, in the span of several generations of mountain-goers, it has successfully generated a rich network of multijarious, in-depth knowledge and cognizance. From a cinematographic point of view, then, mountaineering, right from the birth of "moving images", denotes a virtually inexhaustible source of stories. If we recall that the cine-camera was borne up to the high altitudes for the first time – up to the Hörnli ridge on the Matterhorn – in 1901, only six years after the first screenings by the Lumière brothers in Paris, it is easy to appreciate how immensely mountains and mountaineering have inspired the history of film.

For all these reasons, and from a profound knowledge of the international community of climbers, I therefore believe it opportune to speak out strongly in favour of mountaineering being inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity. It would be an exceptional stimulus for the future of mountains and an important opportunity for the extraordinary collective imagination born from the encounter between man and peaks.

With best regards

Joan Salarich – President, International Alliance for Mountain Film.

Counting on the successful result of this classification process, may I send you my best regards,



Joanna Croston
Programming Director
Banff Mountain Film and Book Festival
Banff Centre for Arts & Creativity
Banff, Alberta, Canada
1.403.762.6458





21st October 2017

Re: NZ Mountain Film Festival Charitable Trust

As Director of the New Zealand Mountain Film & Book Festival, and a member of the International Alliance for Mountain Film, I undersign the message sent by the President Joan Salarich – which I will copy again below in the present letter – and join in requesting that mountaineering is inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity.

I am writing in the name of the International Alliance for Mountain Film (IAMF), of which I am the President. The Alliance is an association, founded in 2000, to promote, make known and conserve mountain film. Today it counts 23 members, from 17 countries, on 5 continents.

The IAMF comprises the leading international festivals devoted to mountain film, together with the Museo Nazionale della Montagna of Turin, in which it is headquartered. Our group operates in the sphere of mountain culture through the contribution of film and, since the year of its foundation, has engaged with the world of mountaineering in all its many diverse manifestations. We steadfastly believe that this activity is fundamental to knowing about, correctly frequenting and safeguarding the environments of the high lands. And that, in the span of several generations of mountain-goers, it has successfully generated a rich network of multifarious, in-depth knowledge and cognizance. From a cinematographic point of view, then, mountaineering, right from the birth of "moving images", denotes a virtually inexhaustible source of stories. If we recall that the cine-camera was borne up to the high altitudes for the first time – up to the Hörnli ridge on the Matterhorn – in 1901, only six years after the first screenings by the Lumière brothers in Paris, it is easy to appreciate how immensely mountains and mountaineering have inspired the history of film. For all these reasons, and from a profound knowledge of the international community of climbers, I therefore believe it opportune to speak out strongly in favour of mountaineering being inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity. It would be an exceptional stimulus for the future of mountains and an important opportunity for the extraordinary collective imagination born from the encounter between man and peaks.

With best regards

Joan Salarich – President, International Alliance for Mountain Film.

Counting on the successful result of this classification process, may I send you my best regards,

Yours sincerely,

Mark Sedon.
Event Director.





As Vicedirector of Spotkania z Filmem Gorskim, member of the International Alliance for Mountain Film, I undersign the message sent by the President Joan Salarich – which I will copy again below in the present letter – and join in requesting that mountaineering is inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity.

I am writing in the name of the International Alliance for Mountain Film (IAMF), of which I am the President. The Alliance is an association, founded in 2000, to promote, make known and conserve mountain film. Today it counts 23 members, from 17 countries, on 5 continents.

The IAMF comprises the leading international festivals devoted to mountain film, together with the Museo Nazionale della Montagna of Turin, in which it is headquartered. Our group operates in the sphere of mountain culture through the contribution of film and, since the year of its foundation, has engaged with the world of mountaineering in all its many diverse manifestations. We steadfastly believe that this activity is fundamental to knowing about, correctly frequenting and safeguarding the environments of the high lands. And that, in the span of several generations of mountain-goers, it has successfully generated a rich network of multifarious, in-depth knowledge and cognizance. From a cinematographic point of view, then, mountaineering, right from the birth of "moving images", denotes a virtually inexhaustible source of stories. If we recall that the cine-camera was borne up to the high altitudes for the first time – up to the Hörnli ridge on the Matterhorn – in 1901, only six years after the first screenings by the Lumière brothers in Paris, it is easy to appreciate how immensely mountains and mountaineering have inspired the history of film.

For all these reasons, and from a profound knowledge of the international community of climbers, I therefore believe it opportune to speak out strongly in favour of mountaineering being inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity. It would be an exceptional stimulus for the future of mountains and an important opportunity for the extraordinary collective imagination born from the encounter between man and peaks.

With best regards

Joan Salarich – President, International Alliance for Mountain Film.

Counting on the successful result of this classification process, may I send you my best regards,

Gabriela Kühn

Vicedirector Spotkania z Filmem Gorskim, Zakopane

www.spotkania.zakopane.pl



As Director of The Bilbao Mendi Film Festival, member of the International Alliance for Mountain Film, I undersign the message sent by the President Joan Salarich – which I will copy again below in the present letter – and join in requesting that mountaineering is inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity.

I am writing in the name of the International Alliance for Mountain Film (IAMF), of which I am the President. The Alliance is an association, founded in 2000, to promote, make known and conserve mountain film. Today it counts 23 members, from 17 countries, on 5 continents.

The IAMF comprises the leading international festivals devoted to mountain film, together with the Museo Nazionale della Montagna of Turin, in which it is headquartered. Our group operates in the sphere of mountain culture through the contribution of film and, since the year of its foundation, has engaged with the world of mountaineering in all its many diverse manifestations. We steadfastly believe that this activity is fundamental to knowing about, correctly frequenting and safeguarding the environments of the high lands. And that, in the span of several generations of mountain-goers, it has successfully generated a rich network of multifarious, in-depth knowledge and cognizance. From a cinematographic point of view, then, mountaineering, right from the birth of "moving images", denotes a virtually inexhaustible source of stories. If we recall that the cine-camera was borne up to the high altitudes for the first time – up to the Hörnli ridge on the Matterhorn – in 1901, only six years after the first screenings by the Lumière brothers in Paris, it is easy to appreciate how immensely mountains and mountaineering have inspired the history of film.

For all these reasons, and from a profound knowledge of the international community of climbers, I therefore believe it opportune to speak out strongly in favour of mountaineering being inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity. It would be an exceptional stimulus for the future of mountains and an important opportunity for the extraordinary collective imagination born from the encounter between man and peaks.

With best regards

Joan Salarich – President, International Alliance for Mountain Film.

Counting on the successful result of this classification process, may I send you my best regards,

Javier Barayazarra Barrutia



Director of the Bilbao Mendi Film Festival

<http://www.mendifilmfestival.com>



Sondrio Festival

MOSTRA INTERNAZIONALE DEI DOCUMENTARI SUI PARCHI
INTERNATIONAL DOCUMENTARY FILM FESTIVAL ON PARKS

Sondrio, Italy, 23 October 2017

As President and legal representative of SONDRIO FESTIVAL – International Documentary Film Festival on Parks, member of the International Alliance for Mountain Film, I undersign the message sent by the President Joan Salarich – which I will copy again below in the present letter – and join in requesting that mountaineering is inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity.

I am writing in the name of the International Alliance for Mountain Film (IAMF), of which I am the President. The Alliance is an association, founded in 2000, to promote, make known and conserve mountain film. Today it counts 23 members, from 17 countries, on 5 continents.

The IAMF comprises the leading international festivals devoted to mountain film, together with the Museo Nazionale della Montagna of Turin, in which it is headquartered. Our group operates in the sphere of mountain culture through the contribution of film and, since the year of its foundation, has engaged with the world of mountaineering in all its many diverse manifestations. We steadfastly believe that this activity is fundamental to knowing about, correctly frequenting and safeguarding the environments of the high lands. And that, in the span of several generations of mountain-goers, it has successfully generated a rich network of multifarious, in-depth knowledge and cognizance. From a cinematographic point of view, then, mountaineering, right from the birth of "moving images", denotes a virtually inexhaustible source of stories. If we recall that the cine-camera was borne up to the high altitudes for the first time – up to the Hörnli ridge on the Matterhorn – in 1901, only six years after the first screenings by the Lumière brothers in Paris, it is easy to appreciate how immensely mountains and mountaineering have inspired the history of film.

For all these reasons, and from a profound knowledge of the international community of climbers, I therefore believe it opportune to speak out strongly in favour of mountaineering being inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity. It would be an exceptional stimulus for the future of mountains and an important opportunity for the extraordinary collective imagination born from the encounter between man and peaks.

With best regards

Joan Salarich – President, International Alliance for Mountain Film.

Counting on the successful result of this classification process, may I send you my best regards,

Marina Cotelli
President of Sondrio Festival

ASSOMIDOP

Associazione Mostra Internazionale dei Documentari sui Parchi
Via Peregò 1 – 23100 Sondrio (Italia)
Tel. ++ 39 0342 526260 Fax ++ 39 0342 526437
info@sondriofestival.it www.sondriofestival.it





23. 10. 2017, Poprad, Slovakia

As Director of International Festival of Mountain Films Poprad, Slovakia, member of the International Alliance for Mountain Film, I undersign the message sent by the President Joan Salarich – which I will copy again below in the present letter – and join in requesting that mountaineering is inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity.

I am writing in the name of the International Alliance for Mountain Film (IAMF), of which I am the President. The Alliance is an association, founded in 2000, to promote, make known and conserve mountain film. Today it counts 23 members, from 17 countries, on 5 continents.

The IAMF comprises the leading international festivals devoted to mountain film, together with the Museo Nazionale della Montagna of Turin, in which it is headquartered. Our group operates in the sphere of mountain culture through the contribution of film and, since the year of its foundation, has engaged with the world of mountaineering in all its many diverse manifestations. We steadfastly believe that this activity is fundamental to knowing about, correctly frequenting and safeguarding the environments of the high lands. And that, in the span of several generations of mountain-goers, it has successfully generated a rich network of multifarious, in-depth knowledge and cognizance. From a cinematographic point of view, then, mountaineering, right from the birth of "moving images", denotes a virtually inexhaustible source of stories. If we recall that the cine-camera was borne up to the high altitudes for the first time – up to the Hörnli ridge on the Matterhorn – in 1901, only six years after the first screenings by the Lumière brothers in Paris, it is easy to appreciate how immensely mountains and mountaineering have inspired the history of film.

For all these reasons, and from a profound knowledge of the international community of climbers, I therefore believe it opportune to speak out strongly in favour of mountaineering being inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity. It would be an exceptional stimulus for the future of mountains and an important opportunity for the extraordinary collective imagination born from the encounter between man and peaks.

*With best regards
Joan Salarich – President, International Alliance for Mountain Film.*

Counting on the successful result of this classification process, may I send you my best regards,

Mária Hámor
festival director

International Festival of Mountain Films Poprad, Slovakia
Horsky Film Poprad, n. f.
Nabrezie Jana Pavla II. 2802/3
058 01 Poprad
Slovakia



Trento, October 24th 2017

To whom it may concern

As President of Trento Film Festival, member of the International Alliance for Mountain Film, I undersign the message sent by the President Joan Salarich – which I will copy again below in the present letter – and join in requesting that mountaineering is inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity.

I am writing in the name of the International Alliance for Mountain Film (IAMF), of which I am the President. The Alliance is an association, founded in 2000, to promote, make known and conserve mountain film. Today it counts 23 members, from 17 countries, on 5 continents.

The IAMF comprises the leading international festivals devoted to mountain film, together with the Museo Nazionale della Montagna of Turin, in which it is headquartered. Our group operates in the sphere of mountain culture through the contribution of film and, since the year of its foundation, has engaged with the world of mountaineering in all its many diverse manifestations. We steadfastly believe that this activity is fundamental to knowing about, correctly frequenting and safeguarding the environments of the high lands. And that, in the span of several generations of mountain-goers, it has successfully generated a rich network of multifarious, in-depth knowledge and cognizance. From a cinematographic point of view, then, mountaineering, right from the birth of "moving images", denotes a virtually inexhaustible source of stories. If we recall that the cine-camera was borne up to the high altitudes for the first time – up to the Hörnli ridge on the Matterhorn – in 1901, only six years after the first screenings by the Lumière brothers in Paris, it is easy to appreciate how immensely mountains and mountaineering have inspired the history of film.

For all these reasons, and from a profound knowledge of the international community of climbers, I therefore believe it opportune to speak out strongly in favour of mountaineering being inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity. It would be an exceptional stimulus for the future of mountains and an important opportunity for the extraordinary collective imagination born from the encounter between man and peaks.

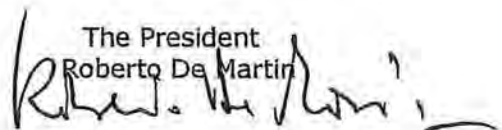
With best regards

Joan Salarich – President, International Alliance for Mountain Film.

Counting on the successful result of this classification process, may I send you my best regards.

Trento Film Festival

The President
Roberto De Martin



25 OTT. 2017

As Chair of Kathmandu International Mountain Film Festival, member of the International Alliance for Mountain Film, I undersign the message sent by the President Joan Salarich – which I will copy again below in the present letter – and join in requesting that mountaineering is inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity.

I am writing in the name of the International Alliance for Mountain Film (IAMF), of which I am the President. The Alliance is an association, founded in 2000, to promote, make known and conserve mountain film. Today it counts 23 members, from 17 countries, on 5 continents.

The IAMF comprises the leading international festivals devoted to mountain film, together with the Museo Nazionale della Montagna of Turin, in which it is headquartered. Our group operates in the sphere of mountain culture through the contribution of film and, since the year of its foundation, has engaged with the world of mountaineering in all its many diverse manifestations. We steadfastly believe that this activity is fundamental to knowing about, correctly frequenting and safeguarding the environments of the high lands. And that, in the span of several generations of mountain-goers, it has successfully generated a rich network of multifarious, in-depth knowledge and cognizance. From a cinematographic point of view, then, mountaineering, right from the birth of "moving images", denotes a virtually inexhaustible source of stories. If we recall that the cine-camera was borne up to the high altitudes for the first time – up to the Hörnli ridge on the Matterhorn – in 1901, only six years after the first screenings by the Lumière brothers in Paris, it is easy to appreciate how immensely mountains and mountaineering have inspired the history of film.

For all these reasons, and from a profound knowledge of the international community of climbers, I therefore believe it opportune to speak out strongly in favour of mountaineering being inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity. It would be an exceptional stimulus for the future of mountains and an important opportunity for the extraordinary collective imagination born from the encounter between man and peaks.

With best regards

Joan Salarich – President, International Alliance for Mountain Film.

Counting on the successful result of this classification process, may I send you my best regards,

Basanta Thapa



Chair
Kathmandu International Mountain Film Festival

10/24/2017



As the former Director of Banff Mountain Festival, founding member of the International Alliance for Mountain Film, I undersign the message sent by the President Joan Salarich – which I will copy again below in the present letter – and join in requesting that mountaineering is inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity.

I am writing in the name of the International Alliance for Mountain Film (IAMF), of which I am the President. The Alliance is an association, founded in 2000, to promote, make known and conserve mountain film. Today it counts 23 members, from 17 countries, on 5 continents.

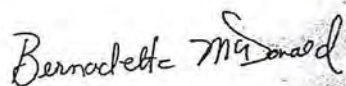
The IAMF comprises the leading international festivals devoted to mountain film, together with the Museo Nazionale della Montagna of Turin, in which it is headquartered. Our group operates in the sphere of mountain culture through the contribution of film and, since the year of its foundation, has engaged with the world of mountaineering in all its many diverse manifestations. We steadfastly believe that this activity is fundamental to knowing about, correctly frequenting and safeguarding the environments of the high lands. And that, in the span of several generations of mountain-goers, it has successfully generated a rich network of multifarious, in-depth knowledge and cognizance. From a cinematographic point of view, then, mountaineering, right from the birth of "moving images", denotes a virtually inexhaustible source of stories. If we recall that the cine-camera was borne up to the high altitudes for the first time – up to the Hörnli ridge on the Matterhorn – in 1901, only six years after the first screenings by the Lumière brothers in Paris, it is easy to appreciate how immensely mountains and mountaineering have inspired the history of film.

For all these reasons, and from a profound knowledge of the international community of climbers, I therefore believe it opportune to speak out strongly in favour of mountaineering being inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity. It would be an exceptional stimulus for the future of mountains and an important opportunity for the extraordinary collective imagination born from the encounter between man and peaks.

With best regards

Joan Salarich – President, International Alliance for Mountain Film.

Counting on the successful result of this classification process, may I send you my best regards,



Bernadette McDonald A.O.E.

10/24/2017



Kamniška cesta 13
1230 Domžale
www.gorniski.si
karo@gorniski.si
+386 (0)41 575 570

As Director of the **Festival gorniškega filma**, member of the International Alliance for Mountain Film, I undersign the message sent by the President Joan Salarich – which I will copy again below in the present letter – and join in requesting that mountaineering is inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity.

I am writing in the name of the International Alliance for Mountain Film (IAMF), of which I am the President. The Alliance is an association, founded in 2000, to promote, make known and conserve mountain film. Today it counts 23 members, from 17 countries, on 5 continents.

The IAMF comprises the leading international festivals devoted to mountain film, together with the Museo Nazionale della Montagna of Turin, in which it is headquartered. Our group operates in the sphere of mountain culture through the contribution of film and, since the year of its foundation, has engaged with the world of mountaineering in all its many diverse manifestations. We steadfastly believe that this activity is fundamental to knowing about, correctly frequenting and safeguarding the environments of the high lands. And that, in the span of several generations of mountain-goers, it has successfully generated a rich network of multifarious, in-depth knowledge and cognizance. From a cinematographic point of view, then, mountaineering, right from the birth of "moving images", denotes a virtually inexhaustible source of stories. If we recall that the cine-camera was borne up to the high altitudes for the first time – up to the Hörnli ridge on the Matterhorn – in 1901, only six years after the first screenings by the Lumière brothers in Paris, it is easy to appreciate how immensely mountains and mountaineering have inspired the history of film.

For all these reasons, and from a profound knowledge of the international community of climbers, I therefore believe it opportune to speak out strongly in favour of mountaineering being inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity. It would be an exceptional stimulus for the future of mountains and an important opportunity for the extraordinary collective imagination born from the encounter between man and peaks.

With best regards

Joan Salarich – President, International Alliance for Mountain Film.

Counting on the successful result of this classification process, may I send you my best regards,

Festival gorniškega filma
Director Silvo Karo



DRUŠTVO ZA GORSKO KULTURO





As Director of Autrans international mountain film festival - France, member of the International Alliance for Mountain Film, I undersign the message sent by the President Joan Salarich – which I will copy again below in the present letter – and join in requesting that mountaineering is inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity.

I am writing in the name of the International Alliance for Mountain Film (IAMF), of which I am the President. The Alliance is an association, founded in 2000, to promote, make known and conserve mountain film. Today it counts 23 members, from 17 countries, on 5 continents.

The IAMF comprises the leading international festivals devoted to mountain film, together with the Museo Nazionale della Montagna of Turin, in which it is headquartered. Our group operates in the sphere of mountain culture through the contribution of film and, since the year of its foundation, has engaged with the world of mountaineering in all its many diverse manifestations. We steadfastly believe that this activity is fundamental to knowing about, correctly frequenting and safeguarding the environments of the high lands. And that, in the span of several generations of mountain-goers, it has successfully generated a rich network of multifarious, in-depth knowledge and cognizance. From a cinematographic point of view, then, mountaineering, right from the birth of "moving images", denotes a virtually inexhaustible source of stories. If we recall that the cine-camera was borne up to the high altitudes for the first time – up to the Hörnli ridge on the Matterhorn – in 1901, only six years after the first screenings by the Lumière brothers in Paris, it is easy to appreciate how immensely mountains and mountaineering have inspired the history of film.

For all these reasons, and from a profound knowledge of the international community of climbers, I therefore believe it opportune to speak out strongly in favour of mountaineering being inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity. It would be an exceptional stimulus for the future of mountains and an important opportunity for the extraordinary collective imagination born from the encounter between man and peaks.

With best regards

Joan Salarich -- President, International Alliance for Mountain Film.

Counting on the successful result of this classification process, may I send you my best regards,

Anne Farrer
Director

Autrans international mountain film festival - France

34th édition from 6 to 10, Decembre 2017

2, rue du Cinéma / 38880 Autrans / France

Phone : 00334 76 95 77 80

**FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM DE MONTAGNE**
38880 AUTRANS
Tél. 04 76 95 30 70
Fax. 04 76 95 38 63
www.festival-autrans.com



B A N S K O
M O U N T A I N
F I L M
F E S T

As Director of International Mountain Film Festival Bansko, member of the International Alliance for Mountain Film, I undersign the message sent by the President Joan Salarich – which I will copy again below in the present letter – and join in requesting that mountaineering is inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity.

I am writing in the name of the International Alliance for Mountain Film (IAMF), of which I am the President. The Alliance is an association, founded in 2000, to promote, make known and conserve mountain film. Today it counts 23 members, from 17 countries, on 5 continents.

The IAMF comprises the leading international festivals devoted to mountain film, together with the Museo Nazionale della Montagna of Turin, in which it is headquartered. Our group operates in the sphere of mountain culture through the contribution of film and, since the year of its foundation, has engaged with the world of mountaineering in all its many diverse manifestations. We steadfastly believe that this activity is fundamental to knowing about, correctly frequenting and safeguarding the environments of the high lands. And that, in the span of several generations of mountain-goers, it has successfully generated a rich network of multifarious, in-depth knowledge and cognizance. From a cinematographic point of view, then, mountaineering, right from the birth of "moving images", denotes a virtually inexhaustible source of stories. If we recall that the cine-camera was borne up to the high altitudes for the first time – up to the Hörnli ridge on the Matterhorn – in 1901, only six years after the first screenings by the Lumière brothers in Paris, it is easy to appreciate how immensely mountains and mountaineering have inspired the history of film.

For all these reasons, and from a profound knowledge of the international community of climbers, I therefore believe it opportune to speak out strongly in favour of mountaineering being inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity. It would be an exceptional stimulus for the future of mountains and an important opportunity for the extraordinary collective imagination born from the encounter between man and peaks.

With best regards

Joan Salarich – President, International Alliance for Mountain Film.

Counting on the successful result of this classification process, may I send you my best regards,

Natalie Petrova



Festival Director
International Mountain Film Festival Bansko, Bulgaria
banskofilmfest.com

Contacts: banskofilmfest@gmail.com, tel: +359887103980

27 OTT. 2017



As Director of International Mountaineering Film Festival Teplice nad Metují, member of the International Alliance for Mountain Film, I undersign the message sent by the President Joan Salarich – which I will copy again below in the present letter – and join in requesting that mountaineering is inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity.

I am writing in the name of the International Alliance for Mountain Film (IAMF), of which I am the President. The Alliance is an association, founded in 2000, to promote, make known and conserve mountain film. Today it counts 23 members, from 17 countries, on 5 continents.

The IAMF comprises the leading international festivals devoted to mountain film, together with the Museo Nazionale della Montagna of Turin, in which it is headquartered. Our group operates in the sphere of mountain culture through the contribution of film and, since the year of its foundation, has engaged with the world of mountaineering in all its many diverse manifestations. We steadfastly believe that this activity is fundamental to knowing about, correctly frequenting and safeguarding the environments of the high lands. And that, in the span of several generations of mountain-goers, it has successfully generated a rich network of multifarious, in-depth knowledge and cognizance. From a cinematographic point of view, then, mountaineering, right from the birth of "moving images", denotes a virtually inexhaustible source of stories. If we recall that the cine-camera was borne up to the high altitudes for the first time – up to the Hörnli ridge on the Matterhorn – in 1901, only six years after the first screenings by the Lumière brothers in Paris, it is easy to appreciate how immensely mountains and mountaineering have inspired the history of film.

For all these reasons, and from a profound knowledge of the international community of climbers, I therefore believe it opportune to speak out strongly in favour of mountaineering being inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity. It would be an exceptional stimulus for the future of mountains and an important opportunity for the extraordinary collective imagination born from the encounter between man and peaks.

With best regards

Joan Salarich – President, International Alliance for Mountain Film.

Counting on the successful result of this classification process, may I send you my best regards,

Marie Jirmannová

Director

International Mountaineering Film Festival, Teplice nad Metují, Czech Republic

www.horolezeckyfestival.cz





DUNDEE MOUNTAIN FILM FESTIVAL

As Director of Dundee Mountain Film Festival, member of the International Alliance for Mountain Film, I undersign the message sent by the President Joan Salarich – which I will copy again below in the present letter – and join in requesting that mountaineering is inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity.

I am writing in the name of the International Alliance for Mountain Film (IAMF), of which I am the President. The Alliance is an association, founded in 2000, to promote, make known and conserve mountain film. Today it counts 23 members, from 17 countries, on 5 continents.

The IAMF comprises the leading international festivals devoted to mountain film, together with the Museo Nazionale della Montagna of Turin, in which it is headquartered. Our group operates in the sphere of mountain culture through the contribution of film and, since the year of its foundation, has engaged with the world of mountaineering in all its many diverse manifestations. We steadfastly believe that this activity is fundamental to knowing about, correctly frequenting and safeguarding the environments of the high lands. And that, in the span of several generations of mountain-goers, it has successfully generated a rich network of multifarious, in-depth knowledge and cognizance. From a cinematographic point of view, then, mountaineering, right from the birth of "moving images", denotes a virtually inexhaustible source of stories. If we recall that the cine-camera was borne up to the high altitudes for the first time – up to the Hörnli ridge on the Matterhorn – in 1901, only six years after the first screenings by the Lumière brothers in Paris, it is easy to appreciate how immensely mountains and mountaineering have inspired the history of film.

For all these reasons, and from a profound knowledge of the international community of climbers, I therefore believe it opportune to speak out strongly in favour of mountaineering being inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity. It would be an exceptional stimulus for the future of mountains and an important opportunity for the extraordinary collective imagination born from the encounter between man and peaks.

With best regards

Joan Salarich – President, International Alliance for Mountain Film.

Counting on the successful result of this classification process, may I send you my best regards,

Director Dundee Mountain Film Festival: <http://www.dundeemountainfilm.org.uk/>

Alfred Ingram

27 OCT. 2017

As Director of Tegernsee International Mountain Film Festival (Germany), member of the International Alliance for Mountain Film, I undersign the message sent by the President Joan Salarich – which I will copy again below in the present letter – and join in requesting that mountaineering is inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity.

I am writing in the name of the International Alliance for Mountain Film (IAMF), of which I am the President. The Alliance is an association, founded in 2000, to promote, make known and conserve mountain film. Today it counts 23 members, from 17 countries, on 5 continents.

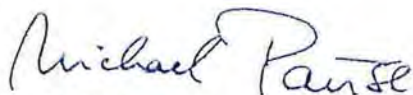
The IAMF comprises the leading international festivals devoted to mountain film, together with the Museo Nazionale della Montagna of Turin, in which it is headquartered. Our group operates in the sphere of mountain culture through the contribution of film and, since the year of its foundation, has engaged with the world of mountaineering in all its many diverse manifestations. We steadfastly believe that this activity is fundamental to knowing about, correctly frequenting and safeguarding the environments of the high lands. And that, in the span of several generations of mountain-goers, it has successfully generated a rich network of multifarious, in-depth knowledge and cognizance. From a cinematographic point of view, then, mountaineering, right from the birth of "moving images", denotes a virtually inexhaustible source of stories. If we recall that the cine-camera was borne up to the high altitudes for the first time – up to the Hörnli ridge on the Matterhorn – in 1901, only six years after the first screenings by the Lumière brothers in Paris, it is easy to appreciate how immensely mountains and mountaineering have inspired the history of film.

For all these reasons, and from a profound knowledge of the international community of climbers, I therefore believe it opportune to speak out strongly in favour of mountaineering being inscribed in UNESCO's list of Intangible Cultural Heritage of Humanity. It would be an exceptional stimulus for the future of mountains and an important opportunity for the extraordinary collective imagination born from the encounter between man and peaks.

With best regards

Joan Salarich – President, International Alliance for Mountain Film.

Counting on the successful result of this classification process, may I send you my best regards,



Michael Pause

Director

Tegernsee International Mountain Film Festival

Rathausplatz 1, 83684 Tegernsee, Germany

bergfilm@tegernsee.de

www.bergfilm-tegernsee.de



Collectivités territoriales et élus

- Alain RIBAUX, conseiller d'État, chef du département de la Justice, de la Sécurité et de la Culture, République et Canton de Neuchâtel, Neuchâtel, 19 janvier 2018
- Jacques CORDONNIER, chef du Service de la Culture, et Thomas ANTONIETTI, responsable du Patrimoine culturel immatériel, Département de la Santé, des Affaires sociales et de la Culture, Canton du Valais, Sion, 1^{er} février 2018

Fédérations et associations impliquées dans la sauvegarde

- Christian STAUFFER, directeur du Réseau des parcs suisses, Berne, 10 janvier 2017
- F. VOGELSPERGER, directeur de l'Association Parc régional Chasserat, Saint-Imier, 7 janvier 2018
- Le Comité de la Société des guides et porteurs d'Orsières VS, Orsières, 21 janvier 2018
- Françoise JAQUET, présidente du Club alpin suisse, Berne, 2 février 2018
- Marco MEHLI, président, et Pierre MATHEY, secrétaire général de l'Association suisse des guides de montagne, Berne, 15 février 2018

Institutions patrimoniales et culturelles

- Olivier FRANÇAIS, président du Festival international du film alpin des Diablerets, Les Diablerets, 12 janvier 2018
- Jean-Philippe RAPP, directeur du Festival international du film alpin des Diablerets, Les Diablerets, 12 janvier 2018

Professionnels de la culture, de la recherche et de la santé

- Bertrand DESLARZES, président, et Yann DECORZANT, directeur du Centre régional d'études des populations alpines, Sembrancher, 31 janvier 2018

DÉPARTEMENT DE LA JUSTICE,
DE LA SÉCURITÉ ET DE LA CULTURE
LE CONSEILLER D'ÉTAT
CHEF DE DÉPARTEMENT

Office fédéral de la culture
Madame Isabelle Chassot
Directrice
Hallwylstrasse 15
3003 Berne

Neuchâtel, le 19 janvier 2018

Soutien à l'inscription de l'Alpinisme au Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

Madame la directrice,

Par la présente, nous vous faisons part du soutien de Canton de Neuchâtel à l'inscription par la Suisse de l'Alpinisme sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité au travers d'une candidature commune avec la France et l'Italie.

La pratique de l'alpinisme, même dans un canton non alpin, représente une activité très prisée. En effet, de nombreux Neuchâtelois, inscrits ou non au Club Alpin, se rendent régulièrement dans les Alpes pour se ressourcer en « prenant de la hauteur ». Discipline sportive mais aussi école de vie, l'escalade des sommets permet à ses adeptes de perpétuer des gestes ancestraux et de développer une connaissance du milieu naturel tout en tissant et consolidant des liens avec les camarades de sa cordée afin d'atteindre un but commun.

On retrouve ici des éléments constitutifs du dépassement de soi et du vivre ensemble chers à nos compatriotes. C'est donc avec conviction que le Canton de Neuchâtel soutient cette candidature.

En vous remerciant de l'attention que vous porterez à ces lignes, nous vous prions d'agréer, Madame la directrice, nos salutations les meilleures.

BAK / OFC / UFC					
Direktion					
Original: KTG					
24. Jan. 2018					
CC:					

Alain Ribaux

Conseiller d'État



Département de la santé, des affaires sociales et de la culture
Service de la culture

Departement für Gesundheit, Soziales und Kultur
Dienststelle für Kultur



Le Canton
du Valais
encourage
la culture

CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Madame
Isabelle Chassot, directrice
Office fédéral de la culture
Hallwylstrasse 15
3003 Berne

Soutien à l'inscription de l'Alpinisme au Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

Date 1^{er} février 2018

Madame la Directrice,

Par la présente, nous souhaitons vous faire part du soutien du Service de la culture du Canton du Valais et de la Commission valaisanne pour le Patrimoine culturel immatériel à l'inscription de l'Alpinisme sur la *Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité*.

Depuis le 19^{ème} siècle l'alpinisme représente en Valais un bien culturel important et est lié à des traditions toujours très vivantes dans les champs artistiques, culturels et sociaux. C'est ainsi que l'un des peintres valaisans les plus importants de ce siècle, Raphaël Ritz, était fondateur de la Section Monte Rosa du Club Alpin Suisse. Dans le même temps, les alpinistes ont contribué de manière déterminante à la vie culturelle et sociale du Canton, nous pensons notamment à des fêtes cantonales telles que celle des guides ainsi qu'à des activités culturelles, notamment musicales, dans le cadre des sections du CAS. Ces dimensions sociale, scientifique et culturelle contribuent à nos yeux à légitimer pleinement l'inscription de l'alpinisme comme pratique sociale au patrimoine culturel immatériel mondial.

C'est donc avec conviction que le Service de la culture et la Commission du Patrimoine culturel immatériel du Canton du Valais soutiennent cette candidature.

Nous vous prions d'agréer, Madame la Directrice, nos meilleures salutations

Jacques Cordonier
Chef du Service de la culture

Thomas Antonietti
Responsable du Patrimoine culturel immatériel



Office fédéral de la culture
A l'attention de la Directrice
Isabelle Chassot
Hallwylstrasse 15
CH-3003 Berne

Berne, le 10 janvier 2017

Soutien à l'inscription de l'Alpinisme au Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

Madame la Directrice,

Par la présente, le Réseau des parcs suisses, association faitière des parcs nationaux, naturels régionaux et périurbains de Suisse, vous fait part de son soutien à l'inscription de l'Alpinisme sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

L'Alpinisme, plus qu'une simple discipline sportive, représente un phénomène culturel et social qui a forgé, forge et continuera probablement encore longtemps à forger notre approche des milieux alpins. À cheval entre le patrimoine dit « naturel » et le patrimoine dit « culturel », la pratique de l'alpinisme est inscrite dans une longue histoire de transmission.

Son approche fait autant appel à des savoir-faire techniques pointus, une discipline corporelle rigoureuse, des valeurs humaines liées à l'entraide, à l'esprit d'équipe et à la transmission de connaissances. Ces connaissances sont intimement liées à l'environnement naturel qui permet aux porteurs de la discipline de lui donner un sens. Une conscience, ou prise de conscience du respect du milieu naturel alpin passe nécessairement par une fine compréhension de ce dernier, élément nécessaire à la pratique de l'alpinisme.

Les parcs suisses s'engagent activement pour la protection et la promotion de leurs paysages, mais aussi pour le développement régional social et économique dans leur périmètre. Dans les parcs de régions alpines, l'alpinisme joue un rôle dans ces aspects-ci. L'inscription de cette discipline au Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO permet de donner de l'envergure à la responsabilisation de ses porteurs vis-à-vis du milieu naturel et culturel dans lequel ils évoluent. La possibilité donnée à des régions périphériques de rester vivantes et d'investir du sens et de la durabilité dans leurs activités est à son tour un argument non négligeable que la reconnaissance internationale d'une discipline telle que l'Alpinisme favorise. C'est donc avec conviction que le Réseau des parcs suisses soutient cette candidature.

En vous priant d'agréer, Madame la Directrice, nos meilleures salutations

RÉSEAU DES PARCS SUISSES



Christian Stauffer
Directeur

BAK / OFC / UFC Direktion					
Original: K+G					
09. Jan. 2018					
CC:					



Office fédéral de la culture
A l'attention de Mme
Isabelle Chassot
Directrice
Hallwylstrasse 15
3003 Berne

Saint-Imier, le 7 janvier 2018

Soutien à l'inscription de l'Alpinisme au Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

Madame la Directrice,

Par la présente, nous vous faisons part de notre soutien à l'inscription de l'Alpinisme sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

L'Alpinisme - même dans le massif montagneux du Jura - imprègne la réalité quotidienne des habitants du Parc Chasseral par les loisirs qu'ils pratiquent (randonnée, ski, escalade, cabanes de montagne). Cette culture alpine se retrouve également dans le rapport entretenu avec les milieux naturels et qui transparait dans le cadre des projets menés par le Parc (place de loisirs dans la nature, rapport aux agriculteurs, relations avec les milieux naturalistes, place des produits régionaux). C'est donc avec conviction que l'Association « Parc régional Chasseral », reconnue par la Confédération, soutient cette candidature.

Nous vous prions d'agréer, Madame la Directrice, nos meilleures salutations.

Pour l'Association Parc régional Chasseral
Le Directeur

F. Vogelsperger



Société des guides & porteurs D'Orsières VS (since 1853)

Office fédéral de la culture
A l'attention de la Directrice
Isabelle Chassot
Hallwylstrasse 15
CH-3003 Berne

Orsières, le 21 janvier 2018

Soutien à l'inscription de l'Alpinisme au Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

Madame la Directrice,

Par la présente, nous vous faisons part du soutien inconditionnel de la Société des Guides et des Porteurs d'Orsières à l'inscription de l'Alpinisme sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

L'Alpinisme s'est trouvé un terreau fertile dans nos vallées vers la fin du 19^{ème} siècle. Ce sont en effet des paysans, chasseurs, montagnards qui ont commencé à accompagner les premiers touristes suisses ou étrangers dans la région d'Orsières, plus particulièrement dans le Val Ferret à la Fouly et à Champex-Lac.

Les premiers guides et porteurs ont exploré les massifs du Trient et du Mt-Blanc qui font frontière commune par le Mont Dolent, pyramide mythique de 3830 mètres de roches et de neige entre la Suisse, la France et l'Italie (*Première du Mt Dolent 3830m le 9 juillet 1864 par les britanniques Edward Whymper, Anthony et Adam Reilly, emmenés par les guides chamoniards Michel Croz, Henri Charlet et Michel Payot*). Nos trois régions du Valais, de la Haute-Savoie et du Val d'Aoste sont ainsi liées par un trait d'union montagnard très fort et solide, au cœur des Alpes.

Ces porteurs, guides et alpinistes de la région portaient les noms de Crettex, Copt, Duay, Formaz, Biselx, Joris, Lovey etc... ils ont gravi tous les sommets qui nous entourent (L'Aiguille d'Argentière, les Aiguilles du Tour, le Chardonnet, les Aiguilles Dorées, le Portalet, la Pointe d'Orny, la Grande Luy, le Dolent) et bien d'autres encore dans les Alpes en général.

Certains de ces noms étaient associés comme guides ou porteurs aux « premières ascensions » réalisées dans les Alpes, il y plus de 150 ans.

Pour vous faire une idée de l'état d'esprit qui anime l'alpiniste et son respect envers la montagne et ses clients, vous trouverez, en annexe, un récit au sujet de la première ascension du Petit Clocher de Planereuse en 1896 par le légendaire guide Maurice Crettex de Champex.

Plus près de nous les guides Darbellay, Troillet, Tissières et leurs successeurs continuent de porter au sommet la pratique et la tradition de l'alpinisme, en ayant reçu mission de perpétuer ces valeurs fondamentales à travers les siècles.


C'est donc avec une grande conviction, nourrie de toute l'histoire alpine régionale et internationale, que notre vénérable société active depuis 165 ans soutient vivement la demande d'inscription de l'alpinisme au patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

En vous vous remerciant de votre précieuse collaboration à atteindre ce but, nous vous prions d'agréer, Madame la Directrice, nos respectueuses salutations.

Société des Guides & Porteurs d'Orsières
(Champex-Lac, La Fouly, Val Ferret suisse)

Le Comité :

• Lysiane Tissières-Lovey, Présidente

: 

• Laurent Duay, secrétaire

: 

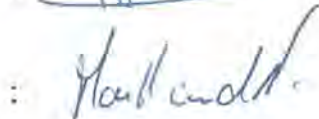
• Ignace Formaz, caissier

: 

• Philippe Bobillier, chef de course

: 

• Nicolas Maillard, chef des corvées

: 

• Meinrad Coppey, membre

: 

• Stéphane Michellod,
Président de 2002 à 2016

: 

Maurice Crettex 1872 - 1948

Maurice, taillé en athlète, fort comme un ours, avec des épaules faites pour supporter un quartier de montagne, l'œil vif, le visage basané éclairé d'une barre de dents blanches qui au besoin pouvaient saisir la corde et soulever le touriste gigotant au bout du fil.

Il était dans son jeune temps, un type magnifique, conscient et fier de sa force. Les saisons accumulées ont à peine ployé ses épaules. Un jour, il fut coincé dans la ruelle de Som-la-Proz entre un char de foin et l'angle d'une maison. Pour tout autre c'eut été la fin, la tête écrasée. Le crâne de Maurice était solide, seuls les muscles du visage furent froissés et lui laissèrent un masque distordu, un peu grimaçant, qu'illustrait encore son large sourire. Cet accident ne lui a rien enlevé de sa vigueur, il est resté le grand guide qu'il fut de tout temps. Sa réputation et sa popularité n'ont cessé de croître, il n'y a guère de grimpeur, entre Saas et Chamonix qui ne reconnaisse de loin sa silhouette familière.

Pendant un demi-siècle, en été d'abord puis en hiver aussi, il a conduit des milliers de montagnards sur les cimes les plus difficiles, et dans les conditions les plus dures. Jamais, lorsque la montagne souriante au départ assombrit brusquement son visage et se fait hostile et cruelle, il n'a fléchi. Grâce à son expérience, à sa force herculéenne, à son énergie indomptable, il a toujours réussi à se tirer sain et sauf des aventures les plus désespérées et ramené ses voyageurs vivants dans la vallée.

Il développa le ski de randonnée dans la région et il effectua la première ascension à ski du Grand-Combin le 23 mars 1916, depuis Panossière.

On remplirait un volume des anecdotes et aventures de sa longue carrière qu'il aimait tant à conter, la journée finie devant un verre de fendant, sous la lampe fumeuse de la cabane ou dans la salle de l'auberge, de sa voix sonore et souvent rocailleuse.

En résumé, Maurice est devenu un type légendaire, figure originale et représentative de toute une époque.



Maurice Crettex

LE PETIT CLOCHER DE PLANEREUSE

Ernest Christen, « *Maurice Crettez, guide légendaire* », 1952

Cette période juvénile fut marquée par un épisode que Plutarque eût relaté :

Il s'agit d'une ascension et même d'une première. Mais, dans l'échelle des valeurs, elle atteint un sommet d'une très rare élévation. De sa chère cabane Saleinaz, Maurice ne cessait de convoiter une pointe en apparence inaccessible et qui le fascinait depuis longtemps : le Petit Clocher de Planereuse.

Il se dressait là, comme une flèche du Dôme de Milan. Il la lui fallait. Maurice gardait son secret, étudiait son projet, mûrissait son entreprise. Les unes après les autres, toutes les tentatives antérieures avaient échoué. Raison de plus pour ne pas abandonner la partie.



Le Petit Clocher vu de la cabane de Saleinaz

photo Philippe Bobillier - juillet 2015



Office fédéral de la culture
A l'attention de la Directrice
Isabelle Chassot
Hallwylstrasse 15
3003 Berne

Berne, 02.02.2018

Soutien à l'inscription de l'alpinisme sur la Liste représentative du Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO.

Madame la Directrice,

Par la présente, je souhaite vous faire part du soutien du Club Alpin Suisse CAS à l'inscription de l'alpinisme sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Le CAS est la plus grande association de sports de montagne de Suisse. Il compte plus de 150'000 membres et 110 sections dans toutes les régions du pays. Plus de 2000 personnes participent chaque année aux cours de formation organisés par l'Association centrale et les 152 cabanes du CAS ont enregistré plus de 300'000 nuitées. Le CAS gère des Éditions qui publient des inscriptions d'itinéraires alpins couvrant l'entier du territoire des Alpes suisses. De plus, le CAS s'engage en faveur de l'environnement, de la culture et du secours alpin.

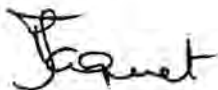
L'évolution vers l'association que nous sommes aujourd'hui n'a été possible que par l'ancrage profond de l'alpinisme et l'amour de la montagne au sein de notre pays. La randonnée alpine est le sport le plus populaire en Suisse. L'âge d'or de l'alpinisme au 19^{ème} siècle a grandement favorisé le développement de la Suisse et il a marqué le début du tourisme dans notre pays. Les Alpes au sens strict occupent près de 48 pourcents de la surface de la Suisse, les Préalpes 12 pourcents, le Plateau 30 pourcents et le Jura les 10 pourcents restants. Il est évident que ce paysage a un impact considérable sur la cohabitation, la politique et finalement aussi sur l'idéologie de la population locale. Il y a 150 ans déjà, Friedrich von Tschudi, fondateur de la section St-Gall du CAS puis Conseiller aux États, a relevé que « Les Alpes font la fierté de la Suisse. (...) Leur proximité exerce une influence incroyable sur son existence. Elle conditionne en partie sa vie naturelle et spirituelle, sociale et politique. »

Le CAS est convaincu que l'alpinisme répond aux critères de l'article 2 de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel et peut être intégré sur la Liste représentative du Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO.

C'est donc avec conviction que le Club Alpin Suisse CAS soutient le projet pour l'inscription de l'alpinisme sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

En vous priant d'agréer, Madame la Directrice, nos meilleures salutations.

Club Alpin Suisse CAS

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Jaquet', with a stylized flourish at the top.

Dr. Françoise Jaquet
Présidente



Schweizer Bergführerverband – SBV
Association suisse des guides de montagne – ASGM
www.4000plus.ch

Office fédéral de la culture
Madame la Directrice
Isabelle Chassot
Hallwylstrasse 15
3003 Berne

Berne, 15.02.2018

Soutien à l'inscription de l'alpinisme sur la liste représentative du Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO.

Madame la Directrice,

Par la présente, nous souhaitons vous faire part du soutien de l'Association Suisse des guides de Montagne (ASGM) à l'inscription de l'alpinisme sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

L'ASGM est une association professionnelle qui défend les intérêts de plus de 1650 membres pratiquant les métiers de la montagne. Elle s'engage pour une formation professionnelle approfondie avec des structures pédagogiques modernes en tenant compte des exigences imposées aux professionnels de la montagne, que ce soit les guides de montagne, les accompagnateurs en montagne, les professeurs d'escalade ou les spécialistes des travaux sur cordes (sécurité au travail).

L'ASGM s'engage fortement dans le domaine de la prévention des accidents pas seulement dans les formations initiales mais également en obligeant ses membres à suivre régulièrement des formations continues dans le domaine de la gestion du risque. Notre association nationale est reconnue et entendue dans les 25 pays « alpin » qui forment l'Union Internationale des Associations de Guides de Montagne (UIAGM), la Suisse fait partie des pays fondateur.



SBV-ASGM
Montpelustrasse 51
Postfach 3000 Bern 14

Administration
+41 31 370 18 79
ibv-asgm@4000plus.ch

Ausbildung
+41 31 370 18 78
ausbildung@4000plus.ch



L'alpinisme classique d'hiver ou d'été n'est pas un simple sport, c'est une pratique fortement diversifiée qui garde une profonde tradition culturelle et transmet aux générations futures le savoir-faire et le savoir-être au cœur de l'alpinisme. Celles-ci pourront profiter de ces savoirs pour adapter les pratiques à l'évolution que ce soit sur le plan technique, environnemental et climatique.

L'ASGM est convaincu que l'alpinisme répond aux critères de l'article 2 de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel et peut être intégré sur la Liste représentative du Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO.

C'est donc avec conviction que l'ASGM soutient le projet pour l'inscription de l'alpinisme sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Nous vous remercions de l'intérêt que vous porterez à la présente et vous présentons, Madame la Directrice, nos respectueuses salutations.

Association Suisse des Guides de Montagne

Marco Mehli

Président

Pierre Mathey

Secrétaire général





Office fédéral de la culture
A l'attention de la Directrice
Mme Isabelle Chassot
Hallwylstrasse 15
3003 Berne

Les Diablerets, le 12 janvier 2018

Soutien à l'inscription de l'Alpinisme au Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

Madame la Directrice,

Par la présente, nous vous faisons part de notre soutien à l'inscription de l'Alpinisme sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

La montagne a été explorée étape par étape par les hommes qui ont recherché au fil du temps différentes solutions pour aller plus haut, pour atteindre l'inaccessible. L'image et le film nous apportent les témoignages des exploits réalisés par les alpinistes. Ceux-ci vivent pleinement leur passion et développent jour après jour la gestion du risque pour atteindre leur objectif. Quel que soit le niveau technique de l'alpiniste, il a le mérite d'atteindre son but par un effort personnel pour une valeur immatérielle que l'on nomme le plaisir.

C'est donc avec conviction que l'Association des amis du Festival international du film alpin des Diablerets soutient cette candidature.

Nous vous prions d'agréer, Madame la Directrice, nos meilleures salutations,

Olivier François
Président



Office Fédéral de la Culture
A l'attention de la Directrice
Isabelle Chassot
Hallwylstrasse 15
3003 Berne

Les Diablerets, le 12 janvier 2018

**Soutien à l'inscription de l'Alpinisme au Patrimoine culturel immatériel
de l'UNESCO**

Madame la Directrice,

Par la présente, nous vous faisons part de notre soutien à l'inscription de l'Alpinisme sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

L'alpinisme est un terrain où l'on peut exercer le courage, la ténacité et le dépassement de soi. Il appartient à la culture immatérielle de l'humanité car les lieux où il s'exerce développent les rencontres entre des mondes différents, ceux des sportifs, des agriculteurs et des citoyens, il est à l'origine de formes d'arts, musique, peinture, sculpture.

Il a été et il demeure l'objet d'une importante production cinématographique sous forme de fictions et de documentaires.

Sa préservation et sa mise en valeur sont essentielles afin que la liberté qui s'y exerce ne soit pas altérée par des projets peu en rapport avec ses sites, ses excursions, sa beauté.

C'est donc avec conviction que l'Association des amis du Festival international du film alpin des Diablerets (FIFAD) soutient cette candidature.

Nous vous prions d'agréer, Madame la Directrice, nos meilleures salutations,

Jean-Philippe Rapp
Directeur du FIFAD



Office fédéral de la culture
A l'attention de la Directrice
Isabelle Chassot
Hallwylstrasse 15
CH-3003 Berne

BAK / OFC / UFC				
Direktion				
Original: K+G				
02. Feb. 2018				
CC:				

Sembrancher, le 31.1.2018

Soutien à l'inscription de l'Alpinisme au Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

Madame la Directrice,

Par la présente, nous vous faisons part du soutien du Centre régional d'études des populations alpines (CREPA, Sembrancher, Valais) à l'inscription de l'Alpinisme sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Le CREPA est un centre de recherche, d'archivage et d'animation socioculturelle actif depuis 1991 dans le domaine des études alpines. Institutionnellement, le CREPA est une association des onze communes des vallées de Bagnes, d'Entremont et du Trient auxquelles est associée la commune de Fully. Le Centre bénéficie également d'un soutien du Service des Hautes Ecoles de l'Etat du Valais. De par son positionnement montagnard, ses activités et son réseau national et international, le CREPA est idéalement situé pour soutenir et encourager la démarche d'inscription de l'Alpinisme au Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. En effet, l'Alpinisme fait partie intégrante de la culture et de l'histoire des populations habitants dans la région du CREPA et c'est donc avec conviction que le Centre soutient cette candidature.

En vous priant d'agréer, Madame la Directrice, nos salutations les plus distinguées.

Yann Decorzant
Directeur CREPA

Bertrand Deslarzes
Président CREPA

CREPA
Rue St-Honoré 14
1700 SEMBRANCHER
1700